THESE NE POUVANT ETRE REPRODUITE
EXOLUE D' LP LE.
CHAPITRE V.

TR 1334 ESTRADA (Julio)

RELATIONS DE TEMPS-ESPACE

Introduction

Dans la formation professionnelle, les méthodes d'analyse servent à montrer les coïncidences entre les systèmes et les oeuvres, et aussi à indiquer comment la musique écrite a tendance à se séparer des precepts. A leur tour, les méthodes d'enseignement de la composition montrent, tout au long de l'histoire, une carence systématique de recherche. Ces deux facteurs ont eu de l'influence sur les processus de formation, c'est pour cela que nous devons fréquemment avoir recours à des déductions qui nous fassent comprendre les racines de toute musique nouvelle. Ce processus essaierai de fixer une mémoire abstraite de la créativité musicale individuelle ou collective à partir de ce que nous pouvons observer dans la réalisation artisanale. En prenant la musique écrite comme une des bases fondamentales de la connaissance, les processus de déduction, fréquents en analyse musicale, ont réussi à faire sentir leur influence sur l'idée même de l'enseignement de la composition. Ainsi, les contenus dérivés de la musique écrite font comprendre que l'enseignement de la composition n'est pas une matière abstraite. contraire, le sens généralement donné à la composition aurait tendance à être le résultat d'une conception éclectique, voire le produit de la recherche d'une synthèse du savoir accumulé dans divers systèmes. Sous cet angle, la connaissance et la pratique de la



composition peuvent être comprises comme un ensemble de schémas d'écriture dont l'utilisation pourrait être presque suffisante pour manier le matériau musical. Même si cela était utile et offrait quelques solutions, il n'emmenerait pas pourtant à une autonomie de la pensée musicale capable de s'ouvrir à une expression libre de l'imagination créative.

L'écriture, en tant que mémoire, — mise à part la forme ou l'instrumentation — représentait une base pour le maniement aisé des matériaux harmoniques ou contrapuntiques. Aujourd'hui, malgré leur référence historique, ces procédés continuent à avoir validité dans la formation professionnelle, àcause de la rélation immédiate qu'ils permettent d'établir avec des processus musicaux complexes. Ceci nous emmene aux <u>relations de temps—espace</u>, notion qui servira a designer les manières d'établir un lien entre l'évolution du temporel et ses possibilités de structuration simultanée. Observons—les, en premier, dans la tradition musicale européenne :

Tous ceux qui, pendant leur formation ont essayé d'harmoniser une mélodie, de trouver un contre-sujet approprié pour un thème ou de structurer une sonate, entre autres, pourraient réconnaître les facilités que la tradition donnait au maniement rapide des idées, à leur représentation interne ou à leur identification par la perception. Dans les relations de temps-espace, la référence temporelle pour établir une relation entre les hauteurs du son était une division systématique des unités de durée rythmique ordonnées à l'intérieur de la mesure. Celle-ci servait comme la valeur fondamentale pour créer la division harmonique des structures

rythmiques. (1) Le parallélisme entre les séries harmoniques de durée et de hauteur nous permet de comparer la notion de <u>synchronie</u> avec celle d'<u>harmonie</u>. Toutes les deux seraient le produit d'une idéalisation qui poursuivrait la coïncidence absolue des structures rythmiques et sonores à l'intérieur du temps et de l'espace.

Même si la synchronie et l'harmonie paraissaient être alliées en théorie, le rythme n'a pas réussi à avoir, dans les schémas traditionnels européens, un niveau hiérarchique comparable à celui du son. Les limites imposées à la combinatoire rythmique et son a assujetissement aux structures intervalliques sonores n'ont pas favorisé son développement en dehors des systèmes harmoniques et contrapuntiques. Les formes de relation espacio-temporelle se 👑 servaient d'une organisation synchronique du rythme à l'intérieur de la structuration harmonico-contrapuntique. La méthode prenait appui dans des formules un peu mécaniques comme celle d'accord ou celle de _point-contrepoint_, en ce qui concerne l'intervallique verticale. En général, le caractère eminemment discontinu de l'ordre et et la libre synchronico-harmonique articulait les strructures rythmiques et sonores dans un quadrillage du temps et de l'espace. Accords ou intervalles de type point-contrepoint partaient du choix d'un a la choix d'un la choix ensemble de fonctions des systèmes harmoniques et contrapuntiques. La réduction de la combinatoire scalaire produit de ces fonctions. facilitait, à son tour, l'identification auditive des transformations collectives. En plus des fonctions, des schémas combinatoires ou d'une articulation synchronico-harmonique, on apportait le référent naturel de la physico-acoustique. Grâce à cela, la structure abstraite de ces systèmes était toujours liée aux processus de

perception et de mémoire musicales. Malgré le caractère normatif des methodes et des systèmes, leur organisation contribua à créer une tradition stable qui laissait entendre la musique à partir d'une intuition presque spontanée de ses processus. Et tout cela, aussi bien pour le compositeur que pour le simple auditeur.

Considérons ensuite l'état actuel de ces sujets :

- Un processus de rupture graduelle des restrictions de cette musique fût, pour beaucoup de musiciens, une libération, bien que ses conséquences signifient encore quelques défis à tenir. Ce défi apporta le besoin de faire façe à une plus grande combinatoire ou à une intervallique inédite. Des questions de base demandaient une experimentation, jusqu'alors exclue, des nouvelles méthodes d'articulation des matériaux scalaires. Par comparaison aux avantages offerts par la tradition aux processus d'assimilation musicale, aujourd'hui nous affrontons des difficultés de compréhension, de perception ou de mémorisation auditive du matériau nouveau. Ses relations de temps-espace sont différentes et il n'est pas sûr que nos connaissances puissent contribuer à améliorer les processus de compréhension musicale. Ou, du moins, que ceux-ci apportent des méthodes pour manier avec aisance les relations de forme qui seront en mesure de s'intégrer à l'univers intérieur avec les plus grandes probabilités de succès, et ceci aujourd'hui plus que jamais, aussi bien pour l'auditeur que pour les musiciens. (2) Toutefols, tous ceux qui avons une relation avec la production musicale actuelle, n'hésiterions pas à assurer que quelques créations sont arrivées à ce but. Mais une affirmation telle ne serait

qu'intuitive. Les essais d'organisation de ces relations espacio-temporelles ont été liés plus à la pratique créative qu'à une recherche de fondements qui permettraient de comprendre totalement son maniement. Devant une dynamique inédite de relations temps-espace et devant une nouvelle tradition écrite, des méthodes comme la méthode deductive se trouveraient aujourd'hui façe à des obstacles plus importants pour obtenir des bases stables. Si ces méthodes étaient toujours nécessaires façe à l'évolution de la réalité musicale, elles ne seraient pas suffisantes pour étudier la complexité présentée par les matériaux actuels.

Notre époque a contribué à trouver des nouveaux univers ; toutefois, cette richesse des trouvailles ne paraît pas encore atteindre d'autres domaines. En particulier la richesse et la longue durée historique atteintes par les méthodes de structuration de la musique européenne. Des essais de recherche seulement tournés vers le futur pourraient, à l'occasion, signifier une certaine intolérance vis à vis du passé. Trop d'illusions sur les avantages du futur empecheraient une possible fusion de l'avancement des idées et de l'apport d'expériences positives de la tradition. Il est vrai que l'étude des traditions non européennes nous permettra aussi de connaître des modèles capables d'enrichir nos connaissances et expériences artistiques. Dans ce sens, l'importance de l'étude de ces musiques autres est évidente. Mais, l'absence d'une écriture crée des difficultés dans le processus de recherche à des niveaux complexes. Les problèmes affrontés par toute recherche abstraite dans les cas de la transcription à la notation musicale de traditions orales pourraient trouver des exemples dans notre étude sur le

continuum, comme nous le verrons plus tard. Entre temps, et par opposition, notre référence au discontinuum ne pourrait pas se passer de l'accumulation d'apports concrets que nous trouverons dans la tradition musicale européenne. Entre autres, la tentative permanente de rationalisation des processus de composition au moyen du développement abstrait de ses techniques et de son écriture.

Notre insistance au sujet de l'héritage de la tradition musicale européenne identifie chez elle sa vocation decissive à développer de relations espacio-temporelles à des niveaux complexes. Notre interêt pour l'aspect universel de ses structures, en ce qui concerne la relation espacio-temporelle, exige de faire abstraction de l'esthétique et de la méthodologie des systèmes que cette musique génére tout le long de son histoire. Derrière les structures caractéristiques - mélodie, harmonie et contrepoint - nous pourrions trouver des modèles de base de structuration dans le discontinuum. Plus loin nous exposerons l'intégration que nous proposons de quelques aspects essentiels de la tradition musicale européenne. Pour l'instant, nous demanderons de remplacer les idées de mélodie et d' harmonie par des notions moins restrictives :

- <u>séquence</u>, relation linéaire entre les termes scalaires dans l'évolution temporelle;
- verticalité, relation de simultanéité temporelle des termes scalaires.

En deuxième lieu, nous ferons abstraction des idées

d'_harmonisation_ et de _contrepoint_, pour les comprendre comme une

fusion et un épanchement, respectivement, de deux notions antérieures:

- poly-séquentielle, rélation diagonale produite par plusieurs séquences simultanées;
- séquence-verticalité, rélation entre l'évolution linéaire temporelle et le deploiement vertical.

Ensemble, ces quatre notions montrent des combinaisons de base des matériaux intervalliques à l'intérieur des relations de temps et d'espace.

1. Relations de temps-espace

Nos recherches exigent de comprendre la structure de la musique en dehors de tout essai d'inculquer un système. C'est pour cela que l'objectivité désirée demandera d'éviter que notre effort devienne un système musical particulier à partir de la possibilité d'articuler le séquentiel et le vertical. Nous admettons à l'avance qu'il sera difficile, même impossible, d'empecher que des critères, influences de la tradition, tendances de la musique actuelle ou autres s'insinuent dans nos idées. Nous demandons de comprendre que notre travail se situe dans les limites d'une reflexion inspirée de la tradition, dans l'expérience actuelle et dans les processus déductifs que nous devons mener à bien aujourd'hui. Pour trouver des bases plus solides, nous demanderons d'élargir l'effort présent à plusieurs

autres que, à long terme, pourraient ouvrir des nouvelles lignes de recherche théorique chargées de l'étude systèmatique des relations temps-espace.

Pour l'instant, la recherche de cette objectivité exige que nous exposions les bases de trois postulats que nous considérons fondamentaux :

- théorie intervallique,
- liberté de décision,
- maniement de structurés.

1.1 Théorie intervallique

Nous avons proposé une base qui permet de connaître la combinatoire et de faciliter les processus de perception et de mémorisation des matériaux intervalliques. Cette base sera utile à nos propositions de relations espacio-temporelles. Nous avons déjà précisé la limite que nous avons établi entre théorie et système, de façon que la première a comme seul objectif l'apport d'une connaissance sur le potentiel scalaire et, peut être en conséquence, aider une ouverture vers la pratique musicale d'autres échelles auxquelles pourrait donner accès la méthode théorique. Cela semblera plus facile après des expériences exploratoires individuelles qui, en connaissant à fond les potentiels concrets; serviront de modèle pour l'exploration d'autres non connus. En ce qui concerne les méthodes d'élaboration de relations séquentielles et verticales dans le

discontinuum, nous nous servirons de plusieurs exemples. Ces exemples seront seulement une référence et, si le lecteur est interessé, nous l'invitons à les mettre en pratique. Pour cela il serait convenable de s'entraîner au maniement des potentiels intervalliques, à la génération de sa combinatoire, au maniement de la méthode de réduction à identités intervalliques et, en général, au maniement des chiffres pour agir d'une façon plus rapide et plus abstraite sur les matériaux qui constituent notre sujet.

1.2 Méthodes de libre choix

Nos méthodes trouveront leur origine dans une pleine liberté de sélection des échelles et des intervalliques. L'univers global des relations espacio-temporelles demande une expérience interactive. Façe à l'importance des processus de décision individuelle, un simple système d'ordre ne pourrait répondre à toutes les questions posées. C'est pour cela que seulement les résultats de chaque décision individuelle son la seule information valable pour l'application de nos propositions. Cette dynamique pourrait faire jouer l'ensemble des facteurs dans le domaine de la composition que nous sommes en train d'analyser. Avec ceci, nous prétendons donner une nouvelle place aux processus interessés par le déchiffrement des tendances caractéristiques du subjectif. D'une part, ces tendances sont impossibles à prédire et poseront un problème permanent: et d'autre part, elles sont indispensables en composition, ce qui demandera un examen attentif. Nous pensons que la composition ne peut avancer sans la manifestation libre, et d'un certain point de vue chaotique,

discontinuum, nous nous servirons de plusieurs exemples. Ces exemples seront seulement une référence et, si le lecteur est interessé, nous l'invitons à les mettre en pratique. Pour cela il serait convenable de s'entraîner au maniement des potentiels intervalliques, à la génération de sa combinatoire, au maniement de la méthode de réduction à identités intervalliques et, en général, au maniement des chiffres pour agir d'une façon plus rapide et plus abstraite sur les matériaux qui constituent notre sujet.

1.2 Méthodes de libre choix

Nos méthodes trouveront leur origine dans une pleine liberté de sélection des échelles et des intervalliques. L'univers global des relations espacio-temporelles demande une expérience interactive. Façe à l'importance des processus de décision individuelle, un simple système d'ordre ne pourrait répondre à toutes les questions posées. C'est pour cela que seulement les résultats de chaque décision individuelle son la seule information valable pour l'application de nos propositions. Cette dynamique pourrait faire jouer l'ensemble des facteurs dans le domaine de la composition que nous sommes en train d'analyser. Avec ceci, nous prétendons donner une nouvelle place aux processus interessés par le déchiffrement des tendances caractéristiques du subjectif. D'une part, ces tendances sont impossibles à prédire et poseront un problème permanent: et d'autre part, elles sont indispensables en composition, ce qui demandera un examen attentif. Nous pensons que la composition ne peut avancer sans la manifestation libre, et d'un certain point de vue chaotique,

des propositions subjectives. La compréhension moderne du chaos serait une analogie précise pour observer le champ de la composition.

(3) Il suffirait d'admettre sans réserves l'aspect chaotique de la structure complexe de l'univers subjectif pour comprendre son invitation à étudier l'incessante interaction de la volonté, de la raison, de la perception, de la mémoire et de l'imagination.

1.3 Maniement de structures

Pour éviter que des critères étrangers au processus de sélection interviennent dans nos méthodes, nous utiliserons de façon exclusive les matériaux intervalliques produits de ce choix. Faire ce choix signifie que nous tenons compte de la notion d'unité du matériau musical, que nous pouvons considérer sous deux aspects : économie des moyens et d'opérations de calcul. Nous pouvons trouver cette idée parmi les precepts de la tradition, comme ce sont les cas du precepts de la tradition, contrepoint imitatif ou de la tendance à fusionner les sons dans le champ harmonique. A son tour, l'ordre de priorités qui doit être suivi par nos méthodes, nous demandera d'analyser de plus près divers mécanismes d'ordre subjetif intervenant dans les processus de relation espacio-temporelle. Dans l'ensemble, notres perception; mémoire imaginaire ou même nos tendances constructives tendraient naturellement à faciliter les opérations et à synthétiser l'information, plus qu'à faire une analyse. Cette tendance pourra, à son tour, coîncider avec l'idée d'unité du matériau en tant que point de départ pour élaborer des structures plus complexes.

2. Mécanismes participants

Pour donner une base plus solide à nos propositions et afin d'examiner plus en détail les mécanismes qui participent au maniement des relations espacio-temporelles dans le discontinuum, nous aborderons brièvement cette problématique sous quatre différents processus que nous présentons ensuite :

- de perception et de construction
- d'organisation
- d'élaboration séquentielle
- de création

2.1 Processus de perception et de construction

Arlette Zenatti, dans Le développement génétique de la perception musicale fait une série d'études de type statistique, inspirées des idées de Piaget, dans le domaine du développement mental infantil.

Zenatti est interessée par la connaissance des réponses de la perception des enfants et des jeunes façe à l'audition de mélodies, de mélodies harmonisées ou des canons. Les résultats qu'elle obtient l'emmenent à faire une observation intéressante : les capacités auditives de l'enfant, avant la puberté, tendent à mieux discriminer une relation séquentielle simple – bidimensionnalité – que les formes impliquant une structure verticale – tridimensionnalité –. Une analyse de l'argumentation de Zenatti montrerait que pendant la phase infantile on n'a pas encore les capacités nécessaires pour assimiler

des structures complexes. La tridimensionnalité structurelle comencera à être perçue au début de la puberté, période à laquelle le cerveau arrive à une phase de maturité physiologique. (Zenatti 1977, 45-49)

2.2 Caractérisation du processus d'organisation

Par comparaison avec l'ordre vertical, nous pouvons considérer que la pensée séquentielle est impossible à prédire. De par son utilité en ce qui concerne l'analyse des idées ici traitées, je me permets de citer les recherches, faites ensemble avec Jorge Gil, sur les matériaux mélodiques, harmoniques ou contrapuntiques dans le cas de la gamme diatonique. Nous disions :

- Dans le langage harmonique et, encore davantage, dans celui du contrepoint, la structure projetée dans la dimension espaciale vient de la dimension temporelle; c'est-à-dire, la formation d'une séquence d'accords ou d'intervalles harmonico-contrapuntiques est, en fonction de son traitement musical, la résultante d'une génération d'ordre mélodique. Sous cette optique, le champ harmonique peut être compris comme une mémoire d'intervalles [...] dérivée ou déduite de séquences mélodiques. La création d'un double jeu de structures, c'est-à-dire la combinaison mélodico-harmonique ou mélodico-contrapuntique, du point de vue des opérations de calcul [...], est seulement possible après l'intervention dans [...] la dimension temporelle. La pensée passe d'un type de structure à

un autre, parfois rapidement mais jamais simultanément. Dans le processus créatif les règles harmonico-contrapuntiques servent à systématiser la combinatoire synchronique, elles existent en complement au jeu principal. L'idée d'espace dans le temps - mélodie - prédomine sur celle des espaces en même temps contrepoint - ou, simplement, sur celle d'espace - harmonie -. En principe, la création de mélodies n'a pas de règles. guidée par des patrons, non nécessairement précis, permettant à la créativité de se déplacer à son gré. Definir en quoi consistent les qualités d'une mélodie ou [...] les meilleures règles, signifierait formuler un système [...] qui ignorerait les chemins insoupçonés de l'invention. En ce qui concerne [...] l'aspect harmonico-contrapuntique; les règles proviennent d'une forme de représentation espaciale du temporel, projetant dans l'espace un ensemble de combinaisons entre les différents degrés de l'échelle où l'intervention d'un plus grand nombre d'éléments à contrôler ne permet pas des libertés au tracé linéaire mélodique. (ESTRADA/GIL 1984, 129)

2.3 Processus d'élaboration séquentielle et verticale

Les tendances de la pédagogie de la composition musicale nous permettent d'insister encore davantage sur ce qui signalent Zenatti et, plus haut, nous mêmes. Pour cela, nous demandons d'observer le problème sous la perspective offerte par les processus de création de séquences ou les processus de verticalisation :

- Création de séguences. En général, ni la pédagogie traditionnelle ni la moderne ne traitent le sujet de la génération de séquences, mais elles traitent celui des systèmes sur lesquels elles vont prendre appui. Cette observation nous permet de supposer que les relations intervalliques établies sur le temps seront plus spontanées dans l'activité de l'imagination musicale. Pour l'affirmer, il suffit de tenir compte de la moindre complexité musicale, en ce qui concerne les processus de construction, de perception ou de mémoire, de toute élaboration partant d'unités simples : point par point. Même dans des séquences impliquant un niveau de densité linéaire élévée; les ans opérations de calcul ne changeront pas sensiblement, au contraire, elles exigeront un plus grand effort mnémonique. En construisant des séquences on assume une connaissance des distances impliquées de façon que le processus incorpore une mensuration constante de l'intervallique. L'élaboration séquentielle intègre une organisation de la construction qui ne demande pas nécessairement des calculs complexes. Par exemple, le calcul des repercusions que chaque changement instantané aurait en relation avec la tentative, non obligatoire mais éventuelle, de projection tridimensionnelle.
- Processus de verticalisation. Nous comprendrons que, en principe, une unité verticale minimale ne pourrait représenter qu'un segment de l'évolution temporelle. La formation de séquences à partir d'unités temporelles minimales simultanées sera un processus qui exigera une plus grande participation des mécanismes mentaux :

- les opérations de construction seront constituées par le calcul de la progression séquentielle d' un ensemble de mouvements simultanés;
- les capacités de discrimination auditive auront tendance à decroître en raison directe de l'aug mentation de la densité du simultané;
- une complexité verticale accrue impliquera une diminution des ressources mnémoniques pour représenter intérieurement la globalité de l'information;
- en conséquence, la manifestation spontanée de la créativité aura moins de libertés.

2.4 Processus créatif

Les processus créatifs nous permettent d'observer dans la tradition comment, par exemple, une fois connus les schémas harmoniques ou contrapuntiques ou bien le calcul d'un thème dans un canon, nous aurons tendance à nous libérer, à un certain degré, de la partie rationnelle. C'est à dire, nous aspirerons à decider rapidement sur le cours du temps. De la même façon qu'avec l'improvisation, la pratique pourra contribuer à créer des synthèses efficientes pour faciliter les processus. Dans ces derniers, nous tenterons de nous servir du soutien qui pourraient apporter les résultats déjà connus pour faciliter, sans nous appercevoir, les calculs parallèles au processus créatif. Nous ferons remarquer, parmi tous, le rôle de l'intuition, qui nous guidera auditivement en

même temps que les <u>traces</u> de ce qui a été imaginé se forment. Ces traces peuvent être de natures diverses, entre autres :

- constructives : relations abstraites caractéristiques de l'individu ;
- de la perception : relations avec la représentation auditive interne :
- mnémonique : relations de temps ou de structure ;
- acoustiques : relations physiques deductibles à partir du matériau même.

Pour nous approcher dudit processus pensez au cas de Mozart, par exemple, au moment de la création d'une symphonie, expérience bien connue par tout musicien de formation classique :

- La facilité du système, en liaison avec les ressources propres du compositeur - identification des fonctions harmoniques, possibilités d'écriture, texture ou instrumentation, entre autres aspects - offraient une relation presque instantanée avec l'imagination. La fusion entre le processus intuitif et le processus constructif permettait une organisation plus rapide et un meilleur contrôle des résultats. C'est la raison pour laquelle l'oeuvre était en meilleures conditions pour sonner intérieurerement comme une globalité.

En comparant ce cas avec celui de la musique plus récente nous pourrons mieux illustrer un aspect important du problème :

- Par exemple Mozart, Debussy ou Ligeti ont créé des séquences originales en se servant de formes diverses de verticalisation.

Même si nous ignorons leurs respectifs arguments intuitifs pour l'élaboration de relations espacio-temporelles, nous pourrions comprendre que celles-ci proviennent du style de chacun : pour Mozart, savoir se servir des reglès, pour Debussy, dériver un nouveau principe à partir de ces reglès et, pour Ligeti, la recherche auditive qui pourrait se passer d'elles.

on the grand with war by

Dans le processus même de création, l'aventure de l'imagination illustre également le problème posé par la recherche de relations de tridimensionnalité :

- Dans la recherche de l'imaginaire on aura tendance à avoir la sensation que ces relations sont présentes dans la séquence, ce qui nous permettra de soupçonner, au moins intuitivement, que nous avons la réponse. Il nous semblera les écouter comme une globalité, similaire à celle qui produirait l'identification d'un timbre qui evolue librement. La sensation perceptive peut être comparée à celles produites quand nous imitons une pièce orchestrale avec la voix. Par exemple, nous adopterons une forme d'intonation tendant à produire le spectre d'un timbre qui nous donnera l'impression d'évoquer, en même temps, plusieurs voix, l'indépendence de leurs mouvements ou la possibilité de s'amplifier ou de se réduire en changeant de densité. Nous nous trouverons façe à une sensation comparable à celle de la représentation intérieure de l'orchestre dans le cas de Mozart.

Toutefois, l'absence d'un rapport étroit entre intuition et

méthodes ne nous permet pas d'agir librement. La présence effective de cette sensation interne de globalité nous poserait encore une fois le problème qui nous occupe, celui du besoin d'une méthode pour la réproduire.

3. Méthodologie

En résumé, l'ensemble des quatre possibilités considérées plus haut en ce qui concerne le maniement de relations espacio-temporelles, nous aidera à mieux définir le cadre de nos méthodes.

3.1 Création du simultané

Une complexité accrue d'organisation du simultané paraîtrait justifier les réponses proposées par les systèmes musicaux dans leur recherche de chemins pour faciliter le processus. Les méthodes pour manier ces relations pourront provenir des décisions qui pourraient être prises en partant de formules proposées par d'autres au préalable, ou de formules que nous pourrions découvrir nous mêmes. La deuxième option aurait, à son tour, deux sources : une élaboration abstraite ou une autre qui essaierait de distinguer les critères intuitifs présents dans l'imaginaire.

3.2 Création du séquentiel

Un moindre nombre d'obstacles contribue à une manifestation plus spontanée des talents créatifs. Cette moindre complexité d'élaboration dans le processus de création de séquences permet de supposer que celui-ci offrirait des conditions optimales pour que les critères intuitifs guident l'ensemble de tendances constructives, de la perception ou de la mémoire de l'individu. Cela nous permettra de signaler que la créativité, en ce qui concerne le séquentiel, ne serait spontanée qu'en apparence, car elle portera également ces tendances et d'autres acquises par l'expérience, l'apprentissage ou l'analyse.

3.3 Critères de la recherche

from the first that the

Nous ne partirons pas d'une élaboration abstraite étrangère à la participation de l'ensemble de critères intuitifs que nous avons signalé. Par cette raison, nos ressources ne seront pas importantes, au contraire, elles seront bien modestes, elles essaieront de comprendre en profondeur le contenu dans le séquentiel. Si nous acceptons le rôle générateur de l'intuition dans nos méthodes, nous demanderons de reposer notre relation avec le processus de création séquentielle. Il nous sera nécessaire de comprendre comment, derrière le caractère agglomerant du séquentiel, nous pourrons déduire les traces capables de frapper nos mécanismes mentaux. La linéarité séquentielle nous renvoie à sa forme capricieuse de parcourir l'échelle pour nous faire entendre, à court et à long

terme, l'espace compris à chaque instant. Par son intermédiaire nous serons en mesure d'évaluer la diversité des intervalles pour la comprendre en termes d'une potentialité séquentielle, utile comme information pour les processus de verticalisation. En accordant plus d'importance au processus séquentiel, nous aurions besoin d'influer sur lui, avec nos refléxions et nos méthodes, afin de développer une manifestation plus évidente de nos capacités créatives. Dans l'ensemble, nos critères aspirent, plus naturellement que les options propres à un système, à trouver dans le séquentiel les idées d'unité du matériau, d'intuition des <u>traces</u> du créatif ou d'impression de <u>qlobalité</u>.

4. Processus de création des matériaux

Pour mener à bien notre objectif de structuration globale des relations espacio-temporelles, en partant du séquentiel nous développerons deux lignes principales de recherche :

- méthodes de génération, d'analyse et d'expansion de l'intervallique séquentielle;
- méthodes de projection verticale de l'intervallique séquentielle.

4.1 Création, analyse et expansion de l'intervallique séquentielle

D'une part, l'analyse pourra nous conduire à la connaissance de tendances caractéristiques de l'individuel par l'intermediaire de ses processus de libre sélection de l'intervallique. D'autre part, nos méthodes serviront aussi à poser des questions au sujet du processus de création séquentielle, par exemple :

- des restrictions créées par l'influence d'un système;
- des idées préconçues au sujet des matériaux scalaires;
- des inhibitions de l'imagination:
- des difficultés de calcul de la combinatoire scalaire.

Nos analyses essaieront de comparer ce qui a été séquentiellement produit avec les restrictions des traditions anciennes ou modernes pour prendre conscience de leur présence. En aspirant à une plus grande liberté de décision, comme un de nos objectifs, nous nous servirons de la comparaison entre chaque exploration séquentielle et le potentiel intervallique de l'échelle sur laquelle cette exploration est basée. Le non-transferable de chaque sélection montrerait une relation intuitive avec les tendances sélectives propres. Toutefois, en analysant les critères de sélection, ceux-ci auront comme possibilité la réaffirmation ou l'élargissement, par observation des exclusions qu'ils impliquent. Cette procédure fournira une base plus solide aux processus de réalisation à niveaux plus complexes.

Par l'intermédiaire de ces travaux, nous proposerons l'emploi de diverses techniques :

projection des contenus intervalliques en réseaux représentatifs
 de la connexité séquentielle ;

- analyse de la sélection contenué dans les réseaux pour la comparer à ses équivalences intervalliques;
- méthodes pour amplifier les réseaux, par exemple : symétrie, équivalence, fusion ou transposition modale de l'intervallique.

4.2 Projection verticale de l'intervallique séquentielle

Nous le savons déjà, les matériaux d'ordre poly-séquentiel ou du type séquence-verticalité ont pour référence la sélectivité subjective d'une intervallique soumise à l'analyse et à une éventuelle expansion. Celle-ci servira comme base unitaire et caractéristique à un système individuel qui nous permettra d'élaborer dans une plus grande liberté les relations temps-espace. Pour développer ces méthodes nous ferons, le moment venu, une reflexion qui demandera de nous réferer à des procédures observables aussi bien dans la tradition qu'à l'époque actuelle. Parmi les principales possibilités de projection de la verticalité, nous avons choisi deux :

- Poly-séquentialité :

- génération de nouvelles séquences résultantes d'une même connexité;
- création de nouvelles séquences à caractère libre ou imitatif
 en parallèle à une séquence principale.

- Verticalisation:

- une méthode d'accumulation de toutes les possibles successions d'intervalles adjacents nous permettra de réperer la synthèse des identités contenues dans une séquence donnée;
- la comparaison des identités réperées par cette méthode nous permettra d'observer l'exploration séquentielle du potentiel intervallique et la potentialité de la séquence elle-même;
- les identités ainsi détectées serviront à créer une méthode basée sur la relation créative qui pourrait être proposée entre le temps de la séquence et les evocations de celui-ci par l'intermédiaire de sa projection verticale.

4.3 Applications

Les considérations précedentes nous permettent d'exposer ensuite l'utilité pratique que nous pourrions tirer de l'ensemble de travaux que nous présenterons dans ce chapitre :

- servir à des nouvelles méthodes d'apprentissage à travers le maniement de structures intervalliques ;
- servir les techniques d'écriture en composition ;
- servir en tant que méthodologie alternative en analyse.

Notre démarche est conçue pour servir le compositeur, ainsi que le professeur ou le chercheur en musique et, sans proposer une musique quelconque, nous permettra d'exposer les techniques concrètes applicables à l'écriture et à l'analyse. Le développement de

The Control of the figure of the control of the con

systèmes individuels et autonomes de composition place l'univers de l'imagination devant une nouvelle aventure. Nos processus exigent de connaître le fonctionnement initial du système de choix d'autrui pour, seulement après, le comparer à de schémas plus vastes. Notre proposition d'étudier les relations de temps-espace demande, pour le moment, d'isoler l'univers intuitif afin de promouvoir sa participation directe. Le but est la promotion de la pratique systématique d'une plus grande introspection pour contribuer à l'obtention d'une manifestation autonome de mécanismes mentaux propres à chacun. Le ressosurces constructives ou de la perception, entre autres, pourraient être mieux intégrées aux processus créatifs.

- 5. Le séquentiel
- 5.1 Analyse de l'intervallique

Nous traiterons ici quelques méthodes d'analyse des contenus séquentiels :

- transcription d'une séquence à chiffres ;
- enregistrement chiffré de l'intervallique séquentielle ;
- projection synthétique de cette dernière.

Le chant grégorien <u>Veni Creator Spiritus</u> nous servira d'exemple (4) [EXEMPLE I] :

Pour commencer, nous donnerons sa séquence de hauteurs; pour cela nous pourrons prendre la double référence du mode, de dimension D7,

: •

EXEMPLE I: MONODIE DU VENI CREATOR SPIRITUS.

Notre notation rythmique utilise des blanches et des noires pour indiquer les durées longues et brèves, respectivement.

ou la gamme chromatique, de dimension D12. Pour chiffrer la monodie dans les deux cas - D7 et D12 - nous prendrons comme base la tessiture globale, tenant comme point de départ la note fa, 0, la plus grave de la tessiture. Le signe de virgule entre les chiffres nous servira pour indiquer la séparation entre les cinq segments créés par les longues durées :

D7 Termes: 1 2 1 0 1 2 1 4 5 4,
4 1 2 4 5 4 5 6 5,
4 5 6 4 3 2 1 4 5 1 2 4,
3 4 2 1 0 2 2 3 2 1 0 1,
1 2 1 0 1

D12 termes : 2 4 2 0 2 4 2 7 9 7,
7 2 4 7 9 7 9 11 9,
7 9 11 7 6 4 2 7 9 2 4 7,
6 7 4 2 0 4 4 6 4 2 0 2,
2 4 2 0 2

Pour indiquer les intervalles de cette monodie, nous ferons attention à la direction ascendante [+] ou descendante [-]. La repétition immédiate d'un même son sera indiquée par l'utilisation du chiffre zéro [0], qui servira aussi pour indiquer l'unison.

Les intervalles dans le cas de D12 auront comme unité le demi-ton
- [1] - tandis que les différents intervalles de D7 comprendront, en
tant qu'unité la plus petite, l'intervalle adjacent, équivalent à
<d1>. Dans ce cas, les intervalles adjacents seront les suivants :

secondes majeure et mineure - [1] -.

Le même critère de distance minimale servira pour mesurer les autres intervalles de l'échelle D7 :

```
tierces mineure et majeure - [2] - quartes juste et augmentée - [3] - quintes juste et diminuée - [4] - (5)
```

En utilisant les intervalles des échelles D7 et D12, nous pourrons exprimer la monodie grégorienne de la façon suivante :

Les relations créées en séquence par les intervalles de la monodie peuvent être exprimées de manière synthétique sous la forme d'un réseau. Nous entendons cette notion comme étant le système de

connexions derivées de la séquence. Dans ce système, nous observerons trois aspects principaux :

- ordre temporel de la séquence ;
- priorités dans le choix d'intervalles ;
- relations intervalliques.

5.2 Réseau séquentiel

Nous avons besoin d'illustrer brièvement certaines idées sur la structure de nos réseaux. (6) Chez eux, nous remarquerons trois possibilités de connexion :

Trois points différents - x, y, z - nous permettront de donner un exemple de l'ensemble de connexions entre eux, que nous représenterons par des flèches :

$$x \longrightarrow x$$
 $y \longrightarrow x$ $z \longrightarrow x$ $z \longrightarrow y$ $z \longrightarrow z$

En unissant chaque point avec les autres nous pourrons établir son réseau [ILLUSTRATION I].

connexions derivées de la séquence. Dans ce système, nous observerons trois aspects principaux :

- ordre temporel de la séquence ;
- priorités dans le choix d'intervalles ;
- relations intervalliques.

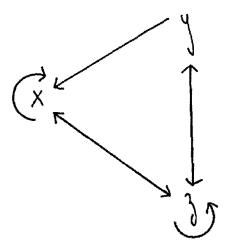
5.2 Réseau séquentiel

Nous avons besoin d'illustrer brièvement certaines idées sur la structure de nos réseaux. (6) Chez eux, nous remarquerons trois possibilités de connexion :

Trois points différents - x, y, z - nous permettront de donner un exemple de l'ensemble de connexions entre eux, que nous représenterons par des flèches :

En unissant chaque point avec les autres nous pourrons établir son réseau [ILLUSTRATION I].

ILLUSTRATION I. RESEAU ENTRE LES POINTS X, Y, Z



L'analyse de ces connexions nous permettra de signaler quelques unes de leurs caractéristiques. Par exemple, deux d'entre elles sont bidirectionnelles :

une est unidirectionnelle

et deux autres sont des retours de la flèche :

Dans le cas de l'intervallique nous aurons besoin de représenter aussi bien les directions ascendante et descendante que la repétition des sons. Nous utiliserons un carré pour représenter, à l'intérieur, chacun des intervalles observés dans une séquence. Nous aurons :

- une flèche partant de la zone supérieur du carré indiquera que l'intervalle est ascendant ;
- une flèche partant de la zone inférieur indiquera que l'intervalle est descendant;
- une flèche revenant à son point de départ indiquera la répétition.

Les explications préalables nous permettent de projeter ensuite deux réseaux qui serviront à représenter les deux formes employées plus haut afin d'enregistrer la séquence d'intervalles de la monodie grégorienne. Ces deux réseaux nous permettent de synthétiser les connexions entre les intervalles de la séquence du cette monodie [ILLUSTRATION II].

*

L'analyse de l'intervallique montre une tendance à la connexité qui nous aide à mettre en évidence le mode général de transition par degrés conjoints de la monodie :

- priorité de l'intervalle de seconde [2] en D7 ou de celui de seconde majeure [2] en D12 ;
- les deux intervalles signalés sont associés à tous les autres dans le réseau.

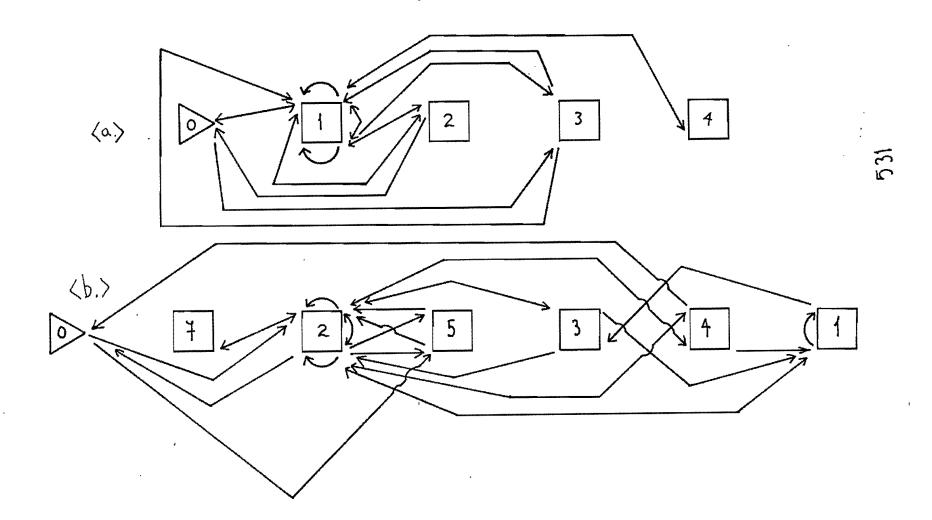
Cet ensemble d'intervalles du réseau met, à son tour, en relief quelques omissions :

- grands intervalles : sixtes, septièmes ;
- absence de dissonances mélodiques : quartes augmentées, quintes diminuées et septièmes.

Comme nous avons déjà pu voir dans le chapitre sur l'analyse musicale, l'information représentée en réseau est également utile quand il s'agit de musique créée hors référence musicologique, quand cette dernière est inexacte ou ne coïncide pas avec la pratique musicale ou, encore, quand nous sommes interessés par l'examen du

- <a.> Réseau de la séquence dans l'échelle D7. Les chiffres correspondent aux intervalles d'unison [0], seconde majeur et mineur [1], tierce majeure et mineur [2], quarte [3] et quinte [4].
-

b.> Réseau de la séquence dans l'échelle D12. Les intervalles indiqués dans les carrés ont comme base le demi-ton.



les réseaux seront une aide précieuse pour étudier les espaces d'échelle et permettre d'observer les caractéristiques de l'exploration individuelle dans la pratique pré-compositionnelle. Le réseau offrira une représentation immédiate de l'intervallique et de ses connexions pour observer in abstracto ce que nous pourrions nommer un <u>micro-système</u>. Par exemple : une synthèse des processus de sélection arbitraire à l'intérieur d'une échelle.

English Committee of the Committee of th

5.3 Génération libre de séquences

Dans le premier chapître nous avons exprimé nos considérations sur l'opportunité de traiter séparemment les composants rythmiques et sonores dans le cas des structures de type discontinu. Sans proposer une combinaison entre plusieurs paramètres, nous traiterons ici le processus de sélection à l'intérieur d'une seule échelle. Chaque microsystème offrira une synthèse des tendances qui caracteriseraient l'utilisation d'un matériau scalaire à partir de l'observation in abstracto de l'enchaînement des termes en séquence. L'analyse de ce qui serait individuellement chaque microsystème est utile pour l'acquisition d'une plus grande conscience des implications du processus de sélection. En évaluant les limites d'un microsystème nous pourrons, en connaissance de cause, proposer certaines méthodes pour élaborer un système individuel plus large. Celui-ci serait le produit d'une combinaison entre ce qui a caractérisé la sélection spontanée et l'analyse qui permettra d'épurer, de corriger,

Contract to the any Sandy State with the force of

d'optimiser ou d'élargir cette sélection et de renouveller la représentation de ses possibilités.

5.4 Prémises de la création de séquences

Nous traiterons ici la réalisation d'une séquence libre à partir d'un objectif particulier : aborder le problème de l'exploration de l'espace scalaire. Et ceci, dans le but de promouvoir une prise de décisions façe à un matériau nouveau afin de leur donner la même importance qu'à celles en provenance d'un système. Pour cela, nous proposons trois prémises principales :

- utilisation de nouveaux matériaux scalaires ;
- 2. avoir recours à une créativité spontanée dans le processus ;
- tenter une représentation musicale des possibilités.

Les prémises précedantes pourraient trouver un complément dans d'autres à caractère préventif :

- éviter des préjugés concernant l'échelle employée ;
- éviter des précepts intéressés dans les relations de verticalité ou autres semblables
- éviter des procedés d'élaboration purement abstraits.

Cette ensemble de prémises, ne pouvant assurer ni arguments constructifs ni références auditives précises, exigera un effort d'abstraction en ce qui concerne les opérations de calcul en même

temps qu'une plus grande concentration sur la perception. Même si un exercice similaire fera partie d'un projet de recherche pré-compositionnelle, nous ne pourrions pas exclure la participation de la créativité individuelle pour donner un sens aux résultats. C'est-à-dire que, en gardant en vigueur cette activité multiple calcul, perception, imagination - nous pourrions obtenir des résultats qu'étant plus proches de l'artistique que de l'experimental, seriaent utiles au but de dériver un microsystème représentatif de la praxis. Alors, dans le cadre présent, nous pourrions seulement signaler l'importance qu'aurait pour les interessés par l'application de nos méthodes de suivre ces prémises. Ainsi, nos exemples ne pourraient prétendre que les prémises en rapport avec la perception et l'imaginaire furent vécues ou suivies au pied de la lettre. L'objectivité exigée par notre travail ne nous permettrait pas de vérifier la participation propre du subjectif. Sous ces conditions et sous celles imposées par les limites concrètes du présent travail, il sera compréhensible que les opérations de calcul demanderont d'occuper l'espace le plus étendu. Toutefois, ceci ne nous empechera pas de faire fréquemment référence à la perception ou à l'imaginaire, comme faisant partie essentielle de nos processus. May be the first of the month of the title of the contraction

La validité théorique des méthodes que nous développerons ici pourra, peut-être, être mieux appreciée une fois que son utilité pratique dans le maniement des rélations temps-espace soit demontrée. Avant d'arriver là, nous demanderons au lecteur de suivre patiemment la suite d'idées et d'exemples que nous exposerons. Ces idées et ces exemples se trouveront ici seulement notés et nous ne pourrons pas

proposer des résultats audibles, bien que les structures rythmiques résulteront faciles à reproduire.

5.5 Echelle originale

La première prémise nous demandera d'élaborer une séquence à partir d'une <u>échelle originale</u> inédite où les intervalles adjacents seraient inégaux. Celle-ci, à son tour, pourra être utile dans la création de séquences monodiques ou rythmiques. Nous distinguerons cette échelle originale de celle que, dans le chapître sur la théorie, nous avons considérée comme <u>échelle</u> initiale.

Nous proposerons une échelle originale dont la division micro-intervallique poussera à considérer les problèmes de perception et de création posés par notre deuxième prémise - créativité spontanéé -. Par exemple, l'échelle originale que nous proposerons aura au total dix termes, à leur tour établis dans un intervalle de duplication divisé par le module M60. Les intervalles entre ces termes trouveraient leur bases dans les proportions suivantes :

3/5, 4/5, 3/5, 9/10, 3/5, 4/10, 3/5, 2/5, 3/5, 2/5 = 60 unités

Aux fins de la perception et de l'imagination nous demanderons de considérer que la réalisation spontanée d'une séquence devra toujours tenir compte des intervalles de l'échelle originale, pour pouvoir mettre en pratique notre troisième prémise - représentation musicale -. Or, à chaque fois que nous aurons créée une séquence qui

tiendra compte de l'ensemble de ces prémises, notre méthode nous permettra de réduire les intervalles de l'échelle originale aux relations de distance minimale dans une échelle initiale de dimension D10. Celle-ci nous servira ultérieurement dans les processus de maniement des intervalles pour faciliter les opérations de calcul que nous aurons à faire. De cette façon nous aurons trois alternatives pour exprimer l'échelle :

Proportions:

3/5, 4/5, 3/5, 9/10, 3/5, 5/10, 3/5, 2/5, 3/5, 2/5

Réduction àux termes de l'échelle initiale D10.

01, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9

Réduction à intervalles adjacents dans l'échelle initiale D10.
[1 1 1 1 1 1 1 1 1]

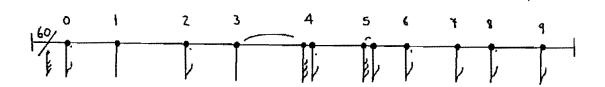
En plus des précedantes, la représentation que nous ferons de notre échelle originale en hauteurs et en durées pourra mettre en évidence les problèmes de notation traditionnelle qui entravent encore le maniement des structures d'échelle inédites [EXEMPLE II] :

- La notation de la micro-intervallique contenue dans l'échelle originale est basée sur la division traditionnelle du ton, module M6, en dix parties, c'est à dire 60 dixièmes de ton. Nous nous servirons de la forme d'un pentagone pour représenter les cinquièmes de ton : en partant du coté supérieur gauche, et lisant dans le sens des aiguilles d'une montre, on indiquera la croissance de la hauteur avec

EXEMPLE II. ECHELLE DE DIX TERMES EN NOTATION MUSICALE DE HAUTEURS ET DE PULSATIONS ET DUREES

Signes microintervalliques





le nombre de cotés qui aura la figure. Celle-ci aura comme limite seulement quatre cotés, car la fermeture du pentagone indiquerait la montée de la hauteur au ton suivant. Pour indiquer le changement du dixième de ton nous utiliserons un signe additionnel – 1 – qui précedera ou s'incorporera aux cotés du pentagone.

- Dans le cas du rythme, nous rappelerons qu'il demandera une double représentation : celle despositions occupées par les pulsations et celle des intervalles de durée formés entre deux pulsations. Pour faciliter la lecture de la division entre les cinq parties signalées par les proportions - 3/5, 4/5...2/5 - nous aurons également recours à la notation musicale traditionnelle. Dans ce cas, nous nous servirons du module M8 comme valeur minimale pour diviser la durée d'une noire en huittriple croches. Ainsi, la durée totale de l'échelle sera de 60 triple croches : 60/32.

5.6 Séquence initiale

Nous aborderons l'expérience de la construction d'une séquence de hauteurs, ce qui demandera une autre prémise préventive :

Through the secretary of the secretary

- ne pas considérer la séquence initiale comme matériau utile pour créer, après, une séquence de pulsations.

A partir du résultat obtenu dans la séquence de hauteurs, nous ferons un trransfert direct à pulsations. Ceci aura plusieurs objectifs :

- présenter plusieurs alternatives de transfert ;
- mettre en évidence l'identité rythme-son et l'unité de la méthode pour traiter l'un et l'autre éléments.

Notre expérience dans la génération de séquences à partir de l'échelle qui nous servira de base est nulle et la tentative d'exploration nous met devant un espace nouveau. La séquence initiale que nous présentons ensuite, devra être comprise comme le résultat d'un processus sélectif individuel [EXEMPLE III].

6. Méthode de transfert au rythme

Le transfert au rythme demande à être traité in extenso car il concerne deux catégories intervalliques :

- l'intervalle de durée propre à chaque terme ;
- les intervalles formés par la relation des termes scalaires.

6.1 Conversion de l'échelle.

Le processus que nous traiterons demande : primo, une conversion de l'échelle originale à l'échelle initiale et, deuxio, une reconversion de distances minimales à pulsations et durées spécifiques dans les valeurs de l'échelle originale.

EXEMPLE III. SEQUENCE INITIALE DE HAUTEURS SUR L'ECHELLE ORIGINALE DE DIX SONS

D10 termes
3 8 9 6 5 7 4 2 1 3,
0 4 3 2 5 8 6 0 1 2,
9 1 0 2 1 3 4 5 7 6

D10 intervalles
[+5 +1 -3 -1 +2 -3 -2 -1 +2,
-3 +4 -1 -1 +3 +3 -2 -6 +1 +1,
-3 +2 -1 +2 -1 +2 +1 +1 +2 -1]

En adoptant le cas de la séquence initiale précedante, nous considérerons ici ses deux échelles sous la forme d'une mesure :

échelle originale D10 : 60/32

échelle initiale D10 : 10 unités

Afin d'abréger l'exemple, nous nous servirons seulement du premier segment de la séquence :

termes: 3, 8, 9, 6, 5, 7, 4, 2, 1, 3

intervalles : [+5 +1 -3 -1 +2 -3 -2 -1 +2]

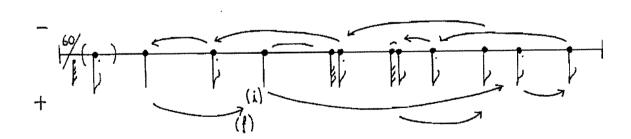
6.2 Réseau de pulsations et durées

Au début, nous pourrons représenter les connexions de ce segment comme un réseau formé par les termes de notre échelle de pulsations et de durées de dimension D10, en utilisant les valeurs de l'échelle originale : 60/32 [EXEMPLE IV].

EXEMPLE IV. RESEAU REPRESENTATIF DU SEGMENT SEQUENTIEL DANS L'ECHELLE DE PULSATIONS ET DUREES

Les deplacements de la séquence sont décrits à partir du début (i), continuant dans l'ordre jusqu'au point final (f), dans le cas présent, situé dans le même terme de l'échelle originale, 3. Les flèches dans le sens positif courent en dessous et celles negatives par dessus. Dans ce segment séquentiel, le premier terme, O, n'apparaît qu'entre parenthèses.

termes: 3, 8, 9, 6, 5, 7, 4, 2, 1, 3 intervalles: [+5 +1 -3 -1 +2 -3 -2 -1 +2]



6.3 Transfert à durées

Dans une première phase nous proposerons la représentation d'une même séquence de termes comme une série formée par les valeurs de chacun d'eux, placés l'un à coté de l'autre [EXEMPLE V].

6.4 Transfert au temps d'une évolution rythmique

Même si cette représentation montre déjà la conversion aux valeurs de l'échelle originale, elle manque néanmoins de l'observation du facteur temporel propre au rythme. Celui-ci demande de tenir compte aussi bien des directions positive et negative que de la position de chaque terme dans une échelle de pulsations. Nous traiterons ensuite, en détail, ces deux problèmes.

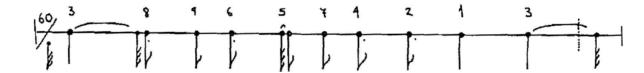
6.5 Directions positive et négative des intervalles

Pour aborder ces directions, respectivement équivalentes à l'avancement ou au recul de l'évolution dans le temps, nous nous servirons de l'échelle initiale D10. En considérant un processus de simple addition ou soustraction d'intervalles dans ce segment de la séquence – et en rappelant que ses termes initial et final sont identiques – nous pourrions supposer que notre parcours a été équivalent à 0 :

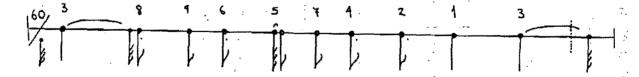
$$[+5 +1 -3 -1 +2 -3 -2 -1 +2] = [+6 -4 +2 -6 +2] = [+2 +2 -4] = 0$$

EXEMPLE V. REPRESENTATION DU SEGMENT SEQUENTIEL COMME UNE SERIE DE DUREES.

termes: 3, 8, 9, 6, 5, 7, 4, 2, 1, 3



termes: 3, 8, 9, 6, 5, 7, 4, 2, 1, 3



54

Ces relations seraient seulement valables en dehors du temps, de la même façon que dans le réseau. En pratique, le sens negatif des intervalles exige leur conversion au positif pour qu'ils puissent aller dans le sens de l'évolution du temps et, en même temps, pour qu'ils trouvent leur position correspondante dans la même échelle initiale. Par exemple, la tradition musicale nous montre comment, dans la gamme chromatique D12, une sixte mineure descendante peut se substituer à une tierce majeure ascendante. A condition de commencer l'une et l'autre par le même son, elles arriveront toutes les deux à un autre son commun, bien qu'à la distance d'un registre complet de l'échelle. Le transfert à pulsations et durées, dans une mesure dont la dimension est aussi D12 - et si on entend la durée totale comme une blanche avec point -, nous montrera que la durée d'une noire placée à la fin de la même mesure, aura comme complément négatif une blanche la précedant ou une blanche la suivant dans la mesure d'après :

Nous pouvons observer que la conversion, de direction negative en direction positive dans les intervalles, est aussi bien basée sur ses équivalences que sur son changement de direction. Nous pourrions exprimer les relations de symétrie de l'exemple précedent de la façon suivante :

+4 = -8

Appliquons maintenant cette expression au cas présent :

Primo : les relations d'équivalence seront observées grâce à la division en deux de la dimension de l'échelle initiale D10. Ces relations correspondent donc aux identités intervalliques de niveau N2 :

N2: [1 9] [2 8] [3 7] [4 6] [5 5]

Deuxio : nous pourrons comprendre que, en donnant une direction opposée à l'équivalence intervallique, à condition de commencer par la même pulsation dans la mesure, nous arriverons à une autre pulsation commune. Par exemple :

[-1 + 9]

En appliquant les deux conversions à notre segment séquentiel on aura une nouvelle série d'intervalles dans le sens positif. Cette série répondra à l'exigence de l'évolution temporelle pour nous laisser, en même temps, retrouver les mêmes termes dans une échelle initiale cyclique de dimension D10:

directions initiales: [+5 +1 -3 -1 +2 -3 -2 -1 +2] = 0

conversion au positif : [+5 +1 +7 +9 +2 +7 +8 +9 +2] = 50

termes scalaires: 3, 8, 9, 6, 5, 7, 4, 2, 1, 3

L'addition dans le sens positif, établie sur de distances minimales <dl>, nous demande de considérer ensuite un autre problème, déjà signalé plus haut.

6.6 Positions dans l'échelle initiale de pulsations

Dans le cas des pulsations, comme dans celui des hauteurs, chaque terme occupe une position précise à l'intérieur de la dimension de l'échelle initiale. Dans le cas du rythme, la référence offerte par la mesure nous permettra, en premier lieu, de situer chaque pulsation et, deuxièmement, de mesurer la durée de chaque terme en le mettant en relation avec celui qui le suit immédiatement. Or, l'évolution dans le temps d'une séquence rythmique demande d'observer les pulsations et les durées au moyen de la répétition périodique de la mesure. Cette répétition périodique aura un processus similaire à celui qui a lieu dans le cas des hauteurs quand elles dépassent le cadre de l'échelle initiale. C'est à dire, nous aurons besoin d'appliquer la méthode de congruence modulaire pour passer de l'échelle initiale à une échelle totale. Nous rappelons que cette dernière comprend le registre de plusieurs réproductions de l'échelle initiale. Dans le cas des pulsations, ces réproductions constitueraient plutôt des répétitions périodiques.

La première conversion à distances minimales, dans le cas du segment séquentiel, donnait un total positif de 50 distances <dl>. Dans l'échelle initiale de dimension D10, une pulsation située dans la position 39, par exemple, se trouvera dans la position 9 de la

quatrième répétition périodique de la mesure de la séquence. Ce processus demandera de grouper les intervalles de la séquence par dizaines dans plusieurs répétitions périodiques de la mesure. Pour donner un exemple nous énumérerons en ordre chaque nouvelle mesure qui, dans le cas de l'échelle initiale de dimension D10, serait équivalente à un rythme constitué par dix pulsations :

La procédure antérieure nous permet de renforcer l'idée d'une identification entre la répétition périodique d'une échelle initiale de durées et la réproduction du registre d'une échelle initiale de hauteurs. Or, dans le cas de durées, nous pourrons avoir une liberté de mouvement seulement dans l'abstrait – comme dans les réseaux ou d'autres formes – étant donné que l'évolution dans le temps ne nous permettra pas d'aller dans le sens négatif. Par opposition, en ce qui concerne les échelles totales en pulsations et durées, celles-ci auront une étendue dépendant seulement de l'évolution dans le temps. Ce fait leur permettra de se différencier d'une façon radicale des limitations des échelles totales dans le cas de la hauteur, dont l'étendue maximale ne pourra pas dépasser dix registres – de 16 à 16 000 cycles/sec –.

6.7 Processus de notation musicale

Le processus demandera de transformer les valeurs de l'échelle initiale en valeurs de l'échelle originale, une mesure 60/32. La conversion d'intervalles à notation musicale de chaque pulsation présente dans une séquence, nous demande de rappeler deux aspects importants :

- Premier : la durée de chaque terme scalaire apportera un nouvel élément si on la compare à la hauteur. Chaque intervalle de durée exige d'observer la durée propre à chaque terme scalaire et la durée accumulée entre eux. Ainsi, la durée totale comprise par un intervalle séquentiel entre termes d'une échelle de pulsations et durées comprendra, à partir du point initial de l'intervalle, une pulsation, jusqu'au moment où la durée de la dernière pulsation finira, à la fin du même intervalle séquentiel. Par exemple, l'intervalle +2, qui finit le segment séquentiel, devra être compris comme suit :

Short in the second of which the second will the second

- Deuxième : la durée cumulée par les termes dans l'évolution dans le temps d'une séquence nous demandera de faire la distinction, dans le sens strict, entre la présence ou l'absence de l'intervalle de durée propre à chaque terme. Dans une séquence, nous incluons seulement la durée de termes constituant les extrêmes de chaque

intervalle séquentiel, que nous appelerons <u>durée directe</u>. Au contraire, celle des autres termes incluant un intervalle séquentiel pourrait être appelée <u>durée indirecte</u>. En termes de notation musicale, la durée indirecte sera exprimée par des valeurs indiquées comme un silence prolongé jusqu'à la parution d'un nouveau terme séquentiel.

6.8 Intégration du silence à la durée

Dans le cas d'une séquence seulement rythmique, il est important de préciser le sens de la notion de silence, que nous définirons comme l'absence d'une information porteuse de la durée. D'une part, ceci nous permettra de nous référer à cette unité rythme-son que nous avons déjà defini dans le deuxième chapitre. D'autre part, dans le domaine de l'application à la composition, nous ne pourrions pas nous refuser de traiter le rythme comme une matière abstraite dans ou hors le temps. En integrant le silence nous voulons ici mettre en évidence la problèmatique du transfert d'un élément musical à un autre.

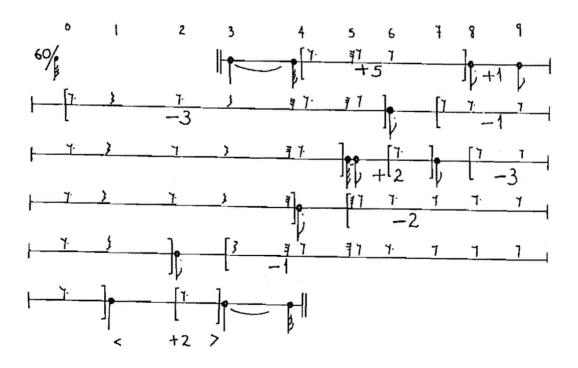
6.9 Représentation séquentielle dans l'échelle originale

Une fois défini l'ensemble de demandes du processus de transfert, la représentation du segment séquentiel en notation musicale pourra adopter la dimension de l'échelle originale dans la mesure 60/32 [EXEMPLE VI].

EXEMPLE VI. TRANSFERT AU RYTHME DU PREMIER SEGMENT DE LA SEQUENCE INITIALE.

Les pulsations de la mesure sont indiquées par les chiffres 0 à 9. Les durées en silences apparaissent entre parenthèses. Dans l'exemple apparaît le dernier intervalle, +2. Il est compris entre les termes 1 et 3, pour attirer l'attention sur le fait que, en arrivant à la pulsation 3 debutera l'intervalle de durée propre à ce terme, en finissant juste avant la pulsation 4.

pulsations: 3, 8, 9, 6, 5, 7, 4, 2, 1, 3 intervalles: [+5 +1 -3 -1 +2 -3 -2 -1 +2]



6.10 Direction positive des intervalles rythmiques

Le processus de transfert nous permettra de mettre encore plus en évidence un propos déjà annoncé : les différences entre la réalisation des matériaux scalaires avec des hauteurs ou avec des pulsations et des durées. L'exemple précedant servira aussi pour mieux apprecier, dans la séquence, une longue durée en étant le produit du processus de transfert d'intervalles de hauteur positifs et negatifs au sens positif des pulsations. Nous rappellerons ici que notre dernière prémise préventive exigeait de considérer la séquence comme un matériau valable seulement pour les hauteurs. Ainsi le processus permet de comprendre que la création exclusive de séquences à partir de termes scalaires de durée pourra faire abstraction de la direction des intervalles une fois qu'elle fait partie de l'évolution dans le temps.

Burgaran Baran Baran

7. Réseaux séquentiels

Une fois exposé le transfert de hauteurs à pulsations et durées, nous commencerons à illustrer nos méthodes à partir du maniement in abstracto des intervalles à l'intérieur des réseaux. Notre intention d'abréger l'exposition, nous demande encore d'illustrer nos idées, en ce qui concerne la séquence initiale, au moyen de son expression dans l'échelle originale de hauteurs, son point d'origine. Ceci nous permettra d'établir une relation plus directe avec le maniement que nous exposerons au fur et à mesure. Toutefois, notre exposition montrera le transfert au rythme de plusieurs résultats obtenus,

A Company of the Comp

toujours dans des segments séquentiels, afin d'éviter leur extension excessive.

7.1 Réseau de connexions de la séquence initiale

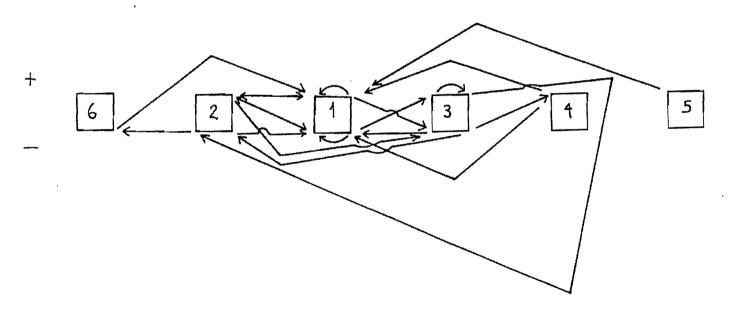
Les prémises concernant la génération de la séquence initiale demandent le maniement des termes d'une échelle originale afin de concerner les mécanismes de la perception et exclure un processus purement abstrait. C'est à dire, dans le domaine de la composition, nous admettrons que le maniement d'intervalles ne sera pas une référence suffisant utile aux processus de sélection, rectification ou corroboration des relations entre les termes d'une échelle.

Toutefois, on pourra saisir, au contraire, l'utilité des intervalles dans la connaissance rationnelle de la structure des échelles. Ces intervalles synthétisent l'information concrète des relations entre termes scalaires pour l'étendre à toute l'échelle. Les réseaux intervalliques, à leur tour, offrent une autre forme de synthèse qui facilite la représentation de la connexité concernée par les processus de création séquentielle.

Nous intégrerons dans un réseau la séquence initiale que nous avons établi dans l'intervallique d'une échelle initiale D10. Le réseau exprimera aussi bien des hauteurs que des durées avec la valeur chiffrée des intervalles pour synthétiser un microsystème indicatif de la connexité intervallique [ILLUSTRATION III].

ILLUSTRATION III RESEAU DE LA SEQUENCE INITIALE SUR L'ECHELLE D10.

D10 intervalles
[+5 +1 -3 -1 +2 -3 -2 -1 +2,
-3 +4 -1 -1 +3 +3 -2 -6 +1 +1,
-3 +2 -1 +2 -1 +2 +1 +1 +2 -1]



7.2 Analyse du réseau

Notre relation avec l'écriture comprends aussi un processus artisanal qui a recours à des méthodes mathématiques simples. nous tiendrons là, sans entrer dans des manipulations qui pourraient demander le soutien d'équipes informatiques et nous devier des limites de ce travail. De là que l'utilisation des réseaux sera aussi simple, tenant seulement compte des connexions entre deux points donnés. Nous ne traiterons pas, en conséquence, autres aspects qui pourraient être importants dans une connexité; à long terme, par exemple, les conditions posées pour aller d'un point à un autre. Dans le cadre que nous proposerons, nous aborderons un premier plan de la connexité. Ce plan suffira pour analyser l'intervallique concernée et, même, pour étudier les relations à plus a service de la little de long terme, comme essaieront de le montrer quelques patrons 0.4d'exploration. Plus loin nous verrons comment le premier plan que garderont nos réseaux pourra servir aux objectifs de l'analyse et d'expansion de l'intervallique séquentielle et aux objectifs de l'étude des relations de verticalité.

Les réseaux nous permettront de mettre en evidence les sélections ou exclusions qui, dans l'évolution temporelle, passeraient peut être inaperçues. Le cas que nous traitons demande d'avertir que la méthode suivie implique la prise de décisions individuelles que nous prenons suivant les prémises établies au début. Nous admettrons que notre séquence initiale ne pourra pas mettre en évidence que nous les avons suivi au pied de la lettre. Toutefois, nous savons d'avance que le cas de la créativité séquentielle ne pourra être traité

, is a constant on the provided of a

seulement en abstrait mais plutôt au moyen d'un processus qui n'evitera pâs notre participation directe. Une fois la remarque faite, nous aborderons l'analyse de quelques unes des tendances qui auraient pu participer dans notre processus individuel d'exploration de la séquence initiale.

7.3 Analyse de l'intervallique utilisée

Dans la séquence initiale nous pouvons observer que tous les termes de l'échelle sont compris dans la séquence. Pourtant, l'analyse du réseau montrera qu'il n'est pas de même pour les intervalles. Regardons ces intervalles dans le réseau et les connexions établies à partir de chacun d'eux. Nous pouvons remarquer que les intervalles plus petits, dans la séquence initiale, font un nombre plus important de connexions :

[1]: 6 conduisant --->, 10 provenant <---

[2]: 5 conduisant --->, 4 provenant <---

[3] : 5 conduisant --->, 4 provenant <---

Par contre, la connexité aura diminué par rapport aux intervalles plus grands :

[4]: 2 conduisant --->, 1 provenant <---

[5]: 1 conduisant --->

[6]: 1 conduisant --->, 1 provenant <---

7.4 Analyse de l'intervallique omise

Même dans la brieveté de la séquence initiale, les intervalles exclus constituent une information qui pourrait reveler une éventuelle tendance à l'omission dans la séquence. Nous savons que, en ne nous interessant pas au préalable à exprimer une structure rythmique de la séquence, nous avons omis l'unison. Afin de mettre en évidence ces omissions, nous montrerons le contrastee entre les intervalles sélectionnés et les exclus, en indiquant leurs respectives directions positive et negative :

sélections :

exclusions:

Notre séquence initiale à sélectionné des petits intervalles et a exclu une bonne partie des intervalles plus grands et, au moins, une de ses deux directions. De la même façon que pour la connexité intervallique, en comparant les sélections et les exclusions nous pourrons remarquer qu'elles ont tendance à se scinder à partir des intervalles de dimension moyenne. En rapport aux aspects subjectifs, faisons une observation sur les facilités de construction offertes par les intervalles de dimensions plus petites :

 les intervalles plus grands paraissent plus difficiles à représenter intérieurement au moyen de processus de calcul que ceux orientés par la relation de proximité immédiate

- apparaîtrait comme un élément d'importance car elle facilite la discrimination de la part de la perception et de la mémoire : elle permettra d'observer les plus petites dimensions de l'espace exploré, dimensions qui seraient utiles pour faciliter les processus de comptage et de mensuration de dimensions plus grandes ; en ayant recours aux relations de proximité immédiate, le processus d'exploration tendrait à s'identifier à une forme continue de discrimination de l'espace qui donnera l'impression d'une plus grande sécurité à l'ensemble des facteurs participants ;
- les relations dont la distance est plus petite seront plus facilement admissibles par l'ouïe, qui pourra, malgré ses résistances à une nouvelle échelle, créer des relations entre les termes, ce que nous pourrions comparer à nos réseaux de distance minimale à l'intérieur de l'orbite d'une identité;
- en admettant que nous nous trouverons devant un authentique processus d'apprentissage nous pourrons supposer, dans le cas de l'imagination, que celle-ci acquerra graduellement des données qui lui ouvriront le chemin pour établir des relations avec le nouveau matériau.

La proximité immédiate entre termes pourrait servir comme guide de la prémise qui demandait de s'appuyer sur l'intuitif et d'éviter le processus de sélection in abstracto. La tendance à créer des relations entre intervalles orientées par la proximité immédiate prendrait ici la forme d'une exploration aveugle de l'espace scalaire. Dans le processus séquentiel que nous analysons, les

relations de proximité immédiate nous ont permi de couvrir le plus grand nombre de termes scalaires et, aussi, de créer des points de référence qui nous serviront à recconnaître l'espace exploré.

7.5 Analyse de patrons intervalliques

Nous pouvons maintenant renforcer l'idée d'une exploration aveugle d'un autre point de vue, celui de l'utilisation de structures basées sur la combinaison d'intervalles. La séquence initiale contient, même en utilisant des sons différents, la répétition de plusieurs connexions établies entre les intervalles les plus fréquemment utilisés. Malgré l'irregularité de l'échelle, plusieurs patrons d'exploration auront tendance à apparaître, et nous les soulignerons au dessus de la séquence initiale d'intervalles :

$$[+5 +1 -3 -1 +2 -3 -2 -1 +2.$$

$$-3 +4 -1 -1 +3 +3 -2 -6 +1 +1$$

Ces patrons paraîttraient avoir servi à la création de constructions minimales qui se trouvent transportées dans la séquence. L'analyse, à son tour, montrera une relation évidente de reversibilité entre deux de ces patrons :

$$[-1 +2] [+2 -1]$$

Ceci nous permettra d'étudier d'autres relations additionnelles, que nous exprimerons par une série de points sur la séquence :

Celles-ci pourraient indiquer la persistance de ces patrons d'exploration au travers de leur transformation graduelle. Ces processus sont particulièrement utilisés en musique en acceptant qu'ils ont tendance à conserver une intervallique identique, même si leur direction change. Il n'est pas difficile de supposer qu'en convertissant ces patrons en termes scalaires ils seraient également identifiables :

- changement de direction : [-1 -1] [+1 +1]

- reversibilité de la direction : [+1 -3] [-1 +3]

- reversibilité avec la même direction : [+2 +1] [+1 +2]

- reversibilité et changement de direction : [-2 -1] [+1 +2]

7.6 Processus constructif de l'exploration

En résumé, nous pouvons estimer que l'analyse du réseau au moyen des intervalliques utilisée et omise, ainsi que celui des patrons d'exploration observés, nous permet de considérer la présence du facteur constructif dans le processus exploratoire. Le maniement d'une intervallique moins complexe, comme celle qui crée des relations de proximité immédiate déjà traitées, nous permet de reconnaître la présence d'un caractère généralisateur et abstrait dans les processus de création de séquences. Dans cette exploration spontanée d'une échelle nouvelle, les opérations de calcul paraissent surgir inopinément pendant le processus de création de la séquence initiale. Avoir recours à de telles opérations de calcul serait également spontané, surtout si nous considérons que sa moindre complexité fait partie d'une tendance à mesurer, comparer, reproduire ou varier des petites modules intervalliques. Si nous mettions ce recours en parallèle avec d'autres processus de création de séquences à partir d'échelles connues, il pourrait montrer qu'il partage la même tendance au maniement abstrait de l'intervallique. Toutefois, dans ces derniers processus, la probable influence des prémises d'un système musical pourrait troubler la liberté de l'exploration spontanée. Par ses prémises, notre recherche donnera postérieurement lieu à un processus d'auto-analyse afin de connaître, d'evaluer et d'étendre ces tendances que, de façon caractéristique, ont été observées dans le processus exploratoire. Ceci donnerait une bien plus large autonomie à des processus de création séquentielle qui pourront se manifester plus tard de façon plus fluide et maîtrisée. dans le domaine de la composition.

A la fin du processus de création, de projection dans un réseau et d'analyse de ce dernier, ce qu'au début pouvait paraître une exploration à l'aveuglette de l'espace scalaire, aurait la possibilité de devenir quelque chose de plus libre et plus experimentée, pour nous permettre d'entreprendre d'autres rapports entre les intervalles. En tenant compte de l'information apportée par le réseau et par son analyse, nous pouvons atteindre une plus grande conscience pour rendre plus sûr le processus de création spontanée. Des cas comme celui que nous analysons, nous permettent de supposer que ces simples opérations de calcul seraient caractéristiques du maniement de matériaux discontinus et s'intégreraient à l'activité mentale globale du processus de composition de séquences. D'une part, elles pourraient servir de soutien aux mécanismes de perception et de mémoire, en apportant une information utile pour nous permettre de savoir où sommes nous dans l'exploration et la façon dont cette dernière évolue. D'autre part la facilité des opérations de calcul et sa relation avec la perception et le mnémonique, pourrait influencer les processus de sélection propres à l'imagination.

8. Extraction de matériaux séquentiels

Par la suite nous montrerons quelques méthodes qui proposeront une utilisation de l'intervallique de la séquence initiale comme base pour obtenir des matériaux nouveaux. Sans perdre de vue le fait que le processus de réalisation nous ayant servi de guide a gardé son caractère volitif et spontané, nous l'illustrerons par quelques unes

de nos méthodes. A la différence de la première etape du processus que nous nous sommes imposés, notre exposé deviendra plus abstrait en fixant son attention sur l'élargissement du microsystème initial.

Nos méthodes essaieront de montrer les avantages d'un maniement ayant comme base l'intervallique de l'échelle initiale D10 pour, après, exprimer les résultats avec les termes de l'échelle originale.

8.1 Echantillonage séquentiel à partir du réseau initial

Une lecture sélective des connexions apparaîssant dans le réseau de la séquence originale nous permettra de créer d'autres séquences d'echantillonage en utilisant l'échelle originale. Ces echantillonages peuvent être compris comme étant des formes de variation des transformations engendrées. Nous ne leur donnerons d'autre valeur que celle de servir d'illustration à nos commentaires. Le premier plan de la connexité de nos réseaux, en n'imposant pas de conditions, nous donnera une plus grande liberté pour permettre cette lecture sélective que nous proposerons. Ainsi, nous essaierons de créer une séquence d'echantillonage qui tendra à obtenir une certaine similitude avec le matériau initial. Pour cela, malgré le caractère labyrinthique du réseau, nous ne nous éloignerons pas trop du registre ou de la dimension de la séquence initiale. Même en partant du réseau, notre essai aura comme référence directe l'échelle originale, ce que, à son tour, exigira de tenir compte des répercussions de la nouvelle sélection d'un point de vue auditif.

Nous ferons, en même temps, un transfert au rythme de, seulement, le premier segment de cet echantillonage, cette fois-ci de huit mesures et demi. Nous suggérons de le comparer au transfert de la séquence initiale, de cinq mesures et fraction, afin de faciliter la compréhension des observations qui suivent [EXEMPLE VII] :

- son étendue de 8 mesures est en partie due à l'accroissement de la séquence d'echantillonage et en partie à la conversion d'intervalles negatifs en intervalles positifs;
- ce dernier argument trouverait une compensation si nous tenons compte du cas opposé que, pour l'illustrer, nous présentons dans l'EXEMPLE VII avec les intervalles [+2 +3] en les comparant à [-3 -2] dans le segment initial [Cf. fin de la 3ème à la 4ème lignes, EXEMPLE VI]
- l'étendue, dans le cas du rythme, sera identifiable aux registres de son échelle totale, à la différence du cas de la hauteur où le registre et l'extension seront des aspects différents;
- en observant l'intervalle [+2], qui apparaît avec une certaine fréquence dans les deux segments séquentiels, nous pourrons mieux apprécier la repercussion du processus de transfert de l'échelle initiale à l'originale ;
- finalement, le processus séquentiel, basé sur les directions positive et negative des intervalles, fait que les intervalles rythmiques engendrés s'éloignent des relations de proximité immédiate, dont nous avons déjà fait remarquer l'importance par rapport aux facteurs subjectifs.

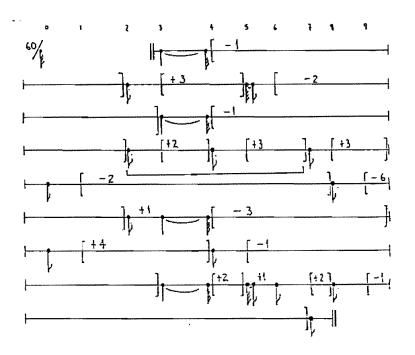
EXEMPLE VII. SEQUENCE D'ECHANTILLONAGE CREEE A PARTIR DU RESEAU DANS L'ECHELLE ORIGINALE, EN INCLUANT LE TRANSFERT AU SEGMENT RYTHMIQUE.

Les indications de silences sont abregées dans l'exemple rythmique : à l'intérieur de chaque paire de parenthèses carrées est compris l'intervalle séquentiel d'une durée à l'autre. Celui-ci sera positif ou négatif.

D10 termes
3 2 5 3 2 4 7 0 8 2 3 0 4 3 5 6 8 7,
6 9 7 6 9 2 5 3 2 4,
1 0 9 2

D10 intervalles
[-1 +3 -2 -1 +2 +3 +3 -2 -6 +1 -3 +4 -1 +2 +1 +2 -1,
-1 +3 -2 -1 +3 +3 +3 -2 -1 +2,
-3 -1 -1 +3]





8.2 Transposition séquentielle

Les deux séquences d'echantillonage de l'exemple précedant, nous permettent de remarquer plusieurs fragments qui reviennent dans un même intervalle. Ceci nous aidera à montrer comment cet intervalle apparaîtra dans l'échelle originale avec une autre dimension en hauteur ou en durée. Cette mobilité indique déjà une première façon d'élargir ces connexions sans nécessairement modifier la séquence d'intervalles. Il suffira de partir d'un intervalle différent pour reproduire la même séquence, ce qui équivaut au processus de transposition. Au préalable, nous distinguerons deux formes de transposition :

- une transposition exacte de l'intervallique nous emmenerait au même résultat, en prenant comme base le module micro-intervallique original, M60;
- une transposition inexacte, ou modale, gardera en vigueur les dimensions et directions des intervalles dans l'échelle initiale pour les reproduire avec l'intervallique de l'échelle originale.

8.3 Transposition modale

Parmi les deux formes signalées plus haut, nous choisirons la deuxième, en faisant la transposition sur l'échelle initiale D10 pour ensuite la convertir aux termes de l'échelle originale. Nous ferons la transposition à distance de moins trois termes scalaires de la séguence initiale :

echantillonage séquentiel: D10
3 2 5 3 2 4 7 0 8 2 3 0 4 3 5 6 8 7,
6 9 7 6 9 2 5 3 2 4,
1 0 9 2
transposition: D10
0 9 2 0 9 1 4 7 5 9 0 7 1 0 2 3 5 4,
3 6 4 3 6 9 2 0 9 1,
8 7 6 9

Le processus de transposition lui même nous permettra de faire quelques observations pertinentes, seulement en ce qui concerne la transposition de hauteurs. En traitant du rythme, nous nous sommes limités au premier segment séquentiel et nous ne pourrons pas montrer toutes les relations observables dans les séquences complètes.

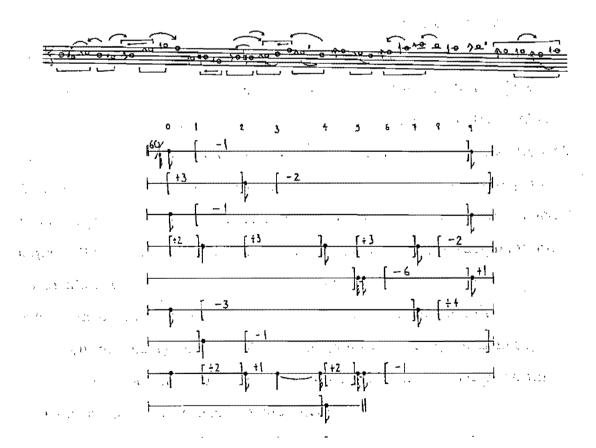
Toutefois, les mêmes indications pourront se faire pour ce qui concerne le rythme [EXEMPLE VIII]:

- l'EXEMPLE VIII nous permettra de montrer comment le processus de transposition d'intervalles a lui même apporté une reproduction identique de plusieurs groupes de termes de l'échelle originale, encadrés et, parfois, sa reversibilité par rapport à d'autres termes de la séquence de l'exemple VII étant signalée par une flèche;
- dans l'EXEMPLE VIII nous indiquerons, au moyen de flèches courbes dans les directions positive ou négative, comment la transposition reproduit d'autres intervalles avec les mêmes
- termes que la séquence initiale [Cf. EXEMPLE III] ;

EXEMPLE VIII. TRANSPOSITION MODALE DANS L'ECHELLE ORIGINALE DE LA SEQUENCE ENGENDREE PAR LE RESEAU, LA TRANSPOSITION AU SEGMENT RYTHMIQUE COMPRISE.

D10 termes 0 9 2 0 9 1 4 7 5 9 0 7 1 0 2 3 5 4, 3 6 4 3 6 9 2 0 9 1, 8 7 6 9

D10 intervalles
[-1 +3 -2 -1 +2 +3 +3 -2 -6 +1 -3 +4 -1 +2 +1 +2 -1,
-1 +3 -2 -1 +3 +3 +3 -2 -1 +2,
-3 -1 -1 +3]



en examinant attentivement les termes encadrés dans l'EXEMPLE
 VIII, nous pourrons nous appercevoir comment sa répétition aura tendance à faciliter le processus mnémonique d'identification d'un matériau scalaire que nous connaîtrons petit à petit.

8.4 Processus de fusion de l'intervallique initiale

Le premier echantillonage obtenu du réseau garde, de la même façon que sa transposition inexacte, un caractère semblable à la séquence initiale, dans la mesure où l'utilisation d'intervalles plus petits est persistante. Nous avons déjà exposé comment ceux-ci seraient utiles pour nous permettre d'aborder avec prudence un espace que nous ne connaissons pas. En acceptant l'idée que les intervalles adjacents facilitent l'exploration de l'espace scalaire, nous pourrons proposer un maniement abstrait de l'intervallique de la séquence initiale. Même si le processus est abstrait, cette fusion intervallique pourrait être associée aux mécanismes de perception et de mémoire auditives à long terme : à partir d'un son l'ouie peut rester attentif, jusqu'au moment de rencontrer un autre son, avec lequel elle pourrait librement créer une relation. En fusionant une paire d'intervalles adjacents utilisés dans la séquence, nous créerions un nouvel intervalle que nous supposons facile à reconnaître. Le type de fusions intervalliques auxquelles nous faisons référence mettra en relation un seul terme initial avec un autre situé à deux termes de distance.

Pour renforcer l'idée de la fusion, nous pourrions nous servir du fait que quelques patrons exploratoires observables dans la séquence originale paraîtraient provenir d'un processus proche de celui que nous proposons. Remarquez, par exemple, comment les résultats du processus d'addition et de soustraction de directions de ces patrons offrent des dimensions intervalliques déjà présentes :

$$[+1 -3] = -2$$

$$[-1 +2] = +1$$

$$[+2 -3] = -1$$

$$[+2 -1] = +1$$

Notre application à la séquence initiale de la méthode de fusion aura des résultats qui montreront un processus similaire à celui que nous venons de voir : l'ensemble de fusions montrera seulement un intervalle différent de ceux déjà obtenus - exception que nous indiquerons par un astérisque -. La fusion intervallique, dans ce cas, confirmerait nos idées sur la prudence dans l'établissement des connexions d'observer que la tendance générale à ne pas depasser les dimensions intervalliques initiales persiste. A continuation, nous indiquerons la fusion des intervalles de la séquence dans le même ordre d'apparition, en classant les résultats en colonnes selon les trois segments séquentiels :

1.
$$[+5 +1 = +6]$$
 9. $[+2 -3 = -1]$ 19. $[+1 -3 = -2]$
2. $[+1 -3 = -2]$ 10. $[-3 +4 = +1]$ 20. $[-3 +2 = -1]$
3. $[-3 -1 = -4]$ 11. $[+4 -1 = +3]$ 21. $[+2 -1 = +1]$
4. $[-1 +2 = -1]$ 12. $[-1 -1 = -2]$ 22. $[-1 +2 = +1]$
5. $[+2 -3 = +1]$ 13. $[-1 +3 = +2]$ 23. $[+2 -1 = +1]$
6. $[-3 -2 = -5]$ 14. $[+3 +3 = +6]$ 24. $[-1 +2 = +1]$
7. $[-2 -1 = -3]$ 15. $[+3 -2 = +1]$ 25. $[+2 +1 = +3]$
8. $[-1 +2 = +1]$ 16. $[-2 -6 = -8]$; 26. $[+1 +1 = +2]$ 17. $[-6 +1 = -5]$ 27. $[+1 +2 = +3]$ 18. $[+1 +1 = +2]$ 28. $[+2 -1 = +1]$

8.5 Réseau du processus de fusion

La fusion généralisée des intervalles de la séquence initiale nous permettra d'exprimer les résultats dans un deuxième réseau. Celui-ci montrera une première forme d'expansion des matériaux intervalliques de la séquence initiale. L'affinité de ces deux réseaux n'excluerait pas la possibilité d'intégrer les opérations de calcul à celles de discrimination des structures par la perception ou la mémorie. Tout ceci deviendra plus évident en comparant le nouveau réseau à celui de la séquence initiale :

le réseau actuel incluera l'unison - [0] - et apportera un nouvel intervalle - [8] -, dont l'équivalence était déjà présente - [2] -. Les deux changements ne s'eloigneront pas trop du matériau intervallique initial. Les fusions obtenues, à leur tour, auront produit un changement en ce qui concerne la

direction des intervalles - par exemple, ceux d'une plus grande dimension auront tendance à apparaître sous le signe opposé - et auront augmenté les connexions [ILLUSTRATION IV].

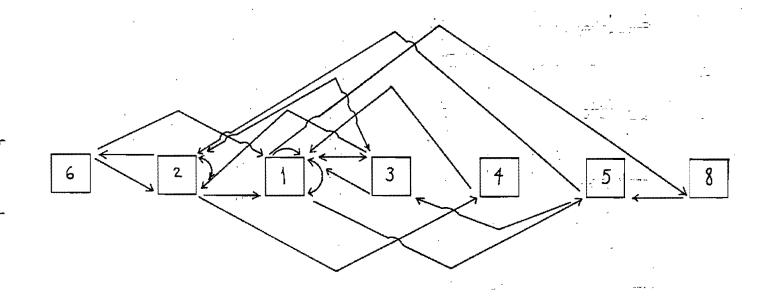
8.6 Echantillonage séquentiel à partir du réseau de fusions

Le réseau de fusions illustré plus haut sera notre point de départ pour créer une nouvelle séquence d'echantillonage. Nous nous rappelerons que celle-ci aura comme référence la séquence initiale en hauteur ou en durée. La nouvelle séquence permettra une exploration de l'espace scalaire plus aisée. Même si l'echantillonage sequentiel produit une extension du registre global résultant des nouvelles connexions, il n'exclut pas le critère de proximité immédiate qui nous a servi de guide.

En ce qui concerne le rythme, nous pourrons aussi observer quelque chose de semblable; si nous faisons attention à la triple tendance ascendante dans le premier segment séquentiel de hauteurs, son transfert à pulsations et durées produira une continuité accrue.

Pour l'illustrer, nous signalerons par une ligne pointillée les valeurs adjacentes. Ceci, à son tour, nous servira à montrer une alternative offerte par les intervalles de durée, à la différence de ceux de hauteur [EXEMPLE IX].

ILLUSTRATION IV. RESEAU DE LA FUSION D'INTERVALLES DE LA SEQUENCE INITIALE.



373

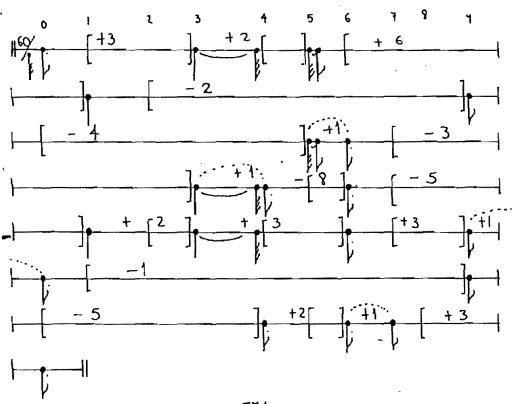
EXEMPLE IX. SEQUENCE SUR L'ECHELLE ORIGINALE A PARTIR DU NOUVEAU RESEAU SEQUENTIEL, LE TRANSFERT AU SEGMENT RYTHMIQUE COMPRIS.

Au moment de chiffrer les termes scalaires, nous signalerons dans une parenthèse précedée par une ligne le nouveau registre où se trouve la séquence, information seulement utile pour la hauteur.

D10 intervalles
[+3 +2 +6 -2 -4 +1 -3 +1 -8 -5 +2 +3 +3 +1 -1 -5 +2 +1 +3,
-2 -1 -1 +6 +1 +2 -1 +2 +6 +1 -3 +4 -1 +3 -2 -6,
+1 +2 -2 -1 +1 -3 -2 +2 -3 -1 +1]

D10 termes [0_(0) 3 5 1_(1) 9_(0) 5 6 3 4 6_(-1) 1 3 6 9 0_(0) 9_(-1) 4 6 7 0_(0), 8_(-1) 7 6 2_(0) 3 5 4 6 2_(1) 3 0 4 3 6 4 8_(0), 9 1_(1) 9_(0) 8 9 6 4 6 3 2 3]





8.7 Relations de symétrie

Une dernière forme de maniement nous permettra d'aborder les relations de symétrie en prenant comme référence l'échelle originale que nous avons utilisé comme base. Bien que chez elle les distances entre les termes ne sont pas homogènes, le travail sur l'échelle initiale D10 nous permettra d'observer quelques symétries dans le réseau initial. La partition en deux de la dimension de n'importe quelle échelle initiale, à laquelle nous pourrions référer nos it exéchelles originales; nous permettra d'obtenir un ensemble au la communication de la co d'équivalences. En exposant le transfert à pulsations et durées, nous avons vu, en partie, que certaines symétries proviennent des équivalences intervalliques, tandis que d'autres proviendront des compléments positif ou négatif de chaque direction intervallique. Les deux formes de symétrie sont fréquentes dans le maniement de structures musicales scalaires, comme le laissent voir les transformations à caractère plus abstrait du contrepoint imitatif : retrogradation et miroir. (7)

Les équivalences des identités intervalliques de niveau N2 de l'échelle D10 nous permettront d'élargir les limites des dimensions des intervalles du réseau de la séquence initiale - 1 2 3 4 5 6 -.

Nous associerons à ces équivalences leurs respectifs compléments de direction positive et négative, tout en nous rappelant que ceux-ci appermettent d'obtenir le même terme scalaire, à condition que l'intervalle équivalent ait le même point de départ :

The second of the second of the second of the second

There is no the more than the second of the second

Ce que nous venons de dire nous permet de considérer les symétries d'orientation intervallique, observables dans les trois rotations de la lettre d que nous connaissons. Comme dans le cas des identités intervalliques, un ensemble d'intervalles permet de créer un groupe d'opérations analogues qui gardent intacte la dimension intervallique, modifiant seulement la direction et l'ordre de la séquence. Par exemple :

The second of th

d: initial [+5 -3 +1]

b': rétrogradation (1998) sate \$ 100 [+1 -3 +5] + 0.00 ff \$ 100

 \hat{q} : miroir that the second consists and the [-5±+3 -1] electron (a)

p: rétrogradation du miroir and a file [-1 +3 -5] file [-1 +3 -5]

8.8 Symétries à l'intérieur du réseau initial serve de la fair

La connexité initialement observée dans le réseau, peut se developper en appliquant les critères d'équivalence de la dimension de la dimension de la dimension de la direction. Ceux-ci feront partie des symétries d'orientation intervallique. Ceci nous de la direction dans la représentation du réseau. Pourtant, nous aurons besoin d'une

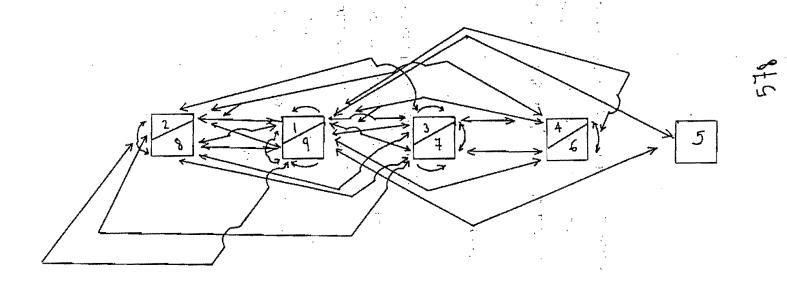
nouvelle forme de représentation des équivalences intervalliques dans le réseau :

- les équivalences des identités intervalliques de niveau N2 contenues dans le nouveau réseau apparaîtront dans un carré traversé par une diagonale;
- dans la partie supérieure du carré se trouvera l'intervalle le plus petit et dans la partie inférieure l'intervalle le plus grand - l'intervalle [5], sans equivalence, apparaîtra isolé - ;
- dans le cas que nous présenterons, nous avons supprimé la direction en raison de la plus grande permissivité de connexion offerte par la symétrie ; toutefois, si on les prenaît en compte, les zones supérieure et inférieure d'un carré seraiet encore utiles pour indiquer les directions positive ou négative.

Un nouveau réseau nous servira à représenter l'expansion des relations d'équivalence et de complément dans la direction de l'intervallique de la séquence initiale [ILLUSTRATION V].

8.9 Echantillonage séquentiel à partir du réseau de symétries

L'intervallique de l'échelle initiale D10 pourra dorénavant être abordée avec une plus grande liberté à cause du nombre plus important de termes scalaires et de connexions contenus dans le réseau précedant. En même temps, le réseau intégrera une forme de relation des intervalles provenant de l'analyse de certaines caractéristiques séquentielles. Nous proposerons une variation de la séquence



initiale à partir d'une série de changements de la dimension et de la direction, changements que, néanmoins, garderont un bon nombre des dimensions intervalliques, même s'ils cherchent à étendre le registre de la séquence initiale – originalement assez reduit –. Nous montrerons, en parallèle, l'intervallique de la séquence initiale et de sa variation [EXEMPLE X] :

En les transferant au rythme, nous pourrions supposer que les possibles changements de registre dans la séquence pourraient devenir, à leur tour, une mesure d'attente entre deux termes.

Observez, par exemple, la relation entre les termes suivants, où le deuxième indique un changement de registre - représenté par un astérisque dans le transfert de l'Exemple X - :

$$47_{-1}$$

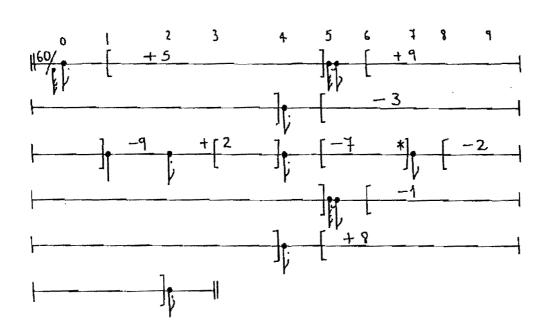
Pourtant, un changement réel de registre dans le rythme pourrait seulement avoir lieu au cas où les intervalles d'une séquence dépasseraient la dimension de l'échelle.

EXEMPLE X. VARIATION DES DIMENSIONS ET DIRECTIONS INTERVALLIQUES DE LA SEQUENCE INITIALE, LE TRANSFERT AU SEGMENT RYTHMIQUE COMPRIS

D10 intervalles
[+5 +9 -3 -9 +2 -7 -2 -1 +8,
-7 +6 -1 -9 +7 +7 -8 -4 +9 +1,
-3 +8 -9 +8 -1 +2 +9 +1 +2 -9]

D10 hauteurs
[0 5 4_(1) 1 2_(0) 4 7_(-1) 5 4 2_(0),
5_(-1) 1_(0) 0 1(-1) 8 5_(0) 7_(-1) 3 2_(0) 3,
0 8 9_(-1) 7_(0) 6 8 7_(1) 9 0]





8.10 Intégration du facteur subjectif

Voici ce qui ont été nos méthodes d'exploration de la séquence initiale et les possibilités d'expansion de son intervallique. Comme nous l'avons déjà vu dans le deuxième chapitre, les matériaux de type discontinu auront tendance à demander une plus importante participation des opérations de calcul. Notre méthode a cherché à compenser cette tendance au moyen d'un essai d'intégration du subjectif. Nos exemples ont montré un cas dont les caractéristiques, hors du commun, auront peut être contribué à mettre davantage en évidence le caractère insaisissable des facteurs subjectifs. D'une part, nous avons abordé une intervallique inédite, d'autre part, nos jugements de valeur sur ce que nous pouvons produire grâce à elle, seront moins experimentés. Le processus que nous avons proposé est un défi, aussi bien pour nos mécanismes de création que pour les facteurs subjectifs. L'élaboration in abstracto peut être abordée avec le soutien de la théorie et avec celui de divers raisonnements. Nous pouvons même traiter de la discrimination faite par la perception ou par la mémoire par l'intermédiaire de sa relation avec les objets que nous manions. Entre temps, nous ne pouvons qu'insister sur l'importance du volitif ou de l'imaginaire, sujets moins vérifiables et en même temps dépendants de la surveillance individuelle. Nos prémises pour l'exploration ou l'association des mécanismes de discrimination de la perception et de la mémoire l'on déjà tenté. En ce qui concerne le jugement sur la valeur créative des séquences, nous rappelerons que notre objectif a seulement eu un caractère didactique par rapport à l'intégration du subjectif.

L'importance que nous accordons au subjectif dans nos méthodes, en rapport avec le séquentiel, a eu comme objectif le maintien d'une dialectique entre exploration subjective et vérification analytique. Cette relation cherche à rendre plus légère la charge imposée à l'imagination par les opérations de calcul. Vue de l'angle de nos méthodes, cette dialectique créera des interdependances, où l'imagination pourra être dependante des ouvertures offertes par l'analyse. Si on tient en compte que les processus de création de séquences serviront comme base de création de nos méthodes d'élaboration de l'intervallique verticale, cette surveillance sur la relation entre exploration et analyse sera encore plus importante. En pratique, en assumant le passage à une nouvelle etape, celle-ci serait conditionnée par les processus d'assimilation obtenus grâce aux méthodes d'élaboration du séquentiel. Ceci rendra les opérations de calcul des relations temps-espace plus légères pour être postérieurement moins coércitives, tout en restant integrées à une pratique mieux maîtrisée et plus libre.

L'art musical nous permettra de dire que l'essai d'intégration du subjectif aux processus d'élaboration de matériaux prend plus de sens quand il est lié à un vécu capable de guider la pratique. Dans un sens plus général, l'intégration du facteur subjectif offrira une plus grande experience des processus de génération de matériaux séquentiels par rapport à ceux de génération de matériaux verticaux. En partant de ce fait, nous proposons de comprendre le séquentiel comme étant le matériau unitaire qui permettra d'établir les relations de temps-espace.

9. Méthodes de projection verticale de l'intervallique

Avant d'aborder ces méthodes nous ferons référence à notre philosophie de la relation espacio-temporelle. Celle-ci effectue sa recherche selon deux modèles principaux : le traditionnel et l'actuel.

9.1 Modèle de la musique traditionnelle

L'idée d'adopter le séquentiel comme base des relations d'espace-temps nous demande d'attirer l'attention sur une optique particulièrement interessante que nous pouvons déduire des pratiques de création de la musique du passé.

9.1.1 Contenu harmonique du séquentiel

Le modèle musical de la tradition laisserait supposer que les sonorités verticales ont tendance à synthétiser l'information contenue dans le séquentiel. En faisant partie des résonances harmoniques, les accords projeteraient les relations physico-acoustiques dans une adaptation au tempérament fixe des échelles. Cette base acoustique servirait à prolonger la sonorité des évolutions séquentielles et, aussi, à créer des ambiances adéquates où elles se trouveraient fondues. De là, la notion d'harmonie dans le sens de coïncidence, plus subtile que celle d'accord comme simple idée de simultanéité. La méthode

d'harmonisation partait de la mélodie pour inférer des accords pouvant être en correspondance avec elle. Les alternatives pour trouver ces accords étaient réduites, dans leur combinatoire, à une intervallique en grande partie consonante. Cette limitation facilitait l'élaboration de la séquence qui pouvaient générer les propres résonances. Pour celà, l'évolution temporelle se basait sur un ensemble de fonctions harmoniques qui servait, également, la forme musicale.

9.1.2 Bi-temporalité de la relation séquentielle-verticale

Essayons maintenant d'analyser le sens de ces processus sous un angle qui n'a pas été pris en compte par les traités traditionnels. Celui-ci se trouverait bien au dessus des schémas harmoniques ou de la coïncidence, obligée, entre mélodie et harmonie. La base offerte par les systèmes aux relations de temps-espace permettait, dans la pratique musicale des périodes comme la classique, par exemple, une utilisation raffinée des relations crées par les <u>traces</u> d'une séquence, en évoquant des moments divers de son propre temps :

- coıncidence synchronique entre séquence et harmonie;
- anticipation des traces de la séquence ;
- réminiscence des <u>traces</u> de l'évolution séquentielle.

Un brief exemple, dans le style de la tradition classique, nous permettra d'illustrer comment ces<u>traces</u> apportaient un temps parallèle au principal [Exemple XI].

EXEMPLE XII. SERIE D'HARMONIQUES NATURELS ET DE LEUR INTEGRATION PROGRESSIVE DANS LES RELATIONS HARMONIQUES.

- <a.> Dans la portée supérieure on voit la série d'harmoniques naturels. Celle-ci est suivie par une évolution progressive vers l'utilisation de resonances acoustiques à chaque fois plus distantes du fondamental : de l'unison à l'accumulation des douze sons de l'échelle.
- <b.> Dans la portée inférieure, un exemple montre l'utilisation de relations verticales disonantes d'une densité similaire à celle du style classique.



(a.)





Dans un sens plus large, les processus de verticalisation peuvent être re-interprétés à partir de cette dialectique bi-temporelle :

- temps 1: propre au séquentiel, éminemment linéaire, ordre initial servant comme référence au processus de structuration verticale;
- temps 2 : propre à la mobilité des évocations au présent, au passé ou au futur des résonances derivables de la séquence.

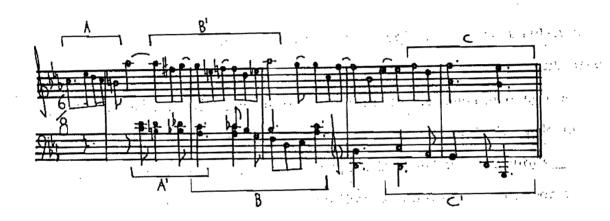
La possibilité d'évoquer l'évolution temporelle nous permet de comprendre la fusion d'un jeu de forces fréquent en composition : celui de temps-mémoire. Le temps 2 est cette mémoire qui se déplace vers l'avant ou vers l'arrière pour évoquer l'ordre que, au niveau le plus simple de la perception séquentielle sera créé par le temps 1. Cette idée nous servira de point de départ pour exposer, plus tard, quelques méthodes que nous avons conçu en tentant de contribuer à un maniement plus souple des matériaux séquentiels.

9.2 Modèles de la musique actuelle

Nous demandons maintenant de prêter attention à certaines idées inspirées par la musique de notre temps, qui concernent les formes de projection verticale du séquentiel.

EXEMPLE XI. RELATIONS ENTRE SEQUENCE ET ACCOMPAGNEMENT DANS LE STYLE CLASSIQUE

Ici l'accompagnement combine l'harmonique et l'imitatif. A certains moments il coïncidera avec les resonances de la mélodie, à d'autres, il montrera une certaine indépendance temporelle par rapport à cette dernière, en créant des anticipations ou des reminiscences.



9.2.1 Fléxibilité de la relation espace-temps

En général, la musique de la deuxième moitié du siècle a eu tendance à récuperer la résonance spectrale qui offraient les processus de la tradition musicale européenne. Ceux-ci, ensemble avec l'unité des matériaux, contribuaient à enrichir les possibilités de perception et d'assimilation mnémonique de la musique.

Aujourd'hui, plusieurs manifestations de la musique actuelle créée à partir d'évolutions massives des matériaux discontinus, nous montrent un processus similaire. Pourtant, ces évolutions massives ont tendance à créer un continuum par l'intermédiaire de l'accumulation de ce qui a été produit en séquence. Parfois, ce continuum est basé sur des imitations qui chercheront à créer un déphasage temporel constant en variant d'une façon ou d'une autre la rythmique de la séquence principale. Voir, par exemple, l'imitation <u>isomélique</u> dans <u>Lux Aeterna</u> de Ligeti, l'imitation canonique poly-temporelle dans les <u>Etudes</u> de Nancarrow. (8)

Le jeu dialectique entre le temps 1, propre à la séquence, et celui de sa mémoire temporelle, temps 2, aura cette fois-ci une moindre mobilité. Ce n'est pas le cas pour la permissivité en ce qui, strictement, concerne les relations espacio-temporelles. En déphasant les relations rythmiques seront aussi altérées les relations verticales, de façon que la verticale aura tendance à devenir mobile et oblique. Pour l'illustrer, nous nous servirons d'une analogie :

- A d'autres époques, la verticale en musique obeissait à la loi de la gravité, comme si chaque voix était un collier de perles suspendu verticalement comme un fil à plomb. Actuellement il semblerait que l'ensemble de colliers serait remué en permanence par le vent. L'ordre des perles de ces colliers deviendrait flou. Le mouvement continuel provoquerait une autre forme de relation espacio-temporelle : ces coïncidences, anticipations ou réminiscences de la musique d'autre fois, auraient actuellement lieu à courte distance. Ceci, à son tour, exercerait une influence sur la sensation auditive des transformations, plus proches des phénomènes naturels.

9.2.2 Permissivité combinatoire

En ce qui concerne la combinatoire des relations verticales ou l'exploration du potentiel de l'échelle de douze sons, cette forme de transformation continue s'exprimerait par une plus grande permissivité. En augmentant le nombre de rencontres verticales, même si la musique ne cherche pas les dissonances, comme dans le cas des trois auteurs cités, les restrictions disparaîtraient. Grâce à celà, la consonance et la dissonance ne seraient plus des priorités, en augmentant ainsi les possibilités de relation des résonances chaque fois plus éloignées du son fondamental. En même temps, l'écriture paraîtrait ne plus avoir besoin d'insister sur son caractère dissonant se tenant ainsi, dans une certaine mesure, dans les canons classiques. L'exemple d'une écriture musicale basée seulement sur

des relations dissonantes, semblerait avoir gardé un équilibre proche à celui du passé [EXEMPLE XII].

9.2.3 Asynchronie et méta-harmonie

La nouvelle organisation du temps laisserait de coté le calcul de la verticalité au niveau point-contre-point pour analyser le fait temporel à une plus grande distance. Le calcul portera donc son intêret sur un spectre du timbre dont l'avancée se produit au moyen de changements minimales - notre distance <d1> - Ce processus influera sur l'idée de temps, qui donnera moins d'importance à l'instantané pour s'interesser aux dimensions globales. Dans des conditions semblables, l'auditeur habitué à la musique traditionnelle aurait tendance à oublier ses tentatives de concentration sur un des points présents dans ces évolutions continuelles. Les sensations de synchronie et d'harmonie laisseraient la place face aux sensations d'une ambiance qui semble avancer petit à petit d'une façon moins coercitive. Plus haut nous avons déjà exposé nos idées sur la relativité de la synchronie. Comparons maintenant cette fusion synchronico-harmonique dans les relations espace-temps à l'état qu'elle présente actuellement :

- A des niveaux d'une plus grande densité des termes verticaux, une construction basée sur les accords ne permettrait pas de percevoir clairement les contenus intervalliques. Prenez comme exemple des ensembles complexes, comme ceux de la musique de la première moitié du siècle, dont le précepte de synchronie faisait

encore partie des conceptions de type discontinu. Face à une construction de type synchronico-harmonique, les mécanismes de la perception auront moins de recours pour discriminer à l'intérieur des accords ou de leurs relations en séquence.

- Au contraire, à l'intérieur d'une évolution massive de type continu avec des matériaux discontinus, la probabilité mathématique de coïncidence à un même instant de deux ou davantage de points aura tendance à décroître. En même temps, la possibilité de relations verticales d'un point avec d'autres à l'intérieur de cette même masse s'étendront à tous ceux avec lesquels la durée du premier point pourrait être coïncidante.

Nous avons déjà proposé le remplacement de l'idée d'harmonie par celle de verticalité. La plus importante flexibilité du modèle du continuum nous permet de remplacer la notion de synchronie par celle de simultanéité, où la coıncidence temporelle n'excluerait pas la possibilité de trouver dans l'écriture musicale ces synchronies relatives. L'idée que nous avons déjà présenté plus haut sous le nom de champ méta-synchronico-harmonique, serait l'expression musicale d'une pensée physique, plus que mathématique, inspirée des matières continues comme les fluides.

9.2.4 Discontinuum-continuum

Nous devons maintenant traiter plus longuement le continuum, afin d'obtenir d'autres avantages en ce qui concerne l'organisation des

A STATE OF THE STA

the transfer of the second of the second of

English to Great the State of

relations espacio-temporelles. L'idée d'un discontinuum-continuum, qui donne son sens au titre de ce travail, est une forme de fusion qui prends le continuum comme un nouveau modèle. Celui-ci nous a déjà servi en tant que tel pour developper notre conception théorique des échelles et pour étendre sa combinatoire. Le continumm sera encore une fois notre modèle afin de donner une plus large ouverture à nos méthodes à caractère asynchronique et méta-harmonique dans le discontinuum. Por cela, et afin d'illustrer plus tard certaines méthodes de traitement du discontinuum, nous comparerons l'innovation du continuum de Xenakis avec la fusion proposée par Ligeti au moyen de son discontinuum-continuum - également observable chez Nancarrow ou Riley - : (9)

- Le maniement d'un continuum de hauteur, comme on peut le voir dans <u>Metastasis</u> d'Iannis Xenakis, propose, au début de la deuxième moitié du siècle, un nouveau modèle en musique. Se méthodes de composition utilisent des représentations graphiques et leur transcription à une notation relativement proche de la traditionnelle. Dans le chapitre final nous développerons plus amplement ces sujets. (10)
- En <u>Lux Aeterna</u> de György Ligeti, (11), la méthode n'a pas été explicitée par une exposition théorique mais elle a été prise comme le résultat de son intuition face au continuum. (12) Dans sa proposition, il appliquera les transitions de type continu à la l'intérieur de la gamme chromatique.

the state of the second state of the second

Commençons par observer les relations qui ont lieu entre les hauteurs sonores de <u>Metastasis</u> de Xenakis ; en particulier au début de cette oeuvre, qui caracterise le traitement de type continu :

- Une même hauteur jouée dans un seul registre sert de point de départ à une dispersion collective de plusieurs voix - métastase -.

Les mouvements individuels vont se réaliser fluidement en direction de differents points de la tesiture totale de l'orchestre. De ces transitions sortira une micro-intervallique, imperceptible en raison de son tres haut degré de résolution. Le changement continu dans une même voix ou la modification constante des relations verticales entre les voix pourrait engendrer un nombre infini de points dans la hauteur et dans la durée. Le maniement et le mode de transformation de ces évolutions ne nous permettrait pas de discriminer des hauteurs ou des instants uniques. On ne pourrait pas non plus controler les intervalliques horizontale ou verticale au moyen d'opérations combinatoires.

Observons ensuite la façon dont ce maniement de type continu a lieu dans le cas de <u>Lux Aeterna</u> de Ligeti :

residence in interpretable in the in-

- Les transitions de type continu se trouvent maintenant associées exclusivement à l'échelle de douze sons. (13) Les séquences de hauteurs qui servent de base aux seize voix à capella agissent par des degrés conjoints et rarement par bonds. Un canon <u>isomélique</u> à l'unison de cette séquence créera, tout le long de l'oeuvre, des relations espacio-temporelles coincidentes seulement par leur simultanéité. (14) En faisant abstraction de toute synchronie,

chaque changement de hauteur dans le spectre global produira, aussi bien dans la verticale que dans le séquentiel, une transition de distance minimale <dl>. Ces formes de mouvement et d'accumulation de voix contribueront à créer l'impression d'un spectre massif. Dans celui-ci la discontinuité scalaire va s'adapter aux formes de transition et de dispersion semblables à celles observées dans le continuum de Xenakis. A l'intérieur d'une masse sonore comme celle de Lux Aeterna, l'individualité des hauteurs ou des pulsations nous permettrait de considérer, malgré la densité, la possibilité de percevoir des intervalles et leur combinatoire. Dans le cas de cette oeuvre, des sonorités nouvelles associées à d'autres connues, vont créér une fusion entre les univers de la tonalité et de l'atonalité.

Arretons-nous pour observer ce qui concerne l'utilisation des échelles chez l'un et l'autre compositeurs :

And the second of the second of the second of the second

- Dans certaines pièces de Xenakis nous pouvons trouver un traitement continu des matériaux scalaires. Ses échelles pourront provenir d'une division poly-modulaire dans des gammes temperées. Parmi elles, comme il a été signalé par Xenakis lui-même, quelques unes sont de type <u>non octaviant</u> - des échelles étrangères à toute relation d'octave, comme, par exemple, <u>Palimsest</u> ou <u>Mists</u>.

Dans ce cas, les distances entre termes adjacents originent des intervalles qui couvrent des larges registres, ce qui produira la sensation d'une discontinuité maximale. La nature exploratoire chez Xenakis, étrangère aux référents de la tradition européenne, sera plus permisive. Ses relations de séquence et de verticalité pourront provenir aussi bien de ses méthodes stochastiques que de ses

transcriptions à des résolutions discontinues diverses de ce qui a été enregistré grâce à la méthode graphique.

- Ligeti se servira de la contigüité intervallique pour établir, avec l'échelle de douze sons, une relation similaire à celle des glissandi. La sensation de continuité maximale dans la dite résolution proviendra du temperament propre à la gamme et d'une tendance à favoriser la combinatoire entre termes adjacents.

 L'adoption de l'échelle de douze sons par Ligeti nous montrera une nouvelle écriture musicale qui reintègre la vieille structure canonique. D'autre part, il assimilera l'intervallique apportée par Webern au sérialisme à l'intérieur d'une notion de timbre créé à partir de l'evolution de spectres produits par l'accumulation verticale de sonorités scalaires. Celà nous conduira à l'examen, d'une part, des idées d'une intervalique unitaire et, d'autre part, à considérer l'importance de l'accroissement de la densité sonore comme un élément qui influera sur l'écriture; voire même à des niveaux de moindre densité:
 - Intervallique. L'intervallique consonante impose une hiérarchie dans la formation d'aggrégats verticaux. Ceux-ci superposeront des termes scalaires non contigus quintes, tierces majeure et mineure en créant ainsi un déphasage entre le choix intervallique séquentiel, qui pourra être plus ouvert, et le choix intervallique vertical. Au contraire, l'exploration de l'échelle de douze sons chez Ligeti, serait associée à sa recherche d'un timbre fait d'aggrégats verticaux. Les hiérarchies harmoniques laisseront la place à une relation basée

sur la contigüité - secondes mineure et majeure, parfois des tierces - qui ressemblera aux relations intervalliques séquentielles. La tendance globale de la texture sera celle d'arriver à une fusion maximale du séquentiel et du vertical.

(15) L'unité entre le séquentiel et le vertical chez Ligeti paraîtrait provenir plutôt d'une influence qu'il faudra chercher dans les débuts de la polyphonie imitative.

- Densité sonore verticale. Dans certains processus d'imitation canonique, la haute densité des voix pourra donner l'impression de saturation. Le résultat tendra à être perçu sous la forme d'un spectre global un peu amorphe. A l'intérieur de celui-ci, les traces du séquentiel s'effaceront pour s'intégrer à une dense masse verticale. Les sonorités de l'échelle D12, qui sert à Ligeti pour créer sa version d'un continuum, font des fréquentes allusions à des spectres scalaires de la musique traditionnelle par exemple, des gammes proches de la diatonique -... La perception tendra à entendre ces spectres comme un timbre de basse résolution scalaire où seront étroitement fusionnées les relations espacio-temporelles. La contigüité prédominante dans les accumulations produites aux niveaux de haute densité sonore, paraîttraient servir à Ligeti dans des niveaux de moindre densité intervallique. En ce qui concerne l'écriture, ces aggrégats scalaires et leurs évolutions de type continu, auront comme modèle, à leur tour, une conduite des voix semblable à celle de l'harmonie tonale. Toutefois, le modèle d'une écriture dissonante et de moindre densité comme celle développée par Webern - par exemple, les <u>Variations</u> opus 27 - nous semble être un autre

modèle pour des oeuvres telles que les <u>10 études pour quintet à vents</u> de Ligeti.

Les considérations précédentes ont essayé de nous rapprocher de la nouveauté du continuum en musique. Son application au cas du discontinuum pourra offrir un modèle d'organisation originale qui permettra d'apprécier l'importance et le bénéfice de son influence. D'autres idées auraient pu être ici associées à la notion de timbre dans l'écriture musicale : la musique électro-acoustique, celle de traditions non européennes - par exemple le chant buddique - ou même les propositions de Webern sur la <u>KlangFarbeMelodie</u>. Néanmoins, nous nous sommes concentrés sur la tentative de mettre en évidence l'étroite unité des relations espacio-temporelles chez Liget! De la même façon, notre tentative s'est portée sur la référence donnee par l'accroissement de la densité verticale sonore comme une des caractéristiques qui, toujours dans les échelles de la tradition, aurait conduit Ligeit vers cette synthèse proche du timbre.

10. Poly-séquentialité

Notre notion de poly-séquentialité en tant que relation diagonale de séquences simultanées, est inspirée du contrepoint traditionnel, dont la philosophie propose une étroite unité à l'intérieur de la diversité séquentielle. Le contrepoint offre un visage supplémentaire des systèmes synchronico-harmoniques, si on comprend que les relations entre le séquentiel et le vertical y sont dépendantes de ces systèmes : une articulation synchronique du type

point-contre-point et une intervallique verticale consonante. Au contraire, les processus de libre choix des intervalles dans notre méthode donneront une unité plus importante aux intervalliques séquentielle et verticale en faisant abstraction des notions de consonance et de dissonance. Afin d'obtenir cette unité, dans le contexte des structures poly-séquentielles, les notions de synchronie et d'asynchronie nous seront utiles pour mesurer les relations de verticalité. Le caractère méta-synchonique de notre conception de la poly-ségentialité, est inspiré de la notion de simultanéité et, bien qu'étant plus flexible que la notion de synchronie, nous permettre de constater les relations de verticalité. Notre tentative de maintenir cette philosohpie unitaire du contrepoint, demandera de la considérer sous une optique méta-synchronico-harmonique qui aura des exigences bien précises.

Avant d'entrer en matière nous préciserons que la tentative de concentration sur le cas de l'intervallique de hauteurs excluera des valeurs absolus de durée, ce qui nous permettre d'exposer avec simplicité nos procédés d'écriture poly-séquentielle. Nos références au facteur temporel seront seulement d'ordre général et seront guidées par les relations de synchronie ou d'asynchronie.

er a let thin I compare the confirmation of the majorithm and the confirmation of the

The second of the second of the second

Les méthodes ici présentées auront seulement un objectif didactique bien qu'ils pourront être utiles en composition.

english the state of the state of

The second second second second

10.1 Création d'une séquence à deux voix

La présentation en réseau synthétisant la connéxité établie dans des matériaux séquentiels nous permettra d'identifier des contenus intervalliques afin d'en dériver une information utile pour engendrer les matériaux poly-séquentiels. Ces réseaux auront maintenant la double fonction d'enrégistrer une connexité intervallique applicable aussi bien au séquentiel qu'au vertical.

Une séquence initiale - Si - sur l'échelle D12 nos servira de point de départ pour représenter ses intervalles dans un réseau [ILLUSTRATION VI].

La sélection d'intervalles de la séquence initiale nos semble suffisamment caractérisée pour les considérer comme prioritaires face à la possibilité de créer une deuxième séquence parallèle à la principale ; en particulier, si nous prenons la deuxième séquence comme un complément et non comme un matériau nouveau. Notre méthode demandera alors que la deuxième séquence - Ss - soit un reflêt de son affinité relative par rapport à la première. Pour celà, nous indiquons, en ordre croissant d'importance, quelques caractéristiques qui rendraient plus proches les deux séquences:

- posseder une sélection intervallique similaire ;
- garder la même direction et dimension des intervalles ou leurs équivalences respectives;
- garder une connexité similaire à celle présente dans le reseau.

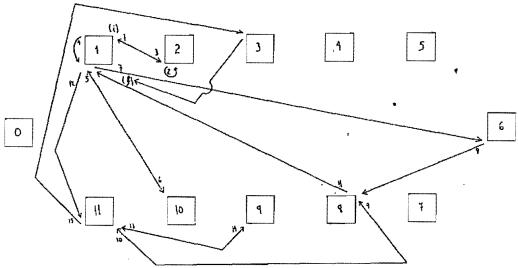
ILLUSTRATION VI. SEQUENCE INITIALE SUR D12 ET SA REPRESENTATION DANS UN RESEAU SEQUENTIEL.

- En dessous de la séquence sont indiqués les intervalles et leurs

directions respectives.

Dans le réseau on indique l'ensemble d'intervalles de niveau N2 de D12, dont quelques uns ont été exclus de la séquence. De la même manière que dans les cas précédants, l'ordre de la séquence est indiqué avec des chiffres et, entre parenthèses, sont signalés les points initial (i) et final (f).





Nous créerons une deuxième séquence qui conservera les trois relations citées ci-dessus. Même si on essaye de garder une similitude maximale entre les deux séquences, la deuxième n'aura pas forcément un caractère imitatif. Pour donner un exemple, nous nous servirons de l'échantillon d'une deuxième séquence afin de mettre en relief ses relations d'affinité:

$$Si: +1 -2 -2 +1 -1 +10 -1 -6 +8 -11 +8 -1 -11 +9 -11 +3 -1$$

D'une part, la deuxième séquence aura partiellement répéte quelques segments de la première. D'autre part, elle pourra ne pas contenir tous les intervalles contenus dans le réseau :

10.2 Relations de verticalité entre les séquences

EAST CONTRACTOR INC. THE SECTION OF SECURITION

Le problème que nous posons ici est la possibilité de compréhension de la verticalité de la même façon que les relations d'affinité observées dans le cas de l'intervallique séguentielle.

Nous re-ennoncérons les trois points précédants :

 intervallique : dans la mesure où nous projetons dans la verticale une intervallique identique à la séquentielle nous pourrons mieux fusionner la relation espacio-temporelle;

- direction et dimension : le sens ascendant ou descendant de chaque intervalle équivaudra ici à l'intervalle formé, avec une voix au-dessus ou en dessous ; les équivalences de dimension serviront ici à obtenir l'intervalle approprié dans chaque cas ;
- la connexité dans le réseau est importante pour la création d'une deuxième séquence ; connexité qui sera aussi utile à la tentative de créer des séquences d'intervalles verticaux.

En réalisant une deuxième séquence, nous maintiendrons les deux premiers points et excluerons les connexions d'ordre vertical. Nous nous occuperons de cette dernière option plus loin, au moment d'aborder les processus d'imitation.

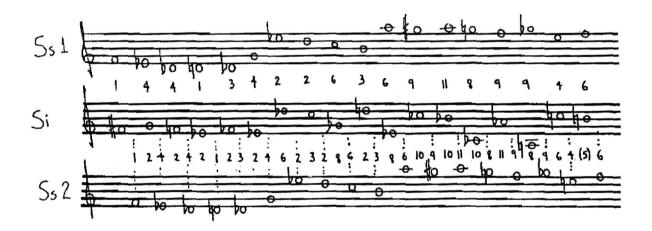
Une deuxième séquence nous demandera d'exposer deux formes générales de présentation de la relation poly-séquentielle [EXEMPLE XIII] :

- une verticalité synchronique, de type point-contre-point, utile pour confirmer l'affinité entre les intervalles verticaux ;
- une verticalité asynchronique qui demandera de tenir compte des intervalles produits au début et à la fin de chaque terme séquentiel.

EXEMPLE XIII. SEQUENCES PREMIERE ET DEUXIEME SOUS LA FORME DE RELATIONS VERTICALES SYNCHRONIQUE ET ASYNCHRONIQUE.

La première séquence, Si, est située au milieu des deux formes de relation temporelle présentées par la deuxième séquence :

- La forme synchroniqe, Ssl, apparaît dans la partie supérieure;
 sous elle on indique les intervalles verticaux qu'elle forme avec la première.
- La forme asynchronique, Ss2, apparaît dans la partie inférieure;
 au-dessus on chiffre la verticalité par rapport à la première qui,
 comme le montre l'exemple, sera doublée, car à chaque note de la séquence principale deux intervalles succésifs seront produits.



10.3 Intervallique d'exception

Le lecteur pourra observer, seulement dans le cas de la relation verticale entre Si et Ss2, la présence d'un intervalle entre parenthèses presque à la fin de l'Exemple XIII. Cet intervalle – quarte juste – , ici équivalente à une syncope similaire à celle du contrepoint, sera étranger à l'intervallique contenue dans le réseau. En mettant en évidence le cas d'exception, nous expliquerons le rôle qui, en général, celui-ci pourrait jouer dans notre méthode:

- Nos critiques envers la rigidite des systèmes du passé soutiennent que toute sujetion au normatif aura comme résultat une tedace à paralyser les relations de verticalité. Il suffit de nous rappeller que, dans le chapitre précédant, nous avons déjà parlé de l'effet d'atemporalité produit par les relations verticales dans le cas des <u>Variations</u> de Webern, comme conséquence de l'élimination de l'éventuel. L'application théorique à l'analyse, dans ce chapitre, nous a permi de noter comment le devenir historique de l'exploitation des potentiels a été dépendant de la modification graduelle des systèmes de référence. A condition de ne pas s'en passer d'une organisation, nous appliquerons le même critère au cas des relations espacio-temporelles ici présentées :
 - Dans un sens large, nous considérerons le potentiel intervallique de toute échelle comme la matière de base pour élaborer les relations espacio-temporelles. Même ainsi, nos idées sur les relations d'affinité dans le poly-séquentiel demandent, en pratique, une demonstraton efficace des méthodes. Au delà de

sa jega projektiva i projektiva

toute tentative de contrôle des résultats, ceux-ci chercheront à créer un équilibre des intervalliques séquentielle et verticale.

La non coïncidence d'autres intervalles avec les relations verticales contenues dans le réseau ne signifie pas nécessairement de les exclure et, non plus, réduire leur combinatoire. Au contraire, la non hiérarchisation que nous proposons permettra d'intègrer toute exception dans un réseau plus vaste - par exemple, associer ce même intervalle vertical [5] aux intervalles verticaux antérieur et posterieur : [4] y [6] -.

Tout le long de nos analyses musicaux nous nous sommes éloignés du sens négatif que, traditionnellement, on attribue au terme exception. Nous préférons de le comprendre dans le sens d'un résultat nouveau, acception plus proche de l'idée d'omission. Ainsi, l'intervallique momentanément omise mettra en valeur une information que nous n'excluerons pas nécessairement des structures que nous sommes en train d'élaborer. Sous cette optique, le système individuel sera un résultat des processus permanents d'élaboration, qui devront tenir compte d'aussi bien des sélections propres que du produit de l'éventuel.

10.4 Base générale des processus d'imitation

·金子

Une simple observation nous permet de trouver les bases générales des processus d'imitation et de proposer en même temps une règle d'or, applicable à tout canon synchronique à deux voix à l'unison:

of the last of the party of the contract of th

- le déphasage temporel dans un seul point - équivalent a une distance minimale <d1> - entre deux séquences à l'unison, fera que les intervalles verticaux formés entre celles-ci créent la même séquence d'intervalles que ceux contenus par la séquence principale [EXEMPLE XIV].

L'unité entre le séquentiel et le vertical sera renforcée par la précision mathématique du déphasage. Le double effet d'imitation séquentielle-verticale produit par cette imitation à distance minimale a comme origine l'abstraction d'un critère restrictif par rapport à la formation de l'intervallique verticale. Que ceile-ci soit ou pas consonante n'aura acune importance si on se réfère à l'obtention d'une étroite relation espacio-temporeile.

La même règle est applicable au cas des imitations dont le déphasage est à une distance plus grande ; c'est pour celà que nous aurons besoin de tenir compte aussi bien de la dimension que de la direction des intervalles. Par exemple, si <d2> est la distance du déphasage, nous serons obligés d'obtenir le résultat des additions et/ou des substractions des dimensions et des directions de chaque paire d'intervalles produite :

Si: fa# sol fa mib fab mib réb do, etc. -2 -2 -1 +10 -1 Int. séq.: +1 +1 Add. et/ou : (-1) ((-1) soustr.: Int. vertical: -1 -4 -10 +9 ISi <d2> fa# sol fa mib fab mib, etc.

EXEMPLE XIV. UNITE INTERVALLIQUE SEQUENTIELLE-VERTICALE, DEPHASAGE A DISTANCE <D1>.

La dimension et direction des intervalles de la séquence initiale et celles de son imitation à l'unison sont indiquées en-dessous de chacune. Les mêmes données apparaissent entre les deux séquences ; les valeurs négatives et positives concernent les distances par rapport à la séquence déphasée, située dans la partie inférieure : + <dl>. Pour établir une différence entre une intervallique et l'autre, les intervalles verticaux sont inscrits à 90 dégrés.



607

Il n'est pas difficile de faire le calcul quand l'imitation à distance <d2> est réalisée sur un autre intervalle. Nous n'aurons alors qu'à rajouter ou à soustraire des unités aux résultats de des opérations d'addition et/ou de soustraction. Par exemple, si l'imitation a lieu à la tierce supérieure, nous serions obligés de soustraire trois demi-tons de l'intervallique verticale :

Si: fa# sol fa mib fab mib réb do, etc.

Int. verticale: -1 -4 -1 0 +9 +9

ISi <d2> fa# sol fa mib fab mib, etc.

Int. verticale: -4 -7 -4 -3 -6 -6

ISi <d2> la sib lab fa# sol fa#, etc.

(2) Proceedings of the process of

10.5 Modèles d'imitation

es mor sign

, and a second of said control

Nos modèles d'imitation poly-séquentielle nous permettent de considérer deux cas généraux d'imitation :

- déphasage temporel par rapport à la séquence initiale :

 <u>imitation séquentielle</u>, une variante de l'imitation connue

 par tous ;
- réproduction, au moyen de l'intervallique verticale, de la connexité séquentielle : <u>imitation verticale</u>, une modalité originale que nous proposerons. (16)

608

10.6 Imitation séquentielle

Une fois exposé le cas de l'imitation à distance minimale, nous devons aborder les cas d'un déphasage temporel à des distances plus grandes. La reproduction de la séquence initiale nous demandera de nous tenir aux mêmes conditions d'affinité que celles exposées dans le cas des relations de verticalité entre séquences [Cf. 10.2].

Une série de déphasages successifs de la séquence nous permet dillustrer l'idée d'unité intervallique séquentielle-verticale [EXEMPLE XV]. Nous pourrons nous rendre compted que les déphasages se produiront avant ou après la séquence initiale - A - , ce que nous indiquerons avec un signe négatif ou positif, respectivement, qui précédéra chaque distance <d>. Les déphasages à la même distance positive ou négative - lettres B à F - produiront la même séquence d'intervalles verticaux. Les cas de exception apparaîtront aussi, ici, entre parenthèses.

10.7 Imitation verticale

La règle proposée plus haut donne accès à une nouvelles notion :

celle d'<u>imitation verticale</u> que nous pouvons comprendre, plus

précisement, comme <u>imitation séquentielle de l'intervallique</u>

verticale. Ce procédé consiste, comme nous l'avons déjà vu, dans

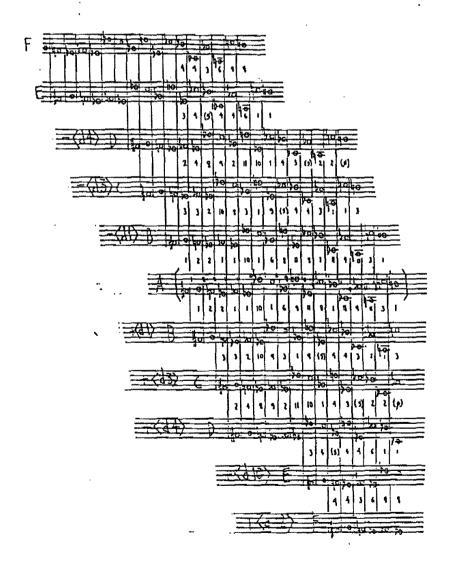
la conversion en ordre à intervalles verticaux de chacun des

intervalles contenus dans une séquence [Cf. EXEMPLE XIV]. Dans le

cas d'un imitation à distance minimale <dl>, nous savons que la même

EXEMPLE XV. IMITATION SEQUENTIEL, SERIE DE DEPHASAGES SUCCESIFS A DISTANCES <d1, d3, d4, d10, d12> PAR RAPPORT A LA SEQUENCE INITIALE.

Dans les déphasages qui précédent la séquence initiale, les intervalles chiffrés en-dessous de chaque séquence concenrent la relation verticale par rapport à A. A leur tour, dans les déphasages postérieurs à A, les chiffres apparaîtront au-dessus.



séquence sera réproduite dans la verticale. Pourtant, la formation de chaque intervalle vertical implique la création d'une deuxième séquence quand il y a une différence de distance dans l'imitation. Différentes observations et exigences nous permettront de mener à terme cette application :

- les intervalles d'une séquence initiale seront imités, dans la verticale, par une deuxième séquence, que nous appellerons
 <u>séquence resultante</u> Sr du fait d'être seulement un produit du processus de conversion à intervalles verticaux ;
- l'unité séquentielle-verticale que nous proposons essaiera de développer la plus grande relation entre les intervalliques des séquences initiale et résultante, de façon que les intervalles constitués par la séquence résultante obéissent, à leur tour, à la connexité propre à la séquence initiale.

Una série d'imitations verticales de l'intervallique séquentielle de la Si nos servira à montrer le procédé. La conversion des intervalles séquentiels à intervalles verticaux produira des bonds fréquents dans la séquence résultante. Ceci donnera un caractère peu indépendant, dans le sens horizontal, à cete dernière. Afin de donner plus de fléxibilité de mouvement aux séquences résultantes nous essalerons de réduire l'ambitus des deux séquences pour obtenir des résultats montrant plus de contigüité. Pour celà, nous nous servirons des équivalences de dimension et de direction [EXEMPLE XVI].

L'imitation verticale de l'intervallique pose un problème nouveau de discrimination de la perception comparable aux différences que,

EXEMPLE XVI. IMITATION VERTICALE, SERIE DE DEPHASAGES A DISTANCES <d1, d3, d4, d5, d6, d7> PAR RAPPORT A LA SEQUENCE INITIALE.

- Pour indiquer les valeurs de la séquence imitative des intervalles verticaux, ceux-ci apparaîtront à 90 dégrés. Les intervalles de la séquence initiale apparaîtront réproduits sous deux formes différentes :
 - les séquences résultantes se trouvant au-dessus de la séquence initiale seront des imitations dont les intervalles verticaux garderont le même signe que les intervalles de Si;
 - en même temps, les séquences résultantes, Sr, qui se trouvent en-dessous de la Si imitaront les intervalles de Si avec le signe opposé.
- Dans le cas des séquences résultantes, les intervalles séquentieles de exception, par rapport à l'intervallique de Si, apparaîtront entre parenthèses.

Si		:	19 -	=6. +th.	-1(-	5)'+2	6	-4 ^()	+ ሩ 1	-2 '	-10	n Maria
Si			1 11	र छि	La.	11			, ,			
Si		· (/)	120	I	TOT	T 120	-		70	1		
(+5) -1 -3 +6 (9) -1 -6 +3 (1) -2 +6 +1 (+5) -1 -3 +6 (9) -1 -6 +3 (1) -2 +6 +1 + 7 7 + 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7				<u> </u>		7		_			7	
(+5) -1 -3 +6 (9) -1 -6 +3 (1) -2 +6 +1 (+5) -1 -3 +6 (9) -1 -6 +3 (1) -2 +6 +1 + 7 7 + 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7			FO IN	[~]-		~ -	- -0	-			bo-	
(5) -1 -3 +6 (8) -1 -6 +3 (7) -2 +6 +1 (5) -1 -3 +6 (8) -1 -6 +3 (7) -2 +6 +1 (7) -2 +6 -1 -7 -7 -7 -7 -7 -7 -7 -7 -7 -7 -7 -7 -7			121	131+		1 1	++	-	+	.41	7	8 3
51 -2 -1 + -3 (-7) + -1 -2 + -1 + -3 + -1 + -	:					` `'	. .		'		11	-
51 -2 -1 + -3 (-7) + -1 -2 + -1 + -3 + -1 + -		(14) H	-3 146	(∅) .	-4 -6	+3	(0)	-7	+(44	
Si	**************************************	<u> </u>	12/11	1		- -	1:2	(,,		11.		
Si		3	1 - 100	 7 e	101	200				_	0	
Si		<i>-</i>	1 - 110	CH		/		-		-		
Si			<u> </u>	i - i -	1i		1	i		·	·	
Si		1 =	1717	1215	17.	713		1 =	1:00	1		-
Si	, *	[]		l ' l ' '	11	· • ;	1	Ι.	1 -	'	·	
Si		١,	l., l _	L	1	_	1.			١.		
Si	-	-2 -1	+1 -3	(+3) +4.	1-5	72、 竹	: -4	(Ø) ·	+3	-	9	71.4
Si		i	in i	1 11	1	· + z		<u> </u>	11		1	
Si	1(5.3)	1 - 10	!-" (5	1 11	1	- 140	; /	<u> </u>	170			
Si 1		+ + -	; 		124	0 	; e	12			i.	
Si 1			1 1 .	1		4-1	I		Ī	~	1	
Si 1	17	17 17	17 7	7 7	12	1 7	1	1		1	11~	l
1 -2 -2 +1 -1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -2 +1 -1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -2 +1 -1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -2 +1 -4 -3 +1	l i	1,14	1 1	`	11	· *			Ι,	l	-	ļ
1 -2 -2 +1 -1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -2 +1 -1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -2 +1 -1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -2 +1 -4 -3 +1	<i>c</i> .				1	- 1	1	1	Ī		l	1
1 -2 -2 +1 -1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -2 +1 -1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -2 +1 -1 -2 -1 +6 -3 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1 -2 -2 +1 -4 -3 +1	20) I	1 1		1 1	1		1	ľ		1	Į .	1
+2 -2 -1 -1 -2 -1 +6 -4 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1		- 	 		+-+		-1.	 	┼	 	1.	ļ
+2 -2 -1 -1 -2 -1 +6 -4 +1 +8 -1 +1 -3 +1 +3 -1 1		1,	1 1		1	1701	A 10	1	1	WO	ir n	<u> </u>
+ - 2 - 2 + 1 - 1 - 2 - 1 + 6 - 3 + 1 + 8 - 1 + 1 - 3 + 1 + 3 - 1 1		371 66		 10	1 1		<u> </u>	ioo	170	13	120	
1	7 7 7		TVO) 19	-	T .	1	i		1 .	
1	1 11 2	141 -1	1-7	142 L. X	11	18 H-1	+1	1-3	+1	13	-1	ļ
+2 -2 -1 -4 1-3 +11 -3 -4 +2 -2 +1 -9 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 +	1 71 "1" "	1" 1 '	1-1-1	1,012.4	1,,1	′ ' '	1	•				İ
+2 -2 -1 -4 1-3 +11 -3 -4 +2 -2 +1 -9 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 +		1 1		1	1 1	- 1	1	l		1	1 .	1
+2 -2 -1 -4 1-3 +11 -3 -4 +2 -2 +1 -9 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 +	•		12	- 1		4 مر	.	0-	 	-	1 ~	1 .
+ (11)		h, V.	11	+ +	1 +1	T	. 1	1	*	1	-	İ
+ (11)		100 40	TVC		NO.		311		11	Ţ.	1	
+ (11)		+	+-+-	1	+		-130	i O	170	 : 0	┼	
+ (11)				196			1.					1
+ (11)	- • •	+2	12 -4	1:113	Ten	44 -2	ے ا	1.3	١,	١.		1
1 2 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7		, -	" '	7 73	1.3	'' -'	1-1	7.6	-4	1+4	-9	1 .
+(in) 10 10 10 10 10 10 10 1					1. 4	_ ,	1 🔩			1.1,	1 : 3	
+(in) 10 10 10 10 10 10 10 1		•		~ -		7 -	م ا	*-		0-	-	
+2 +6 (-4) +3 +9 -2 -6 +7 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9			1 1 🛈	+ 1	+	, - -	+1	+	1			
+2 +6 (-4) +3 +9 -2 -6 +7 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9 -9		1,7		11	1 1	50		Ē.,		1		
1 2 4 (4) +3 +4 -2 (-1) -4 -4 -4 -4 -4 -4 -4 -4 -4 -4 -4 -4 -4		र्गान/		1001	 	· ~	4		iba	 	+	
			1 '		100		FEED	,		15		7
	•		~~~	1. 140	J l		(I):	ديط	۱.	1 7	I-e-	، خىرىل
			1+2	H. (-1	X 731	49 -	- : :	ヤヤ	7-7	-1	-4	1,50
7(47) 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	•		Ι' "			1	-			.l	1	1
7(47) 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10				~ ~	1_1	_ ~	.	10	*	1-	. tres	
	No. 1. g	-	1 1	1 - 1 -	101	·	- -	4.1	1 4:	1, r	1	1
			. 1.	1			J	1	<u> </u>	ļ		
		-< 1.	100	11011	+			+	-	+0	#-	
				1 100			-	1 .	1	1	160	
	- + 1:A+ t-				90	-		Ų	V		70	
-1 -2 (a) (a) +2 -1 +10 -8			-	-3 -4	•	_	~			11-		
				- •	1	-1 (B) [9]	+2	-4	÷10	-8	
					. !	, ¥	- 11					
						;						

fréquement, on trouve dans l'operation avec des hauteurs o avec des intervalles. Bien que nous n'avons pas encore suffisement appliqué l'imitation verticale – voire en composition –, le modèle que nous présentons et les exemples concrets permettront au lecteur d'analyser cette idée du point de vue théorique. Nous invitons le lecteur à tester ces exemples pour les apprécier sous l'angle de la perception.

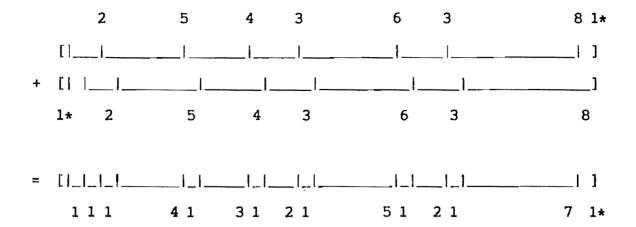
10.8 Imitation rythmique

La règle générale sur le double effet de l'imitation est applicable au cas du rythme, bien qu'ici l'imitation verticale n'a pas lieu, car, par definition, la superposition d'intervalles de durée imposera toujours la fusion du séquentiel et du vertical. La réproduction de l'intervallique séquentielle par l'imitation rythmique sera démontrée en employant une séquence initiale d'intervalles de durée. La plus petite unité équivaudra à une double-croche et la mesure sera l'addition de l'ensemble de dces unités :

31/16 [2, 5, 4, 3, 6, 3, 8]

La réproduction de cette séquence, avec un déphasage à distance minimale <d1>, créera une rythmique résultante que nous pouvons exprimer, avec des nouvelles valeurs, en intervalles de durée. La superposition des deux séquences à distance <d1> augmentara la valeur de la mesure d'un point - 32/16 - . Nous indiquerons par un astérisque le silence produit par le décalage des deux séquences :

the street will be a superior to the street of the street



Pour représenter le déphasage entre la séquence initiale - Si - et son imitation - ISi - , nous grouperons en deux séries différentes, par paires, les valeurs de durée de la rythmique résultante - Rr -.

Les additions respectives de chaque pair d'intervalles de durée seront toujours équivalentes aux valeurs de la séquence rythmique initiale :

Commence of the second of the second

And the state of t

Dans le cas du rythme, il sera plus simple d'observer ces résultats quand l'imitation a lieu à une distance plus importate que <dl>. Nous rappelerons que, dans le cas du rythme, nous ne tenons pas compte de la direction interválique. Observons, par exemple, un déphasage à distance <d3> entre la Si et la ISi :



Un groupement des valeurs produits dans la rythmique résultante nous donnera les même valeurs de la séquence initiale :

Le caractère éminemment séquentiel de l'intervallique dans le cas du rythme fait de celle-ci un matériau moins maniable, dans la de verticalité, que les matériaux sonores. C'est la raison pour que la partie suivante de notre exposé s'occupe, seulement, dans le cas de la hauteur, de la verticalité.

11. Deploiement vertical de contenus séquentiels

Dans le chapitre précedent nous avons déjá abordé la méthode de lecture en balayage que, nous le rappelons, consiste en une analyse

Programme and the first transfer of the programme of

exhaustive de chaque accumulation de l'intervallique séquentielle adjacente. (17) Dans le domaine de la composition, nous aurons recours à la même méthode pour obtenir la <u>potentialité</u> séquentielle, notion entendue comme un ensemble d'identités contenues par l'intervallique adjacente d'une séquence. Cet ensemble constituera un répertoire de sonorités résultantes, dont l'interêt pour le processus de verticalisation doit être ensuite mis en relief.

La proximité immédiate entre les termes d'une séquence est la forme la plus élementaire de les mettre en relation dans l'évolution temporelle. Le cas de l'imitation séquentielle à distance minimale <dl>
<dl>
<dl>
<nous permet de comprendre la valeur structurelle, de cette relation. La priorité que nous accordons à la relation de proximité immédiate, pour définir la verticalité, est basée sur l'idée d'associer ces sonorités résultantes à une forme de <u>résonance</u>.

Nous comprendrons cette notion, en dehors du critère harmonique, comme un moyen de création d'aggrégats verticaux qui soutiendraient les diverses sonorités des contenus intervalliques propres à chaque séquence. Ceux-ci seraient la matière qui, en premier lieu, mettrait en évidence les sonorités inhérentes au séquentiel, offrant ainsi une ressource utile aux processus de verticalisation. Regardons cette idée de plus près :

- Pour nous approcher d'une façon, seulement opérationnelle, de percevoir l'information séquentiel, nous tiendrons compte des obtain facteurs de perception temporelle - présent, passéret futur - et de reperception de variation de la séquence - espace sonore - :

The same a factor of the first to the stage of species of the

the three the result of the result of the second of the se

- présent : l'ouïe écoutera les hauteurs contenues dans la séquence comme une série ordonnée de perles dans un collier par exemple, à distance minimale <dl> - ;
- passé: la tentative de mémorisation partielle ou totale de la séquence aurait comme références principales l'ordre de la séquence elle-même ainsi que les associations libres provoquées par celle-ci;
- futur : l'essai de prédiction de l'évolution temporelle s'appuierait, d'une part, dans l'assimilation mentale des combinaisons entre termes contenus par la séquence - calcul et, d'autre part dans la mémoire et dans l'imagination, associées au processus de perception séquentiel;
- espace sonore : la perception d'une évolution temporelle demande de discriminer aussi bien la direction adoptée par chaque nouveau terme que la dimension comprise par chaque changement à distance minimale.

In the control of the state of the control of the c

La sensation de temps présent et de relation de proximité immédiate seraient prédominantes dans ce mode de perception. Parmi les options de verticalisation de la séquence initiale, celles la reproduisant de façons partielle ou totale, seraient les plus cohérentes. Et ceci, quelle qu'elle soit la provenance des propositions de verticalisation : calcul, mémoire ou imagination.

D'une certaine manière, la séquence comprise comme point de départ nous conduirait à un processus proche de celui indiqué par notre règle générale sur le canon synchronique à l'unison. Pourtant, dans ce cas nos propositions seraient propices à la spéculation.

Celle-ci, basée sur une liberté d'action entre le temps propre au

séquentiel et le temps des évolutions de la verticalité. Celà veut dire, comme nous l'avons signalé auparavant, un libre jeu entre les relations de temps et de mémoire, ce qui nous permettrait de convertir le séquentiel en spectres résonants. Ceux-ci, pouvant coïncider, anticiper ou évoquer cette forme-là - la séquence initiale -, comprise comme un <u>présent-adjacent</u>.

11.1 Processus traditionnels de verticalisation

Notre première tentative de verticalisation sera réalisée sur la monodie <u>Veni Creátor Spíritus</u>; pour celà nous montrerons deux exemples représentatifs de la méthode traditionnelle de verticalisation du chant grégorian. Le premier exemple, correspond à l'harmonisation modale de cette monodie faite par Julián Orbón, en se basant sur les fonctions attribuées aux degrés de la gamme diatonique dans le quatrième mode grégorian - basé sur le ton sol -. Le deuxième exemple, qu'incorpore quelques modulations plus propres à une conception tonale, est l'harmonisation que Jean Sébastian Bach a fait de la même monodie, bien que légèrement modifiée, dans le Choral 168, Komm, Gott Schöpfer, Heiliger Geist [EXEMPLE XVII].

11.2 Verticalisation résonante, échelle D7

L'application de la méthode de lecture en balayage à la monodie

Veni Creátor Spiritus a comme alternatives la détection de

contenus intervalliques à partir des échelles D7 ou D12, comme nous

EXEMPLE XVII. VENI CREATOR SPIRITUS, VERSIONS D'ORBON ET DE BACH.

- Harmonisation de Julián Orbón [ca. 1960]
 Coral _Komm, Gott Schöpfer, Heiliger Geist___, Bach.





l'avons dejà exposé. Afin de ne pas trop nous éloigner des deux exemples précédants, nous ne prendrons comme référence que le potentiel de l'échelle D7. La lecture en balayage montrera, dans D7, seulement deux identités exclues : [2 2 3] et [1 2 2 2]. Ces dernières correspondent à des arpèges, non contenus dans la monodie. Nous aurons ainsi 13 des 15 identités du potentiel D7:

N1: Li 1 [7]

N2: Ii 2 [1 6]

Ii 3 [2 5]

Li 4 [3 4]

N3: Li 5 [1 1 5]

Ii 6 [1 2 4]

H 7 [1 3 3]

N4: Ii 9 [1 1 1 4]

Ii 10 [1 1 2 3]

N5: Ii 12 [1 1 1 1 3]

H 13 [1 1 1 2 2]

N6: II 14 [1 1 1 1 1 2]

N7: H 15 [1 1 1 1 1 1]

Nous ferons deux propositions de verticalisation du <u>Veni Créator</u>

Spiritus [EXEMPLE XVIII] :

- la première, en parallèle aux modèles traditionnels, gardera la synchronie et la densité propres aux deux versions antérieures; EXEMPLE XVIII. VENI CREATOR SPIRITUS, VERTICALISATION RESONANTE EN VERSIONS SYNCHRONIQUE ET IMITATIVE, D7.

- Version synchronique: les aggrégats verticaux - AV - apparaissent indiqués, 0 à 20, dans la ligne inférieure. En dessous d'elles apparaissent les chiffres correspondant aux sons de la monodie. Il y aura un total de neuf aggrégats verticaux différents de deux et trois sons - a, b, c,...i - . Chacun de ces aggrégats est une citation verticale d'un moment de la monodie, même si elles changent les hauteurs originales, les transposant dans la gamme diatonique. - Version imitative: quatre briefs fragments de la monodie sont cités dans des séquences dont les sons s'accumulent verticalment. Les chiffres en dessous de l'imitation correspondent à ceux de la monodie.



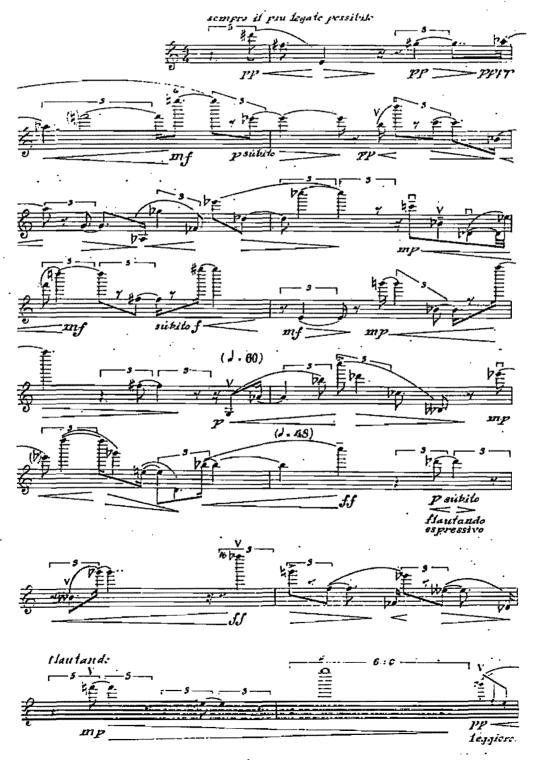


 la deuxième sera une imitation séquentielle qui retiendra verticalement chaque ton, ce qui augmentera la densité.

La référence constante à la monodie dans l'une et l'autre forme d'accumulation verticale, synchronique ou imitative, pourront créer ces impressions d'anticipation, d'évocation ou de coïncidence par rapport à l'évolution temporelle de la séquence. Grâce à l'unité du matériau intervallique, nous pourrons donner un caractère proche à celui du continuum à une gamme simple, comme la diatonique. Les contenus intervalliques verticaux et séquentiels seront étroitement intégrés dans un spectre résonant ou la matière changera fréquemment de position par rapport au temps. Même dans le déphasage entre le temps de la séquence et celui des résonances, on n'aura pas complètement perdu l'ordre caractéristique qui a inspiré la sélection de relations en séquence. Si nous nous abstenons d'attribuer de contenus verticaux étrangers au séquentiel, le caractère spéculatif de ce processus sera assez discret et créera moins l'impression d'être un "accompagnement". Par contre, la verticalité paraîtra élargir dans l'espace l'évolution du temps.

11.3 Verticalisation résonante, échelle D12

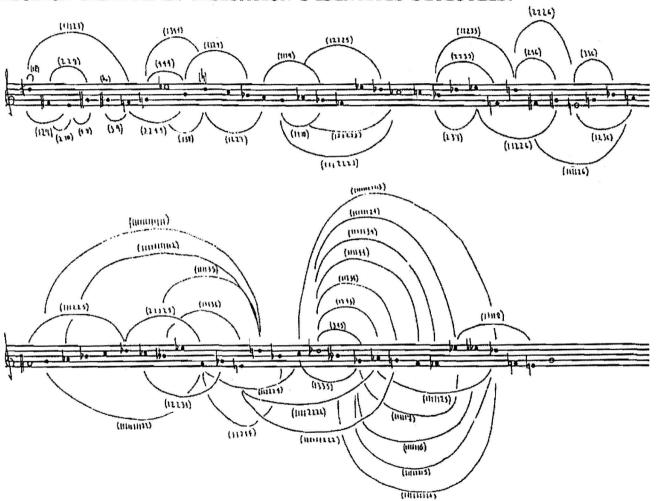
La section initiale de <u>Canto oculto</u> pour violon - mesures 1 à 15 - nous servira comme matériau séquentiel pour illustrer le processus de verticalisation résonante dans le potentiel de l'échelle D12 [EXEMPLE XIX].



Pour faciliter les opérations de détection d'identités, nous réduirons les intervalles de cette séquence, très distants, à l'ambitus d'une échelle initiale qui sera comprise entre mi, dans sa partie inférieur, et ré#, dans la partie supérieure. De la même façon, nous représenterons une synthèse des résultats de la méthode de lecture en balayage, en montrant dans cette séquence les identités qui sont créées à des moments différents, - signalé dans l'exemple XX avec des ligatures -. Dans la séquence, nous pourrons retrouver plusieurs identités avec des notes différentes, même si nous essayons de ne pas répéter la même information [EXEMPLE XX].

La lecture en balayage de la section initiale de Canto oculto montre un total de 53 identités ; sa représentation dans l'espace du potentiel D12 couvre les niveaux N1 à N12. De même que dans le cas de la monodie grégorienne qui réussissait à couvrir presque totalement la dimension du potentiel D7, l'espace compris par la lecture en balayage de la séguence antérieur sera assez large. Ces résultats montrent la richesse structurelle que nous pouvons dériver de l'analyse de l'intervallique, ce qui ne fait que confirmer l'importance que nous accordons au séquentiel. Bien que la lecture en balayage ne nous apportera pas le totalité de la combinatoire entre les termes d'une séquence, et même si le matériau séquentiel est très limité, l'accumulation des relations de proximité immédiate augmentera les résultats. Ceux-ci auront tendance à être plus nombreux si on les compare à ceux obtenus par la méthode de détection de matériaux verticaux utilisée dans le chapitre antérieur. Celá est du, en partie, au moindre nombre de restrictions du séquentiel et, en partie, au fait que la lecture en balayage, en parcourant tous et

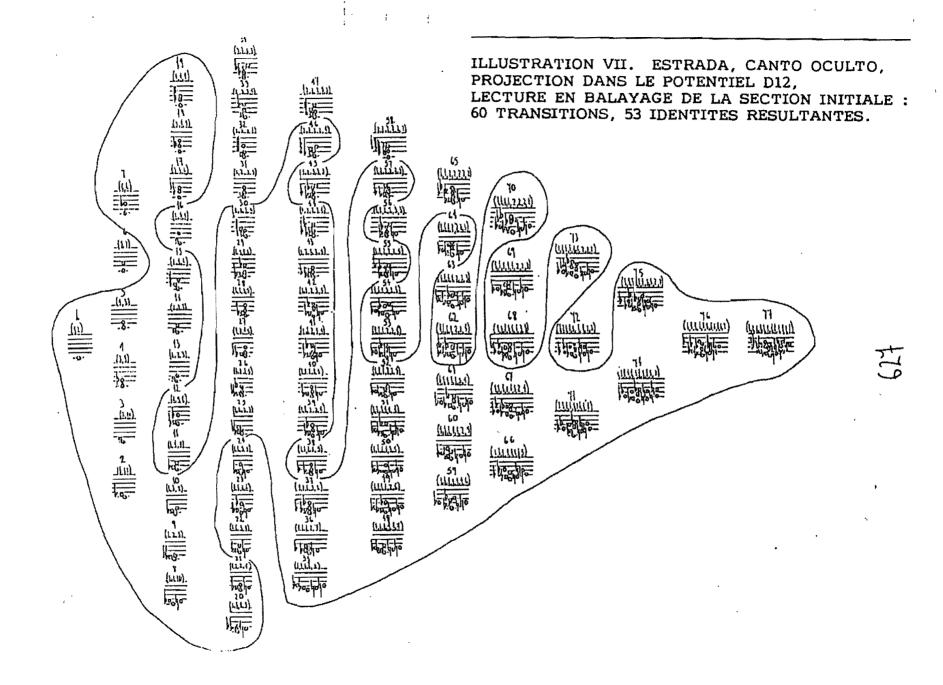
EXEMPLE XX. CANTO OCULTO, LECTURE EN BALAYAGE DE LA SECTION INITIALE ET INDICATION D'IDENTITES DETECTEES.



chacun des segments du séquence, élargira considérablement l'information.

Observons ensuite la forme de goutte produite par l'ensemble de ces identités dans le potentiel D12 :

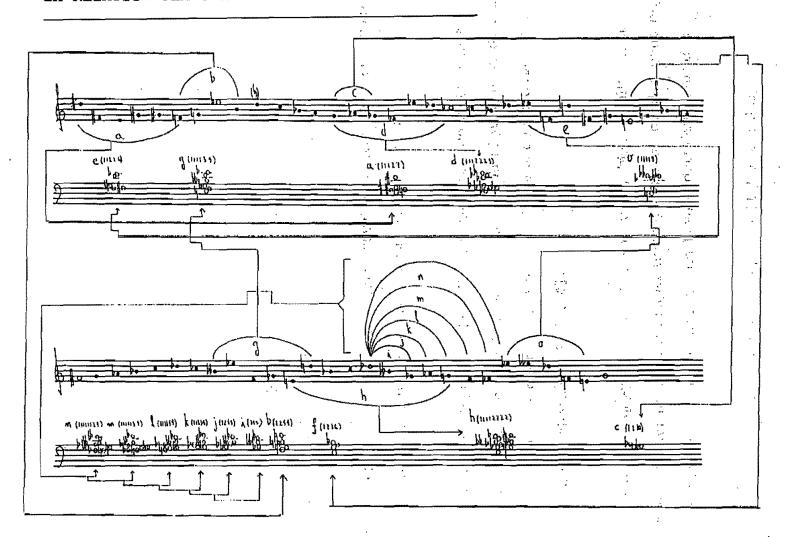
- Le nombre d'identités détectées est presque équivalent à celui des transitions contenues par la séquence, la relation étant de 53 identités à 60 transitions.
- La plus grande partie des identités se trouvera dans la partie inférieur de la projection, correspondant aux partitions qui donneront des intervalles plus petits. Cette fois-ci la forme de goutte paraîtra aller vers la partie supérieur, à différence de la forme offerte par les analyses de la verticalité que nous avons vu au chapitre précédant.
- Les identités prédominantes sont le produit aussi bien de transitions par degrés conjoints que d'une tendance à couvrir l'ambitus scalaire, ce qui pourrait caractériser les déplacements du séquentiel - en particulier, quand il est étranger au processus de verticalisation - pour informer l'ouïe sur la dimension de l'espace où nous opérons.
- Les identités non détectées dans la séquence apparaîtront, en général, dans la partie centrale supérieure. Ces identités correspondent, comme nous le savons, aux partitions qui divisent l'ambitus de l'échelle entre des intervalles identifiables traditionnellement à l'idée d'aggrégat vertical - par exemple, arpéges - [ILLUSTRATION VII].



Nous illustrerons deux formes de verticalisation où, pour abréger le procédé, les aggrégats se tiendront dans l'ambitus de réduction de la séquence:

- Première forme : nous essaierons de mettre en évidence la relation temps-mémoire entre les sons de la séquence ; ainsi, les références verticales à cette séquence contiendront les mêmes hauteurs. Chaque aggrégat serait identifié par une lettre a, b,...o et représentera une référence à la séquence. Au moyen d'un réseau on montrera le fragment de la séquence oû est originée chaque référence verticale. La densité verticale comprendra cinq niveaux, du N3 au N8 [EXEMPLE XXI].
- Deuxième forme : celle-ci sera, en général, plus libre que la précédente et comprendra des éléments étrangers à la lecture en balayage, ce que nous verrons à la fin. Les citations de la séquence seront transferées à d'autres registres et, fréquemment, l'ordre vertical des intervalles sera semblable à celui présenté par les identités. Nous noterons chaque aggrégat vertical avec une lettre a, b,...u . Les niveaux de la densité verticale seront ici plus nombreux niveaux N1 à N9 -, du aux faits représentés dans les deux analyses suivants :
 - celui des intervalles des aggrégats apparaïssant dans la portée inférieur, de façon semblable à celle de l'exemple précédent;
 - celui de la sonorité résultante de ces aggrégats et les sons qui à chaque instant sont présents dans la séquence, ce que nous noterons en-dessous de cette dernière.

EXEMPLE XXI. CANTO OCULTO, PREMIERE FORME DE VERTICALISATION, Y COMPRIS LE RESEAU DE LA RELATION TEMPS-MEMOIRE.



Ainsi, si la sonorité résultante ne varie pas, même si les sons de la séquence changent, la notation en chiffres sera suivie de points de suspension. Après le chiffrage d'une identité, la nouvelle sonorité résultante apparaîtra indiquée par une série verticale de points. Si nous tenons compte des nouvelles sonorités résultantes, nous pouvons observer que, en majorité, elles font partie des identités apportées par la méthode de lecture en balayage. Pourtant, quelques nouvelles identités apparaîtront :

N5: [1 2 3 3 3]

N6: [1 1 2 2 3 3]

N9: [1 1 1 1 1 1 2 3]

La deuxième de ces identités nous servira, encore une fois, pour l'intégrer comme une nouvelle ressource verticale : e.

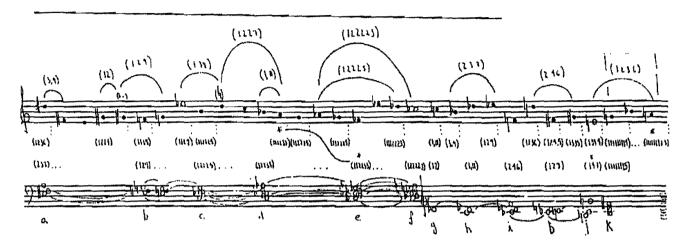
Une autre identité, k [1 4 7], ne vient pas de la lecture en balayage, mais en s'additionnant au son de la séquence produit un aggrégat vertical dont la sonorité résultante est le produit de la lecture en balayage : [1 3 3 4].

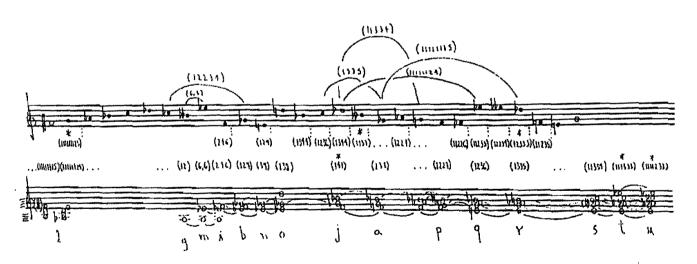
D'autres sonorités résultantes - t, u - , bien qu'elles sont étrangeres au procédé principal utilisé, ont leur origine dans un processus de variation continue de l'avant-dernière identité :

$$[1\ 1\ 3\ 3\ 4] \longrightarrow [1\ 1\ 1\ 3\ 3\ 3] \longrightarrow [1\ 1\ 1\ 1\ 2\ 3\ 3]$$

En partant de celle-ci, on ajoute un élément séquentiel dans la voix supérieur, en tant que citation d'un fragment de la séquence, encadré - sol, sib, la, - [EXEMPLE XXII].

EXEMPLE XXII. CANTO OCULTO, DEUXIEME FORME DE VERTICALISATION, LES SONORITES RESULTANTES DU PROCESSUS COMPRISES.





ŧ

NOTES

- (1) Ce point de départ, par exemple, permettrait à Cowell d'étendre les équivalences entre les structures harmoniques du son et de la durée.
- (2) En nous approchant du monde intérieur de l'auditeur, nous pourrions observer que ses essais pour comprendre la musique impliquent une liberté où l'esprit cherchera à comprendre, associer ou se rappeler de ce qu'il écoute. Si bien certaines tendances de la musique actuelle ont essayé de le sensibiliser grâce à leurs idées de liberté ou d'ordre, elles ne captiveraient pas son universe subjectif. Chez ce dernier, on verra une tendance à agir librement face aux matériaux musicaux écoutés, sans exclure le refus de ce qu'il ne réussit pas à intégrer.
- (3) Indirectement, nous faisons allusion à l'étude sur le chaos pour comprendre son importance dans un univers non linéaire, comme l'est celui de la composition. (GLEICK, 1988)
- (4) Hymne en huitième mode de la liturgie de la Pentecôte : Veni Creator Spiritus, / Mentes tu orum visita : / Imple superna gratia / Quae tu creasti pectora. Qui diceris Paraclitus, / Altissimi donum Dei, / Fons vivus, ignis caritas, / Et spiritalis unctio./ Amen. (Liber Usualis, 1957, 885-886)
- (5) En réduisant tout intervalle adjacent à une distance minimale : : :::: <d1> les différences entre l'intervallique spécifique d'une échelle - par exemple le mode mixolidien - et celle de sa division modulaire - D7 - ne seront pas importantes. The second of the second secon

- (6) En _Música y teoría de grupos finitos_ , nous avons déjà dit que " les réseaux fonctionnent comme des automates, dans le sens mathématique du terme, c'est-à-dire, on associe un état (théorie des automates) à une structure musicale. " (ESTRADA/GIL, 1984, 84)
- (7) En Música y teoría de grupos finitos , nous avons signalé quelques autres formes de symétrie intervallique dont leur plus grande complexité ne serait pas ici utile pour les mettre en évidence dans le cas de la séquence initiale [Cf. Appendice I].
- (8) Voire même le cas de la répétition ad libitum, non étrangère à un caractère imitatif, comme dans le cas de En do de Terry Riley.
- (9) A l'intérieur de l'évolution de la musique européenne d'après-guerre, l'oeuvre de Nancarrow a été méconnue, bien qu'aujourd'hui nous sachions que sa production, comme celle de Xenakis et de Ligeti, représente une recherche autonome et individuelle face à l'esthétique sérielle de l'époque et à la rigidité des méthodes de maniement des matériaux sonores.
- (10) En citant dans ce chapitre la musique de Xenakis, nous préciserons que notre attention particulière sur l'étude de processus de discrimination exhaustive de matériaux intervalliques, nous éloignera de la méthode stochastique, qu'il a appliquée aux échelles. (XENAKIS, 1963, 1971, 1992)

- (11) <u>Lux Aeterna</u>, abordée auparavant, nous sert d'exemple représentatif d'autres oeuvres de la même période de Ligeti <u>Atmosphères</u>, <u>Lontano</u>, <u>Dix pièces pour quintette à vents</u> ou <u>Polyphonie de San Francisco</u> -. De par son traitement discontinu-continu pourra coïncider avec quelques autres compositions de Nancarrow de caractère imitatif.
- (12) Nous renvoyons le lecteur à l'interview donnée par Ligeti à Pierre Michel, concernant le contenu structurel des œuvres de cette période : "_Lux Aeterna_ était encore une œuvre très construite [...] très libre rythmiquement, il y avait seulement quelques sonorités et harmonies que je composais d'après la base canonique. Il n'y avait vraiement pas une pensée structurelle. " (MICHEL 1985, 170)
- (13) Au passage, nous signalerons que certaines oeuvres, comme <u>Ramifications</u> de Ligeti emploi de deux accordages différents dans l'échelle de douze sons ont plutôt une intention qui porte plus sur le timbre que sur la recherche de structures concrètes dans le champ des relations micro-intervalliques.
- (14) Nous rappelons ici l'observation de Pierre Michel au sujet du système de taléa qui domine la structure rythmique de <u>Lux Aeterna</u>. (MICHEL, Idem 80)
- (15) Dans ce sens, nous pourrions aussi considérer le dodécaphonisme comme une référence additionnelle à la conception de Ligetia de système permettait une utilisation indifférenciée de l'intervallique des séries de hauteurs pour la création de matériaux séquentiels ou verticaux. Pourtant, des précepts comme la non répétition de hauteurs, l'exclusivité de la série ou de ses transformations, ou la recherche de l'espace opposé aux sonorités consonantes, impliquaient une restriction qui limitait les relations de verticalité, ce qui sera rejeté par la musique de Ligeti.
- (16) Par coïncidence avec l'idée exposée plus haut [Cf. 10.1].

The second of the second of

(17) Le lecteur pourra consulter cette méthode dans le chapitre antérieur, où nous l'avons appliquée à l'analyse de <u>Lux Aeterna</u> de Ligeti [Cf. 4.2].

the street of the state of the street of the

The state of the s

The second of th

The state of the s

CHAPITRE VI.

LE CONTINUUM EN MUSIQUE : STRUCTURE ET OUVERTURES EN COMPOSITION, SES DERIVATIONS ESTHETIQUES.

Introduction

La manipulation du continuum requiert, de la part du compositeur, une étude des méthodes d'analyse acoustique aussi exhaustive que possible. Il s'agit de exploiter sa richesse structurelle tout en tenant compte de la réalité audible que nos limites nous permettent de saisir. Pour aborder le continuum il est parfois indispensable d'écarter les méthodes d'écriture, d'exécution et d'analyse traditionnelle. Face au chaos engendré par ce rejet, le compositeur doit rechercher de nouvelles solutions permettant de couvrir le vaste domaine compris entre la pratique musicale et l'imaginaire.

Le continuum sera ici envisagé sous trois angles d'attaque : 169 -

The second of the second second property and

- Les principes acoustiques qui regissent la structure du rythme et du son, le phénomènes relatifs à la perception d'une continuité auditive.
- Le captage des données rythmiques et sonores par une généralisation de la méthode d'inscription graphique, puis sa transcription en une nouvelle notation permettant d'aborder de nouvelles techniques d'exécution instrumentale et vocale, de

- même que d'analyse musicale pour une mise en parallèle à la technologie musicale actuelle.
- Une réflexion esthétique sur la signification du continuum en musique, dont le modèle de composition ou sa systématisation est encore embryonnaire. Cette dernière condition nous invite à puiser au sein de la richesse structurelle du continuum à partir de l'émancipation de notre imaginaire.

Il sera utile de mentionner succinctement quelques repères qui démontreraient l'intérêt croissant pour le continuum dans la musique écrite et dans la technologie musicale :

- En Europe, au début du XVIème siècle, la proposition du cartographe flamand Gerhardus Mercator ouvrait la porte à des recherches systématiques d'un continuum de hauteur divisant l'octave en cinquante-trois degrés. (JOHNSTON-VINTON 1974, 483)
- Au début de notre siècle nous signalerons les recherches de Carrillo sur le continuum sonore micro-intervallique, qui ont donnée naissance à de nouveaux instruments tempérés permettant d'obtenir la plus haute résolution instrumentale (ESTRADA 1988c, 184-185).
- Notre époque nous permet de retenir la figure de Xenakis, qui depuis quatre décénnies a développé les méthodes d'inscription graphique, de transcription sonore et d'exécution instrumentale, dont le Système UPIC a permis une plus vaste diffusion. (XENAKIS, 1992) (1)
- Nancarrow, Ligeti et Xenakis représentent les exemples types de recherche sur un rythme continu : les micro-intervalles de durée

obtenus grâce au piano mécanique de Nancarrow offrent la plus haute résolution rythmique dans les instruments acoustiques. La conception verticale de la musique de Ligeti qui amène à une asynchronie constante, comme dans _Lux Aeterna__, ou la subdivision exhaustive des unités de durée dans _Mists__ de Xenakis.

- Finalement, une plus grande ouverture dans la conception des structures rythmiques a contribué à son tour à mettre en évidence les rapports étroits entre le temps et l'espace dans le cas de la spatialisation virtuelle continue de la musique. Dans ce domaine nous citerons, en plus de Stockhausen et Xenakis, les apports de la technologie développée il y a plus de deux décénnies par John Chowning au CCARMA, Stanford.

क्षाप जारको । अल्लाहरू

1. Le continuum psycho et physico-acoustique

La recherche associée à la création dans le domaine des musiques électronique, concrète et informatique a contribué à dévoiler l'importance de l'acoustique comme base d'un développement nouveau de conceptions théoriques et du domaine de la composition. L'importance de l'acoustique dans la musique instrumentale et vocale actuelle a provoqué une ouverture considérable vers des domaines éloignés de la tradition classique et impliquant des nouvelles expériences auditives. Aujourd'hui notre oreille musicale dépase la seule reconnaissance des rapports entre les intervalles de hauteur pour viser une perception de qualités plus complexes de la matière musicale, comme la haute densité de l'information ou la fusion des

multiples composantes à l'intérieur du timbre. Face à de matériaux semblables il est fréquent que nos nouvelles sensations auditives puissent entraîner des confusions incontournables pour la perception, d'où la pertinence d'une double optique : celle de la physique chrono-acoustique, base objective pour aborder la structure matérielle du rythme et du son et celle de la psycho-acoustique, pour sa contribution à la connaissance des capacités et des seuils de l'ouïe. La confrontation entre nos nouvelles connaissances sur la matière musicale et les processus de sa perception demande la constance de ce double effort de compréhension :

- Physico-chrono-acoustique. Des phénomènes tels la haute densité d'information ou le timbre vont provoquer une réponse de l'oreille tendant à les entendre sous une forme unitaire. Bien que nos seuils auditifs ne soient pas modifiables en ce qui concerne leur séparation entre rythme et son, des expériences d'audition associées à l'analyse physique d'une matière d'ordre chrono-acoustique acoustique pourront avoir une influence positive sur nos perceptions afin de mieux dévoiler la structure de ce écoutée.
- Psycho-acoustique. Bien que la physique-chrono-acoustique puisse nous confronter à des données précises, nous ne pourrons pas échaper toutefois aux limites de notre perception auditive et à des formes de maniement de la matière musicale que les seront associées. Dans le cas qui ici nous occupe, nous savons que nos seuils de discrimination auditive de micro-intervalles de durée et de hauteur tenderont à les

can be as the control of the control

percevoir soit comme des divisions de type discontinu ou continu. La sensation de continuité rythmique ou sonore sera associée à la dissolution de la sensation d'intervalle quand la division d'un ambitus donné amène l'oreille à un point de saturation. Le même seuil va se manifester sous la forme de sensations de discontinuité dans les durées et de continuité dans les hauteurs. Par exemple :

- Partant des infrasons, en tant que pulsations d'un rythme physique isolé du son - percevables par l'audition d'un harmonique lointain, un son - leur changement continu vers les limites sonores les plus graves nous fera entendre deux sons à la fois - un harmonique encore plus aigu et un ronflement -. La sensation de temporalité des durées sera ainsi oblitérée au profit d'une sensation d'espace entre les hauteurs.

en la la transfer de la companya della companya della companya de la companya della companya del

Il est certain que l'acoustique ne peut échapper à la fréquente opposition interactive entre sa duplicité physique et psychologique.

L'examen de leur constante dualité peut contribuer à un meilleur rapport entre le domaine théorique et sa pratique en composition, là où les choix peuvent parfois osciller entre les données de la perception, les prémisses constructives, les besoins de l'imaginaire ou les conditions concrètes imposées par la réalité. C'est ainsi que la pratique de la composition doit faire face aux ambiguités du domaine auditif afin de préserver l'équilibre entre réalité et perception. Cela nous demandera d'eviter, d'une part, que les seules données de la perception limitent les bases théoriques et d'une autre

que des données acoustiques imperceptibles, non pertinentes, puissent dominer l'exercice des idées musicales.

1.1 Macrotimbre continu

Par l'application de la méthode d'analyse de Fourier aux basses fréquences, nous avons signalé l'évidence d'une unité structurelle entre rythme et son. Notre essai d'intégration du rythme en tant que phénomène vibratoire propose son observation dans un unique champ spatio-temporel chrono-acoustique : la transition ininterrompue des fréquences rendrait indissolubles les deux éléments de la musique. A son tour, la synthèse des composantes rythmiques et sonores rassemblerait les micro-transitions de leurs respectives fréquences, amplitudes et contenus harmoniques.

Notre idée d'unité rythmico-sonore s'eloigne de toute abstraction afin de se rapprocher d'un fait physique dû à l'impossible dissociation, dans le monde réel, entre son et rythme. Même si dans le domaine musicologique l'on peut traiter l'un et l'autre comme des abstractions hors temps, une fois intégrés dans la réalité ils ne peuvent échapper à l'unité existante entre le temps et l'espace.

Ainsi, nos conceptions se proposeront des demarches abstraites en composition, bien que notre réference théorique sera le monde sonore du réel. Face à celui-ci, à l'opposé de certaines structures acoustiques trop schématiques faisant partie des langages musicaux ou même des systèmes technologiques nouveaux, nous tâcherons d'accorder une plus grande importance a une richesse acoustique qui devra faire

partie de nos processus d'élaboration en composition. Cette idée de synthèse des composantes rythmiques et sonores vera son application à la composition sous la notion de <u>macrotimbre</u> continu. Il convient que ce macrotimbre continu puisse se rapprocher de la réalité afin d'être compétitif vis-à-vis de la richesse de données de la nature et de l'imaginaire.

Contrairement à la fixité des échelles traditionnelles, nous considérerons le continuum chrono-acoustique comme un fluide. Le découpage en tranches verticales voisines d'une matière en évolution continue montrerait deux aspects contrastés :

- d'une part, la valeur de chaque point discrét à l'intérieur de chaque tranche ;

to the lateral day of the second of the second day of the second of the

Company of Managery

- d'autre part, l'alternance périodique entre des états d'équilibre ou de turbulence.

1.2 Degré de résolution des composantes

L'illusion psycho-acoustique de perception unitaire de ce continuum s'inspire des mécanismes associés aux sensations de transition graduelle et imperceptible de chacune des différentes composantes du macrotimbre. Au-delà du point de saturation de la perception d'intervalles, la densité des échantillons figurant à l'intérieur d'un ambitus paramétrique continu sera désignée en tant que notion du <u>degré de résolution</u>. Nous l'avons définit comme étant une échelle tempérée constituée d'un grand nombre de termes.

Parmi les échelles de hauteur le tempérément égale est devenu une tradition depuis des siècles dans la musique européenne. Celui-ci est unique. Cette conception se distingue de la conception rythmique et de son exploitation; comme nous l'avons abordé dans nos analyses, il est fréquent dans le cas des durées rythmiques de superposer de différentes divisions de l'unité de base. Au fil de l'évolution historique, les compositeurs ont admis un libre fractionnement de l'unité rythmique, liberté qui n'a pas été pratiqué dans le domaine des hauteurs. Cela nous amène à traiter le cas des divisions scalaires au sein du continuum :

- Les divisions successives d'une même unité s'inspirent du modèle pythagoricien, dans lequel chaque resultat est le produit d'une division harmonique. La division succésive de séries harmoniques de durées ou de hauteur à partir d'une même unité divisée par exemple entre 2, 3, 4,...n montre des superpositions qui vont toujours favoriser une tendence à la discontinuité dans le processus de distribution des resultats. Ceux-ci produiront une répétition constante des submultiples de l'unité qui pourront toujours être reduits à la série initiale des nombres prémiers [ILLUSTRATION I].
- A la place d'une division multiple, une seule division tempéré de l'unité permettra une distribution dans laquelle les distances entre les termes scalaires resteront homogènes. Dans ce cas, la sensation de continuité dependra de la quantité de divisions à obtenir pour créer une impression d' " effacement " à l'égard de positions isolées. Que ce soit dans le déroulement du temps ou dans l'évolution continue de n'importe quel paramètre du macrotimbre, une

ILLUSTRATION I. DIVISION HARMONIQUE D'UNE UNITE ENTRE DES NOMBRES DU 2 AU 8.

La carte contient dix positions différentes dans lesquelles on trouvera cinq qui montrent des coïncidences verticales. D'augmenter des nouvelles divisions succésives de l'unité, les subdivisions entre le nombre 2 - 1/4, 1/8, etc - tenderont à dominer.

2			1		I			
4=2X2		1	1		I		' I	
6=2X3	, 1,	1	I		.1	,	١,	١,
8=2X2X2	1	1	3	'	1	1	1	1

distribution homogène permettra, face aux composantes rythmiques ou sonores, la production d'une plus claire sensation de résolution dans la perception de structures de type continu.

Plus la résolution sera haute plus notre perception aura la sensation de continuité ; plus le nombre de termes sera petit plus la perception tendra à avoir l'impression d'un espace discontinu. Bien qu'il soit possible considérer le continuum comme une riche base dont on pourrait extraire de nouvelles échelles, il s'agit ici d'un continuum qui ne prendrait pas en considération une organisation des intervalles. Le libre passage que nous concevons en composition entre rythme et son peut s'entendre à l'égard d'un emploi sans frontières du continuum et du discontinuum. Les différents degrés de résolution qui pourront retenir notre interêt n'entretiennent aucun rappport avec le caractère combinatoire des échelles musicales. Au sein de cet étude le discontinuum n'interviendra que punctuellement, le continuum constituant le corps principale des visées de ce chapitre. Les potentiaux intervalliques précédement exposés ainsi que les méthodes qui vont être maintenant développées permettront une fusion du discontinuum et du continuum. Toutefois, nous ne 💛 présenterons pas au cours de ce travail les riches ouvertures d'une telle fusion, bien qu'elles seront integrées à nos recherches futures. The first result is an injection with the contract of

Control of the property of the property of the control of the cont

the second of the second of the second of the second

2. Le continuum comme domaine de la composition

L'association de l'acoustique et des instruments de la technologie moderne permet de mettre en évidence l'idée d'une unité chrono-acoustique qui peut servir aussi bien à la pensée qu'à la perception afin de mieux comprendre les bases d'une même organisation du rythme et du son. Néanmoins, a sein du vaste domaine que représentent les ouvertures en composition du continuum, nous choisirons d'appliquer aux instruments acoustiques et à la voix; les techniques qui sont les nôtres. Un des objectifs de notre démarche en marge des ressources offertes par l'électronique aux instruments acoustiques - est la recherche d'une nouvelle écriture visant la notation en partition des aspects éminemment physiques et psycho-acoustiques de la matière musicale. La composition d'une musique instrumentale et vocale particulièrement basée sur des activitées de données acoustiques nous éloigne des systèmes musicaux établis. Cela exige de notre part la formulation de nouvelles méthodes d'organisation de la matière musicale et d'une transcription des données acoustiques capables de les rendre accésibles aux musiciens. L'adaptation de l'écriture à la nouvelle matière exige des méthodes capables de mettre en évidence le caractère propre des matières rythmiques et sonores à l'intérieur de notre macrotimbre. Leurs rapports dans le déroulement du temps sera traité sous une résolution maximale, on ménagera des transitions inédites entre les deux maissages éléments et on préservera la multiplicité et la simultanéité inhérentes à ce macrotimbre.

Committee of the state of the s

2.1 Asynchronie du macrotimbre

La discontinuité est toujours en usage dans la musique contemporaine, même celle qui s'inspire du continuum. La manifestation de la discontinuité est présente dans le son par l'emploi des échelles et, dans le rythme, par d'autres échelles basées sur des intervalles périodiques. Bien qu'étant des compositeurs assez opposés dans leurs méthodes de travail, Ligeti et Xenakis sont deux cas assez illustratifs d'une tendance systématique à compenser la continuité par une certaine discontinuité : nous faisons référence à l'emploi systématique de séquences associées à des structures rythmiques asynchrones chez Ligeti ou aux articulations rythmiques éminemment synchrones qui encadrent les glissandi de Xenakis. Néanmoins, à l'intérieur d'un macrotimbre continu le haut degré de résolution dans chaque composante tendera à l'effacement des échelles et des possibilités de synchronisation.

- Les transformations de type continu dans une haute résolution ne permettent pas à notre perception le repérage de points discrets en écoutant le déroulement temporel. La coordination des rapports verticaux tendra à devenir négligeable si l'on considère que chaque composante du macrotimbre peut se mouvoir librement dans un continuum spatio-temporel propre. L'évolution du macrotimbre présentera des constants changements de direction et restera étranger à toute notion de synchronisation hormis le début et la fin de cette événement temporel.

L'analyse de l'évolution temporelle d'un paramètre quelconque de notre macrotimbre montrerait une grande varieté de formes d'inflexion rythmique. La notion d'<u>inflexion rythmique</u> concerne le changement de direction ou de vitesse à l'intérieur d'un ambitus continu quelconque, rythmique ou sonore. Les inflexions de type continu sont quasi insaisissables et nul point ne pourrait les fixer précisément : elles mettent en échec nos capacités de discrimination perceptives. De la même façon, toute tentative de percevoir une synchronie entre les différentes inflexions des composantes d'un macrotimbre continu ne pourrait aboutir : l'observation des multiples mouvements ondulatoires simultanés du macrotimbre montrerait des rapports verticaux non synchrones.

the contract of the contract o

The second of the second of the

Committee of the committee of the committee of

2.2 Méthodologies

Afin de saisir la variation des données physiques acoustiques de type continu dans chacun des paramètres nous utiliserons les méthodes d'inscription graphique. Leur transcription en une notation musicale nous permettra d'exprimer avec précision les inflexions, modes de jeu ou autres possibilités d'exécution. (ESTRADA, 1994f, 1994g) Les méthodes d'inscription graphique et celles de transcription de données acoustiques d'ordre continu constituent une innovation technique aussi bien en analyse qu'en composition musicale. D'une part, ces techniques ne doivent pas se limiter à la seule méthodologie, elles doivent canaliser la représentation précise de notre imaginaire. D'une autre, ces méthodes de transcription que pourront se révéler utiles dans le domaine musicologique dans son

acception la plus vaste : toutes les traditions musicales vocales ou instrumentales provenant de pratiques orales ou écrites. Une application particulièrement utile nous semble être celle de l' " ethnomusicologie " , domaine où l'origine culturelle de chaque transcripteur peut amener parfois un caractère ethnocentrique.

En ce qui concerne notre méthode de notation lui-même, il est intéressant de constater qu'il contraste avec la notation d'une grande partie des partitions de la musique actuelle. On peut déplorer que la notation actuelle soit impuissante à traduire les données acoustiques, alors que les outils technologiques de pointe, permettent d'accéder à une grande richesse physique de la matière musicale. La fixation des idées musicales au moyen d'une écriture comme la traditionnelle, malgré son aspect direct , contraint la localement de l'imaginaire. Les principaux désavantages d'une est telle écriture musicale nous semblent être les suivants :

- l'écriture basée sur l'échelonnement imposé par le discontinuum présent une regrettable rigidité au niveau de l'articulation des hauteurs et des durées ; la notation des modes de jeu et de dynamique, bien que plus souple reste imprécise ;
- le répertoire de signes d'écriture associés à l'esthétique musicale traditionnelle reste limité en ce sens qu'elle ne tient pas compte du domaine continu ; any ing
- qui imposent des données étrangères aux besoins de l'imaginaire ;
- les habitudes établies par la tradition des instrumentistes ou par les possibilités instrumentales deviennent des barrières

pour le développement d'une écriture adéquate pour rerpésenter les transformations d'une matière de type continu.

Une écriture <u>indirecte</u> comme celle de l'inscription graphique puis sa transcription ne comporterait qu'un minimum de signes appropriés ou d'acquis théoriques stables. Les processus d'inscription graphique exigent que l'écriture musicale soit définie a posteriori afin de permettre toute sorte de changements de la matière musicale : le domaine de l'écriture musicale doit par conséquent rester ouvert. Un même système de coordonnées est à la base de l'alliance entre la méthode d'inscription graphique et celle de l'écriture musicale. L'inscription des données dans la portée n'est pas toujours proportionnelle : on observe que l'équidistance entre ses lignes ne correspond pas à des distances précises entre les notes de l'échelle. Toutefois, la méthode d'inscription graphique et l'écriture traditionnelle peuvent être interdépendantes.

and the second of the second paragraph and the second of the

2.3 Méthode d'inscription graphique

Les possibilités de saisie des évolutions spatio-temporelles sont nombreuses; elles peuvent aller de la narration jusqu'à l'enregistrement, procédé dans lequel il nous sera nécessaire d'opérer une conversion des données analogiques en symboles, signes ou graphismes avant d'arriver à leur transcription. (2) Les technologies de pointe, enregistrements faits au moyen d'échantillonneurs de sons ou l'inscription graphique par voie numérique doivent permettre de mener à terme des transcriptions

the confidence of the confiden

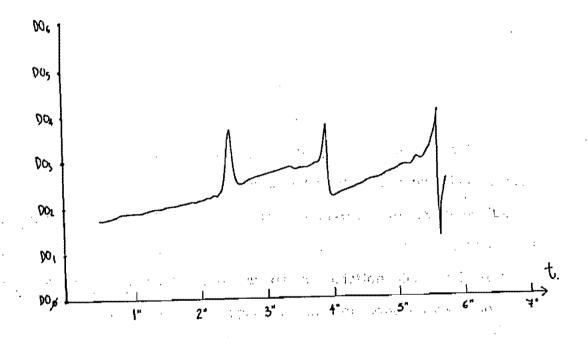
automatiques performantes d'une matière comme la nôtre, voire de la saisir puis après la convertir en une notation musicale continue.

Néanmoins, le biais des méthodes d'inscription graphique et leur transcription en écriture permettent d'obtenir des résultats assez précis. Une double condition s'impose pour parvenir à des résultats satisfaisants :

- le besoin d'une exécution des inscriptions graphiques avec grande fidélité et résolution dans le dessin ;
- un processus ultérieur de transcription capable de représenter suffisamment par des signes toutes sortes d'inflexions.

Dans notre démarche, nous allons, d'abord, étendre à toutes les composantes du rythme et du son et aux trois dimensions de l'espace réel les méthodes proposées par Xenakis depuis les années cinquante pour l'inscription graphique du son continu sur un espace vectoriel bi-dimensionnel. (3) La représentation graphique des données consiste dans l'exécution par le dessin de leur trajectoire. Nous allons employer ici ce concept pour désigner le déroulement temporel des transformations effectuées sur les ambitus des différents paramètres constituant le macrotimbre. Dans la méthode de Xenakis la trajectoire mono-paramètrique sur un espace vectoriel bi-dimensionnel associe l'axe des x à l'extension d'un ambitus quelconque, tandis que l'axe des y est associé au temps chronométrique [ILLUSTRATION II].

L'axe vertical est échelonné pour le transcrire en hauteurs ; l'axe horizontal représente le temps en secondes.



en la companya de la companya de provincia de la companya della companya de la companya de la companya della co

2.4 Trajectoires multiparamétriques

Outre la méthode de Xenakis, nous proposons l'inscription graphique de trajectoires multidimensionnelles – usuelles dans la représentation physique du son en acoustique (LEIPP 1989, 83-84) – qui se révèlent utiles pour fixer simultanément un ensemble de données. Chaque dimension d'une trajectoire est assignée à un paramètre particulier ; par exemple :

- x = fréquence
- y = amplitude
- z = contenu harmonique

Ces inscriptions graphiques requièrent que des unités de temps — des fractions de seconde, par exemple — soient fixées par des points de repère sur chaque trajectoire afin de pouvoir signaler la position instantanée de chaque paramètre à tout moment. La réalisation de ces trajectoires exige un contrôle précis de la variation simultanée des données, elle peut se faire de façon directe, presque comme une exécution musicale sur le déroulement du temps ou par des abstractions [ILLUSTRATION III].

Certaines trajectoires dans un espace vectoriel à trois dimensions peuvent contenir d'autres paramètres par inscriptions graphiques complémentaires. Leur espace de représentation deviendra une dimension additionnelle figurant dans le tracé : des variations de grosseur, de couleur, de texture ou autres. On devra pour cela définir l'extension de l'ambitus de la nouvelle dimension [ILLUSTRATION IV].

ILLUSTRATION III. TRAJECTOIRE MULTI-PARAMETRIQUE TRIDIMENSIONNELLE.

Frequence \underline{x} contenu harmonique \underline{y} et amplitude \underline{z} . On peut observer trois différentes échelles de repère pour chaque axe. Chacun des points sur la trajectoire indique une unité utile pour mesurer la vitesse de changement. Le lettre \underline{t} indique le déroulemet du temps.

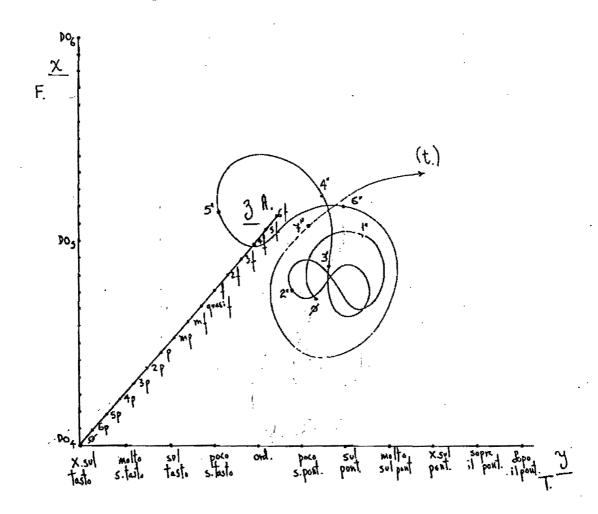
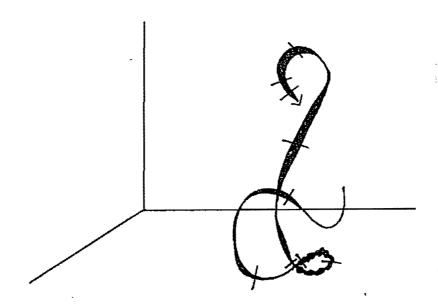


ILLUSTRATION IV. TRAJECTOIRE TRIDIMENSIONNELLE AVEC VARIATION DE LA GROSSEUR DE LA LIGNE.

Un quatrième paramètre est ajouté à la trajectoire précédente. La grosseur du point fait référence à un échelonnement additionnel. La trajectoire este divisée en 9 tranches, indiquées par des traits, chacune équivalente à une pulsation périodique.



Le déroulement temporel de toute trajectoire nous permet d'observer les diverses variations de direction de sa ou ses composantes à l'intérieur d'un ou plusieurs ambitus. Ce rapport, de caractère dynamique, permet d'observer la <u>vitesse de chanqement</u> à laquelle évolue chaque paramètre. Dans les trajectoires mono-paramétriques bi-dimensionnelles, la vitesse de changement aura sa valeur minimale quand la direction de la trajectoire sera parallèle à <u>y</u> et elle tendra à sa valeur maximale en étant presque parallèle à <u>x</u> - le parallélisme total devennant l'interruption du déroulement temporel -. Dans les trajectoires multi-paramétriques, la vitesse de changement sera directement proportionnelle à la magnitude de la distance entre deux points servant de repère au déroulement du temps.

La description indépendante de chaque paramètre et la définition de la moindre inflexion à tous les niveaux et à toutes les strates, fait que ces graphismes deviennent une mémoire du déroulement temporel du macrotimbre. Celui-ci trouvera sa représentation symbolique par voie de la transcription en partition et sa synthèse chrono-acoustique par l'exécution musicale.

A l'origine, la méthode d'inscription tridimensionnelle des données a été conçue dans le but d'essayer un captage instantané des qualités chrono-acoustiques des structures musicales. Se rapprochant d'une idée musicale comme si elle était une matière vivante, la pratique d'inscription graphique des trajectories elles-mêmes requiert de capacités performantes. Très en particulier quand il s'agit de saisir par une trajectoire plusieurs données à la fois.

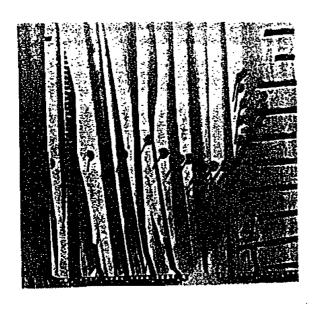
Depuis 1984, je me suis servi dans mes compositions de cette méthode d'inscription avec des trajectoires chrono-graphiques tridimensionnelles.

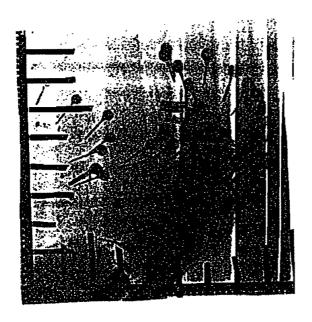
- D'abord, d'après un procédé assez artisanal, en fixant des trajectoires par exemple : avec du fil métallique dont le dessin serait conçu à l'avance. Les points de repère de l'évolution temporelle étaient indiqués par des petites marques dans chaque trajectoire.
- Par la suite, j'ai été amené à concevoir un nouveau outil informatique musical, le système <u>eua'oolin</u>, qui sert à l'inscription graphique et à la trancription de trajectoires tridimensionnelles, ce que nous décrirons par la suite.
- 2.5 Inscription et transcription des trajectoires à l'ordinateur

Le système eua'oolin : nahuatl, _eua_ - s'envoler - ; _oolin_ - mouvement -, initiée en 1990, se trouve en processus de perfectionnement à l'UNAM. Une forme cubique sert d'espace pour représenter des trajectoires enregistrées par une ou par deux caméras de télévision. L'exécution des trajectoires doit se faire dans une ambiance relativement oscure à l'aide d'un petit bâton dont la tête est munie d'une petite boule blanche, objet principal enregistré par la caméra [ILLUSTRATION V]. La numérisation des mouvements enregistrés par la ou les caméras permet l'obtention de 30 images par seconde. Celles-ci sont converties à leur tour dans un fichier MIDI

ILLUSTRATION V. STROBOPHOTOGRAPHIE DES DIMENSIONS X-Y ET Y-Z D'UNE TRAJECTOIRE TRIDIMENSIONNELLE.

La trajectoire, représentée par le déplacement continu d'une boule blanche, a été réalisée à l'intérieur d'un espace cubique d'environ 0,50 cmts. par côté. Deux caméras, synchronisées par un dispositif électronique et placées sous deux angles différents, ont pris, chacune, une strobophotographie au rythme de dix pulsations lumineuses à la seconde. Les photos représenteut un instant de 3 secondes de la trajectoire. La caméra A, sltuée face au cube, capte les dimensions x-y, tandis que la caméra B capte les dimensions y-x (ESTRADA B. 1988).





qui permet créer une liste de trois séries de données, chaque liste correspondant à une dimension.

Une seule trajectoire peut représenter une structure rythmique ou sonore contennant trois différents paramètres - fréquence, amplitude et contenu harmonique - à l'intérieur d'une même évolution temporelle. La transcription en notation musicale se fait en intervalles rythmiques ou sonores basés sur des divisions rapportées aux nombres prémiers 2 au 5 [EXEMPLE I]. Les maximus de résolution, associés à leur tour à la division par tons de l'échelle D12, peuvent atteindre vingt-quatre, treinte et treinte-six divisions par unité. Les trajectoires peuvent servir aussi bien aux transcriptions ou elles peuvent suivre de transformations au moyen de leur rotation ou leur translation dans un espace tridimensionnel continu. (ESTRADA, 1994c, 94-99) (4)

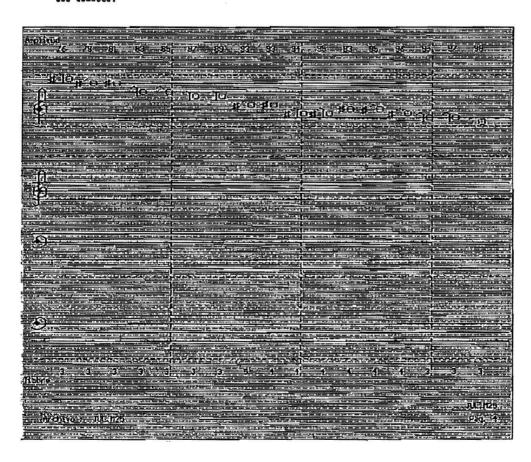
2.6 Echelles de repère

Dans le processus de génération puis de transcription des trajectoires, chacun des paramètres rythmiques ou sonores ou chaque dimension de l'espace physique aura besoin d'un ou de plusieurs <u>échelles de repère</u>. Celles-ci peuvent être obtenues à partir de procédés théoriques abstraits, se baser sur nos propres seuils perceptifs ou même provenir de la musique à analyser. L'échelle de repère sera utile seulement pour donner des valeurs utiles pour transcrire en une notation musicale les données des trajectoires.

EXEMPLE I. SYSTEME EUA'OOLIN, 11E/IIMAS/UNAM, PRAGMENT DE LA TRANSCRIPTION AUTOMATIQUE D'UNE TRAJECTOIRE TRIDINENSIONNELLE.

L'exemple est photocopie de la page 4 d'une transcription pour un instrument quelconque. Les durées sont ici équivalentes à des trentièmes d'unité. Chaque ligne verticale est à son tour équivalente à une petlte unité de temps - par exemple, 1/6° -. Dans la page, les valeurs inscrits sur chaque paramètre sont le point de départ pour constituer une partition. L'utilisateur doit faire une sélection des données suivantes :

- Dans la partie supérieure, des chiffres entre 0 et 100 signalent l'amplitude. D'autres échelles de repère peuvent être constituées à partir de ces chiffres - par exemple, une série de 15 degrés d'intensité -.
- Les hauteurs sont notées sur quatre clés différentes : deux clés de sol, en hant l'octave supérieure ; deux clés de fa, en bas, l'octave inférieure. Dans l'exemple les hauteurs son notées en cinquièmes de ton.
- La couleur du timbre est indiquée dans la partie inférieure par une série de 12 chiffres.
- La prolongation de la durée de chacune des valeurs de amplitude, de hauteur ou de timbre est toujours indiquée par la répétition des données.



Notre notion d'échelle de repère indique un certain degré de résolution qui pourra être tempéré ou basé sur la sélection d'une succession de points à l'intérieur d'un ambitus donné. Les échelles de repère de certains paramètres peuvent être définies aisement au travers de l'élargissement de la résolution des échelles employées traditionnellement. Par exemple, dans le cas de l'amplitude rythmique ou sonore, bien que nous pourrons toujours nous servir d'une notation précise basée sur des données acoustiques comme le décibel, il sera plus aisé aux buts d'une éxécution de constituer des échelles qui élarigssent la notation traditionnelle – par exemple : du ppppp jusqu'au fffff –. Egalement, face à la complexité associée à la notion de timbre sonore, nous pourrons l'entendre dans la pratique comme faisant partie d'un ou de plusieurs <u>couleurs</u> de la voix ou des instruments.

Les divisions micro-intervalliques nous aideront plus facilement à obtenir des échelles de repère dans la hauteur et la durée.

Toutefois, des échelles provenant de paramètres rythmiques tels la fréquence ou le contenu harmonique auront besoin de considèrer les limites de notre perception : les durées les plus petites - qu'elles soient considérées comme fondamentales ou comme des composantes harmoniques - pourraient dépasser le seuil qui nous fait différencier entre la haute vitesse et les hauteurs les plus graves [ILLUSTRATION VI].

2.7 Méthode de transcription

La résolution de chaque échelle de repère est étroitement liée aux besoins de chaque transcription : une trajectoire continue de la hauteur peut être transcrite sur des échelles de repère tempérées - tiers, quarts, sixièmes de ton - ou par d'autres échelles. Bien que la transcription d'une même trajectoire peut avoir une résolution différente, la tendance globale de ses changements gardera une certaine similitude.

En contraste avec les échelles de repère, la résolution audible d'un ambitus donné peut toujours avoir un nombre incalculable de termes, ce qui équivaut à une structure d'ordre non fini, opposée au sens de la notion d'échelle dans le discontinuum. La valeur numérique des échelles de repère - quant à leur nombre de termes, leur combinatoire ou d'autres rapports entre leurs intervalles - n'aurait dans la composition dans le continuum que l'utilité de déterminer des qualités avec lesquelles une composante pourrait être perçue - par exemple, des impressions d'une matière allant du lisse jusqu'au rugueux -. La transcription pourra faire appel à d'autres choix contrastant avec l'aspect lisse du continuum ; par exemple, sous forme d'inflexions discontinues ouvrant le chemin à des matériaux scalaires, ce qui aurait par résultat la transformation de l'échelle de repère en une échelle de résolution .

Le haut degré de résolution dans les échelles de repère représente une expansion de l'information, aspect dont le choix pragmatique deviendra essentiel. En générale, le degré de resolution dans chaque échelle de repère dependra d'aspects aussi divers que la perception, la tradition, les capacités d'exécution, les possibilités instrumentales, l'intérêt en composition ou, dans le cas de transcription d'une musique quelconque dans le but de son analyse, fidélité envers le style particulier de chaque version d'une oeuvre.

Notre méthode de transcription consiste dans la conversion de chaque variation minimale figurant à l'intérieur d'une trajectoire donnée, aux termes d'un échelle de repère. Dans une conception éminemment continue de la transcription comme nous propondrons ici, les termes de ces échelles deviendront eux-mêmes des points négligeables : ils ne seront qu'un lien entre des transitions où toute discontinuité serait imperceptible.

En général, le caractère de la transcription qui nous occupe doit induire à l'écriture des diverses inflexions par des signes capables de décrire précisément chacune des données. Parfois, la notation musicale existente pourra nous permettre, par exemple, que les articulations instrumentales des composantes sonores exhibent assez directement le caractère transitoire du continuum. Par contre, le caractère discontinu observable dans les composantes rythmiques nous exigera parfois trouver des nouveaux signes ou même des modes de jeuappropriés au besoin de chaque paramètre, comme nous verrons par la suite.

2.8 Transfert des données

Observons les parallèlismes que nous proposons entre les composantes du rythme et du son afin de signaler leur signification au niveau de l'écriture musicale, ainsi que les formes d'articulation à l'intérieur d'un ambitus de type continu qui leurs seraient adéquates :

- a) fréquence : glissandi de hauteurs ;
- b) amplitude : crescendi ou decrescendi d'intensité ;
- c) contenu harmonique : évolutions graduelles entre des couleurs du timbre ;
- d) fréquence : accelerandi ou rallentandi du pouls par exemple : changement de respiration dans la voix ou changement d'attaque dans les instruments - ;
- e) amplitude : divers degrés d'accentuation dans l'attaque ;
- f) contenu harmonique : micro-pulsations par exemple : des
 vibrati ou des tremoli -.

Si chacun des parallélismes précedents pourrait nous sembler clair, il est possible que la notion d'une sorte de <u>timbre</u>

<u>rythmique</u> (f), produit de la présence de contenus harmoniques dans la durée fondamentale d'un pouls, ne serait pas toujours facile de l'integrer aisement à nos notions traditionnelles. D'où le besoin d'éclaircir le rapport physique que nous considérons ici:

- De la même façon que le timbre du son peut être constitué par un ensemble de différentes hauteurs - ses composantes harmoniques - nous

pouvons considérer à l'intérieur de la durée globale d'une pulsation la coexistence de plusieurs autres durées. Par exemple, la durée totale d'une seule percussion sur un tambour peut à son tour être __modulée__ par de petites vibrations de basse fréquence produites par l'effet, soit d'une pression exercée sous la peau, soit par l'action de secouer l'instrument lui-même, ce que pourrions identifier par un __vibrato__. Les micro-pulsations qui en résulteraient de telles articulations, à la différence de toute autre percussion ajoutée à la durée principale ou provenant d'un autre instrument, constitueraint une information essentielle de sa structure intérieure. Au fait, dans des termes communs en acoustique, elles seraient l'équivalent d'une modulation de fréquence - pression - ou d'amplitude - secouement -.

L'exemple précedent permet d'illustrer que ce son de tambour peut être décomposé entre tous les paramètres considérés ci-haut dans le but de le définir avec une précision proche de la réalité. Bien que notre exigence de fournir un plus grand nombre d'informations en est une tâche lourde, l'intérêt d'une écriture musicale précise peut se baser sur l'unité chrono-acoustique de notre méthode descriptif de la structure des objets d'intérêt musical.

La division en deux des six paramètres exposés auparavant nous offre une référence pour mieux illustrer les processus d'inscription chrono-graphique et de transcription dans une notation multiparamétrique [EXEMPLE II]. On peut inscrire graphiquement de nombreux aspects additionels – comme dans le cas du traitement de la voix en <u>mictlan</u> (ESTRADA 1994e, 54-56) –, par exemple :

ETEMPLE II. ISSCRIPTION GRAPHIQUE DE SIT PARAMETRES ET LEUR TRANSCRIPTION EN MOTATION MUSICALE.

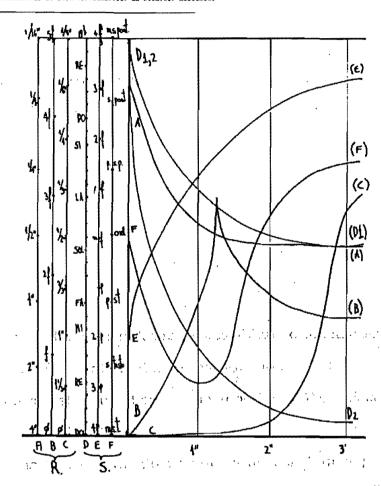
- Les échelles de repére rythaiques et sonores sont indiquées à ganche. - La trancription est pour en instrument à corées. - Chaque veité verticale équivant à une seconde. - Valeur de chacure des échelles de repére :

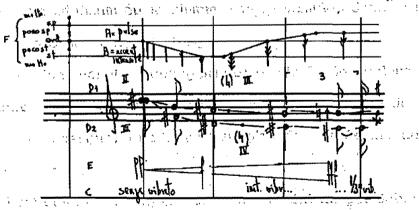
- MITEYE :

- A. Fréquence : dorée de pouls en secondes ; traduite à l'articalation de l'archet.
- B. Amplitude : Niveau d'accentration (5 miveaux, tonjours en colocidence avec les attaques de l'archet [A])
- C. Contenu harmonique : vitesse en fractions de seconde des micro-pulsations - vibrato -.

- SOS :

- D. Fréquence : hauteur (résolution à un quart de ton)
- E. Amplitude : intensité (9 points, de popp à ffff)
- F. Contenu baraunique : timbre {7 contenus : molto tasto & molto ponticello}.
- Trois des trajectoires sont des inscriptions graphiques d'ordrs aconstique (A, B, F); los autres trois (C, D, E) sont basées san des rapports entre les forses (presque des initations de A).
- PARTITIDS:
 Chaque trajectoire devient une
 couche d'activité. On observern
 la coincidence entre la verticale
 aigualant chaque unité de temps
 et l'instaet précia d'initiation
 de chaque durée des hauteurs.
 Dans la transcription, les mêmes
 lattres à B.... f servent pour
 identifie: la distribution des
 donuées dans le fragment résultant.





- g) <u>pression</u> à laquelle le macrotimbre est produit :
 équivaudrait à un certain degré de granulation dans sa
 résolution ;
- h) <u>couleurs vocales</u> : différentes sortes de consonnes d'après une règle de transformation ;

Ou bien, par des trajectoires mono- ou multi-dimensionnelles servant à la représentation du macrotimbre sous forme de mouvements virtuels dans l'espace d'exécution :

- i) longueur,
- j) profondeur ou
- k) hauteur. (5)

Nous pouvons aussi bien considèrer la possibilité d'inscription d'autres trajectoires représentant des transformations dont le caractère plus général est équivalent à une fonction. Par exemple :

- 1) degrés de résolution : du discontinuum au continuum ;
- m) densité : du minimum au maximum par exemple, dans le nombre de événements par unité de temps ;
- n) instrumentation globale : changements graduels de couleur instrumentale dont chacun pourrait trouver une échelle de repère - par exemple, une échelle inspiré des matériaux de fabrication - ;
- o) formes d'articulation : d'après un choix défini au préalable par une échelle ; etc.

D'après nos méthodes d'inscription chrono-graphique des données des différentes composantes du macrotimbre ou l'utilisation de diverses fonctions comme les signalés ci-haut nous pouvons créer une texture multi-paramétrique qui, même si elle sera équivalente à une séquence monodique, sera constituée de diverses couches d'activité. De telles séquences peuvent à leur tour se constituer dans des textures collectives, dont l'élaboration de leurs transformations pourra se faire au niveau de chaque texture individuelle ou se concentrer sur les évolutions d'ensemble de chaque paramètre.

3. Composition musicale dans le continuum

Notre conception du continuum essayera d'éviter les prescriptions d'un système de composition, de façon que chacun puisse trouver des solutions propres. Même dans le but de l'analyse musicale, il nous semblera convenable, comme nous l'avons fait dans le cas du discontinuum, de ne pas baser nos références sur les méthodes de la musique étudiée mais sur ce que nous soyons capables de saisir à partir de l'information structurelle qu'elle procure, ici sous la forme de notre macrotimbre continu. C'est dans ce sens que le point de départ pour illustrer quelques unes des possibilités en composition que nous exposerons ici ne sera que celui des modèles intérieurs ou extérieurs -, notion que nous emprunterons à François-Bernard Mâche, et qu'il entend comme matière qui ne va pas imposer " de façon rigide un type de musique unique " (MACHE 1983, 126) Bien qu'au niveau des processus créatifs les frontières entre les diverses catégories audibles ne soient pas nécessaires, nous

pouvons grosso modo séparer nos objets d'intérêt musicale d'après différentes origines :

- a) l'univers audible de la réalité naturelle ou culturelle -, seul qui nous sera toujours possible soumettre à l'analyse acoustique;
- b) l'univers de la mémoire auditive de la réalité ou de l'imaginaire - : il peut se transformer par la spéculation ou le caprice ;
- c) l'univers de l'imaginaire : même si l'imprévisibilité des fantasmes musicaux échappe à toute vérification, on peut toujours les traduire par des analogies acoustiques, physiques, par des structures produites par la spéculation ou par des associations de la mémoire.

Des objets provenant d'images visuelles associées à l'audition résultant de la stimulation d'un sens par un autre, par exemple -,
d'autres perceptions sensorielles - tactiles, olfactives ou
gustatives -, de structures éminemment abstraites - par exemple,
d'ordre mathématique - ou de structures physiques, peuvent aussi
devenir des catégories musicales, même si elles ne sont pas audibles
à l'origine, bien que leur conversion en musique demanderait la
formulation d'un système d'équivalences étranger à cette démarche.

3.1 Aspect dynamique de la composition dans le continuum

La transcription implique une ambigüité permanente entre haut déterminisme et haut relativisme, contradiction que nous ne pouvons pas empecher quand les deux sont nécessaires pour obtenir une partition. Malgré notre essai de fixer avec précision nos objets musicaux, une fois que nous devons considérer le changement physique de l'énergie de chaque paramètre au travers son déroulement temporel nous ne pourrons pas éviter un certain relativisme. La transformation spatio-temporelle des objets a lieu dans un environnement en mouvement constant, dans lequel il devient presque impossible pour nos mécanismes mentaux le captage de l'information sous forme instantanée. Cette situation est similaire dans presque tous les processus de perception et dépend des limites psychologiques humains face à la réalité, un aspect que nous pouvons observer en musique dans le cas des expériences concernant l'exécution ou l'écoute musicale. Plus précisément, dans le cas de l'expérience d'écoute de l'imaginaire, ses objets musicaux tendent à être constamment modifiés par des nouvelles versions à travers diverses formes d'influence : la pensée rationnelle, la stimulation sensorielle ou la liberté d'action au niveau de l'imaginaire lui-même. Il est bien possible que nous ne pourrions pas appréhender nos propres images intérieures en tant qu'une totalité mais seulement les récréer au moyen de plusieurs essais de leur interpretation.

Le processus de représentation intérieur ou extérieure d'une qualité réaliste de notre macrotimbre chercherait à réusir une synthèse de ses mouvements. Nous envisageons faire face à ce

problème par l'obtention d'une grande quantité d'information sur l'état instantanée de ses différentes composantes ryhtmiques et sonores. Toutefois, l'experience peut nous montrer combien il est difficile d'être complétement attentif mentalement pour pouvoir percevoir, se souvenir et comprendre chacun des états instantanés d'un objet, imaginaire ou réel, d'intérêt musical subjectif.

L'origine de notre méthodologie provient basiquement d'une conception de la composition musicale qui s'oriente vers l'évolution de nos objets sur le temps. Nos procédés initiaux peuvent aussi être considérés comme s'il provenaient d'une écoute créative de mouvements ayant lieu dans notre imaginaire ou dans la réalité. Au delà de notre essai d'une reproduction perfectioniste de nos différents universes musicaux, nous pouvons être amenés à considérer nos méthodes chrono-graphiques ou de transcription comme des procédés eux-mêmes de création d'une musique d'ordre plus abstrait.

L'idée d'un caractère dynamique associé à nos modèles est pour nous un élément fondamental dans le processus de reproduction artistique. L'ensemble de mouvements d'un objet donné tend à être perçu comme une totalité et seulement par l'analyse nous pouvons comprendre la spécificité du mouvement au niveau de ses composantes individuelles. Par exemple :

- En observant le vol d'un oiseau, notre impression la plus générale peut être le résultat de la perception d'une transformation dynamique en entier. Celle-ci pourrait être le produit d'une multiplicité de rapports : l'interdépendance de ses mouvements corporels - ses ailes, tête et queue -, son environnement - le fluide du vent, la présence d'autres corps volants - ou même ces autres rapports que notre regard peut impliquer au cours de l'observation de son activité - nuages, arbres, lumières ou d'autres objets pouvant nous entourer -. Même si nous ne sommes pas capables mentalement de capter l'ensemble de cette information tout à la fois, nous pouvons toutefois essayer de la reproduire par des processus d'abstraction, synthèse, imitatifs ou d'autres.

Nous verrons plus loin ces idées, mais on pourrait signaler dès maintenant que le processus d'inscription chrono-graphique de données ne peut pas s'en passer de ce genre de procédés afin de pouvoir completer certaines informations pouvant échapper à l'essai de captage de transformations complexes en mouvement.

L'aspiration de saisir le mouvement est connue des processus de composition musicale si, par exemple, nous considérons le contrepoint ou la harmonie de la tradition européennes sous la même optique : au delà de leur base combinatoire et acoustique, tous les deux peuvent être entendus commes des outils servant aussi au compositeur dans les processus de représentation d'une pensée musicale d'ordre dynamique. Bien que le continuum a été exploré par certains auteurs de notre siècle, on n'y trouve pas des canons en composition similaires à ceux offerts par les systèmes musicaux du passé: Chez Mozart, par exemple – dont la dynamique de ses transformations acquiert toutefois une flexibilité proche du continuum (ESTRADA 1985, 38-39) –, la composition prenait appui sur certains automatismes apportés par les systèmes musicaux de l'époque : depuis la micro-structure d'une

mélodie et ses possibilités harmoniques ou contrapuntiques jusqu'à sa forme d'écriture sur des textures musicales précises.

Contrairement, l'immense information offerte par l'ensemble de données dans le continuum nous met face à un domaine d'un caractère chaotique et libre de contraintes. L'aventure qui représente la virginité non scalaire du continuum invite à l'explorer avec l'attitude qui convient : la facture des objets étant faite sur des ambitus qui n'ont pas une organisation préalable, le processus de composition peut se rapprocher d'une pensée particulièrement intuitive. Les données physiques acoustiques seront alors indispensables afin que l'élaboration de structures en composition puisse s'allier à une base objective et que l'imaginaire puisse fonctionner au delà du déphasage entre les seuils de perception et la réalité.

Un caractère éminemment temporel s'imposera de façon prioritaire dans la méthode d'inscription graphique de nos modèles. L'importance du déroulement sur le temps à l'intérieur du continuum sera primordial; cela nous rapprochera d'une matière intangible qui se présentera à l'ouïe comme un objet que l'on tend à percevoir par la façon de se mouvoir. Toutefois, nos capacités auditives, mnémoniques ou d'analyse ne seront pas suffisantes parfois, même dans leur ensemble, pour saisir immédiatement l'information. En composition, la complète description des données nécessitera souvent le redressement de sa structure face du caractère fugace de l'objet écouté.

Control of the second of the second

Lister Comment of the second of the second

3.2 Relations spatio-temporelles

Notre approche à la composition sur le continuum se concentre sur l'élaboration d'un macrotimbre monodique. Nous pouvons comparer les diverses couches d'activité d'une seule séquence monodique avec les mouvements d'ensemble des voix dans les systèmes européens du passé. Bien que nous savons comment les paramétres y tendaient au parallélisme simple dans le domaine de l'exécution musicale - comme le renforcement d'une inflexion ascendante dans la hauteur par un crescendo -, la diversité des mouvements des voix qui procurent les règles de l'harmonie et du contrepoint peut fournir une analogie avec certaines tendances de mouvement pouvant se produire dans nos trajectoires. Dans l'harmonie, un système fait de compensations sert au maintien d'un équilibre global au niveau du mouvement des voix. Dans le contrepoint, le contrôle des mouvements devient encore plus grand par le calcul combinatoire des relations spatio-temporelles qui régit l'élaboration des matériaux. Dans notre époque, faisant partie des propositions d'un lien entre le passéret l'actualité, une telle 🧢 fusion des aspects harmonique et contrapuntique a été proposée par Ligeti - par exemple, dans les <u>Dix pièces pour quintette à vent randa</u> par de textures faites de mouvements collectifs qui gardent une même tendance à niveau individuel. In the say that a pass as the second of the

Nous aborderons la création du macrotimbre par l'accumulation de la libre de paramètres, où certaines composantes pourront provenir de la copie de données des modèles ou de la spéculation. A l'égard des matériaux abstraits, la définition précise des transformations exigée par nos méthodes doit toutefois considérer en permanence le

er land in medical experience of the entire experience of the expe

déroulement du temps afin de mettre constamment les données en rapport à la vitesse de changement qui servira pour observer le degré d'énergie à l'intérieur d'un ambitus.

3.3 Formes dynamiques

La reconstruction par la voie de l'inscription graphique des données d'un objet écouté peut avoir de multiples issues. Parmi d'autres, celle d'un rapprochement des tendances de mouvement déjà saisies serait la plus éloignée de la spéculation. Elle nous sera utile dans cette démarche en l'associant aux processus de finition du macrotimbre ou de variation de ses composantes. L'analyse de ce enregistré en premier lieu par l'oreille devient une de nos bases, de façon que chacune des tracés des trajectoires peut acquérir une valeur générale sous la notion de forme dynamique. Cette information sera utile pour les processus de reconstitution des données. Par exemple, les tendances initialement perçues comme des inflexions particulières appartenant à un modèle quelconque peuvent devenir des formes abstraites, même si elles pourront garder toujours un rapport avec l'origine éminemment temporelle de leur vitesse de changement. Ainsi, la forme dynamique d'un paramètre peut servir comme une donnée utile pour être reproduite ou variée dans d'autres paramètres de façon a maintenir une certaine unité dans la mouvement générale des textures. (6)

L'emploi d'une même forme dynamique sur un autre paramètre consiste dans une adaptation à une nouvelle échelle de repère, de

façon que les changements effectués à l'intérieur d'un ambitus donné puissent réapparaître - conservant égale leur vitesse de changement et leur énergie - dans une autre couche du macrotimbre. En plus des résolutions particulières des échelles de repère, la vitesse de changement et le degré d'énergie de chaque trajectoire resteront des références premières dans le processus d'agencement de textures. Une énumération de quelques possibilités nous montrera la richesse qui pourrait avoir la démarche précédente dans le niveau abstrait et dans les rapports entre le rythme et le son, considèrés ici comme éléments de base :

- a) reproduction sous un autre paramètre du même élément : un accelerando peut devenir un incrément dans l'accentuation ou dans la vitesse du vibrato ;
- b) reproduction sous un paramètre équivalent dans l'élément opposé : une séquence de plusieurs pouls peut devenir une séquence de hauteurs sonores ;
- c) reproduction sous un paramètre non équivalent dans l'élément opposé : une séquence de pouls peut devenir une variation de la couleur du timbre ;
- d) reproduction de l'ensemble des formes dynamiques d'un élément de base sous l'ensemble de ses équivalences dans l'élément opposé - extension de b) - ;
- e) reproduction de l'ensemble des formes dynamiques d'un élément de base sous l'ensemble de paramètres de l'autre élément, sans garder leurs équivalences respectives - extension de c).

Un tel emploi de l'information des formes dynamiques a été développé dans les quatre <u>yuunohui</u>, dont les versions se ressemblent par leur même quantité d'énergie globale bien qu'écoutée sous des macrotimbres différents. La forme dynamique de la hauteur d'une version s'entend, par exemple, comme intensité sous l'autre, comme couleur du timbre sous une autre ou comme pouls sous une autre encore. Le groupement instrumental de textures monodiques dans <u>ensemble yuunohui</u> – versions des quatre soli sous forme de six duos, quatre trios et un quatuor – permet d'entendre plusieurs versions instrumentales en synchronie, toutes coïncidant dans leur tendance dynamique mais avec des assignations différentes [EXEMPLE III]. (7)

3.4 Identité des formes dynamiques

Le renforcement du caractère particulier d'une inflexion par son intégration dans d'autres composantes du macrotimbre coïncide avec le rapport spatio-temporel des structures contrapuntiques. Cependant, à la différence du concept traditionnel d'<u>imitation</u> dans le contrepoint, l'emploi de formes dynamiques comme modèles à reproduire peut les considérer sous la notion d'<u>identité</u> propre à la théorie de groupes finis. (ESTRADA / GIL 1984, 22) (8) Une forme dynamique pourra constituer le point de départ de rotations ou de translations continues d'un ensemble de données représentées dans un espace mathématique à plusieurs dimensions. Nous employerons les formes dynamiques comme des objets dont les propriétés resteront immuables - identités - afin d'envisager des nouvelles formes de variation

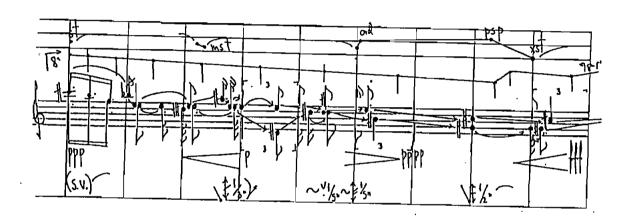
Un tel emploi de l'information des formes dynamiques a été développé dans les quatre <u>yuunohui</u>, dont les versions se ressemblent par leur même quantité d'énergie globale bien qu'écoutée sous des macrotimbres différents. La forme dynamique de la hauteur d'une version s'entend, par exemple, comme intensité sous l'autre, comme couleur du timbre sous une autre ou comme pouls sous une autre encore. Le groupement instrumental de textures monodiques dans <u>ensemble yuunohui</u> – versions des quatre soli sous forme de six duos, quatre trios et un quatuor – permet d'entendre plusieurs versions instrumentales en synchronie, toutes coïncidant dans leur tendance dynamique mais avec des assignations différentes [EXEMPLE III]. (7)

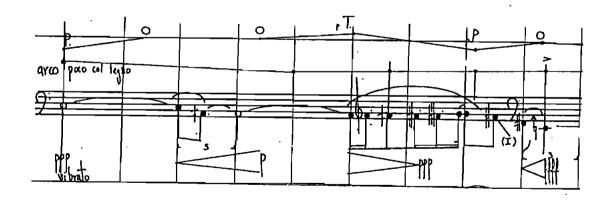
3.4 Identité des formes dynamiques

Le renforcement du caractère particulier d'une inflexion par son intégration dans d'autres composantes du macrotimbre coïncide avec le rapport spatio-temporel des structures contrapuntiques. Cependant, à la différence du concept traditionnel d'<u>imitation</u> dans le contrepoint, l'emploi de formes dynamiques comme modèles à reproduire peut les considérer sous la notion d'<u>identité</u> propre à la théorie de groupes finis. (ESTRADA / GIL 1984, 22), (8) Une forme dynamique pourra constituer le point de départ de rotations ou de translations continues d'un ensemble de données représentées dans un espace mathématique à plusieurs dimensions. Nous employerons les formes dynamiques comme des objets dont les propriétés resteront immuables - identités - afin d'envisager des nouvelles formes de variation

EXEMPLE III. COMPARAISON DE DEUX FRAGMENTS D'IDENTIQUE ORIGINE GRAPHIQUE : YUUNOHUI'SE ET YUUNOHUI'NAHUI, SECTION I.

Le fragment correspond aux neuf premières mesures de la Section I des vuunohui . En haut, <u>se</u> pour violon ; en bas, <u>nahui</u> pour contrabasse. Une même trajectoire a été atribuée aux des versions, ce qui permet de trouver une relative coïncidence des deux versions au niveau de l'intensité.





musicale capables de conserver certaines tendances du mouvement globale de nos trajectoires. Les possibilités de micro- ou macro-variation topologique de ces identités tendront à l'infini et elles se traduiront, par rapport à chaque dimension concernée dans leur espace de référence, par de nouvelles valeurs des données initiales.

La transformation cohérente des données des trajectoires considérées comme des identités à l'intérieur d'un espace de représentation ne permet pas que le déroulement du temps soit constitué par une des coordonnées. A la place, comme nous avons porposé, l'inscription de leur déroulement du temps s'intégrera à la trajectoire afin d'éviter un trucage des résultats. Par exemple, une rotation de quatre-vingt-dix degrés de la trajectoire de l'Illustration II produirait une absurdité : son rapport avec le temps changerait entre des valeurs positives et négatives. Par contre, la fixation du temps par les points de repère établis à l'intérieur des trajectoires des Illustrations III et IV permet la transformation cohérente de l'ensemble de ses paramètres dans un même espace. Dans le cas particulier de l'Illustration IV, dont la trajectoire contient quatre paramètres, à l'exception de la grosseur du point, dimension indépendante de l'espace tridimensionnel global, les valeurs de chacun des trois paramètres restants pourront subir des transformations topologiques collectives.

3.5 Variation topologique des identités

La forme dynamique d'une trajectoire en tant qu'identité multi-paramétrique à l'intérieur d'un espace bi- ou tridimensionnel peut servir à la génération d'une variation de caractère topologique. Par exemple, une transformation spatiale appliquée à une trajectoire bi-paramétrique modifiera deux paramètres à la fois, tandis que dans le cas d'une trajectoire tri-paramétrique la modification pourra avoir une incidence soit sur deux paramètres - en laissant fixe un des trois axes - soit sur les trois à la fois. Aucune de ces transformations ne pourra se répercuter sur un seul paramètre. La variation topologique de ces identités maintiendra leur forme dynamique dans un nouvel état où l'énergie et la vitesse de changement résultantes auront changés :

- a) reproduction de l'identité par des transformations de type symétrique discontinu - <u>rétrogradation</u>, <u>miroir</u> et <u>rétrogradation du miroir</u> -;
- b) reproduction de l'identité par des rotations ou par des translations de type continu ou par leur combinaison;
- c) reproduction de l'identité par des transformations de type symétrique discontinu associées à des transformations de type continu - intersection a) b).

Ces processus furent employés dans la composition d'<u>ishini'ioni</u>:

par exemple, les données du lied <u>Ungeduld</u>, de Schubert, ont été

le point de départ pour l'obtention de trois paramètres sonores
mélodie - et trois rythmiques - accompagnement -. Leur inscription

graphique sous forme de deux trajectoires tridimensionnelles a été utile pour créer des variations topologiques au moyen de la rotation et la translation des deux trajectoires à la fois [EXEMPLE IV].

3.6 Partition résultante

L'ensemble de données inscrits graphiquement par nos méthodes peut être entendu comme le texte principal pour le compositeur ou le musicologue, tandis que le texte final sera la partition en tant que résultante du processus de transcription. La variété d'inflexions pouvant être générée par les trajectoires nous amène à comprendre la notion de <u>transcription</u> sous un angle diffèrent de celle de la tradition. L'idée d'une transcription unique, dans laquelle les résultats coïncideraient " point pour point " avec les données établis dans un chrono-graphisme n'est pas totalement possible si l'on comprend que le nombre des termes des échelles peut tendre vers l'infini. Bien que nous conservions toutefois le terme transcription " dans le sens le plus commun de son emploi, ce processus peut mieux se définir dans nos méthodes, soit comme une interprétation des données face aux multiples choix de résolution (SANDOVAL 1994), soit comme un passage du dessin à son <u>report</u> écrit. Ou mieux, comme un essai de <u>conversion</u>, aussi précise que possible, des données inscrites sous forme graphique dans une notation musicale. (9)

Nous pouvons définir la <u>partition résultante</u> de ces procedés comme notre <u>texte musical</u> ; cépendant, la <u>mémoire</u> écrite

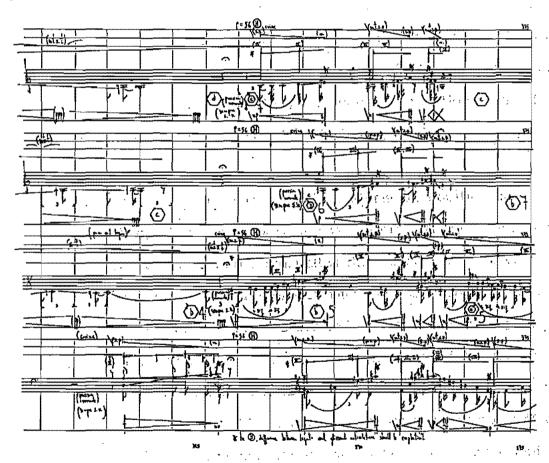
EXEMPLE IV. ISHINI'IONI, QUATUOR A CORDES, VARIATION TOPOLOGIQUE D'UNE TRAJECTOIRE TRIDIMENSIONNELLE CONTENNANT QUATRE PARAMETRES. UNITES 361-375.

Entre la troisième et la sixième unités de durée, le violoncelle joue une forme dynamique constituée par quatres paramètres notés dans la partition comme suit :

- de haut en bas : couleur du timbre, rythme de l'archet, hauteur

et intensité.

Cette forme dynamique sera le point de départ d'une série de variations topologiques jouées à la suite par l'alto et le violon unités 7 à 9 -, cello et violon 2 - u. 9 à 11 -, etc.. Chacune de ces variations topologiques va influe sur l'état de chacun des quatre paramètres.



qu'elle va générer sera différente de l'acception traditionnelle de partition. Essayons ici d'expliquer quelques contraintes présentées par notre notion de partition résultante :

- I. Non générative comme langage : bien que le but de notre méthode est celui d'obtenir un riche macrotimbre, aucun parmi nos résultats pourrait être considéré comme une <u>écriture</u>

 <u>directe</u> similaire à l'employée généralement dans les compositions se servant des échelles de hauteur -, mais comme une écriture indirecte dont des signes ou des symboles nouveaux, ainsi que des articulations instrumentales produites par le processus, ne seraient pas nécessairement utiles dans le but de créer d'autres partitions inspirées dans un tel système de notation musicale.
- II. Hyper-déterminisme dans le système de notation : le processus de création d'une partition résultante, même s'il est basé sur un libre choix d'échelles de repère, conduit vers une notation musical hyper-déterministe qui exigera l'exécution précise de chacune de ses inflexions les plus simples ; par l'accumulation de plusieurs couches bien différentiées d'information la lecture de la partition sera loin de pouvoir évoquer les qualités musicales recherchées par la méthode, en ce qui pourrait concerner son essai de rapprochement de l'imaginaire.
- III. Relative en ce qui concerne sa reproduction : même si nos outils ont été désignés pour l'obtention d'une copie realiste

range of the same of the same

d'un objet originale, notre partition sera toujours un <u>essai</u> de représentation d'une matière mouvante dans la relativité du temps et de l'espace; sous une perspective pareille, il deviendra impossible pour nos mécanismes rationnels, sensoriels et imaginaires le captage, dans un sens proche à la perfection, de toute l'information des objets qui nous servent de modèles.

IV. Non exclusif comme texte : la partition résultante ne sera qu'une parmi des milliers de versions possibles, de façon que, même si nos méthodes de transcription représenteront un essai exhaustif de fixer l'information totale de chaque composante d'une trajectoire, nous ne pouvons pas, toutefois, aspirer à obtenir une version unique ni a nous trouver face à une seule reponse.

Observons plus en détail cette dernière contrainte sous l'optique de trois différentes angles :

1. La notation musicale que nous avons choisie pour effectuer notre transcription est faite de signes et de symboles imprécis - en particulier dans le cas de l'amplitude ou le contenu harmonique rythmiques et sonores -, utiles pour communiquer avec l'interprète jusqu'à un certain point si l'on considère les conventions orales subjacentes accumulés dans notre système d'écriture.

- 2. Les divers degrés de résolution dans chaque couche paramétrique permettront toujours considèrer la transcription comme un résultat relatif à partir de la possibilité d'adopter un choix différent, et ceci à tout moment : les processus de conversion à des valeurs discrets des ambitus continus ne permettent pas une transcription unique, chacune pouvant être le produit de la combinaison particulière d'une série d'échelles de repère. La variété de résolutions possibles ne pourrait offrir un nombre suffisant de points pour mener à une reproduction semblable au clonage. Même dans les hauteurs, par exemple, l'essai de transcription d'une forme chrono-graphique se mouvant librement dans son ambitus ne trouvera jamais sa version unique si l'on rappele que chacun de ces points sera intégré dans une séquence liée par des glissandi où la discrimination d'une seule hauteur n'offrirait qu'un aspect minimale de l'ensemble de l'information.
- 3. La pratique peut montrer comment une même inflexion dans un paramètre peut trouver une transcription convenable, tandis que dans un autre elle deviendrait négligeable. Par exemple, les micro-variations contenues dans une trajectoire pourront trouver une transcription significative sous des micro-intervalles de hauteur ; cependant, les mêmes transformations ne trouveront pas une écriture aussi précise dans leur transcription sous la forme de changements de couleur dans le timbre : les deux échelles différeront largement dans leur nombre de termes.

4. Une philosophie de la composition

L'intégration à notre époque des musiques traditionnelles du monde a été susceptible de montrer comment l'origine du continuum, en tant que pratique musicale, appartient aux plus anciennes civilisations.

Un simple regard sur les cultures ancestrales des Amériques permet de l'illustrer; parmi d'autres, les inflexions en glissandi dans le chant traditionnel Hopi, la flûte aztèque à boule roulante — instrument non scalaire de la période préhispanique mexicaine — ou la variation constante de la vitesse du pouls dans le rythme des danses amérindiennes. (ESTRADA 1988a) (10)

Sous l'optique d'un continuum non seulement moderne, des apports comme ceux de Carrillo semblent être porteurs d'une écoute musicale dont les racines se trouveraient aussi dans les sociétés fondatrices de sa région natale, sanctuaire dont le culte du peyotl a été, connu, pre depuis des milliers d'années. (ESTRADA 1989a, 85-86) Chez Carrillo, en plus de deux harpes à trente-deuxièmes et soixante-quatrièmes de ton, plus d'une douzaine de pianos différents lui ont permis de l'obtention de micro-intervalles tempérés allant du tiers jusqu'au seizième de ton. Les résolutions les plus hautes de ces instruments : ont débouché sur un continuum dans les hauteurs, où l'expansion de données ne semble pas encourager une manipulation aisée des (0,00000) opérations d'assemblage mais favoriser plutôt un rapport basé sur l'intuition. Ce n'est qu'il y a un peu plus d'une décennie qu'un outil comme l'UPIC de Xenakis va procurer par les facilités par le pédagogiques de sa conception et par le dévoilement de l'importance du continuum sonore, un changement significatif sur des moeurs en

composition trop orientées vers les structures discontinues.
(ESTRADA 1989b)

Bien que l'on puisse soupçonner que toute trace d'une base structurelle sur laquelle bâtir les idées peut être effacée, son absence dans le continuum ne ferait de la composition qu'un exercice à la dérive. A l'encontre d'un traitement seulement intuitif ou d'un autre occupé du contrôle de la surabondance de données, le modèle que nous proposons vise un rapport étroit entre les objets créés dans le continuum et l'univers physique afin de mieux saisir sa structure en composition.

L'art musical a fait reposer la nouveauté de ses démarches sur des propositions qui s'adressent à l'esprit à travers l'oreille. Ce continuum peut ouvrir à la perception des expériences inédites : les divers rapports entre rythme et son, entre discontinuum et continuum et aussi la transition continue entre les ambitus rythmique et sonore. (11) Faire entendre l'unité de cet univers face à la dualité de la perception est, au delà du domaine théorique, un choix du domaine de la composition et de l'esthétique. L'adoption d'un univers musical d'ordre continu exige d'une part l'expérimentation de ses possibilités multiples et diverses et, d'une autre, l'ouverture d'un imaginaire qui aura beuacoup moins de repères pour l'élaboration d'une musique autre.

Un bref examen de quelques tendances de la composition sur des ambitus discontinus peut servir pour leur confrontation avec celles dominantes dans le continuum :

- Notamment dans les échelles de hauteur, le petit nombre de termes permet la construction de systèmes musicaux basés sur un ordre chargé d'opérer avec les intervalles et du contrôle combinatoire de leurs relations. L'assimilation de nouvelles notions acoustiques devant traverser de multiples cribles doit se faire par la voie de l'évocation : dans l'harmonie par le rangement synchronique des sons qui simulent la structure verticale des harmoniques ; dans le timbre par la fixation de couleurs instrumentales ; dans l'écriture par des textures mettant en relief des phénomènes de résonnance; réverbération ou autres. Bien que ces systèmes facilitent la reconnaissance auditive par ses échelles et leurs rapports, ils : tendent à mettre en valeur la physique acoustique par des choix plutôt symboliques. Cela va se refléter quand de nouveaux systèmes de composition dans le discontinuum, visant des structures complexes, tendent à produire au niveau auditif une diminution des possibilités de rétention des données et une densité où la matière audible devient difficilement compréhensible en tant qu'unité perceptible. (PAPE) 1994, 219-230) Dans les systèmes en générale, le rapport entre les fantasmes musicaux et leur saisissement tendra à se résoudre par une écriture directe, dans laquelle les idées trouveront leur transfert dans la préfiguration de solutions amenées par des schémas. Ce processus influera directement sur les fantasmes musicaux, c'est-à-dire que pour fonctionner à l'intérieur d'un système les 👑 💮 fantasmes doivent lui ressembler.

- A l'encontre, les méthodes dans le continuum peuvent accéder à des voies indirectes, tels l'inscription graphique et la continuum peuvent accéder à transcription, afin d'obtenir toutes sortes d'inflexions de la

I awardama Color of the following the cost of the Artist Many

matière musicale ou des transformations multiples de sa structure.

Plus dégagées des contraintes et du caractère impératif des systèmes musicaux, ces méthodes découvrent une nouvelle hiérarchie des données dictées par l'imaginaire à la fois qu'elles permettent d'atteindre une écriture précise des aspects physico- et psycho-acoustiques. La riche mobilité et une plasticité proche de la nature des matières musicales traitées sous une résolution maximale propre du continuum appelle souvent à les associer aux mouvements du réel ou de l'imagination. Bien que nos méthodes exigent être rationaux, ils ne nous éloignent pas de la pureté des fantasmes : leur ambiance métaphysique n'échappe pas nécessairement à l'essai de les décrire par des analogies capables de les identifier et de les mettre en correspondance avec des caractéristiques physiques du réel, afin de trouver la structure idoine pour leur traitement.

Les textures concentrant l'activité sur un paramètre central —
dont l'importance dans l'écriture provient souvent des hiérarchies
créées par les systèmes — contrastent avec la pluralité de
transformations figurant à tous les niveaux de la perception
auditive. Des nombreux mouvements en liberté nous aideraient à
illustrer les phénomènes que réellement nous affrontons :

- Nos modèles pourront agir de façon autonome, presque fortuite; ses déplacements pourront être le produit d'actions multiples, accompagnées à la fois d'autres mouvements ayant lieu dans l'environnement. Notre essai de captage sera une tentative de saisir au maximum l'ensemble de ces données et ses changements d'énergie, ce qui exigera de nos capacités auditives leur plus grande acuité. Même

Control of Control of the Control of

si notre modèle était un fantasme sonnant clairement à l'intérieur de l'oreille, l'identification de ses différents paramètres ne serait pas moins ardue, si l'on admet que notre perception tendra à les intégrer sous forme unitaire. Ces fantasmes souvent audibles dans une ambiance diffuse, les interrogations du processus artisanal doivent parfois s'adresser aussi à des expériences attachées même à l'onirique, là où l'essai visant leur composition doit faire face à l'état constamment capricieux des mouvements de leurs données. De là que, parfois, l'attribution concrète d'une transformation dynamique sur un paramètre ou un autre semblera insignifiante auprès de l'importance qu'acquiert la compréhension des mouvements globaux d'un objet. De là aussi, que la transcription finale sous la forme d'un macrotimbre fasse que le résultat musical puisse devenir une sorte de dévoilement des mouvements de ces fantasmes.

L'analyse acoustique a mis l'oreille en contact avec un monde audible qui n'est pas statique et qui a même un comportement parfois hasardeux. L'immensité de données existantes dans les ambitus continus amène parfois à les considérer en composition comme relevant du domaine aléatoire, les traitant sous des formes souvent opposées :

Xenakis par des choix probabilistes employant des méthodes telles que la théorie cinétique des gaz — appliquées même dans l'élaboration du timbre, dont <u>Gendy3</u> — ou Cage lorsqu'il refuse à choisir pour conférer ce choix au spectateur face à un continuum sur le temps — <u>4'33 "</u>—. Les apports au domaine de la composition d'expériences musicales pareilles ou de leurs propres méthodes — de pair avec un emploi plus commun du savoir acoustique — ont permis de percevoir plus attentivement et de considérer avec plus de facilité qu'avant

ces structures en mouvement. La richesse dynamique pouvant exister à l'intérieur d'un modèle pourrait montrer une simultanéité de mouvements que notre perception serait censée saisir d'emblée. Leur appréhension étant un défi, nos méthodes de composition nécessitent devenir performantes et fidèles face aux exigences de leur reproduction. A l'encontre des démarches qui nous ont mis en rapport avec le caractère aléatoire de la matière musicale, l'ensemble des méthodes exposées dans ce chapitre est plus proche du déterminisme musical de Ligeti quand il s'est inspiré du continuum. Nous avons adoptés un processus qui, bien que permissif, se base dans la manifestation de choix précis – parfois à l'extrême – des qualités de la matière musicale, visant le plus grand contrôle des résultats à travers un nouveau développement des capacités et des moyens de saisir avec virtuosité la dynamique de nos universaux audibles.

Il est certain que l'application généralisée des méthodes d'inscription graphique à la création musicale amène d'abord vers une esthétique du temporel. L'isolement du déroulement temporel des matériaux musicaux totalement abstraits équivaut à un rapport a posteriori avec l'oreille : n'étant pas à l'origine expérimentés sur le déroulement du temps, leur structure deviendra l'aspect le plus essentiel pour les reconnaître. A l'encontre et en dépit de leur spontanéité, ceux reportés par l'oreille intérieure ou extérieure montreront un rapport organique entre l'expérience vécue par l'ouïe, la matière musicale et le processus de son élaboration. Néanmoins, tout essai de dissocier entièrement leur temporalité de certaines opérations abstraites ferait échouer la possibilité de compléter et perfectionner nos modèles au moyen d'un profil d'ensemble.

Toutefois, on peut aussi affirmer que l'opération à l'inverse - de l'abstraction à la temporalité - est aussi vraie : des entités pures en musique requièrent par définition une conversion au temps pour pouvoir évaluer leur rapport avec le réel et avec leur perception auditive. Les processus de composition tendent à scinder le temps et l'abstrait, mais ce souvent par leur fusion constante - dans divers degrés d'équilibre - qu'ils peuvent mieux nous rapprocher de la musique.

En cherchant à fixer au maximum toute donnée, nos objets pourront avoir un aspect aussi fortuit que ceux de la réalité. Nos rapports sensoriels avec certains de nos modèles sont exposés à une totalité en mouvement dont les points de repère échapperont l'un après l'autre : l'ouïe ne pourra que suivre un événement fugitif. A l'oreille, les saisir par des instantanés et les mettre en relation avec le passé nous sera presque impossible. Ce ne sera pas nécessairement l'individualité d'un paramètre qui frappera le plus fortement notre oreille mais plutôt le <u>jeu dynamique</u> et l'état d'évolution constante entre plusieurs composantes. Un tel rapport avec la matière musicale implique, dans le terrain psychologique, une perte ; en particulier, celle du lien établit avec ce qui est souvent la tendance des systèmes musicaux, leurs remous dans une mémoire individuelle ou collective susceptible d'entraîner l'univers subjectif et ses contenus affectifs. Une telle disparition de ces vieux liens est significative quand on observe à la fois que le rôle autrefois central de la <u>mémoire</u> - notre guide dans l'identification rétrospective -, tend à être remplacé par une forte

sensation psychologique de la <u>temporalité</u> éminemment physique de nos objets.

Une telle <u>perte</u>, néanmoins, est accompagnée d'un rapport en composition qui n'élimine pas l'émotion qui peut procurer le contact vif avec nos objets, question délicate qui ne sera traitée ici que passagèrement. L'expérience de composer par le dessin peut conduir à certains à une nette récupération d'un vécu intérieur recherché, fréquemment absent ou inhibé dans certaines musiques d'aujourd'hui et leurs processus de composition. Les musiques européennes du passé avaient favorisé un déploiement significatif de l'importance des aspects émotionnels, parfois les conduisant par la voie de la dramatisation littéraire, parfois par leur codification à l'intérieur de l'écriture musicale - tels les modes majeur et mineur -, parfois aussi par une concentration extrême sur le subjetif dont l'abus devait mener à leur crise au début de notre siècle. A l'encontre de l'adoption en composition de la personnalité inhérente à chaque système musical, le passage des idées par la fixation exacte de toute inflexion dynamique peut amener le captage de rythmes manuels porteurs de ce caractère intérieur. D'une façon bien plus volontaire qu'inconsciente, même en étant plus ou moins performants, les dessins sont en mesure de transporter ces messages de la même façon qu'une transmission de pulsions accompagnant l'exécution musicale. Quand ces inflexions sont considérées valables en composition dans le processus de communication des idées musicales, leur transcription les convertira directement en une notation.

A la différence des propositions littéraires employées dans certaines partitions - par exemple : con espressione -, le recueil des données provenant du dessin conduit vers une notion distincte de leur processus d'écriture et d'exécution. La supposition de la précision alliée à une clarté des méthodes de fixation de versions musicales définitives est souvent associée à la considération esthétique qui vise l'élimination du vécu intérieur dans la composition et dans l'exécution musicales. Même à l'encontre de pareilles démarches, quand il s'agit de musique fixée avec exactitude pour son exécution, on peut toutefois trouver que les techniques de notation laissent encore un certain degré de liberté - équivalent à une autre richesse acoustique - à l'arbitre des interprètes. La plupart des inflexions musicales fines étant encore leur tâche, les styles d'exécution ont eu tendance à évoluer à travers de traditions non écrites. Cependant, un grand vide dans le domaine de la composition peut être comblé par la représentation graphique du propre style . Nous entendons cette notion dans le sens du plus caractéristique ou intuitif dans la façon de se manifester dnas les processus de création musicale - même à partir de théories, méthodes ou systèmes -. Une tel représentation demande à son tour définir par une plus fine introspection le résultat musical final afin d'amener, en conséquence, vers un nouvel équilibre avec le caractère personnel que tout interprète confère à ses exécutions.

Composer sur le continuum veut dire être perdu et s'aventurer dans l'espace plus large d'un univers musical éclectique et permissif, ouvert à la possibilité de créer des musiques aussi bien "figuratives" qu'abstraites. Même si ce continuum peut se

construire aux niveaux théorique et méthodologique, l'élimination de nos bagages musicaux usuels ne laisse pas de nous conduire vers une solitude primordiale qui peut devenir une récompense. Parmi d'autres, le bénéfice d'une plus grande exigence de participation des aspects les plus intuitifs ou même d'autres talents hors du domaine de la musique, telles la réflexion sur les aspects physiques ou psychologiques de sa matière. L'élargissement de notre champ musical requiert une pensée artistique faite de l'inspiration et de la déduction, ce qui implique du même coup la maîtrise de nos rapports avec les univers subjectif et abstrait.

L'état de la matière audible dans le continuum invite à l'élaboration d'une nouvelle philosophie de la théorie musicale où aucune contrainte provenant d'un système d'organisation musical ne soit indispensable. A l'opposé du choix préalable qui tend à dominer impérativement sur les théories du passé par certaines notions associées à la beauté musicale – par exemple, la consonance ou la synchronie –, nous pouvons considérer le continuum comme un modèle supérieur pour l'élaboration théorique en musique. En particulier quand on considère comme un rôle essentiel du domaine théorique en composition celui d'offrir l'ensemble de l'information potentiellement utile au créateur. Nos notions théoriques et nos méthodes de composition ont pour but de nous rapprocher sans crainte d'échec – et avec maestria – de ces fluides sonnant dans le monde nébuleux de l'esprit, ou l'essai de leur représentation authentique trouvera toujours en musique de multiples issues.

Nos fantasmes musicaux - ensevelis entre les parois labyrinthiques de la mémoire ou s'épanouissant involontairement - sont même présents quand nous écoutons vers l'extérieur : la conversion précise d'un objet de la réalité en une structure musicale aura tendance à subir une transformation de ses qualités originales sous l'influence de ce perçu en priorité ; ce qui ne lui appartient pas tendra à transcender par la voie de l'interprétation éminemment subjective de toute création. Ce n'est pas la qualité parfois photographique qui nous apporte la matière musicale continue ce qui semble frapper le plus le spectateur, mais le vécu intérieur que la musique elle même peut arriver à nous faire entendre. Bien que la seule présence de nos fantasmes musicaux dans l'univers intérieur peut procurer une jouissance suffisante, l'essai de les attraper pour les reconstituer avec précision nous semble une tâche essentielle en composition : celle de convertir l'imaginaire en réalité. Le continuum en musique invite à l'affranchissement des univers musicaux établis : dans l'imaginaire, par l'espoir d'atteindre des pulsions premières qui permettraient de reconnaître, au delà de tous les styles, des essences crues dévoilées de l'univers intérieur, presque génétiques.

NOTES

- (1) Le système UPIC sert désormais à la composition et il est accéssible aux usagers depuis 1978. L'UPIC permet de produire des formes d'ondes sonores ou leurs enveloppes d'amplitude à partir de leur dessin au moyen d'un stylo et d'une table électroniques afin d'enregistrer, dans un espace à deux dimensions, les variations d'énergie des composantes acoustiques avec leur évolution temporelle.
- (2) En ce qui concerne les narrations, la pédagogie de mes cours de composition incite les élèves à raconter leurs fantasmes sonores en privé n'employant que des termes d'ordre acoustique. Une fois verbalisés, le processus fait appel à l'inscription graphique de chaque paramètre. L'approche systématique de cette écoute intérieure essaie de montrer à l'élève l'importance de l'imaginaire parallèlement au côté constructif qu'il peut en dégager par la connaissance directe des tendances de son ouïe. Au sujet des technologies de transcription, nous nous référerons plus tard au système eua'oolin
- (3) Des méthodes semblables de representation graphique des données acoustiques, tels des hauteurs discontinues associés à des changements continus d'amplitude, avaient étés employées vers la même époque par Stockhausen dans son premier <u>Etude electronique</u>. Xenakis a étendu ces méthodes afin d'y integrer le captage de la spatialisation physique des transformations continues en deux dimensions, telles les mouvements virtuels des sons dans <u>Térrétektohr</u>. Une autre extension de cette méthode à la spatialisation peut être observée dans <u>eolo'oolin</u> et <u>ishini'ioni</u>, dans lesquelles je fait appel à des mouvements réels sur une surface dans laquelle les musiciens doivent se déplacer en même temps qu'ils jouent.
- Compared to Society and Association (4) Le système <u>eua'oolin</u> fait partie d'un programme de recherche, financé par DGAPA/UNAM, duquel je suis responsable à l'Instituto de Investigaciones Estéticas (institut de recherches esthétiques) et à l'Instituto de Investigaciones en Matemáticas y en Sistemas (institut de mathématiques appliquées et d'informatique) de l'Université Nationale Autonome du Mexique. Le hardware et les logiciels du système ont été dans leur plupart développés par les ingénieurs en électronique Mario Peña et par Román Osorio, respectivement. Le système s'en sert du logiciel MIDI-Toolkit, développé par Roger Dannenberg à l'Université Carnegie-Melon, USA, qui permet l'obtention des séries triples de données à partir du processus de numérisation des trajectoires. Le système permet aussi d'obtenir des modestes résultats audibles dans un synthétiseur via MIDI. Le stade actuel du système ne permet que la conversion des données au son, le but final étant d'étendre cette possibilité à une conversion des données rythmiques.
- (5) Des aspects tels que g), h) ou i) ont été employés dans <u>mictlan</u>, tandis que j) et k) ont été utilisés dans une version visant la spatialisation d'<u>ishini'ioni</u>.
- (6) Des processus de composition tels que <u>Plus minus</u> de Stockhausen où le traitement des improvisations avait pour base les

rapports d'énergie entre les différents paramètres - offrent un emploi similaire en composition.

- (7) Dans la même série des <u>yuunohui</u> je me suis servi récemment des matériaux graphiques signalés ci-haut pour réaliser une transcription pour le clavier, <u>yuu'piano</u> [1994-], ce qui nous aidera ici à signaler une forme de fusion discontinuum-continuum. Dans cette nouvelle version, l'attribution de paramètres aux trajectoires bi-dimensionnelles s'est basée sur le choix suivant :
 - échelle d'amplitudes : notation traditionnelle étendue ;
 - échelle de hauteurs : tempérée D12, dans laquelle chaque son sert de base à un aggrégat vertical ;
 - échelle de densité verticale : de 1 jusqu'à 12 sons ;
 - échelle I de couleur du timbre : identités intervalliques du potentiel D12 ;
 - échelle II de couleur du timbre : permutation du contenu intervallique à l'intérieur de l'orbite de l'identité servant de base à chaque instant.
- (8) Cf. Appendice I, Musique et théorie de groupes finis.
- (9) L'acception de conversion ne semble pas trop s'éloigner du sens paléographique de la transcription en tant que l'utilisation de signes utiles pour traduire une forme d'écriture peu accésible à d'autres. Toutefois, elle ne se rapproche pas de la notion d'arrangement, en tant qu'une nouvelle version instrumentale d'une musique quelconque.
- (10) Exception faite de la flûte de Tenenexpan, Veracruz, dont la construction permettait la production des mêmes intervalles dans deux instruments différents (BOILES 1965), il n'y a pas l'évidence d'une conception scalaire précise dans les cultures préhispaniques.
- (11) Dans <u>eolo'oolin</u> des roto-toms variant constamment de hauteur sont frappés avec des mailloches à tête en caoutchouc, donte les accelerandi débouchent sur des ronflements produits par le frottement ou inversement, les ronflements deviennent des rallentandi.

APPENDICE I.

MUSIQUE ET THEORIE DES GROUPES FINIS

Introduction

Cet appendice a pour but d'aborder brièvement l'origine de la notion d'identité, utile à notre théorie sur les échelles. Nous le ferons par le biais d'un exposé sur la recherche qui, dans les domaines de la théorie des groupes finis et la musique, nous avons développé, entre 1974 et 1976, en collaboration avec Jorge Gil, à l'institut de recherches en mathématiques appliquées et en automatique de l'Université du Mexique (IIMAS/UNAM). Les résultats de ces investigations ont été publiés dans un article (ESTRADA/GIL 1976, 31) et dans <u>Música y teoría de grupos finitos</u> (ESTRADA/GIL 1984).

La théorie des groupes finis étudie les symétries et, dans le cas de notre recherche, nous l'avons associée à un espace à trois dimensions, comme celui de l'hyperoctaèdre : un cube. (1) Parmi d'autres possibilités de faire un transfert en musique, dnas notre recherche nous avons choisi le cas de l'échelle diatonique pour l'étude de ces symétries. Cette gamme a été une structure de base pour les systèmes musicaux du passé et nous semblait faciliter los processus d'identification des résultats ou leur application en analyse et en composition musicales. Dans le domaine de l'analyse nous avons constaté l'existence de divers rapports de symétrie entre des motifs thématiques auusi bien dans la Sonate Pathétique de Beethoven qu'entre les matériaux séquentiels du prélude et le thème de la fugue en do mineur du Clavecin bien tempéré de Bach. (Idem, 111-125) Dans le domaine de la composition, plusieurs de mes oeuvres ont fait appel à la théorie des groupes finis, et ce, sous diverses formes:

- <u>Melódica</u> [1974], composition pédagogique pour enfants, basée sur l'echelle diatonique ;
- Canto mnémico , fugue en quatre dimensions, basée sur l'échelle chromatique et faisant appel à un espace mathématique plus vaste que le cube, et dont le thèmea subi constamment des variations par l'application des symétries propres de la théorie des groupes finis ;
- <u>Canto naciente</u>, dont la spatialisation sonore est fondée sur des rapports de symétrie – abordée dans les quatrième chapitre – ;
- ishini'ioni , dont les trajectoires collectives réalisées sur un ensemble de cinq paramètres rythmico-sonores suivent des rotations de type continu.

Quelques notions de base

La notion d'<u>identité</u>, propre de la théorie des groupes finis, designe une structure dont le changement de l'ordre dans lequel elle a été initialement exposé, permet d'aboutir à un groupe fini de transformations. Par ses rapports de symétrie, ce groupe va partager toujours la même structure que l'identité. Dans les travaux développés avec Gil, l'identité était l'echelle diatonique, tandis que dans la théorie sur les échelles, il suffira de rappeler que l'identité est un ensemble d'intervalles dont l'ordre initial sert de point de départ à la génération de permutations cycliques.

Nous illustrerons plus aisement les opérations de symétrie à partir d'une structure à deux dimensions : un carré. Nous considérerons dans ce carré ses quatre angles (0 1 2 3), dans un ordre précis qui nous permettra toujours de les identifier. Par convention, l'ordre dans lequel nous disposerons les chiffres du 0 au 3 suivra la forme d'une lettre N à l'intérieur du carré :

1 3

0 2

Cet ordre initial deviendra l'<u>identité</u> de groupe du carré.

Le rapport que nous avons établi entre musique et théorie de groupes finis peut être illustré en parallèle : nous choisirons le premier tétrachord de l'échelle diatonique (do re mi fa) en lui assignant le même ordre que l'identité :

L'identité nous servira de point de repère pour effectuer plusieurs rotations et translations avec la même figure. Celles-ci constitueront les opérations de symétrie d'un groupe fini :

- Opérations de rotation. En partant de l'identité et en déplaçant le 0 à la position du 1, le 1 à celle du 3, le 3 au 2 et le 2 au 0, on obtiendra une première rotation. La répétition succésive de la même opération sur chaque nouveau résultat nous laissera obtenir en tout trois différents rotations :

- Opérations de translation. Partant encore une fois de l'identité et en supposant un axe diagonal formé par les points 1 et 2, un échange de positions entre les points 0 et 3 produira une première translation :

Partant toujours de l'identité, et en laissant maintenant fixes les points 0 et 3 afin de constituer l'autre axe diagonal, l'échange de positions entre les points 1 et 2 nous laissera obtenir une deuxième translation :

Supposant maintenant un axe vertical traversant le carré au centre, l'échange de positions entre les points 0 et 1 et les points 2 et 3 nous donnera une troisième translation :

Partant d'un axe horizontal qui traverserait le carré au centre on obtiendra une quatrième translation par l'échange de positions entre les points 0 et 2 et les points 1 et 3 :

Nous aurons ainsi obtenu huit opérations. La tentative d'observer sur le plan musical leurs rapports de symétrie avec l'identité nous permettra de retrouver au moins deux formes de transformation usuelles en musique :

- La deuxième des rotations nous apportera la rétrogradation de l'identité :

do re mi fa <--> fa mi re do

- La deuxième translation nous montrera une croissance dans la dimension des deux couples d'intervalles initiaux :

do re mi fa : do mi re fa

On trouvera aisement une autre rélation à partir de ce dernier résultat si l'on observe que la première translation est, à son tour, sa rétrogradation :

do mi re fa <--> fa re mi do

Le même rapport de rétrogradation existira entre la troisième et la quatrième translation ainsi qu'entre la deuxième et la quatrième rotation :

L'étroite rélation que ces huit opérations gardent entre elles nous permettra de considèrer n'importe laquelle comme identité. En

partant d'une de ces opérations on obtiendra toujours les mêmes huit résultats.

Cube et échelle diatonique

L'échelle diatonique peut être représentée à l'intérieur d'un cube, comme le montrent les Figures I et II. En observant les deux figures on peut reconnaître aisement la symétrie entre les deux tétrachords de l'échelle et les faces antérieure et postérieure du cube [FIGURES I et II].

Nous signalerons les équivalences entre la représentation de la première et la deuxième figures en nous servant du signe d'egalité :

- Chaque sommet du cube équivaudra à un ton : 0 = do ; 1 = ré, etc.
- Un ensemble de sommets équivaudra à un ensemble de tons
 (0 1 2 5) = do ré mi la
- L'identité du groupe sera équivalente à l'échelle diatonique complète avec répétition du premier terme au registre supérieur: (0 1 2 3 4 5 6 7) = do1 ré mi fa sol la si do2

Chacun des différents intervalles de l'échelle diatonique peut être représenté sous forme d'une ligne droite unisant deux sommets :

- douze côtés : secondes, tierces et quintes ;
- douze axes diagonales traversant les faces : secondes, tierces, quartes, sixtes et septièmes ;
- quatre axes diagonales traversant le cube : seconde, quartes, sixte et octave.

Ces intervalles correspondent à des distances minimales établies à partir des termes de l'échelle diatonique. Par exemple, le terme "seconde "suffira pour identifier indistinctement les secondes majeur et mineur.

Nous pouvons représenter à l'intérieur du cube l'ensemble des intervalles pouvant être constitués avec l'échelle diatonique. Dans la Figure III nous représenterons les douze côtés du cube à partir des directions x, y, z, tandis que, dans la Figure IV, nous représenterons les douze axes diagonales sur les faces et les quatre axes diagonales qui traversent le cube [FIGURES III et IV].

A l'intérieur du cube on peut constituer un total de vingt-sept intervalles. Deux chiffres nous serviront pour identifier les sommets avec lequels chaque intervalle est constitué :

```
- secondes mineure et majeure : (01) (12) (23) (34) (56) (67) ;
- tierces mineure et majeure : (02) (13) (24) (35) (46) (57) ;
- quartes justes et augmentée : (03) (14) (25) (36) (47) ;
- quintes justes : (04) (15) (26) (37) ;
- sixtes majeure et mineure : (05) (16) (27) ;
- septiémes majeure et mineure : (06) (17) ;
- octave : (07).
```

partant d'une de ces opérations on obtiendra toujours les mêmes huit résultats.

Cube et échelle diatonique

L'échelle diatonique peut être représentée à l'intérieur d'un cube, comme le montrent les Figures I et II. En observant les deux figures on peut reconnaître aisement la symétrie entre les deux tétrachords de l'échelle et les faces antérieure et postérieure du cube [FIGURES I et II].

Nous signalerons les équivalences entre la représentation de la première et la deuxième figures en nous servant du signe d'egalité :

- Chaque sommet du cube équivaudra à un ton :
 0 = do ; 1 = ré, etc.
- Un ensemble de sommets équivaudra à un ensemble de tons
 (0 1 2 5) = do ré mi la
- L'identité du groupe sera équivalente à l'échelle diatonique complète avec répétition du premier terme au registre supérieur: (0 1 2 3 4 5 6 7) = do1 ré mi fa sol la si do2

Chacun des différents intervalles de l'échelle diatonique peut être représenté sous forme d'une ligne droite unisant deux sommets :

- douze côtés : secondes, tierces et quintes ;
- douze axes diagonales traversant les faces : secondes, tierces, quartes, sixtes et septièmes :
- quatre axes diagonales traversant le cube : seconde, quartes, sixte et octave.

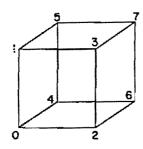
Ces intervalles correspondent à des distances minimales établies à partir des termes de l'échelle diatonique. Par exemple, le terme " seconde " suffira pour identifier indistinctement les secondes majeur et mineur.

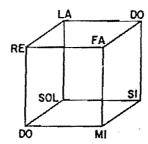
Nous pouvons représenter à l'intérieur du cube l'ensemble des intervalles pouvant être constitués avec l'échelle diatonique. Dans la Figure III nous représenterons les douze côtés du cube à partir des directions x, y, z, tandis que, dans la Figure IV, nous représenterons les douze axes diagonales sur les faces et les quatre axes diagonales qui traversent le cube [FIGURES III et IV].

A l'intérieur du cube on peut constituer un total de vingt-sept intervalles. Deux chiffres nous serviront pour identifier les sommets avec lequels chaque intervalle est constitué :

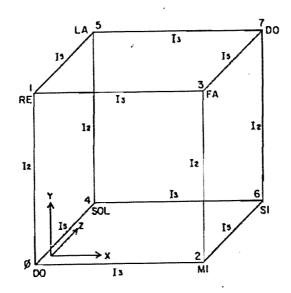
```
- secondes mineure et majeure : (01) (12) (23) (34) (56) (67) ;
- tierces mineure et majeure : (02) (13) (24) (35) (46) (57) ;
- quartes justes et augmentée : (03) (14) (25) (36) (47) ;
- quintes justes : (04) (15) (26) (37) ;
- sixtes majeure et mineure : (05) (16) (27) ;
- septiémes majeure et mineure : (06) (17) ;
- octave : (07).
```

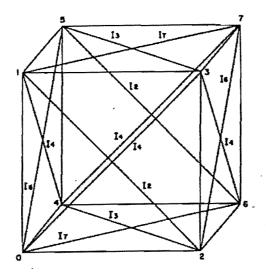
FIGURES I ET II. REPRESENTATION DES RAPPORTS ENTRE LE CUBE ET L'ECHELLE DIATONIQUE.





FIGURES III ET IV. REPRESENTATION DES DOUZE COTES ET DES DOUZE AXES DIAGONALES DANS LE CUBE.





Notre échelle, considèrée comme <u>identité musicale</u> du groupe, servira de référence pour la formation d'autres identités. Celles-ci peuvent être constituées par un seul son, par un intervalle ou par n'importe laquelle des combinaisons possibles avec les termes ou intervalles de l'échelle. En musique, ces identités peuvent être considérées comme des cellules séquentielles, des aggrégats, etc. Quelques exemples d'identités nous permettront de l'illustrer : (2)

$(0\ 2\ 4) =$	do mi sol
$(0\ 1\ 3) =$	đo ré fa
$(1\ 4\ 5\ 6) =$	ré sol la sib
$(7\ 2\ 1\ 2\ 0\ 2\ 1\ 2) =$	do2 mib ré mib dol mib ré mib
(576231460) =	lab do2 si mib fa reb sol si dol

Un calcul des différentes possibles identités, de 0 jusqu'à 8 sons, nous donnera un total de 109 601 identités sans qu'aucune ne soit répétée [SCHEMA I]. (3)

] 		DE L'ECHELLE	NTITES ENTRE 0 ET 8 DIATONIQUE.
Nombre	Factoriel	Nombre	Factoriel du nombre
de	du nombre	! de	de tons par le nombre
tons	de tons	possibilités	de possibilités
<u>*</u>	f. :	<u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , , </u>	· . · . · . · . · · · · · · · · · · · ·
8'	40 320	11:	40,320
7	5 040	8	40,320
6 %	720	28	20 160
5 ;	. 120 ·	56	1 6 720
4	24	70	1 680
3	·⋅ 6	56	1 336
2	2 ·	28	56
1 .]	1	8 .	1 8
0 <u>. </u>	1	1	11
	·		109 601 identités

Groupe et structures musicales

Comme dans le carré, l'identité équivaudra à la position initiale du cube, point de départ pour effectuer les opérations du groupe. Dans le cas de l'hyperoctaèdre, celles-ci correspondront à des opérations de rotation sur les faces du cube ou à des opérations de translation faites à partir des quatre axes diagonales traversant le cube. En tout, il y a un groupe de vingt-quatre opérations dans le cube, qui seront numérotées du 1 jusqu'au 24. A celles-là, nous ajouterons encore vingt-quatre autres opérations produit d'une transformation abstraite. Elle consiste dans l'échange de positions de tous les sommets par celui se trouvant dans à l'opposé de l'axe diagonale traversant le cube. Par exemple, le point 0 se trouvera dans le point 7 et vice-versa. Cet autre groupe d'opérations sera numéroté du 25 au 48.

L'Illustration I contient quarante-huit cubes montrant dans un groupe ordonné de quarante-huit opérations à partir de l'identité de l'échelle diatonique. Les chiffres entre parenthèses précédant le numéro de chaque opération indiquent l'axe diagonale à partir duquel a été obtenue l'opération [ILLUSTRATION I]. Les mêmes opérations apparaisent aussitôt après transcrites en notation musicale [EXEMPLE I]. A partir d'une identité musicale quelconque et en générant ses 48 opérations, on obtient un groupe à partir duquel toute opération, prise à son tour comme nouvelle identité, permettra d'obtenir les mêmes opérations sous un ordre différent.

En théorie de groupes, ces opérations peuvent être ordonnées à partir de divers critères. Nous avons proposé de les ordonner d'après des critères pouvant aisement être rapportés à des transformations communes en musique :

- l'expansion des intervalles, que l'on peut trouver dans le domaine de la variation thématique;
- les transformations d b q p, propres du contrepoint traditionnel. (4)

Observons à titre d'exemple les rapports entre les trois premières opérations :

```
Op. 1 (0 1 2 3 4 5 6 7) dol ré mi fa sol la si do2
```

Op. 2 (0 2 4 6 1 3 5 7) dol mi sol si ré fa la do2

Op. 3 (0 4 1 5 2 6 3 7) dol sol ré la mi si fa do2

Elles nous laisseront considèrer l'expansion des intervalles compris dans l'identité, comme un parcours de l'échelle par une série de tierces et une sixte - Op. 2 -, ou comme des séries qui alterent des quintes et des quartes - Op. 3 -. Ces rapports d'expansion apparaîtront toujours entre des séries de trois opérations, ce qui nous a conduit à considèrer l'existence de trois niveaux de expansion intervallique : N1, N2, N3.

Observons ensuite les rapports entre les opérations 1 à 24 et 25 à 48 : une à une, et toujours suivant le même ordre, les vingt-quatre opérations initiales seront rétrogradées par les vingt-quatre opérations finales. Il suffit de comparer la rélation de symétrie du type d b entre les opérations 1 et 25 :

```
Op. 1 (0 1 2 3 4 5 6 7) dol ré mi fa sol la si do2
Op. 25 (7 6 5 4 3 2 1 0) do2 si la sol fa mi ré dol
```

Dans le cas de certaines identités, on peut observer des rapports symétriques qui se rapprochent des formes d'orientation d b q p, qui peuvent aussi apparaître entre des séries de quatre opérations.

L'identité (0 1 2 3 7 6 5 4), contennant les huit termes de l'échelle diatonique, nous servira pour montrer les critères que nous avons suivi pour ordonner les 48 opérations d'après leur expansion de niveau intervallique et leur orientation d b q p [TABLEAU I]. Prenons comme exemple quelques opérations extraites du Tableau I:

EXEMPLE I. TRANSCRIPTION MUSICALE DES OPERATIONS DANS LE CUBE A PARTIR DE L'IDENTITE (0 1 2 3 4 5 6 7).

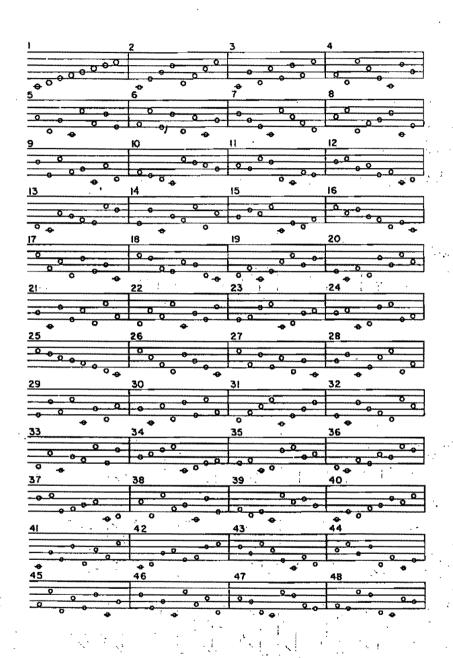
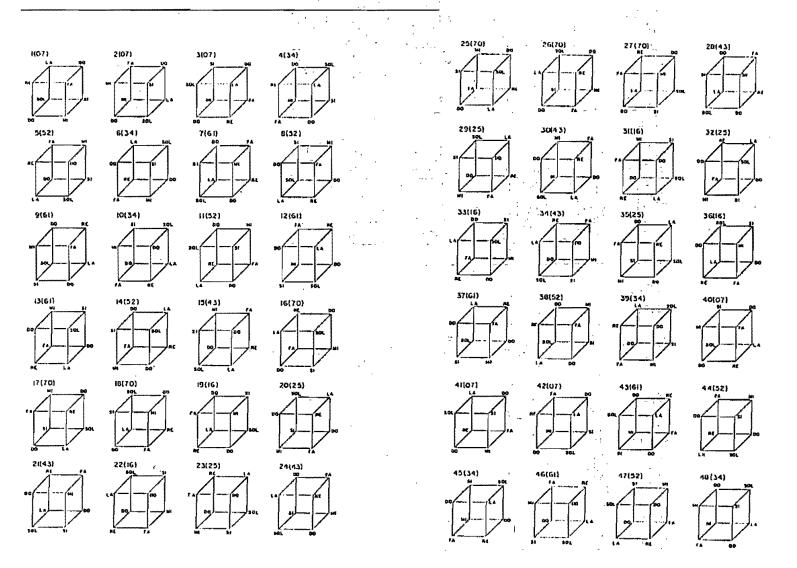
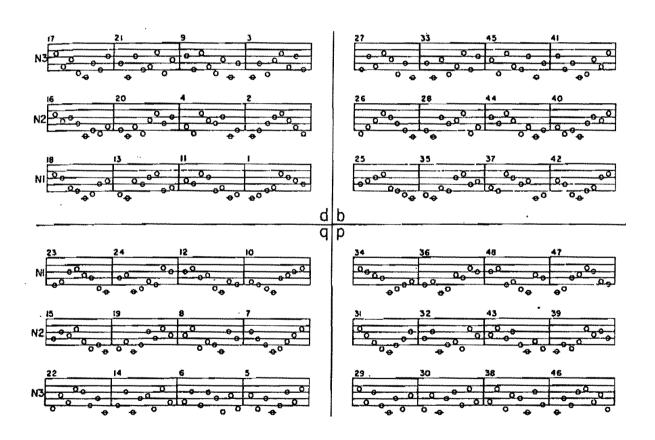


ILLUSTRATION I. REPRESENTATION DES QUARANTE-HUIT OPERATIONS DANS LE CUBE.



产

TABLEAU I. RAPPORTS DE SYMETRIE d b q p ET D'EXPANSION DE NIVEAU INTERVALLIQUE DANS L'IDENTITE (0 1 2 3 7 6 5 4).



- Les opérations 10, 25, 34 montrent les rapports d b q p à partir de l'opération 1. On notéra toutefois que l'intervalle formé entre la quatrième et la cinquième notes de chaque opération ne corresponde pas a des rapports du type miroir mais il apparaîtra répété identique.
- Les opérations 44 et 45 montrent, à leur tour, le processus d'expansion intervallique à partir de l'opération 37 - placée dans la partie supérieure droite -

Outre les rapports d'orientation d b q p et d'expansion de niveau intervallique, des divers rapports de symétrie pourront toujours être observés entre les opérations du groupe. Nous pouvons montrer ce genre de symétries entre l'identité de l'échelle diatonique, Op. 1 (0 1 2 3 4 5 6 7), et quelques opérations [EXEMPLE II]. Ces rapports peuvent être signalés à partir de notions semblables à celles que nous avons dejà considèré : les symétries d b q p - S - et l'expansion entre des niveaux différents - EN - ; ou bien, par la notion de variation dans un sens assez générale - v - pour signaler des modifications dans l'ordre des termes du même niveau - V - ou par :

- le profil séquentiel des opérations 12 et 44 suit une direction opposée à celle de l'identité;
- l'opération 13 va en général en sens contraire à l'identité en s'opposant à celle ci à partir des deux paires de notes au début et a la fin ainsi qu'avec les quatre notes au centre ;
- l'opération 30 conserve le sens ascendant de l'identité.

Chacun de ces rapports observés précédement à partir de l'identité peut être noté come suit :

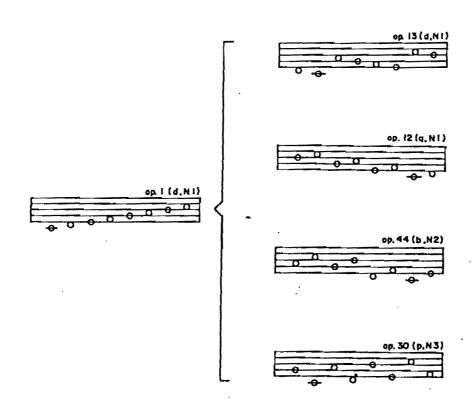
```
Op. 1 : S(Op. 13) = v
```

Op. 1 : S (Op. 12) = v EN q

Op. 1 : S (Op. 44) = v EN (Op. 37)

Op. 1 : S(Op. 30) = v EN(Op. 36)

EXEMPLE II. DIVERS RAPPORTS DE SYMETRIE ENTRE L'IDENTITE MUSICALE DU GROUPE (0 1 2 3 4 5 6 7) ET LES OPERATIONS 12, 13, 30 ET 44.



NOTES

- (1) Cet espace à trois dimensions reçoit le nom d'espace à trois variables, d'après les travaux de George Boole, fondateur de l'algèbre qui porte son nom.
- (2) Dans certaines de ces identités ont trouvera des altérations des notes de l'échelle diatonique, un aspect que nous avons traité dans le quatrième chapitre en faisant référence aux travaux de Jairazbhoy sur les Thäts de la musique du Nord de l'Inde.
- (3) A la fin de cet Appendice on trouvera une table des 48 opérations. Avec elle on peut créer des identités comme les signalées dans le Schéma I [voir TABLE I].
- (4) Dans le quatrième chapitre nous avons fait un exposé sur les rapports de symétrie entre les lettres d, b, q, p. Nous rappelerons ici qu'elles nous servent de repère pour illustrer les relations entre une identité quelconque par exemple : dans le cas des hauteurs, une échelle, une série, etc. et sa rétrogradation, sa reflexion en miroir, et la rétrogradation du miroir.

TABLE I. QUARANTE-HUIT OPERATIONS DU GROUPE DE L'ECHELLE DIATONIQUE.

La table contient, dans l'ordre de l'identité du groupe, les 48 opérations. Elle peut être utile pour obtenir des identités dont le nombre est limité à seulement huit sont. A l'exception de la colonne indiquant avec les numéros des 48 opérations, associée a la première collone avec les notes de l'echelle, chacune des autres colonnes doit être scindée des autres afin de permettre la création de nouvelles identités.

F=			
0 00 1 RE	2 ME 3 FA	450L 5 LA	6 51 7 00,
1 '0 DO 1 RE	12 AU 3 FA	450L 5 LA	6 si 7 00,
2 10 pol 2 mg	, 4 sot, 6 st	100 3 FA	5 LA 7 DO.
3 10 00, 4 50	L TRE SLA	.2 Mg 6 St	3 FA [7 DO,
, 4 3 FA 1 RE	700, 5 LA	2 _{ME} 0 DO	6 si 4 sot
	4 501 0 00		6 St 2 MI
	2 2 6 51	1m 5 LA	10 po 4 sou
_ 7 6 si 4 so:	7		3 FA 1 RE
8. 5W 700		450L 6 SI	1
			10 po 1 2 Mr.1
,		450L 0 DO	
10 3 FA 2 MB	1 RX 0 DO	,	5 LA 4 SOL
11 5 LA 4 SON	···	1RE 0 DO	
12 6 SI 7 DO	~	_ <u>2m</u> 3 /Á	ODO THE
13 1 RE 0 DO		- - 	7 DO, 6 \$1
14: 2 MI 6 SI	0 DO 4 SO		,
15 4 sot 6 si	15 W 1700	•	1 RE 3 FA
16,700,5LL	6 SI 4 SO	3ra TRE	12 MI 0 DO
17 7 DO 3 FA	5 LA 1 RE	6sı 2 ма	14 SOL 0 DO
18 700, 6 st	3 FA 2 MG	51A 4 50E	1 RE. 0 DO
19 1 RE 3 FA	0 DO ,2 MI	5LA 7.00	4 SOL 6 SI
20 2 MI 0 DO	3 FA 1 RE	651 4 SOL	7 DO. 5 LA
21 4 sot 0 po	6 SI 2 NO	5LA 1 RE	7 DO, 3 FA
22 1 RE 5 LA	3 FA 7 DO	0po 4 sou	2 MI 6 SI
23 . 2 MI , 3 FA	6 51 700		
24 4 50L 5 LA	0 DO 1 RE	6si 7 DO,	1
. 25 7 DO, 6 SI	5 W 4 500		1 RE 0 DO
26 7 DO, 5 LA	3 14 1 RE	6si 4 sot	
27 700, 3 FA	6 SI 2 MI	SLA 1 RE	4 sol 0 DO
28 4 sot 6 st	,000 2 MI	54 700	
29 2 MB 6 SI			
Ţ	- <u> </u>	·, ··········· : ·	
		·	7 DO, 3 FA
31 1 RE 3 FA	5 LA 700		4 SOL 6 S
3212 Mg 000	-		700 5 W
33: 1 RE 5 LA			·——
34 14 50L 5 LA	6 SI 7 DO	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	12 Mg 3 FA
35 2 MI 3 FA	0 DO 11 RE		14 SOL 5 LA
36 1 RE 10 DO	374 2M	54 4 sox	·———
37 6'SI 7 DO	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	4sol 5 LA	O DO 1 RE
38 5 LA 1 RE	7 DO 3 1A	450L 0 DO	
39 3 TA 1 RE		1700, 5 LA	6 51 4 50L
40 0 00 2 MI		450L 6 SI	15 W 17 DOS'
41 0 00 4 500		1RE 5 LA	3 FA 17 DO
42 0 DO 1 RE 43 6 SI 4 SOI	4-50L 5 LA	12MI 3 FA	6 st 7 DO,
43 6 SI 4 SOL	7 DO, 5 LA	2 MI 0 DO	
44 (3 LA (7-DO)	4 500 0 51	TRE JOIA	0 po 2 x4
45 3 FA 7 DO	1 RE 5 LA	12 Mg , 6 SI	0 DO 4 SOL
46 6 er 12 sa	. 4 soci D no	.7nn 2 ti	C. I ne
47 5 LA 4 50x	1 NE 000	700, 6 si	3 FA 2 MI
48 3 FA 2 MI	7 00, 6 9	1RE 0 00	15 LA 4 SOL
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	J. J. Z	ت بایال	ولد ولن ول
A	A A .	A A .	A A A
· ` • • •	י פאי פאי	י פרס פרו	0 00 00

APPENDICE II.

POTENTIELS INTERVALLIQUES

Introduction

Nous présentons ici une liste d'un ensemble de 22 potentiels intervalliques qui comprennent des échelles qui vont de trois à vingt-cinq termes. Ces potentiels sont présentés sans indications des relations de distance minimale <dl> existantes entre les identités intervalliques qu'ils contiennent. Cette limitation a des raisons techniques concernant l'édition. Comme nous l'avons déjà signalé, le système automatisé <u>Potentiel intervallique</u>, que nous avons créé dans le cadre du projet Música, Matemáticas, Computación de l'UNAM, permet actuellement d'obtenir des potentiels scalaires allant jusqu'à trent-deux termes. Notre objectif est d'obtenir, dans le futur, des potentiels de jusqu'à quarante-huit termes. La création automatisée de ces potentiels permet d'obtenir, entre autres, les résultats suivants :

- projection des identités sous forme graphique, ce que nous verrons plus tard ;
- enumération d'identités et indication des relations de distance minimale entre elles ;
- création du schèma du réseau de ces relations entre niveaux de densité intervallique adjacents ;
- indication, dans chaque identité, du nombre de relations à distance minimale qu'elle pourra établir avec d'autres identités dont le nombre de termes est égale ou immédiatement supérieur ou inférieur;
- notation en demi-tons, tiers, quarts, cinquièmes, sixièmes et huitièmes de ton :
- au moyen du MIDI, audition de différentes séquences d'identités créées par chaque utilisateur.

La création de certains potentiels peut être réalisée à la main, bien qu'à partir d'une certaine limite il devient plus pratique de les obtenir par voie automatique.

La présentation sous forme graphique de chaque potentiel intervallique facilite la schématisation du réseau de relations à distance minimale. Ceci demande, toutefois, des ressources techniques sophistiquées. Nous exposerons brièvement le problème que celà réprésente afin de mieux apprécier la structure graphique qui, en général, caractérise les potentiels des échelles. Les formes graphiques que nous avons employées pour distribuer l'ensemble d'identités des potentiels ont toujours l'aspect d'une " carotte " placée horizontalement :

- à l'extrèmité gauche se trouverait la "tête ";
- à l'extremité droite, la " pointe " ;
- proche de la tête, la " ceinture ".

En gardant cette forme dans le cas de potentiels dont le nombre de termes est élévé, l'information augmenterait considérablement si l'on tient à conserver des proportions du graphisme qui puissent être utiles à une lecture de l'information. Par exemple :

- Une forme graphique réprésentant une échelle de dimensión D25 aurait ving-cinq colonnes. Pourtant, pour réprésenter sa " ceinture ", on atteindrait des dimensions gigantesques, étant donné que la colonne la plus haute contiendrait 248 identités. Si l'on considère que la " ceinture " d'un potentiel comme celui de D8 n'aurait que cinq identités, graphiquement équivalente à quelques 10 cmts -, l'épaisseur de la ceinture du potentiel de l'échelle D25 aurait, à son tour, une dimension cinquante fois plus grande : la " carotte " de D25 couvrirait approximativement cinq mètres à la verticale sur cinquante centimètres à l'horizontale.

Par opposition, bien qu'un système informatique de consultation ne montrerait pas à l'écran des potentiels intervalliques dans leur totalité – par manque de résolution graphique à partir d'échelles de plus de dix-huit termes –, il permettrait, toutefois, d'arriver à une approche détaillé de toute zone des potentiels scalaires de grande envergure.

L'information ici présentée peut servir au lecteur comme référence afin de mieux connaître les identités d'échelles de pulsations et de hauteurs dont le nombre de termes est relativement accessible. Une vision synthètique de cette information montrera, en chiffres, le nombre d'identités existantes à chaque niveau de densité intervallique [TABLEAU I]:

- Le Tableau I expose le nombre d'identités à chaque niveau de densité de chacun des potentiels de 3 à 25 termes. Une lecture de ce tableau, suivant une diagonale du haut vers le bas et de gauche à droite, permettra de voir comment le processus de partition mathématique que nous avons suivi tends à la saturation :
 - En arrivant à la fin des partitions de chaque potentiel, les mêmes chiffres se répéteront. Par exemple, cette lecture suivant la diagonale montrera, en premier lieu, la répétition du chiffre 1 ; la diagonale en-dessous donnera le même chiffre ; la troisième donnera 2 ; la quatrième augmentera de 1 à 3, etc.. La répétition peut être aussi observée dans le Tableau I en comparant la lecture en séquence, de l'arrière vers l'avant, de la série numérique des identités de deux potentiels différents. Par exemple, le potentiel de l'échelle D9, lu de l'arrière vers l'avant, donnera, jusqu'au chiffre 5, la même série de chiffres que le potentiel de l'échelle D24.

Dans la liste que nous présentons on indique au début de chaque potentiel intervallique sa dimension scalaires, D, suivie du nombre total d'identités qu'elle comprend. A son tour, dans chaque niveau de densité intervallique on signale le nombre spécifique d'identités comprises.

TABLEAU 1. TENDANCE A LA SATURATION DANS LA DENSITE INTERVALLIQUE DES POTENCIELS INTERVALLIQUES DE 3 λ 25 TERMES

		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
3	!	1	2	1	,																					
Ψ.	1	1		1	1	1																				
4 5 6 7 8 9	ŀ	î	2 3	2 3	2		1																			
7	ĺ	1	3	4	3	1 2	1	1																		
8	Ì	1	4	4 5	3 5 6	3		1	1																	
	1	1	4	7	6	3 5 7	2 3 5 7	2	1	1																
10	1	1	5	8	9	-	5	2 3 5	1 2 3 5	1	1															
11	1	1	5	10	11	10			3	2 3 5	1	1														
12	ì	.1		12	15	13	11	7		3	2	1	1													
13	1	1	6	14	18	18	14	11	7		3	2	1	1												
14	1	1	7	16	23	23	20	15	11	7	5	3	2	1	1											
15	1	1	7	19	27	30	26	21	15	11	7	3 5	. 3 5	2	1	1										
16	ļ	1	8	21,	34	. 37	35	28	22	15	11	7	5	2 3 5 7	2 3 5	1	1									
17	ě	1	8	24	39	47	44	38	29	22	15	11	7	5	3	2	1	1								
18	1	1	9	27	47	57	58	49	40	30	22	15	11	7		3	2	1	1							
19	į	1	9	30	54	70	71	65	52	41	30	22	15	11	. 7	5	3	2	1	1						
20		1	10	33	64	84	90	82	70	54	42	30	22	15	11	7	5	3	2	1	1					
⁻ 21		1	10	37	72	101	110	105	89	73	55	42	30	22	15	11	7	5	3	2	1	1				
22		1	11	40	84	119	136	131	116	94	75	56	42	30	22	15	11	7	5	3	2	1	1			
23	•	1	11	44	94	141	163	164	146	123	97	76	56	42	30	22	15	11	7	5	3	2	1	I		
24	į	1	12	48	108	164	199	201	186	157	128	99	77	56	42	30	22	15	11	7	5	3	2	1	1	
25	ĺ	1	12	52	120	192	235	248	230	201	164	131	100	77	56	42	30	22	15	11	7	5	3	2	1	1

```
D3: 3 identités intervalliques
n1 : 1
            3
n2 : 1
           1 2
n3 : 1
            1 1 1
D4: 5 identités intervalliques
n1 : 1
           1 3
2 2
n2 : 2
n3 : 1
        1 1 2
n4:1
      1111
D5: 7 identités intervalliques
```

	•	•	roemmes	44.	rræ	TA	amı	4u	==
nl	:	1	5						
n2	:	2		4	•		·. •	,	
n3	:	2		1 2					
n4	:	1	1	1	1	2			
n5	:	1	1	1	1	1	1		

D6: 11	identités intervalliques
nl : 1	6
n2 : 3	1 5 : 2 4 " 3 3 %
n3 : 3	1 1 4 1 2 3 2 2 2
n4 : 2	1 1 1 3 1 1 2 2

n5:1 11112; %
n6:1 111111

```
D7: 15 identités intervalliques
nl : 1
                          7
                          1 6
2 5
n2:3
                          3 4
n3:4
                          1 1 5
                         1 2 4
1 3 3
2 2 3
                         1114
n4:3
                         1 1 2 3
1 2 2 2
                         \begin{smallmatrix}1&1&1&1&3\\1&1&1&2&2\end{smallmatrix}
n5:2
                         111112
n6:1
n7:1
                          1111111
D8: 22 identités intervalliques
n1:1
                         8
n2:4
                         1 7
                         2 6
3 5
                         4 4
n3:5
                         1 1 6
                         1 2 5
1 3 4
2 2 4
2 3 3
                      1 1 1 5
1 1 2 4
1 1 3 3
1 2 2 3
2 2 2 2
n4:5
                         1 1 1 1 4
1 1 1 2 3
1 1 2 2 2
                         \begin{smallmatrix}1&1&1&1&1&3\\1&1&1&1&2&2\end{smallmatrix}
n6:2
```

 $1\ 1\ 1\ 1\ 1\ 1\ 1\ 1$

n7:1

n8:1

```
D9: 30 identités intervalliques
 n1:1
                            9
 n2:4
                            18
                            2 7
3 6
                            4 5
                            1 1 7
1 2 6
1 3 5
1 4 4
2 2 5
2 3 4
3 3 3
n3:7
                           1 1 1 6
1 1 2 5
1 1 3 4
1 2 2 4
1 2 3 3
2 2 2 3
n4:6
                           1 1 1 1 5
1 1 1 2 4
1 1 1 3 3
1 1 2 2 3
1 2 2 2 2
n5:5
                            1 1 1 1 1 4
1 1 1 1 2 3
1 1 1 2 2 2
n6:3
                            \begin{smallmatrix}1&1&1&1&1&1&3\\1&1&1&1&1&2&2\end{smallmatrix}
n7:2
n8:1
                            1111112
                            111111111
n9:1
D10: 41 identités intervalliques
                            10.
nl:1
                            1 9
n2:5
                            28
                           3 7
4 6
                           5 5,
                           1 1 8
1 2 7
1 3 6
1 4 5
2 2 6
2 3 5
2 4 4
n3:8
```

3 3 4

٠,٢

```
1 1 1 7
1 1 2 6
1 1 3 5
1 1 4 4
1 2 2 5
1 2 3 4
1 3 3 3
2 2 2 4
2 2 3 3
 n4:9
                              1 1 1 1 6
1 1 1 2 5
1 1 1 3 4
1 1 2 2 4
1 1 2 3 3
1 2 2 2 3
2 2 2 2 2
 n5:7
                              1 1 1 1 1 5
1 1 1 1 2 4
1 1 1 1 3 3
n6:5
                              1 1 1 2 2 3
1 1 2 2 2 2
                              n7:3
                              1 1 1 1 1 1 1 3
1 1 1 1 1 1 2 2
n8:2
n9:1
                              111111112
n10:1
                              1111111111
D11: 56 identités intervalliques
nl : 1
                              11
                              1 10
2 9
3 8
4 7
5 6
n2:5
n3:10
                             1 1 9
1 2 8
1 3 7
1 4 6
1 5 5
2 2 7
2 3 6
2 4 5
3 3 5
3 4 4
```

ŧ,

```
n4: 11
                                1118
                                1 1 2 7
1 1 3 6
1 1 4 5
                                1 1 4 5
1 2 2 6
1 2 3 5
1 2 4 4
1 3 3 4
2 2 2 5
2 2 3 4
2 3 3 3
 n5:10
                                1 1 1 1 7
                                11126
                               1 1 1 2 6
1 1 1 3 5
1 1 1 4 4
1 1 2 2 5
1 1 2 3 4
1 1 3 3 3
1 2 2 2 4
1 2 2 3 3
2 2 2 2 3
                               1 1 1 1 1 6
1 1 1 1 2 5
1 1 1 1 3 4
1 1 1 2 2 4
1 1 1 2 3 3
1 1 2 2 2 3
1 2 2 2 2 2
 n6:7
                               1 1 1 1 1 1 5
1 1 1 1 1 2 4
1 1 1 1 1 3 3
n7:5
                               n8:3
                               11111114
                               11111123
                               11111222
                               \begin{smallmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 3 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 2 & 2 \end{smallmatrix}
n9:2
n10:1
                               1111111112
n11:1
                               111111111111
D12: 77 identités intervalliques
n1 : 1
                               12
                              1 11
2 10
3 9
4 8
5 7
6 6
n2:6
```

```
1 1 10
1 2 9
1 3 8
1 4 7
1 5 6
2 2 8
2 3 7
2 4 6
2 5 5
3 3 6
3 4 5
4 4 4
   n3:12
                                                                                                1 1 1 9 1 1 2 8 1 1 3 7 1 1 4 6 1 1 5 5 1 2 2 7 1 2 3 6 1 2 4 4 5 1 3 3 5 5 2 2 4 4 4 2 3 3 3 3 3
 n4: 15
                                                                                               1 1 1 1 8
1 1 1 2 7
1 1 1 3 6
1 1 1 1 4 5
1 1 2 2 6
1 1 2 3 5
1 1 2 4 4
1 1 3 3 4
1 2 2 2 5
1 2 2 3 4
1 2 3 3 3
2 2 2 2 3 3
 n5:13
                                                                                               1 1 1 1 1 7
1 1 1 1 1 2 6
1 1 1 1 1 3 5
1 1 1 1 1 2 4
1 1 1 1 2 2 5
1 1 1 2 3 4
1 1 1 3 3 3
1 1 2 2 2 4
1 1 2 2 3 3
1 2 2 2 2 2 2 2
n6:11
                                                                                             1 1 1 1 1 1 6
1 1 1 1 1 2 5
1 1 1 1 1 2 2 4
1 1 1 1 1 2 3 3
1 1 1 2 2 2 3
1 1 2 2 2 2 2
n7:7
```

```
n8:5
                                          \begin{smallmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 4 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 2 & 3 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 2 & 2 & 2 \end{smallmatrix}
n9:3
                                           \begin{smallmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 3 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 2 & 2 \end{smallmatrix}
n10:2
n11 : 1
                                           1111111112
                                           111111111111
n12:1
D13: 101 identités intervalliques
n1:1
                                           13
n2:6
                                           1 12
                                         2 11
3 10
4 9
5 8
6 7
                                         1 1 11
1 2 10
1 3 9
1 4 8
1 5 7
1 6 6
2 2 9
2 3 8
2 4 7
2 5 6
3 3 5 5
4 4 5
n3:14
                                         1 1 1 10
1 1 2 9
1 1 3 8
1 1 4 7
1 1 5 6
1 2 2 8
1 2 3 7
1 2 4 6
1 2 5 5
1 3 3 6
1 3 4 5
1 4 4 4
2 2 2 7
2 2 3 6
2 2 4 5
2 3 3 5
n4:18
```

, e*

```
2 3 4 4
3 3 3 4
                    11119
n5:18
                    1 1 1 2 8
                    11137
                    1 1 1 4 6
1 1 1 5 5
1 1 2 2 7
                    11236
                    11245
                    1 1 3 3 5
                    1 2 2 3 5 1 2 2 4 4
                    1 2 3 3 4
1 3 3 3 3
2 2 2 2 5
2 2 2 3 4
2 2 3 3 3
                    1 1 1 1 1 8
1 1 1 1 2 7
1 1 1 1 3 6
n6:14
                    111145
                    1 1 1 2 2 6
                    1 1 1 2 3 5
1 1 1 2 4 4
1 1 1 3 3 4
                    1 1 2 2 2 5
                    112234
                    112333
                    122224
                    1 2 2 2 3 3
2 2 2 2 2 3
                    1 1 1 1 1 1 7
1 1 1 1 1 2 6
n7:11
                    1111135
                    1111144
                    1111225
                    1111234
                    1111333
                    1 1 1 2 2 2 4
                    1112233
                    1 1 2 2 2 2 3 1 2 2 2 2 2
n8:7
                    1:1:1,11116
                    1 1, 1, 1, 1 1 2 5
                    11111134
                    1 1 1; 1: 1 2 2 4
                  1 1 1 1 2 3 3
1 1 1 1 2 2 2 3
1 1 1 2 2 2 2 2
                    1 1 1 1 1 1 1 5
1 1 1 1 1 1 1 2 4
1 1 1 1 1 1 1 3 3
n9:5
```

```
\begin{smallmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 4 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 2 & 3 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 2 & 2 & 2 \end{smallmatrix}
 n10:3
                                       n11 : 2
                                       111111111112
n12:1
                                       1111111111111
nl3:1
D14: 137 identités intervalliques
nl : 1
                                       14
n2:7
                                       1 13
                                       2 12
                                       3 11
4 10
                                       5 9
6 8
                                       7 7
                                      1 1 12
1 2 11
1 3 10
1 4 9
1 5 8
1 6 7
2 2 10
2 3 9
2 4 8
2 5 7
2 6 6
3 3 8
3 4 7
3 5 6
4 4 6
4 5 5
n3:16
                                     1 1 1 11
1 1 2 10
1 1 3 9
1 1 4 8
1 1 5 7
1 1 6 6
1 2 2 9
1 2 3 8
1 2 4 7
1 2 5 6
1 3 3 7
1 3 4 6
1 3 5 5
1 4 4 5
2 2 2 3 7
2 2 2 4 6
2 2 5 5
2 3 3 6
n4: 23
```

```
2 3 4 5
2 4 4 4
3 3 3 5
3 3 4 4
                                                                                            n5: 23
                                                                                           1 1 1 1 1 9
1 1 1 1 1 2 8
1 1 1 1 1 3 7
1 1 1 1 1 3 6
1 1 1 1 2 2 7
1 1 1 2 2 3 6
1 1 1 2 2 3 5
1 1 1 2 2 3 5
1 1 1 2 2 3 5
1 1 2 2 2 4 4
1 1 2 2 3 3 3
1 2 2 2 2 3 3
1 2 2 2 2 3 3
2 2 2 2 2 3 3
n6: 20
                                                                                         1 1 1 1 1 1 8
1 1 1 1 1 1 2 7
1 1 1 1 1 1 3 6
1 1 1 1 1 1 2 6
1 1 1 1 1 2 2 6
1 1 1 1 1 2 3 5
1 1 1 1 1 2 4 4
1 1 1 1 2 2 2 5
1 1 1 2 2 3 3 4
1 1 1 2 2 3 2 4
n7:15
```

```
1122233
            1 2 2 2 2 2 3
            2 2 2 2 2 2 2 2
n8:11
           1 1 1 1 1 1 1 7
           1111126
            11111135
            11111144
           11111225
           11111234
           11111333
           11112224
           1 1 1 1 2 2 3 3
1 1 1 2 2 2 2 3
           11222222
n9:7
           11111116
           111111125
           111111233
           1 1 1 1 1 2 2 2 3
           111122222
n10:5
           111111115
           1111111124
           1 1 1 1 1 1 1 3 3
           1 1:1 1 1 1 1 2 2 3
           1 1 1 1 1 1 2 2 2 2
           1 1 1 1 1 1 1 1 1 4
nl1:3
           11111111123
           111111111113
n12:2
           111111111122
n13:1
           11111111111112
           111111111111111
n14:1
D15: 176 identités intervalliques
n1:1
```

Fig

5.7

```
n8: 15
            11111118
             11111127
             11111136
            11111145
            11111226
            11111235
            11111244
            11111334
             11112225
             11112234
             11112333
            1 1 1 2 2 2 2 4
             11122233
            1 1 2 2 2 2 2 3 1 2 2 2 2 2 2
n9:11
            11111117
            11111126
            11111135
            111111144
            111111225
            111111234
            111111333
            111112224
            1 1 1 1 1 2 2 3 3
1 1 1 1 2 2 2 2 3
1 1 1 2 2 2 2 2 2
n10:7
            1111111116
            1111111125
            1111111134
            1111111224
            111111233
            \begin{smallmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 5 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 2 & 4 \end{smallmatrix}
n11 : 5
            11111111133
            11111111223
            11111112222
n12:3
            1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 4
            111111111123
            111111111222
            n13:2
            111111111111112
n14:1
n15:1
            11111111111111111
```

```
D16: 231 identités intervalliques
 nl:1
                                                                             16
  n2:8
                                                                            1 15
2 14
3 13
4 12
5 11
6 10
7 9
8 8
                                                                            1 1 14
1 2 13
1 3 12
1 4 11
1 5 10
1 6 9
1 7 8
2 2 12
2 3 11
2 4 10
2 5 9
2 6 8
2 7 7
3 3 5 8
3 6 7
4 4 8
4 5 7
4 6 6
5 5 6
 n3 : 21
                                                                          1 1 1 13
1 1 2 12
1 1 3 11
1 1 4 10
1 1 5 9
1 1 6 8
1 1 7 7
1 2 2 11
1 2 3 10
1 2 4 9
1 2 5 8
1 2 6 7
1 3 3 5 7
1 3 4 8
1 3 5 7
1 3 4 8
1 3 5 5 5
1 4 4 5 6
1 2 2 2 3 8
2 2 2 5 6
2 2 3 3 8
2 3 5 6
n4:34
```

```
n7:28
                                                            1 1 1 1 1 1 1 9

1 1 1 1 1 1 1 2 8

1 1 1 1 1 1 1 3 7

1 1 1 1 1 1 1 4 6

1 1 1 1 1 1 1 5 5

1 1 1 1 1 1 2 2 7

1 1 1 1 1 1 2 3 6

1 1 1 1 1 1 2 4 5

1 1 1 1 1 1 3 3 5

1 1 1 1 1 1 3 4 4

1 1 1 1 2 2 2 6

1 1 1 1 2 2 3 5

1 1 1 1 2 2 4 4
n8: 22
                                                                                                                                                 1
```

```
11112334
         11113333
         11122225
         11122234
         11122333
         11222224
         11222233
         1 2 2 2 2 2 2 3
         22222222
         111111118
n9: 15
         11111127
         11111136
         111111145
         111111226
          11111235
          1111124
          11111334
         1
         111112225
         111112234
         111112333
         111122224
         111122233
         11122223
         1 1 2 2 2 2 2 2 2 2
n10:11
         111111117
         1 1 1 1 1 1 1 1 2 6
1 1 1 1 1 1 1 1 3 5
         1111111144
         1111111225
         1111111234
         111111333
         1111112224
         1111112233
         n11:7
         11:1:1:1:1:1:3:4
         1 1 1 1 1 1 1 2 2 4
         11111111233
         n12:5
         11111111115
         1\ 1^{1}1\ 1\ 1\ 1\ 1\ 1\ 1\ 2\ 4
         111111111133
         11111111111114
n13:3
         n14:2
         1111111111113
         1:11111111122
n15:1
         1111111111111112
n16:1
         11111111111111111
```

```
297 identités intervalliques
n1:1
                                                  17
                                                 1 16
2 15
3 14
n2:8
                                                 4 13
5 12
6 11
                                                 7 10
                                                 8 9
                                                 1 1 15
1 2 14
1 3 13
n3:24
                                                 1 4 12
                                                 1 5 11
                                                1 6 10
1 7 9
1 8 8
2 2 13
2 3 12
2 4 11
2 5 10
2 6 9
2 7 8
3 3 11
3 4 10
3 5 9
3 6 8
3 7 7
4 4 9
4 5 8
4 6 7
5 5 6 6
                                                1 1 1 14
1 1 2 13
n4:39
                                                1 1 3 12
                                                1 1 4 11.
                                               1 1 5 10
1 1 6 9
1 1 7 8
1 2 2 12
1 2 3 11
1 2 4 10
1 2 5 9
1 2 6 8
1 2 7 7
1 3 3 10
1 3 4 9
1 3 5 8
1 3 6 7
1 4 4 8
1 4 5 7
1 4 6 6
1 5 5 6
2 2 2 11
2 2 3 10
```

n5: 47

n6: 44

n7:38

n8: 29

n9:22

1 1 1 1 1 1 1 1 9 1 1 1 1 1 1 1 1 2 8 1 1 1 1 1 1 1 1 3 7 1 1 1 1 1 1 1 1 4 6 1 1 1 1 1 1 1 1 5 5 1 1 1 1 1 1 1 2 2 7 1 1 1 1 1 1 1 2 3 6

```
111111245
          111111335
          111111344
          111112226
          111112235
           11112244
           11112334
           11113333
           11122225
          111122234
          111122333
          111222224
          111222233
          112222223
          122222222
          111111118
n10:15
          1 1 1 1 1 1 1 2 7
          1111111136
          1111111145
          1111111226
          111111235
          1111111244
          1111111334
          1111112225
          1111112234
          1111112333
           111122224
          1 1 1 1 1 2 2 2 3 3
1 1 1 1 2 2 2 2 2 3
1 1 1 2 2 2 2 2 2 2
n11:11
          1111111117
          1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 6
          11111111135
          11111111144
          11111111225
          1111111234
          1111111333
           1111112224
           1111112233
          1111112223
          11111222222
n12:7
         11111111116
          111111111125
          111111111134
          111111111224
         11111111233
          1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2
                       3
           11111122222
nl3:5
          11111111111115
         1111111111114
         111111111133
         n14:3
         11111111111114
         11111111111123
         11111111111222
```

```
11111111111111
n15: 2
                   11111111111122
                   111111111111112
n16:1
                   1111111111111111111
n17:1
D18: 385 identités intervalliques
n1:1
                  18
n2:9
                  1 17
                  2 16
                  3 15
4 14
5 13
6 12
                  7 11
                  8 10
                  99
n3: 27
                  1 1 16
                  1 2 15
                  1 3 14
                  1 4 13
                  1-5-12
                  1 6 11
                  1 7 10
                  1 8 9.
                  2 2 14
                  2 3 13
                  2 4 12
2 5 11
2 6 10
2 7 9
                  2 / 9
2 8 8
3 3 12
3 4 11
3 5 10
3 6 9
3 7 8
                  4 4 10
                  4 5 9
4 6 8
4 7 7
5 5 8
5 6 7
6 6 6
                  1 1 1 15
1 1 2 14
1 1 3 13
n4: 47
                  1 1 4 12
                  1 1 5 11
                  1 1 6 10
                  1.1 7 9 ··
1 1 8 8.
                  1 2 2 13
```

1 2 3 12 1 2 4 11 /

n5:57

n6:58

n7:49

n8: 40

```
11111112225
           11111112234
           1111112333
           1111112224
           1 1 1 1 1 1 2 2 2 3 3
           1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 3
           1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2
n12:11
            1111111117
           11111111116
           111111111135
           111111111144
           1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 5
           111111111234
           111111111333
           111111112224
           111111112233
           1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 3
           1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2
n13:7
          111111111116
          111111111115
          1111111111134
          1111111111224
          1111111111233
          1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 3
          1111111122222
n14:5
          1111111111115
          11111111111114
            1111111111133
          11111111111223
          11111111112222
n15:3
          111111111111114
          1111111111111123
          111111111111222
n16:2
          11111111111111111
          11111111111111122
n17:1
          111111111111111111
n18:1
          11111111111111111111
           490 identités intervalliques
D19:
nl : 1
n2:9
          1 19.
          1 18
          2 175 €
          3 16
          4 15
          5 14,
          6 13
          7 12
          8 11
```

9 10:

n5: 70

n6:71

n7:65

n8:52

n9:41

```
1
                                                                                                                              3 5
                                                                            1
                                                                                                                     3 4 4
                                                                            1
                                                                           1 1 1 1 1 1 1 2 2 2
                                                                                                                              3 5
                                                                                                                              3 4
                                                                                                                              3 3
                                                                                                                              2 4
3 3
2 3
                                                                    1
                                                                        n10:30
                                                                    1
                                                                    1
                                                                    1
                                                                    1
                                                                  1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 9

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 8

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 3 7

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 3 7

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 5 5

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 7

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 3 6

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 4 5

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 3 3 5

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 3 3 5

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 3 5

1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 3 5

1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 3 5

1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 4 4
n11: 22
```

1 1 1 2

2236

```
11111112334
         1111113333
         1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 5
         11111122234
          1111122333
          1
           1 1 1
               2
                 2233
              2
               2
         1
          1
           1 1
             1
         11112222223
         111222222222
         11111111118
n12: 15
         111111111127
         11111111116
         111111111145
         111111111226
         111111111235
         111111111244
          11111111
          11111112225
          11111112234
         111111112333
          11111122224
         111111122233
         n13:11
         1111111111117
         111111111116
          111111111135
          111111111144
          11111111225
         1
          111111111234
         111111111333
         1111111112224
         1111111112233
         1111111122223
         1111111222222
         1111111111116
n14:7
         1111111111125
          111111111114
         11111111111224
         11111111111233
         11111111112223
         11111111122222
n15:5
         111111111111115
         111111111111114
         11111111111111
         1-1/1/1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2
         111111111112222
         11.1111111111114
n16:3
         1.11.11.11.11.11.1.2.3
         1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-2-2-2
         1111111111111111
n17:2
         1:1:1:1.1.1.1.1.1.1.1.1.2.2
n18: 1
         11:11:11:11:11:11:11:12
         n19: 1
```

```
D20 : 627 identités intervalliques
                     20
nl:1
n2:10
                     20
                     1 19
                     2 18
                     3 17
                     4 16
                     5 15
6 14
7 13
                     8 12
                     9 11
                     10 10
                     1 1 18
n3:33
                     1 2 17
                     1 3 16
                     1 4 15
1 5 14
1 6 13
1 7 12
                     1 8 11
                     1 9 10
                     2 2 16
                     2 3 15
2 4 14
                     2 5 13
2 6 12
                     2 7 11
                     2 8 10
2 9 9
3 3 14
                     3 4 13
                     3.5.12
                     3 6 11
                     3 7 10
                     389
                    4 4 12
4 5 11
4 6 10
4 7 9
                     4 8 8
5 5 10
                     5 6 97
                     5 7 8
                     6 6 8
                      6 7 7 .
                     i di kaca
                     1 1 1 17
n4:64
                     1 1 2 16
1 1 3 15
1 1 4 14
1 1 5 13
                     1 1 6:12
                     31 11 47 11
```

1 1 8 10 1 1 9 9 1 2 2 15 1 2 3 14

n5:84

n6:90

n7:82

2 2 3 3 3 3 4 2 3 3 3 3 3 3

n8:70

n9:54

```
1 2 2 2 2 2 2 3 4
1 2 2 2 2 2 3 3 3
2 2 2 2 2 2 2 2 2 4
2 2 2 2 2 2 2 3 3
                            n10:42
                                1
                                   1
                                       1111157
                                1
                                   1 1 1 1
                                                 1166
                            1
                                1
                                   11111229
                                111111238
                            1
                                1 1 1 1 1 1 2 4 7
1 1 1 1 1 1 1 2 5 6
1 1 1 1 1 1 1 3 3 7
                            1
                                1
                                   11111
                                                     3 4 6
                            1
                            1
                                1
                                   1 1 1 1
                                                  1
                                                     355
                                1
                                   1
                                       1 1
                                              1
                                                  1
                                                     4 4 5
                            1
                                                  2222
                                                     2
                            1
                                    1
                                       1
                                          1
                                              1
1
1
                                1
1
1
                                                     2
                                    1
                                          1
                                                         3 7
                                       1
                                                     2 4 6
                                           1
                                1
                                                     255
                                    1
                                              1
                                       1
                                          1
                                                     3 3 6
                                1
                                    1
                                          1
                                              1
                                       1
                                  111123345

1111133344

11111222345

1111222345

1111223344

1111223344

111223344

1112223344

1112223334

1112223334

1122223334

1122223334

1122223334

1122223333

1222222333

1222222333
                                              1
                                1
                                    1
                                       1 1
                                 ĺ
                            1
                                1
                            1
                            1
                                1
                                1
                            1
                                1
1
1
                            1
                                1
                            1
                                1
                            1
                                1
                                1
1
1
1
                             1
                                1
1
1
2
                                          1111110
                                1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 10.
1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 9
1 1 1 1 1 1 1 1 1 3 8
n11:30
                                1111111147
                                   1 1 1 1 1 1 2 2 8
1 1 1 1 1 1 1 2 3 7
1 1 1 1 1 1 1 2 4 6
1 1 1 1 1 1 1 2 5 5
1 1 1 1 1 1 1 3 3 6
                                 1
                                 1 1
                                 1
                                1111111345
                            1
```

```
1111112245
           1111112335
            111112344
           1
            111113334
            111122226
            111122235
            111122244
            11112233
           111112333
                2 2
2 2
2 2
            1 1 1
                   222
            1 1 1
1 1 1
                   2 2 3
                   2333
           1112222224
           1112222233
           1 1 2 2 2 2 2 2 2 3
           1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
           1111111119
n12: 22
          11111111128
           11111111137
           11111111146
           1111111155
           1
            11111112
              1 1 1
            1
                  1
                   1
            1
              1
               1
                1
                 1 1
                    1
               1 1
              1
                 1 1
                    1335
            1
              111111344
            1111112226
            1111112235
            111111224
           1111112334
           1111113333
           111111222
            111112223
           1
            1 1 1 1 1 2 2 3
1 1 1 1 1 2 2 2 2
           1
                   22224
           11111222233
           11112222223
           1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2
nl3: 15
           111111111118
           11111111127
           11111111116
           11111111145
           1111111122
           11111111
              1
           1:1
                 1
                    1
            1
                  1
                   1 1
            1
              1 1 1
                 1112225
           111111112234
           111111112333
           1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 4
           111111122233
           111111222
                       2 2
                         3
           111112222
                       2 2
          n14:11
           11/1111111135
           1111111111144
```

```
11111111111333
           1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 4
           1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 3 3
           1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 3
           1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2
           1111111111116
n15:7
           11111111111115
           1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 3 4
           111111111111224
           111111111111233
           1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 3
           111111111122222
           1111111111111115
n16:5
           1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 4
           11111111111111133
           1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 3
           1111111111112222
           11111111111111114
n17:3
           11111111111111111
           11111111111111222
n18:2
           111111111111111111
           11111111111111122
           111111111111111111111
n19:1
           11111111111111111111111
n20:1
D21: 792 identités intervalliques
           21 .
n1:1
n2:10
           1 20
```

n4: 72

n5: 101

n6: 110

n8:89

n9:73

n10:55

nll: 42

```
n12:30
                    11111111129
                                   1
                                                7
                                      1114
                    1
                      1
1
1
                         1 1 1 1
                         1 1 1 1 1
                                      11156
                              1
                                1
                                1111228
                              1
                    1
                         1111111237
                    1
                    1 1
                         1111111246
                    1 1
                         111111255
                    11111111133611111345
                    1111111122
                                             27
                    2 3 6
                                           3 3 5
                                           3 4 4
                    1 1
                         1111113334
                    11111122226
                   1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 6

1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 3 5

1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 4 4

1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 3 3 4

1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 5

1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 3 4

1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 3 4

1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 3 3

1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 3

1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 3
                    1112222222
                    n13:22
                    1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 4 6
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 7
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 3 6
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 4 5
                      11111111335
                    1
                   1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 6
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 3 5
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 4 4
                    1 1 1 1 1 1
1 1 1 1 1 1
1 1 1 1 1 1
                                      222224
                    1
                      11111122223331111122222222
                    1
                    1
                    n14: 15
                    11111111111235
```

```
11111111112225
        11111111112234
        1111111112333
        1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 4
        11111111122233
        1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 3
        1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2
n15:11
        11111111111117
        11111111111116
         1111111111115
         11111111111144
         1111111111225
         1111111111234
        111111111111333
        111111111112224
        111111111112233
        11111111112223
        1111111112222222
        n16:7
        1111111111111114
        1111111111111224
        1111111111111233
        111111111111111115
n17:5
        11111111111111114
        111111111111111133
        1111111111111111114
n18:3
        n19:2
        1111111111111111111111
n20:1
        111111111111111111111111111
n21:1
   1002 identités intervalliques
D22:
n1:1
        22
n2:11
        1 21
        2 20
        3 19
        4 18
        5 17
```

n3:40

5 5 5 7 5 5 6 6

n5: 119

n7:131

n8: 116

n9:94

n10:75

n13:30

```
1111111122235
            1111112
                     2
                      2 4
           1
                 1
                    2
                     2
                      3 3 4
            1
             1
               1
                1
                  1
                   2
             1
               1
                1
                 1
                  1
            1
                  22222
             1
               1
                1
                 1
            1
                 1 2 2 2 2 3
               1 1
                 1222333
                1
             1112222224
             1112222233
           3 2
                      2 2
                       2
           n14: 22
           111111111137
            11111111116
           111111111155
           1111111111227
           1111111111236
            111111111245
            111111
                   1 1 1
                       3 3 5
                       3 4 4
            1 1 1
                111
                    1
                     1
                      1
                      2
            1
             1 1
                1
                 1
                  1
                    1
                     1
            1
             1
               1
                1
                 1
                   1
                    1
                     1
                      2
                 1
                   1
                     1
             1
               1
                1
                      2
                          4
                   1
                    1
                     1
              1
               1
                1
                 1
             1
                     13333
                 1
               1
                1
                   1
             1
               1
                1
                  1 1
                 1 1.1 2 2 2 3 4
             11111122333
             111112222
           3
                       2 2
            111111111118
n15: 15
           1111111111117
           1-111111111116
           11111111111145
           1,1111111111226
            111111111235
                     1
                      1
            1111111
                       1
                         2
             1111111
                      1
           1
            1
             1 1
                1
                 1
                   1
                    1
                     1
                      1
           1
            1
                         2
                   1
                     1
                      1
           1
            1
             1
               1
                1
                 1
                    1
                     1
                      1
               1
                1
                 1
                   1
                    1
            1.1
            1-11
                1
                     1 2
                 1 1
                    1
           1
           n16:11
           1,11111111111113
1111111111111111122
           1111111111133
           1111111111222
           1111111111223
          3
```

```
1111111111111116
n17:7
        11111111111111115
        1111111111111114
        1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 4
        111111111111111133
        111111111111111115
n18:5
         111111111111114
        1111111111111111133
        111111111111111223
        11111111111112222
        n19:3
        n20:2
        1111111111111111111111111
n21:1
        111111111111111111111111111
n22:1
D23: 1255 identités intervalliques
        23
n1:1
        1 22
n2:11
        2 21
        3 20
        4 19
        5 18
```

n4:94

n5: 141

n6: 163

n7: 164

1 1 1 1 1 1 1 17 1 1 1 1 1 1 2 16 1 1 1 1 1 1 3 15 1 1 1 1 1 1 4 14 1 1 1 1 1 1 5 13

n8; 146

F08

n11:76

n12:56

```
3
                                      3
                                           5 5
                                      2222333
                                           2
                                               7
                                               5
5
6
5
4
                                      43342222334
                                           2
                                               8
                                               7
6
5
6
                                               5
                                      3332223333222332223222
                                               5
                                           3
                                               4
                                           3
2
3
4
3
                                           3
2
3
                                               43
                                           4332332322
                                               4
3
5
4
3
                                               4332
```

n13:42

n14:30

```
111111111111119
n15: 22
         111111111111128
         11111111111
                      113
         1
          1111111111114
          111111
                 111
                     1
                      1 1 5
                      1 2 2
              1 1 1
                 1 1 1
                     1
           1 1
                     11236
               1 1
                 1 1 1
           1
            1
              1
              1 1
                11111124
           1 1
           111111111335
          1111111111134
           1111111112226
         1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 3 5
         111111111112244
         1111111111233
         1111111122333
          11111111222224
         1
         1111111122223
         111111112222223
         11111111111111118
n16: 15
         1111111111111117
          1111111111111
         1
                     111145
          111111111
                     111226
           11111111
                     111235
          11111111
           11111111111244
          11111111111334
         1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 5
         1111111111112234
         1111111111112333
         111111111112
          1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2
                       2 2
                           3
                      2 2 2
2 2 2
                           . 3
         111111111111117
n17:11
         111111111111116
         11111111111111115
         11111111111111144
         11111111111111225
          1111111111111
          111111111111
         1
                        2224
          1.1.1 1 1 1 1 1 1
                     1
                      1 1
          1112233
                         2 2 3
         n18:7
         11111111111111
         2 2
```

```
111111111111111111115
n19:5
             111111111111111114
             1111111111111133
            1
            1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 3
            11111111111111112222
            1111111111111111111114
n20:3
            111111111111111111111
            11111111111111111222
            n21:2
            11111111111111111111111111
· n22 : 1
            1111111111111111111111111111
n23:1
     1575 identités intervalliques
            24
nl:1
            1 23
2 22
3 21
4 20
5 19
6 18
7 17
n2:12
            8 16
            9 15
            10 14
            11.13
            12 12
            1 1 22
n3:48
            1 2 21
            1 3 20
            1 4 19
            1 5 18
1 6 17
```

n4: 108

n5: 164

n6: 199

1 1 1 3 3 7 8 1 1 1 3 4 4 10 1 1 1 3 4 5 9

n7: 201

n8: 186

n9: 157

: *

n10: 128

n12:77

```
1 1
             1
                1 1 1
   1
       1
1
                           2
                               3
          1
                     1
                        1
             1
1
1
                 1
1
1
          1
                     1
                           2
                               356
                        1
   1
                           2
       1
          1
                     1
                        1
   1
             1
                1
                    1
                           2
       1
          1
                        1
      1111111111111111111111111111111
                           3
   1 1 1
                               3 4
                           3
                              355
   1
      1111
                    1
                        1
                           3
                               4
                                      5
   1
      1
         1 1 1
                    1
                        1
2
2
2
2
                           4
                               4
   1
       1
          1
             1
                 1
                    1
                               2
                                      9
                           2 2 2 2
                               2
       1
          1
             1
                 1
                                      8
                     1
   1
1
1
                               2
                                      7
                     1
       ī
             1
                 1
                     1
                               2
                                     6
7
6
5
5
6
          1
       1
             1
                 1
                        2
                           2
                               3 3
          1
                    1
                        2 2
   1
       1
         1
             1
                1
                    1
                               3 5
   1
       1
          1
             1
                1
                    1
         111
                        22223
   1
                    1
   1
      1
         1 1
                1
                    1
                           3
                               3 3
                                      5
4
   1
      1
          1 1
                1
                    1
                           3
                               3
   1
             1
1
1
                    1
1
2
2
                           3
      1
1
1
          1
                1
1
1
1
                                      5
   1
1
1
1
          1
1
1
                               3
                                  3
                    3
                                  4
                               2
                                  2
                                      8
                                  3 7
4 6
       1
             1
          1
      1 1 1 1
1 1 1 1
1 1 1 1
1 1 1 1
1 1 1 1
                               2 4
2 5
   1
   1
1
1
                               3 3 6
                               3 4
                                      5
   1
                               4
                1
   1
       1
          1
             1 1 1
                               3
                                  3
                                      5
       1
1
          1
   1
                1
1
1
2
                              3
                                  3
   1
       1
             1
          1
                                  3
                                      7
                               2 2 2
   1
       1
          1
             1
      1 1 1 2
1 1 1 2
1 1 1 2
1 1 1 2
1 1 1 2
1 1 2 2
1 1 2 2
1 1 2 2
1 1 2 2
1 1 2 2
1 2 2 2
1 2 2 2
2 2 2 2
2 2 2 2
2 2 2 2
                                      5
                               3 3
                                      5
   1
                               3 4
                                      4
                               3
                                      43
   1
                                  3
   1
1
1
                               2
                                      6
                                  2
                               2
                                  3
                                      5
  111111122
                              1 2
```

n13:56

n14: 42

n15:30

n16 : 22	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 9 1 1 1 1
n17:15	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
n8:11	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
n19:7	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

```
1111111111111111111111
n20:5
        1111111111111111111114
       111111111111111111133
       111111111111111111223
        111111111111111112222
        1111111111111111111111111
n21:3
        1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 3
        1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2
        n22: 2
        11111111111111111111122
       n23:1
        n24:1
```

D25 : 1958 identités intervalliques

```
25
n1:1
n2:12
                 1 24
                 2 23.
                 3 22
                 4 21
                 5 20
                 6 19
                 7 18
                 8 17
                 9 16
                 10 15
                 11 14
                 12:13
n3:52
                 1 1 23
                 1 2 22
                 1 3 21
                 1 4 20
                 1 5 19
                 1 6 18
1 7 17
                 1 8 16
                 1 9 15
                 1 10 14
                 1 11 13
                 1 12 12 ;
                 2 2 21
                 2 3 20 ..
                 2 4 19
                 2 5 18c
2 6 17
                 2 7 16
2 8 15
2 9 14
                 2 10:13
                 2 11,12,
                 3 3 19
                 3 4 18
                 3 5 17
                 3 6 16
```

n4: 120

n5: 192

n6: 235

n7: 248

n8: 230

2 3 3 3 3 3 4 4 3 3 3 3 3 3 3 4 4

n9: 201

n10: 164

n12: 100

n13:77

```
7 6 5 10 9 8 7 6 8 7 6 6
          11111111111
                                                                                                        5765549876765565454
                                                                                               42345345434434234534
                                   111111111111111
                                           1111111111111111111
                  1
1
1
1
                  1
                           1
1
1
1
                                                                                             434332343433234332332322
                                                                                                        4437
                                         11111111222222222222
                                 111111111112222222
                         11111111111112222
                  11111
                  1
                111111122
        1111111112
                                                                                                      435434332
11111111
```

n15: 42

1 1

ī

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

1 1

1 1

3 3

3 3 2

1 2

```
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 3 5
                            2
              111111
                         1
                          1
                       1
                             2
                      1
                          1
                             2
                 1
                   1
                    1
                       1
                         1
                1
           n17: 22
           1
                              1
              1
                1 1 1 1
                      1 1 1
                          1
                             1
             1
                                1
             1
              1
                 1 1
                    1
                      1
                       1
                        1
                          1
                            1
                             1
                              1
                                1 4
                1
                1 1 1
                    1
                      1
                       1
                         1
                           1
                             1
                1 1
                   1
                    11111
              111111111
                11111111111
                                2 4 5
              111111111
                           111
                                3 3 5
             1
                11111
                       1
                        1 1
                           1
                             1 1
                                3 4
                1 1 1
1 1 1
1 1 1
1 1 1
                     1 1 1 1 1 1 2 2 2 6
1 1 1 1 1 1 1 2 2 3 5
1 1 1 1 1 1 1 2 2 4 4
1 1 1 1 1 1 1 2 3 3 4
              1
                    1
              1
                    ī
1
             1
                    1
             1
              1
             1111111111113333
             1
                                2 2 2
                              2 2 2 2
           1
                                 3
             1
            n18: 15
              111111111111116
               111111111111115
               111111111111226
               111111
                        1 1
                           1 1 1
                                1 2 3 5
              į
             1
             1
             1
             1
           1 1
1 1
n19:11
                             1 1
                                 1
                             1
                                 1
                                   1 2 6
                             ī
                              1 1
                                 1
                                   1 3 5
               1 1
                  1 1
                     1
                       11111
                              1 1
                                 1 1 4
               1 1
                  1 1 1
                        1111111225
                    ì
                        1 1 1
1 1 1
                              111333
                             1
                  1
                    \bar{1} \bar{1} \bar{1}
                             1
                              1 1 2 2
                     1 1
                                 2
              1
               1
                 1
                  1
                    1
                        1
                          1 1
                             111
                                      3 3 2
```

1 1 2 2 2 2 2 2 2 1 1 1 1 ī 1

n20 : 7	1 1 1 1	1 1 1 1 1 1	1 1 1 1	1 2 2 2	2 3 2 3 2	5 4 4 3 3																			
n21 : 5	1 1 1	1 1 1 1	1 1 1	1 2	2 3 2	4 3 3																			
n22 : 3	_	1 1 1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	3			
n23 : 2		1																							
n24 : 1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	
n25 · 1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

APPENDICE III.

RECHERCHE AUTOUR DU CHORAL DE CANTO NACIENTE

Introduction

Nous présentons ici les résultats du programme informatique de création de la totalité des aggrégats de sept et huit sons, basé sur les règles de composition du choral de <u>Canto naciente</u> ". (ESTRADA / MENDEZ, 1976)

La première phase du programme avait les objectifs suivants :

- obtenir une information a posteriori sur la recherche harmonique intuitive qui caractérisait cette partie de l'oeuvre - des séries d'aggrégats de sept et huit sons dans le registre d'une échelle chromatique de douze termes, D12 - ;
- connaître le nombre total de séries de sept et de huit notes que nous appellerons, dorénavant, <u>échelles</u> ;
- connaître les connexions qui pourrait avoir chacune des nouvelles échelles en changeant une seule note, c'est-à-dire des connexions à distance minimale <d1>.

Les résultats quantitatifs ont été plus importants que prévu : 1716 échelles, chacune avec ses possibilités de connexion à distance minimale. Ces résultats n'ont pas été utilisés postérieurement dans la composition ; pourtant, ils ont conduit à des nouvelles questions, à l'origine d'une deuxième phase de recherche :

- réaliser un processus de sélection systématique seulement basé sur des critères subjectifs pour choisir aussi bien les échelles que leurs possibles connexions;
- comparer les échelles et les connexions selectionnées aux échelles et aux connexions exclues pour analyser les critères utilisés.

La méthode suivie dans la deuxième phase nous a conduit à une meilleure connaissance des critères intuitifs, à une image plus complète de l'espace scalaire et, en conséquence, à une exploration plus libre de celui-ci. Dans le processus de composition de sections postérieures, cette méthode a servi à élargir les critères au sujet de l'intervallique de cette échelle et à explorer celle de vingt-quatre sons.

Contenu de la liste

Les résultats de la première phase sont une liste de ces 1716 échelles de sept et huit notes. Le registre du passage du choral est situé dans un ambitus compris entre les notes sol_(3) et sol#_(4). La note sol_(3) reste toujours fixe, de façon que seules sept notes changeront successivement. Certains résultats produiront la répétition de la note sol dans le registre aigu de l'échelle et d'autres répéteront la note sol#, réduisant ainsi à sept, dans les deux cas, le nombre total de sons. Ces échelles réprésentent

l'ensemble de cas de distribution de sept et huit notes dans l'ambitus de douze sons. L'apparition de la note sol# dans le registre supérieur, quand elle n'est pas répétée dans le registre inférieur, réproduira les mêmes sons - une répétition de ces notes réduira l'échelle à six sons -. Par exemple, l'échelle numéro 814 contiendra, dans un ordre autre, les mêmes notes que l'échelle numéro 4:

* 814 : sol la la# si do# ré ré# sol# 11 : sol sol# la la# si do# ré ré#

Ces exceptions seront signalées avec un astérisque au début de chaque ligne. En tenant compte de ces exceptions, au nombre de 454, l'ensemble final d'échelles obtenues est réduit à 1262. Celles-ci peuvent être, à leur tour, réduites à l'ensemble de douze identités comprises entre les niveaux N7 et N8 du potentiel intervallique D12.

Dans la liste, les échelles apparaissent sous les noms des notes et se trouvent numérotées selon l'ordre de création par le programme. Les chiffres à la fin de chaque ligne indiquent, avec le numéro respectif, les échelles se trouvant à distance minimale <dl>, avec lesquelles l'échelle en question peut être liée par le changement d'une seule note.

COST THE REST OF

Les résultats de la deuxième phase sont intégrés à la liste initiale. La selection d'échelles obtenue dans cette phase est indiquée par les signes < >, qui entourent le ou les numéros correspondants aux échelles choisies : un total de 470 sur les 1716. L'ensemble de ces échelles constitue un vaste réseau que nous ne réprésenterons pas, à cause de sa complexité graphique. La liste réprésentant ce réseau montre un système sélectif où nous pouvons observer un élargissement des tendances intervalliques et de connexité qui ont été utilisées de façon intuitive dans le choral :

- le choral tentait une forme de verticalisation d'échelles de sept ou huit sons ;
- parmi elles, quelques unes étaient une variation ou un élargissement à huit sons des intervalles de la gamme diatonique;

grand a region of the

- d'autres couvraient un ambitus assez homogène dans un registre de douze ou treize sons chromatiques, sonnant ainsi comme des spectres scalaires.

. 3.4.

Les critères de selection subjective à partir des résultats du programme permettaient d'observer la présence de deux espaces :

- le premier, identifiable à celui utilisé dans l'oeuvre, comprennait approximativement 130 échelles ;
- le deuxième, espace qui a été exclu, était moins précis :

 <u>clusters</u> de sept ou huit sons dans un registre extrême de la
 gamme chromatique ou <u>clusters</u> " ouverts " contenant des trous
 semblables à des " bulles ".

Le critère de sélection subjectif utilisé dans la composition tendait à s'identifier aux sonorités de la tradition musicale européenne. C'est pour cette raison qu'il servait seulement de guide pour une exploration limitée. Ceci faisait comprendre le reste de l'information exclue comme un résultat de dénégations ou de doutes, toutes les deux emmenant seulement à l'abstention d'un choix face au potentiel combinatoire produit des règles établies intuitivement.

Les résultats essaient de montrer la dialectique entre composition et recherche. L'information fournie par le programme a été utile pour une meilleure compréhension de l'espace utilisé, pour la connaissance du potentiel de connexion entre ces échelles et pour analyser les critères d'exclusion d'une partie des échelles.

Les connexions créées à partir des résultats du programme permettent d'apprécier les limitations du seul critère de sélection subjective. En premier lieu, nous ferons une classification des résultats en plusiers ensembles :

- a) échelles sélectionées qui établissent des connexions, seulement avec d'autres également sélectionées;
- b) échelles sélectionées qui établissent des connexions avec d'autres échelles choisies ou exclues ;
- c) échelles exclues qui établissent des connexions seulement avec d'autres échelles exclues ;
- d) échelles exclues qui établissent une ou plusieurs connexions avec une ou plusieurs échelles sélectionées.

De ces quatre cas, le dernier, d), indique comment l'échelle exclue peut être comprise comme un cas limite dans la sélection : ou bien elle est en liason avec une échelle différente de celles déjà sélectionées, ou bien, il s'agit de l'élimination d'une échelle similaire à celles sélectionées.

Par exemple, l'échelle numéro 5 - sol sol# la la# do do# ré ré# - contient la liaison avec les échelles 6 4 <12>. A leur tour, ces connexions prises comme point de départ pourraient connecter avec d'autres échelles en plus de la numéro 5 :

- 6: sol sol# la si do do# ré ré# 7 5 <13>
- 4: sol sol# la la# si do# ré ré# 5 3 <11>
- <12> : sol sol# la la# do do# ré mi <13 11 18> 5 <40>

Comparons l'échelle numéro 4, exclue, à la numéro <12>, sélectionée. Leurs différences sont : la note si, remplacée por la note do dans la deuxième échelle, et l'intervalle de démi-ton entre ré et ré#, qui s'ouvre à l'intervalle ré mi. Le détail peut paraître insignifiant, mais l'analyse du contenu intervallique des deux échelles montre leur différence :

En cherchant un contenu intervallique égale à celui de l'échelle numéro 4, le critère subjectif a sélectioné l'échelle numéro <65> :

sol sol# la la# si do mi fa = [1 1 1 1 1 1 2 4]

A posteriori, le critère de sélection qui aurait pu opérer pour exclure l'échelle numéro 4 peut être modifié. Une révision systématique nous conduirait à un vaste processus d'acceptation de certaines alternatives non tenues en compte initialement et à une meilleure identification de celles-ci.

Un processus de sélection semblable permet d'observer comment les tendances à caractère subjectif peuvent être renforcées par des a priori rationels, peu soumis à discussion et à l'analyse. Ce qu'au début paraissait capricieux dans une sélection exhaustive et intuitive, peut être soumis à un examen capable de montrer une tendance organisée. En obtenant des matériaux leur combinatoire maximale au moyen de transitions continues, comme il arrive avec la liste, la méthode d'analyse nous met devant un univers qui a des caractéristiques moléculaires semblables à celles du continuum. partir de cette information, les processus de sélection peuvent distinguer un ensemble d'options et, peut-être, la possibilité de faire une ouverture des critères de sélection pour ré-étudier leur rôle. Les processuss exposés proposent une méthode d'apprentissage à partir d'une relation différente avec les matériaux musicaux. On pourrait ainsi leur appliquer un triple critère : de sélection, analytique et critique.

LISTE DES ECHELLES :

l sol sol# la la# si do do# re 2 sol sol# la la# si do do# re# 3 sol sol# la la# si do re ref 4 sol sol# la la# si do# re re# 5 sol solf la laf do dof re ref & sol sol# la si do do# re re# 7 sol sol# la# si do do# re re# 8 sol la laf si do dof re ref 9 sol sol# la la# sl do do# mi <10> sol sol# la la# si do re mi (11) sol solf la la# si do# re mi (12) sol sol# la la# do do# re mi 13 sol solf la al do dof re mi li sol solf laf si do dof re mi 15 sol la lat si do dot re mi ló sol solf la laf si do ref mi (17) sol sol# la la# si do# re# mi (18) sol solt la lat do dot ret mi (19) sol solf la si do dof ref mi 20 sol solt lat si do dot ret mi (21) sol la lat al do dot ret mi 22 gol sols la las al re res mi 23 sol solf la laf do re ref mi 24 sol solf la si do re ref mi 25 sol sol# la# si do re re# mi (26) soi la laf si do re ref mi 27 sol sol# la la# do# re re# mi (28) sol solf la si dof re ref mi <29) sol solf laf si dof re ref mi (30) sol la laf el dof re ref mi 31 sol sol# la do do# re re# mi 32 sol solf ist do dof re ret al 33 sol la la# do do# re re# mi <34> sol soi# si do do# re re# mi 35 sol la si do dos re res mi 36 sol las ai do dos re res mi <37> sol sol# la la# si do do# fa <38> sol sol# la la# si do re fa <39> sol sol# la la# si do# re fa <40> sol sol# la la# do do# re fa <il> sol sol# la si do do# re fa <42> soi sol# la# si do do# re fa <43> sol la la# sl do do# re fa <44> sol solf la laf si do ref fa 45 sol solf la laf si dot ref fa 46 sol solt la lat do dot ret fa <47> sol sol# la si do do# re# fa 48 sol sol lat si do dos res fa <49> sol la laj si do doj rej fa 50 sol sol# la la# si re re# fa 51 sol solf la laf do re ref fa <52> sol sol; la al do re re; fa 53 sol sold lad si do re red fa (54) sol la laj si do re rej fa 55 sol solt la lat dot re ret fa (56) sol solf la si dof re ref fa <57> sol solf laf al dof re ref fa <58> sol la laf si dof re ref fa 59 sol solf la do dof re ref fa 60 sol sol lat do dot re ret fa

LISTE DES CONNENIONS :

3 1 4 2 (10) 5.3 (ib) 6 4 (12) 7 5 13 8 6 14 7 15 (10) 2 (37) (11) 9 16 (3 38) (12 10 17) 4 (39) 13 (11 18) 5 (40) 14 (12 19) 6 (41) 15 13 20 7 (42) 14 (21) 8 (43) (17 10 44) (18) 16 22 (11) 45 (19 17) 23 (12) 46 20 (18) 24 13 (47) (21 19) 25 14 48 20 (26) 15 (49) 23 (17) 50 24 22 27 (18) 51 25 23 (28 19 52) (26) 24 (29) 20 53 25 (30 21 54) (28) 23 55 (29) 27 31 24 (56) (30 28) 32 25 (57) (29) 33 (26 58) 32 (28) 59 33 31 <34 29> 60 32 35 (30) 61 35 32 (62) (34) 36 33 63 35 64 (38) 9 (121) <39 37 44 10 122> <40 38> 45 <11 123> <41 39> 45 <12 124> (42 40 47) 13 (125) (43 41) 48 14 (126) (42 49> 15 (127> 45 <38 65> 16 <128> 46 <44> 50 <39 65 17> 129 (47) 45 51 (40 67 18) 130 48 46 (52 41 68 19) 131 <49 47> 53 <42 69> 20 132 48 (54 43 70 21) 133 51 45 71 22 134 **<52> 50 55 46 72 23 135** 53 51 (56 47) 73 24 136 (54 52 57) 48 74 25 137 53 (58 49 75 26) 138 <56> 51 76 27 139 (57) 55 59 (52 77 28) 140 <58 56> 60 53 <78 29> 141 (57) 61 (54 79 30) 142 60 (56) 80 31 143 61 59 <62 57> 81 32 144

61 sol la las do dos re res fa (62) soi solf si do dof re ref fa 63 sol la si do dot re ret fa 64 sol las si do dos re res fa <65> sol sol# la la# si do mi fa <66> sol sol# la la# si do# mi fa (67) soi sol# la la# do do# mi fa <68> sol sol# la si do do# mi fa <69> soi sol# la# si do do# mi fa (70) sol la la# si do do# mi fa 71 sol sol# la la# si re mi fa 72 sol sols la las do re mi fa 73 sol sold la sl do re mi fa 74 sol sol# la# si do re mi fa <75> soi la la# si do re mi fa 76 soi sois la las dos re mi fa <77> soi sol# la si do# re mi fa (78) sol sol# la# si do# re mi fa (79) sol la la# si do# re ai fa 80 sol soi# la do do# re mi fa 81 sol sol# la# do do# re mí fa 82 sol la la# do do# re mi fa <83> sol sol# si do do# re mi fa 84 sol la el do do# re mi fa 85 sol la# si do do# re mi fa 86 sol solf la laf si ref mi fa 87 sol sols la las do res ai fa 88 sol sol# la si do re# mi fa 89 sol sol# la# si do re# mi fa 90 sol la las si do res ml fa 91 sol sol# la la# do# re# mi fa 92 sol sol# la si do# re# mi fa 93 sol solf laf si dof ref ai fa (94) sol la laj si doj rej mi fa 95 sol sol# la do do# re# mi fa % sol solf laf do dof ref mi fa 97 sol la la# do dofre# mi fa <98> sol solf si do dof ref si fa 99 sol la si do dof ref mi fa 100 sol la# si do do# re# mi fa 101 sol sol# la la# re re# #i fa 102 sol sol# ls si re re# ml fa 103 soi colt lat si re ret mi fa 104 sol la ls# sl re re# mi fa 105 sol sol# la do re re# ml fa 106 sol sold lad do re red al fa 107 sol la las do re res mi fa (108) sol solf al do re ref mi fa 109 sol la si do re ces mi fa 110 sol las si do re res mi fa 111 sol sol# la do# re re# ml fa 112 sol sol# la# do# re re# ml fa 113 sol la la# do# re re# mi fa <114> sol sol# al do# re re# mi fa 115 sol la si do# re re# mi fa lló sol la# sí do# re re# mi fa (117) sol sol# do do# re re# mi fa (118) sol la do dos re res si fa 119 sol la# do do# re re# #i fa 120 sol si do doj re rej ml fa <121> sol sol# la la# sl do do# fa# <122> sol sol# la la# si do re fa#

(123) sol sol# la la# si do# re fa# (124) sol solf la laj do dos re faj (125) sol sol# la si do do# re fa# (126) sol sol# la# si do do# re fa# (127) sol la lat si do dot re fat <128> sol sol# la la# si do re# fa# 129 sol solf la laf si dof ref faf 130 sol solf laf laf do dof ref faf 131 sol sol# la si do do# re# fai 132 sol sol laf si do dof ref faf 133 sol la lat si do dot ret fat 134 sol solf la laf si re ref faf 135 sol sol# la la# do re re# fa# 136 sol solf la sl do re ref faf 137 sol sol# la# si do re re# fa# 138 sol la la si do re ref fat 139 sol solf la laf dof re ref faf 140 sol solf la si dof re ref fat 141 sol solf laf sl dof re ref faf 142 sol la la# sl do# re re# fa# 143 sol sol# la do do# re re# fa# 144 sol sol# la# do do# re re# fa# 145 sol la lat do dot re ret fat (146) sol solf si do dof re ref faf 147 sol la si do dof re ref fat 148 sol la# sl do do# re re# fa# (149) sol solf la laf si do mi faf <150> sol sol# la la# sl do# mi fa# <151> sol sol# la la# do do# mi fa# <152> sol sol# la si do do# mi fa# <153> sol sol# la# si do do# mi fa# (154) sol la la# si do do# mi fa# 155 sol solf la laf si re mi faj 156 sol solf la laf do re mi faf 157 sol sol# la si do re mi fa# 158 sol sol# la# si do re mi fa# 159 sol la la# si do re mi fa# 160 soi soit la lat dot re mi fat 161 sol sol# la si do# re mi fa# 162 sol sol# la# si do# re mi fa# 163 sol la las si dos re mi fas 164 sol solf la do dof re mi fai 165 sol sol# la# do do# re mi fa# 166 sol la la# do do# re ml fa# <167> sol sol# si do do# re si fa# 168 sol la si do dof re mi faf 169 sol laf si do dof re mi fai 170 sol sol# la la# si re# mi fa# 171 sol solf la laf do ref mi faf 172 sol solf la si do ref mi faf 173 sol sol# la# si do re# mi fa# 174 sol la la# si do re# mi fa# 175 sol sol# la la# do# re# mi fa# 176 sol solf la si dof ref mi faf (177) sol solf laf si dof ref mi faf <178> sol la laf si dof ref mi faf 179 sol solf la do dof ref mi faf 180 sol sol# la# do do# re# mi fa# 181 sol la lat do dot ret ai fat <182> sol sol# si do do# re# mi fa# 183 soi la si do dos res mi fas 184 sol laf si do dof ref mi faf

185 sol solf la laf re ref mi faf 186 sol sol la si re ret mi fat (187) soi sol# le# si re re# mi fa# 188 sol la la# si re re# mi fa# 189 sol sol# la do re re# mi fa# 190 sol solf laf do re ref mi faf 191 sol la laf do re ref mi faf (192) sol solf si do re ref mi faf 193 sol la si do re re# mi fa# (194) sol las si do re res mi fas 195 sol solf la dof re ref mi faf 196 sol solt lat dot re ret mi fat 197 sol la laf dof re ref mi faf (198) sol solf si dof re ref mi faf (199) sol la si dof re ref mi faf 200 sol laf si dot re ref mi faf (201) sol solf do dof re ref mi fat (202) sol.la do:dof.re.ref mi faf 203 sol-laf do dof re ref mi-faf 204 sol si do dol re ref mi fat. (205) sol solf la laf si do fa faf (206) sol solf la laf si dof fa faf (207) sol solf la lat do dof fa fat (208) soi solf la si do dof fa fai <209> sol sol# la# si do do# fa fa# (210) sol la lat si do dot fa fat (211) sol solf la laf si re fa faf (212) sol solf la laf do re fa faf (213) sol sol la si do re fa faf <214> sol_solf laf sl do re fa faf (215) sol la lat si do re fa fat (216) sol solf la laf dof re fa faf <217> sol sol# la si do# re fa fa# <218> sol solf laf.si dof re fa faf (219) sol la lat si dot re la fat (220) sol solf la do dof re fa faf <221> sol la# do dof re fa fa# ; `<222>.sol la la#.do:do#:re:fa fa# <223>;sol solf si;do dofere fa faf : (224) sol la si do dof re fa fai <225) sol laj si do doj re la laj -226, sol solf la laf ai ref:fa faf 227 sol solf la laf do ref fa faf-228 sol solf la si do ref fa faf (229) sol solf laf-si do ref-fa faf 230 sol la laf si do ref fa faf / 231 sol solf la laf dof ref fa faf 232 sol solf la si dof ref fa fai '<233> sol solf-laf-si'dof ref fa faf (234) sol lablat elidoticet fa fat 235 sol solf la do dof ref fa fat 236 sol solf laf do dof ref fa faf 237 sol la lai do doi rei fa fai :<238>(sol)sol# si do;do# re#'fa fa# 239 sol la si do dot ret fa fat-(240) sol lat si do dot ref fa fat 241 sol solf la lat renret fa fat 242 sol solf la si recref faffat <243> sol solf laf si re ref fa faf 244 sol la lat si re ref fa fat-245 sol solf la do re ref fa faf: -246 sol(solf laf do re ref:fa faf

186 175 241 101 395 <187> 185 189 176 242 102 396 188 186 190 <177 243> 103 397 (187) 191 (178) 244 104 398 190 186 195 179 245 105 399 191 189 (192 187> 196 180 246 106 400 190 193 188 197 181 247 107 401 193 190 (198 182 248 108 402) (192 194) 191 (199) 183 249 109 403 193 200 184 (250) 110 (404) 196 189 251 111 405 197 195 (198> 190 (252) 112 406 196 <199> 191 253 113 407 (199) 196 (201 192 254 114 408) (198) 200 197 (202) 193 (255) 115 409 c199> 203:c194> 256 116 410 <202 198 257 117 411> (201) 203 (199 258 118 412) (202) 204 200:259 119 413 203,260,120,414, ... (206 149 415) <207 205 211 150 416> . · (208;206,212,151,417) (209-207-213-152, 418) c210 208 214 153 419> . · ;<209;215;154;420>;----;; ,c212 ,206> /226 (155, c421> .<213 211 216 207> 227 156 <422> :<214 212> 217 <208> 228 157 423 <215:213> 218 <209 229> 158 424 <214 219 210> 230 159 <425> 217 (212) 231 160 (426) [218 <216 220 213>:232.161 <427> -(219) -217 -(221-)214> 133-162 -(428> .218 <222 215 234> (163 (<429>) <221> 217;235-164;<430>;; _<222 220 223> 218 236 <165 <431> <221 224 219> 237;166;;<432> (1) (1) <224 -221 /238:167:433>: <223 · 225 · 222> · 239 · 168 · (434> (224 240) 169 (435) 11 12 13 1 227, <211, 261> ,170:436, 3 228-226 231 (212) 262 171 437 <229> 227 232 <213 263> 172 438 230 228 <233 214 264> 173 439 <229 234 215 /265> 174 440 232,227-241 ((216)-266(175) (441) .(233) ,231 235 228 242 217 267 176 (442) (234) 232 236 (229 243) 218 268 (177 443) (233) 237 230 244 (219) 269 (178 444) 236 232 245 (220> 270 179 445 237 235 (238 233) 246 (221) 271 180 446 236 239 (234) 247 (222) 272 181 447 239 236 <248 223 273 182 448> :<238:240> -237:249 -<224> 274 -183 449 239 <250 225> 275 184 <450> 242 231 <276> 185 <451> {<243> 0241 /245 (232)277 (186 <452> -244 -242-246 (233) 278 (187 453) .c243>-247-<234>-(279-188-<454>-) 246 242 251 235 280 189 455. 247 245 <248 243 252> 236 <281> 190 456

247 sol la las do re res fa fas <248> sol sol# si do re re# fa fa# 249 sol la si do re ref fa fai (250) sol la# si do re re# fa fa# 251 sol soif la dof re ref fa faf (252) sol soit lat dot re ret fa fat 253 sol la lat dot re ret fa fat (254) sol sold si dot re ret fa fat (255) sol la si dof re ref fa faf 256 sol laf si dof re ret fa fat (257) sol sol# do do# re re# fa fa# (258) sol la do dof re ref fa fai 259 mol las do dos re res sa sas 260 sol si do dot re ref la fat <261> sol sol# la la# si mi fa fa# <262> sol sol la lafido mi fa faf (263) sol solf la si do mi fa faf (264) sol solf laf si do mi fa faf (265) sol la laf si do mi fa faf 266 sol solf la lat dof mi fa fat 267 sol soif la si dof mi fa fat 268 sol solf laf al dof mi fa faf 269 sol la laf si dof mi fa faf 270-sol solf la do dof mi fa fai 271 sol sol# la# do do# mi fa fa# <272> sol la laf do dof ml fa faf <273> sol solf si do dof mi fa faf 274 sol la si do do# mi fa fa# 275 sol la# si do do# mi fa fa# <276> sol solf la laf re mi la faf 277 sol solf la si re mi fa faf 278 sol solf laf si re ml fa faf (279) sol la laf al re mi fa faf 280 sol sol la do re mi fa fa! (281) sol solf lat do re mi fa fat (282) sol la laf do re mi fa faf <283> sol solt si do re mi fa fat 284 sol la si do re mi fa fat 285 sol laf si do re mi fa faf 286 sol solf lá dof re mi fa faf (287) sol solf laf dof re mi fa faf (288) soli la laf dof re mi fa faf (289) sol solf si dof re ml fa faf 290 sol la sl dof re mi fa faf 291 sol: laf si dof re mi fa faf <292> sol sol# do do# re mi fa fa# (293) sol la do doi re ml fa fai 294 sol la# do do# re ml fa fa# 295 sol sl do:do# re:ml fa fa# --(296) sol solf la lat ret ml fa fat 297 sol solf la si ref mi fa faf 298 sol solf laf sl ref ml fa faf 299 sol la laf si refini fa faf-300 sol solf la do ret mi fa fat. 301 sol solt laf do ref mi fa fat 302 sol la lai do rei ml fa fai 303 sol solf al do ref mi fa faf. 304 sol la si do ref mi fa faf 305 sol las al do res mi la las 306 sol solf la dof ref ml fa faf 307 sol solt lat dot ret mi fa fat 308 sol la lai doi rei mi fa fai

245 249 244 253 237 (282) 191 457 249 246 <254 238 283 192 458> <248 250> 247 <255> 239 284 193 <459> 249 256 <240> 285 <194 460> (252) 245 286 195 461 253 251 <254> 246 <287> 196 452 (252 255) 247 (288) 197 463 (255 252 257 248 289 198 464) (254) 256 253 (258) 249 290 (199 465) (255) 259 (250) 291 200 466 <258 254 292 201 467> (257) 259 (255 293 202 468) (258) 260 256 294 203 469 259 295 204 470 262 226 471. (263 261) 266 227 472. (264) 262 267 228 473 (265 263) 268 (229) 474 (264), 269: 230-475 267 262 (276) 231 476 268 266 270 <263> 277 232 477 269 267 271 (264) 278 (233) 477 268 272 (265) 279 (234) 479 271 - 267 - 280 - 235 - 480 272 270 <2735 268 <281> 236 481 271 - 274 - 269 < 282>: 237 - 482 -274 271 <283 238> 483 <273> 275 272 284 239 484 274 285 (240) 485 277, 266 <296> 241 <486> 278 <276> 280 267 297 242 487 279 277 (281) 268 298 (243 488) 278 (282) 269-299 244 (489) (281) 277 286: 270 300 245 490 <282> 280 (283>, 278 (287> 271 301 246 (491> <281> 284 279 (288> 272 302 247 (492> 284 (281 289 273) 303 (248:493) (283) 285 (282) 290 274 304 249 (494) 284 291: 275: 305 <250> 495 <287> 280: 306-251-496 <288> 286: <289 281> 307 <252 497> (287): 290 (282): 308-253-498-290: <287 292 283>. 309' <254-499> (289) 291 (288-293) 284-310 (255-500) 290: 294 285 311 256 501 <293 289 312 257 502> ... <292>: 294 - 290 313 < 258>: 503 <293>:295:291 314 259:504 294 315 260 505 297 (276 506) 298 (296) 300 277 (507) 299 - 297. 301 - 278: <508>: 298 302 279 (509) (11) 301'-297, 306' 280' 510' 302 300 303 298 307 (281 511) 301 304 299:308: (282 512). " 304 301 309 (283 513) 303 305 302 (210) 284 (514) --304 311: 285: 515 307 300 316: 286 516 308 306 309 301 317 (287) 517 307 310 302 318 <288 518>

309 sol solt si dot ret mi fa fat 310 soi la si dos res mi fa fas 311 sol lat mi dot ret mi fa fat (312) sol sol# do do# re# mi fa fa# 313 soi la do dos res mi fa fas 314 sol la# do do# re# mi fa fa# 315 sol si do dos res mi fa fas 316 sol sol# la re re# mi fa fa# 317 sol solf lat re ret mi fa fat 318 sol la la# re re# mi fa fa# 319 sol sol# si re re# mi fa fa# 320 sol la si re re# mi fa fa# 321 sol la# si-re re# mi fa fa# <322> sol la# si re re# mi fa fa# 323 sol la do re ref mi fa faf 324 sol la# do re re# #i fa fa# 325 sol si do ra ret mi fa fai (326) sol sold dot re red mi fa fat 327 sol la dot re ret mi fa fat. 328 sol las dos re res mi fa fas 329 sol si dot re ret mi fa fat 330 sol do dof re ref mi fa faj (331) sol sold la lat si do dot sol (332) sol sold la lad al do re sol <333> sol sold la lad si dot re sol (334) sol solf-la:laf do dof re sol <335> sol sol# la si do do# re sol (336) sol sold lad al do dot re sol (337) sol la lat si do dot re sol (338) sol solf la laf si do ref sol 339 sol sol# la la# si do# re# sol 340 soi soit la lat do dot ret soi 341 sol solf la si do dof ref sol 342 sol solt lat si do dot ret soi 343 sol la lat si do dot ret sol 344 sol sol# la la# si re re# sol 345 sol solf la la do re ref sol 346 sol sol# la si do re re# sol 347 sol sol# la# al do re re# sol 348 sol la la# si do ra re# sol 349 sol solf la lat dof re ref sol 350 sol solf is slidof re ref sol 351 sol sol# la# si do# 're re# sol 352 sol la laf si dof re ref sol 353 sol sol# la do do# re re# sol 354 sol sold lat do dot re ret sol 355 solela laf do dof re ref sol <356> sol sol# si'do do# re re# sol 357 sol-la si do doi re rei sol 358 solulat si do dot re ret sol (359) sol sols la las si do mi sol <360> sol solf la laf si dof mi sol (361) sol; sol; la la; do do; mi sol <352> sol sol# la si do do# mi sol <363> sol sol# la# si do do# mi sol <364> sol la la# si do do# mi sol 365:sol, sol‡ la laf si∷re mi mol . 366 sol solf la laf do re si sol ... 367 sol sol# la si do re mi sol 368 sol sol# la# si do re mi sol . 369: sol la laf si do re mi sol 😅 🦈 370 sol sol# la la# do# re mi sol

371 sol sol# la si do# re mi sol 372 sol sol# la# si do# re mi sol 373 sol la la# si do# re mi sol 374 sol sol# la do do# re mi sol 375 sol sol# la# do do# re mi sol 376 sol la laf do dof re mi sol <377> sol solf si do dof re mi sol 378 sol la si do dof re ai sol 379 sol lat si do dot re ni sol 380 sol solf la lat si ret al sol J&l sol sol# la la# do rej al sol 382 sol sol# la si do re# al sol 383 sol sol# la# si do re# mi sol 384 sol la la# si do re# mi sol 385 sol sol# la la# do# re# mi sol 386 sol sol# la si do# re# mi sol 387 sol solf laf si dof ref mi sol <388> sol la la# si do# re# mi sol 389 sol sol# la do do# ref mi sol 390 sol solf laf do dof ref mi sol 391 sol la laf do dof ref mi sol <392> sol sol# si do do# re# mi sol 393 sol la si do do# re# si sol (394) sol lat sl do dot ret mi soi 395 soi sol# la la# re re# mi sol 396 sol sol# la si re re# mi sol 397 gol solf laf si re ref si sol 398 sol la la# si re re# mi sol 399 sol soi# la do re re# mi soi 400 sol solf laf do re ref al sol 401 sol la la# do re re# ai sol <402> sol sol# si do re re# mi soi 403 soi la si do re re# mi sol <404> sol la# si do re re# mi sol 405 sol sol# la do# re re# mi sol 406 sol sol# la# do# re re# ml sol 407 sol la la# do# re re# mi sol <408> soi solt si dot re ret mi soi 409 sol la si dof re ref mi sol 410 sol las si dos re res ni sol (411) sol sol# do do# re re# mi sol (412) sol la do dof re ref mi soi 413 sol lat do dot re ret al sol 414 sol si do dof ra ref mi sol <415> sol sol# la la# sl do fa sol <416> sol sol# la la# sl do# fa sol <417> sol sol# la la# do do# fa sol <418> sol sol# la si do do# fa sol <419> sol sol# la# sl do do# fa sol <420) sol la la# si do do# fa soi (421) sol sol# la la# si re fa sol (422) sol sol# la le# do re fa sol 423 sol sol# la si do re fa sol 424 sol soit lat si do re fa soi (425) sol la lat si do re fa sol <426> sol sol# la la# do# re fa soi <427> sol solf la si dof re fa sol <428> soi soi# la# si do# re fa soi <429> sol la laf si dof re fa sol <430> sol sol# ia do do# re fa sol <431> sol sol# la# do do# re fa sol <432> sol la laf do dof re fa sol

(433) sol sol# si do do# re fa sol (434) sol la si do dos re fa sol (435) sol lat si do dot re fa soi 436 sol sol# la la# si re# fa sol 437 sol sol la la do ref fa sol 438 sol sol la si do ref fa sol 439 sol sol la si do re fa sol 440 sol la la# si do re# fa sol (441) sol sol# la la# do# re# fa soi (442) sol sol la si dof ref fa sol <443> sol sol lat si dof ref fa sol (444) sol la lat si dot ret fa sol 445 sol solf la do dof ref fa sol 446 sol sol# la# do do# re# fa sol 447 sol la la do dos res fa sol (448) sol solf si do dof ref fa sol 449 sol la si do dot rei fa sol (450) sol las si do dos res sa sol <451> sol sol la la re ref fa sol (452) sol solf la si re ref fa sol <453> sol solf laf al re ref fa sol (454) sol la la# sl re re# fa sol 455 soi sol la do re ret fa sol 456 sol solf lat do re ref fa sol 457 sol la laf do re ref fa sol (458) sol sol# si do re re# fa sol (459) sol la si do re re# fa sol (460) sol lat al do re ret fa sol 461 sol sol# la do# re re# fa sol 462 sol sol# la# do# re re# fa sol <463> sol la la# do# re re# fa sol (464) sol solt si dot re ret fa sol (465) sol la si dof re ref fa sol 466 sol la# sl do# re re# fa sol <467> sol sol# do do# re ref fa sol <468> sol la do do# re re# fa sol 469 sol lat do dot re ret fa sol 470 sol al do dof re ref fa sol 471 sol solf la lat sl mi fa sol 472 sol soif la laf do mi fa sol 473 sol solf la sl do mi fa sol 474 sol solf laf si do mi fa sol 475 sol la laf si do mi fa sol 476 sol sol# la la# do# mi fa sol 477 sol sol# la si dof mi fa sol 478 sol solf la si dof mi fa sol 479 sol la lat al dot mi fa sol 480 sol sold la do dod mi fa sol 481 sol solf lat do dof ml fa sol 482 soi la la# do do# ml fa sol 483 sol solf mi do dos mi fa sol 484 sol la si do dof mi fa sol 485 sol las si do dos mi fa sol <486> sol solt la lat re ml fa sol 487 sol sol# la si re mi fa sol <488> sol sol# la# si re mi fa sol <489> sol la la# sl re ml fa sol 490 sol sol# la do re mi fa sol <491> sol sol# la# do re mi fa sol <492> sol la la# do re mi fa sol <493> sol sol# sl do re mi fa sol <494) sol la sl do re mi fa sol

495 sol la# si do re mi fa sol 496 sol solf la dof re mi fa sol (497) sol sol! la! do! re mi fa sol 498 sol la la# do# re mi fa sol <499> sol sol# sl do# re mi fa sol (500) sol la si dof re mi fa sol 501 sol las si dos re mi fa sol (502) sol solf do dof re mi fa sol 503 sol la do dof re mi fa sol 504 sol la# do do# re mi fa sol 505 soi al do dot re ai fa sol <506> sol solf la laf ref mi fa sol (507) sol solf la si ref mi fa soi <508> sol sol laf si ref mi fa sol <509> sol la la# sl re# mi fa sol 510 sol solt la do ret mi fa sol (511) sol sold lat do ret mi fa sol <512> soi la laf do ref mi fa sol (513) sol solf sl do ref mi fa sol <514> soi la si do ref mi fa sol 515 sol la# si do re# mi fa sol 516 sol solf la dof ref al fa sol 517 sol solf lat dof ref mi fa sol (518) sol la lat dot ret mi fa soi <519> sol sol# si do# re# mi fa sol <520> sol la sl dot ret mi fa sol (521) sol la# sl do# re# mi fa soi (522) sol sol# do do# re# mi fa sol 523 sol la do dol ref mi fa sol 524 sol la# do do# re# mi fa sol 525 sol si do dož rež mi fa soi 526 sol sol# la re re# mi fa sol 527 soi solf laf re ref mi fa sol 528 sol la la# re re# ml fa sol 529 sol solf si re ref al fa soi 530 sol la si re ref mi fa sol 531 sol la# si re re# mi fa sol <532> sol sol# do re re# mi fa sol 533 gol la do re ref mi fa sol 534 sol laf do re ref mi fa sol 535 soi al do re ref mi fa sol <536> sol sol# do# re re# mi fa sol 537 sol la doi re ref ml fa mol 538 sol la# do# re re# mi fa sol 539 sol si dof re ref mi fa sol 540 sol do dos re res mi fa sol (541) sol sol# la la# si do fa# soi <542> sol sol la la si do fa sol <543> sol sol# la la# do do# fa# sol (544) sol sol# la si do do# fa# sol <545> sol sol# la# si do do# fa# sol <546> sol la la# si do do# fa# sol (547) sol sol# la la# sl re fa# sol <548> sol sol# la la# do re fa# sol (549) sol sol# is al do re fa# sol (550) sol sol! la! si do re fa! sol (551) sol la la si do re fat sol (552) sol solt la lat dot re fat sol (553) sol solf la si dof re fat sol (554) sol sol# laf si dof re faf sol <555> sol la la# sl do# re fa# sol <556> sol sol# la do do# re fa# sol

(557) sol sold lat do dot re fat sol <558> sol la la# do do# re fa# sol (559) sol solf si do dof re fat sol <560> sol la si do dof re fat sol <561> soi la# sl do do# re fa# sol 562 sol sol# la la# si re# fa# sol 563 sol sol# la la# do re# fa# sol 564 sol sol# la si do re# fa# sol 565 sol sol# la# si do re# fa# sol 566 sol la laf si do ref fat sol 567 sol solf la laf dof ref faf sol 568 sol sol# la si do# re# fa# sol 569 sol sol lat sl dot ret fat sol 570 sol la laf si dof ref faf sol 571 sol solt la do dot ret fat sol 572 sol solf laf do dof ref faf sol (573) sol la lat do dot ret fat sol 574 sol solf si do dof rei fat sol (575) sol la si do dos res fas sol (576) sol laf si do dof ref faf soi (577) sol solt la lat re ret fat sol 578 sol solf la si re ref: fat sol 579 sol solf-laf si re ref faf sol 580 sol la la# si re re# fa# sol -581 sol soit la do re ret fat sol 582 sol solf laf do re ref faf sol 583 sol la laf do re ref fat sol 584 sol sol si do re ref fat sol <585> sol la si do re ref faf sol 586 sol la# si do re re# fa# sol 587 sol solf la dof re ref faf sol 588 sol solt lat dot re ret fat sol (589) sol la lat dot re ref. fat sol 590 sol solf si dof re ref faf sol 591 sol la si dof re ref faf sol 592 sol lat si dot re ret fat sol (593) sol solf do:dof re ref: [af sol 594 sol la do dof re ref faf sol 595 sol lat do dof re ref fal sol 596 sol si do dof re ref fat sol 597 sol solf la laf si mi faf sol 598 sol solf la laf do milfaj sol 599 sol solf lassi do mi faf sol 600 sol solf laf si do mi faf sol 601 sol la la# si do mi fa# sol 602 sol sol# la la# do# mi fa# sol 603 sol solf la si dof mi fat sol 604 sol solf laf si dof mi faf sol 605 sol la lat si dot mi fat sol-606 sol solt la do dot mi fat sol 607 sol solf laf do dof mi faf sol 608 sol la lat do dof mi fat sol 609 sol solf sl do dof al fat sol 610 sol la si do dot mi fat sol (611) sol laf si do dof mi faf sol (612) sol solf la laf re mi fat sol 613 sol solt la si re mi fat sol 614 sol solf laf si re mi faf sol 615 sol la laf si re mi faf sol 616 sol solf la do re ml fat sol 617 sol sol 1af do re mi faf sol (618) sol la laf do re mi faf sol

619 sol sol si do re mi fat sol (610) sol la si do re mi faf sol (621) sol lat si do re mi fat sol 622 sol solt la dot re mi fat soi 623 sol solf lat dof re mi fat sol (624) sol la laf dof re mi faf sol 625 sol sol si do re mi fat sol (626) sol la si dot re mi fat sol 627 sol laf al dof re mi faf sol (628) sol sol# do do# re ml fa# sol 629 sol la do dos re mi fas sol 630 sol lat do dot re nl fat sol 631 sol si do dos re mi fas sol (632) sol sol# la la# re# mi fa# sol (633) sol sol# la si re# mi fa# sol <634> soi sol# la# sl re# mi fa# soi 635 sol la las si res mi fas sol 636 sol sol# la do re# mi fa# sol 637 sol sols las do res mi fas sol 638 sol la la# do re# mi fa# sol 639 sol solf si do ref mi fat sol 640 sol la si do re# mi fa# sol 641 sol la# sl do re# mi fa# sol 642 sol sol la dot ret mi fat sol 643 sol sol# la# do# re# mi fa# sol 644 sol la laf dof ref mi faf sol 645 sol solf al dof ref mi fat sol <646> sol la si dot ret mi fat sol <647) sol laf si dof ref mi faf sol (648) sol sold do dod red mi fat sol 649 sol la do dof ret mi fat sol. (650) sol la# do do# re# mi fa# sol 651 sol si do dof ret mi fat sol 652 sol solf la re ref mi fai sol 653 sol solf laf re ref mi (af sol 654 sol la lat re ret mi fat sol-655 soi solf si re ref mi fat sol 656 sol la si re ret mi fat sol 657 sol las si re res mi fas sol. (658) sol solf do re ref mi fat sol 659 sol la do re ret mi fat sol 660 sol laf do re ref mi fat sol 661 sol si do re ref mi faf sol (662) sol solt dof re ret mi fat sol 663 sol la doi re rei mi fai sol 664 sol lat dof re ret mi fat sol 665 sol si doi re rei mi fai sol 666 sol do dot re ret mi fat sol 667 sol solt la lat si fa fat sol 668 sol solf la lat do fa fat sol 669 sol sol# la si do fa fa# sol 670 sol solf laf si do fa faf sol 671 sol la laf al do fa faf sol 672 sol. sol# la.la#; do#: fa fa#. sol 673 sol sol# la si do# fa fa# soi 674 sol solf laf si dof fa faf:sol 675 sol la la# si do# fa fa# sol 676 sol solf la do dof fa faf sol 677 sol sol# la# do do# fa fa# sol · 678 sol la la# do do# fa fa# sol 679 sol solf sl do dof fa faf sol 680 sol la si do do# fa fa# sol .

681 sol lat si do dot fa fat sol 682 sol solf la laf re fa faf sol 683 sol solf la mi re fa fai sol 684 sol solf laf si re fa faf sol 685 sol la las si re fa fas sol 685 sol solf la do re fa fat sol 687 sol solf lat do re fa fat sol 610 sol la lat do re fa fat sol 689 sol solf si do re fa fat sol 690 sol la 81 do re fa fa# sol 591 sol la# si do re fa fa# sol 692 sol sol la dor re fa far sol 693 sol sol# la# do# re fa fa# sol 694 sol la la# do# re fa fa# sol 695 sol sol# sl do# re fa fa# sol 696 sol la'si dof re fa faf sol 697 sol lat al dot re fa fat sol (698) sol sols do dos re fa fas sol 699 sol la do dofere fa fafesol 700 sol laf do dof re fa faf sol 701 sol si do dos re la fas sol 702 sol solf la lat ref få fat sol 703 sol solf la si ref fa faf sol 704 sol sold lad si red (a fad sol ... 705 sol la las si res fa fas sol 706 sol solf la do ref fa faf sol 707 sol solf lat do ref fa fat sol 708 aol la la# do re# fa fa# sol 709 soi sol# si do re# fa fa# sol 710 sol la si do ret fa fat sol 711 soi laf si do ref fa faf sol 712 gol solf la dof ref fa faf sol 713 sol sol# la# do# re# fa fa# soi 714 sol la latidof refifa fat sol 715 sol solf si dof rei fa fat sol 716 sol la sl dof ref fà faf sol -717 sol lat sl dof ref: fa fat sol <718> sol sol do dof ref fa faf sol 719 sol la do dot ret fa fat sol 720 sol lag do dos res fa fag sol 721 sol al do:dot ret fa fat sol 722 sol solf la re ref fa faf sol 723 sol solf lat re ret fa fat sol 724 sol la las re res fa fas sol 725 sol solf si re ref fa faf sol 726 sol laist rairet fa fat sol: 727 sol laf si re ref fa faf sol <728> soi solt do retrefitatat sol 729 sol la do retref fa faf sol 730 sol laf do re ref fa faf sol 731 soi si do re ret fa fat sol (732) sol sol# do# re re# fa fa# sol 733 sol la dof re ref fa faf sol 734 sol lafidot re ref fa faf sol 735 solasi dof re reflita faf sola. 736 sol do dot re ret fa fat sol 737 sol solt la lat mi fa fat sol. 738 sol solf la si mi fa faf sol 739 sol solf laf si mi fa faf sol 740 sol la laf sl mi fa faf sol 741 sol solt la do mi ta fat sol : 742 soli solf lat do mi faitat soli 1

743 sol la las do mi fa fat sol 144 sol solf si do mi fa lat sol 745 sol la si do mi fa fa‡ soi 746 sol la# sl do mi fa fa# sol 747 sol solt la dot mi fa fat sol 748 sol solf lat dof mi fa fat sol 749 sol la laf dot mi fa fat sol 750 sol solf al dos mi fa fas sol 751 sol la si doi mi fa fat sol 752 sol la# sl do# mi fa fa# sol (753) sol sol# do do# mi fa fa# sol 754 sol la do dof mi fa fat sol 755 sol la# do do# mi fa faf sol 756 sol si do dos mi fa fai sol 757 sol soll la re mi fa fat sol 758 sol sold lat te mi fa fat sol 759 sol la lat re mi fa fat sol 750 sol solf si re ml fa faf sol 761 sol la si re mi fa fai sol . 762 sol las si re mi fa fai sol (763) sol sol# do re mi fa fa# sol 764 sol la do re mi fa fat sol 765 sol las do re mi fa fas sol 766 sol si do re mi fa fat sol <767> sol solf dof re mi fa faf sol 768 sol la dos re si fa fai sol 769 sol la# do# re mi fa fa# sol? 770 sol si dof re mi fa faf sol 771 sol do dos re mi fa fas sol 772 sol sol# la re# mi fa fa# sol 773 sol sol# la# re# mi fa fa# sol 774 sol. is lat ret mi fa fat sol 775 sol solf si ref mi fa fat sol 776 sol la si refini fa faf. sol: 777 sol las al res mi fa fas sol <778) sol sol#:do re#-mi fa faf'sol 779 sol la do ret mi fa fat sol -780 sol laf-dontefini fa faf soi 781 sol si do ret mi fa fat sol c782>:sol solf.dof refini fa faf-sol 783 sol la dot ret mi fa fat sol. 784 sol lasidos res mi fantas sol 785 sol siidot ret mi fa fat sol 786 sol do dos res mi Tarfas sol. (787) sol solf:re;ref.mi fa faf:sol (788) solclasre tefonicfà fat: sol (789) sol laffre refinitia faftsol (790) sol si retret mi fa fat sol 791 sol do re ref mi fa faf sol 792 sol dof retref mi fa faf sol . (793) sol solf la laf si do dof solf <794> sol sol# la la# si_do:re sol# <795> sol:solf la:laf.si dof re:sòlf (796) sol solfala laf dordof re solf (797) sol solf la si dordof re solf <798> sol solf laf si do dof re solf (799) sol la lafrei (do dof rersolf <800> sol.solfala lafesi:dosref:solf (801) sol sol# la la#;si do# re# sol# <802> soi sol# la la# do:do# re#.sol# <803> eol.sol#:la-si do do#cre# sol# <804> sol solf laf sido dof ref solf

<805 803 809 798 825> 342

```
(804 810 799 826> 343
   <805> sol la laf si do dof ref solf
                                                (807 801 827) 344
   (806) sol solf la laf si re ref solf
                                                (808 806 811 802 828) 345
   (807) sol solf la lai do re ref solf
                                                (809 807 812 803 829> 346
   (808) sol sol# la si do re re# sol#
                                                <810 808 813 804 830> 347
   <809> sol sol# la# si do re re# sol#
                                                (809 814 805 831> 348
   (810) sol la laf si do re ref solf
   ($11) sol sol# la la# do# re re# sol#
                                                <812 807 832> 349
                                                <813 811 815 808 833> 350
   (812) sol solf la si dof re ref solf
                                                <814 812 816 809 834> 351
   (813) sol sold laf si dof re ref solf
                                                (813 817 810 835> 352
* (814) sol la la# si do# re re# sol#
                                                (816 812 836) 353
   (815) sol sol# la do do# re re# sol#
                                                (817 815 818 813 837) 354
   (816) sol sol# la# do do# re re# sol#
                                                <816 819 814 838> 355
* (817) sol la la# do do# re re# sol#
                                                (819 816 839> 356
   <818> sol solf si do dof re ref solf
                                                (818 820 817 840) 357
* (819) sol la si do dof re ref solf
                                                (819 841) 358
* (820) sol laf si do dof re ref solf
                                                <822 800 877 359>
   (821) sol solf la laf si do ml solf
                                                (823 821 827 801 878 360)
   (822) sol solf la laf si dof mi solf
                                                <824 822 828 802 879 361>
   (823) sol solf la laf do dof mi solf
                                                (825 823 829 803 880 362)
   (824) sol sol# la si do dof mi sol#
   (825) sol sol# la# si do do# mi sol#
                                                <826 824 830 804 881 363>
                                                (825 831 805 882 364)
   <826> sol la lat si do dot mi solf
                                                <818 822> 842 <806 883> 365
   <827> sol solf la laf si re mi solf
                                                (829 817 832 823) 843 (807 884) 366
   <828> sol solf la laf do re mi solf
                                                <830 828 833 824> 844 <808 885> 367
   <829> sol soil la si do re ai soll
                                                <831 829 834 825> 845 <809 886> 368
   (830) soi soit lat si do re ai soit
                                                <830 835 826> 846 <810 887> 369
   (831) sol la laf si do re ml solf
                                                (833 828> 847 (811 888> 370
   (832) sol solf la laf dof re mi solf
                                                <834 832 836 829> 848 <812 889> 371
   <833> sol solf la si dof re mi solf
                                                <835 833 837 830> 849 <813 890> 372
   (834) sol sol; laf si dof re mi solf
                                                <834 838 831> 850 <814 891> 373
   <835> sol la la# si do# re mi sol#
                                                (837 833) 851 (815 892) 374
   <836> sol sol# la do do# re si sol#
                                                <838 836 839 834> 852 <816 893> 375
   (837) sol solf laf do dof re mi solf
                                                (837 840 835) 853 (817 894) 376
   <838> sol la la# do do# re mi sol#
   <839> sol sol# si do do# re mi sol#
                                                <840 837> 854 <818 895 377>
                                                <839 841 838> 855 <819 896> 378
* (840) sol la si do dof re mi solf
                                                <840> 856 <820 897> 379
# (841) sol laf si do dof re mi solf
                                                843 <827> 898 380
   842 sol solf la laf si ref mi solf
                                                844 842 847 (828) 899 381
   843 sol solf la laf do ref mi solf
                                                845 843 848 <829> 900 382
   844 sol solf la si do ref mi solf
                                                846 844 849 (830) 901 383
   845 sol solf laf si do ref ml solf
                                                845 850 (831) 902 384
* 846 soi la laf si do ref mi soif
                                                848 843 857 (832) 903 385
   847 sol sol# la la# dof re# ml sol#
                                                849 847 851 844 858 <833> 904 386
   848 sol solf la si dof ref mi solf
                                                850 848 852 845 859 <834> 905 387
   849 soi soit lat si dot ret mi solf
                                                849 853 846 860 <835> 906 <388>
. 850 sol la la# si do# re# mi sol#
                                                852 848 861 (836) 907 389
   851 sol sol# la do do# re# mi sol#
                                                853 851 854 849 862 (837) 908 390
   852 sol solf laf do dof ref mi solf
                                                852 855 850 863 <838> 909 391
* 853 soi la la# do do# re# mi soi#
                                                855 852 864 <839> 910 <392>
   854 sol solt si do dof ref mi solf
                                                854 856 853 865 <840> 911 393
* 855 soi la si do dof ref mi solf
                                                855 866 (841> 912 (394>
* 856 sol las si do dos res mi sols
                                                858 847 (913) 395
   857 sol solf la laf re ref mi solf
                                                859 857 861 848 914 396
   858 sol solf la sl re ref ml solf
                                                860 858 862 849 915 397
   859 sol sol# la# si re re# mi sol#
                                                859 863 850 916 398
* 860 sol la laf si re ref mi solf
                                                862 858 867 851 917 399
   861 sol sol# la do re ref mi sol#
                                                863 861 864 859 868 852 918 400
   862 sol sol# la# do re re# mi sol#
                                                862 865 860 869 853 919 401
* 863 sol la laj do re ref mi solj
                                                865 862 870 854 920 (402)
   864 sol solf si do re ref mi solf
                                                864 866 863 871 855 921 403
* 865 soi la si do re ref mi solf
                                                865 872 856 922 <404>
* 866 sol laf si do re ref mi solf
```

```
868 861 923 405
   467 sol solf la doi re ret mi solf
   868 sol sol# ia# do# re re# mi sol#
                                                869 867 870 862 924 406
                                                868 871 863 925 407
* 869 sol la la# do# re re# mi sol#
                                                871 868 (873) 864 926 (408)
   870 sol sold si dod re red si sold
                                                870 872 869 874 865 927 409
   871 sol la si dot re ret mi solt
                                                871 875 866 928 410
   872 sol lat si dot re ret mi solf
                                                 874 870 (929 411)
   (873) sol solf do dof re ref mi solf
                                                 <873> 875 871 930 <412>
   874 sol la do dof re ref al solf
                                                874 875 872 931 413
# 875 sol la# do dof re re# #1 sol#
                                                 875 932 414
* 876 sol si do do# re re# mi sol#
                                                 <878 821 1003 415>
   (877) sol sol# ia la# si do fa sol#
                                                 <879 877 883 822 1004 416>
   <878> sol sol# la la# si do# fa sol#
   <879> sol sol# la la# do do# fa sol#
                                                 <880 878 884 823 1005 417>
   (880) sol solf la si do dof fa solf
                                                 <881 879 885 824 1006 418>
                                                 (882 880 886 825 1007 419)
   (881) sol sol# la# si do do# fa sol#
                                                 (881 887 826 1008 420)
* (882) sol la laf si do dof fa solf
                                                 <884 878> 898 <827> 1009 <421>
   (883) sol solf la lat si re fa solf
                                                 (885 883 888 879> 899 (828> 1010 (422>
   (884) sol solt la lat do re fa solt
                                                 <886 884 889 880> 900 (829> 1011 423
   <885> sol sol# la si do re fa sol#
                                                 <887 885 890 881> 901 <830> 1012 424
   <886> sol sol# la# si do re fa sol#
                                                 <886 891 882> 902 <831> 1013 <425>
* <887> sol la la# si do re fa sol#
                                                 <889 884> 903 <832> 1014 <426>
   <888> sol sol la lat dot re fa solt
                                                 <890 888 892 885> 904 <833> 1015 <427>
   <889> soi sol# la si do# re fa sol#
   <890> sol sol# la# sl do# re fa sol#
                                                 <891 889 893 886> 905 <834> 1016 <428>
* <891> sol la la# si do# ce fa sol#
                                                 (890 894 887) 906 (835) 1017 (429)
                                                 (893 889) 907 (836) 1018 (430)
   (892) sol sol# la do do# re fa sol#
                                                 <894 892 895 890> 908 <837> 1019 <431>
   (893) sol solf lat do dot re fa solf
                                                 <893 896 891> 909 <838> 1020 <432>
* <894> sol la la# do do# re fa sol#
                                                 <896 893> 910 <839> 1021 <433>
   <895> sol sol# si do do# re fa sol#
                                                 <895 897 894> 911 <840> 1022 <434>
* (896) sol la al do dof re fa solf
                                                 <896> 912 <841> 1023 <435>
* (897) sol la# si do do# re fa sol#
                                                899 (883) 933 842 1024 436
   898 sol solf la laj si ref fa solf
                                                 900 898 903 <884> 934 843 1025 437
   899 sol soit la lat do ret fa soit
   900 sol sol# la si do re# fa sol#
                                                901 899 904 <885> 935 844 1026 438
   901 sol sol# la# si do re# fa sol#
                                                 902 900 905 (886) 936 845 1027 439
                                                901 906 (887) 937 846 1028 440
# 902 sol la la# si do re# fa sol#
                                                 904 899 (913 888) 938 847 1029 (441)
   903 soi solf la lat dot ref fa solf
                                                 905 903 907 900 914 (889) 939 848 1030 (442)
   904 sol solf la si dot ref fa solf
                                                 906 904 908 901 915 (890) 940 849 1031 (443)
   905 sol sol laf si dof ref fa solf
                                                 905 909 902 916 <891> 941 850 1032 <444>
. 906 sol la laj si doj rej fa solj
                                                 908 904 917 (892) 942 851 1033 445
   907 sol sol# la do do# ce# fa sol#
                                                 909 907 910 905 918 (893) 943 852 1034 446
   908 sol solf laf do dof ref fa solf
                                                 908 911 906 919 <894> 944 853 1035 447
. 909 sol la la# do do# re# fa sol#
                                                 911 908 920 (895) 945 854 1036 (448)
   910 sol sol# si do do# re# fa sol#
                                                910 912 909 921 (896) 946 855 1037 449
# 911 sol la sl do do# re# fa sol#
                                                 911 922 <897> 947 856 1038 <450>
. 912 sol la# si do do# re# fa sol#
                                                 914 903 <948> 857 1039 <451>
   (913) sol sol# la la# re re# fa sol#
                                                915 (913) 917 904 949 858 1040 (452)
   914 sol sol# la si re re# fa sol#
                                                916 914 918 905 950 859 1041 <453>
   915 sol sol# la# si re re# fa sol#
                                                915 919 906 951 860 1042 <454>
   916 sol la la# sl re re# fa sol#
                                                 918 914 923 907 952 861 1043 455
   917 sol solf la do re ref fa solf
                                                919 917 920 915 924 908 953 862 1044 456
   918 sol sold lad do re red fa sold
                                                 918 921 916 925 909 954 863 1045 457
. 919 sol la la! do re re! fa sol!
                                                 921 918 926 910 <955> 864 1046 <458>
   920 sol solf si do re ref fa solf
. 921 sol la si do re ref fa solf
                                                 920 922 919 927 911 956 865 <1047 459>
                                                 921 928 912 957 866 1048 <460>
# 922 sol lat si do re ret fa solt
                                                 924 917 958 867 1049 461
   923 sol sol# la do# re re# fa sol#
                                                 925 923 926 918 959 868 1050 462
   924 sol sol# la# do# re re# fa sol#
                                                924 927 919 960 869 <1051> 463
* 925 sol la la# do# re re# fa sol#
                                                927 924 (929) 920 (961) 870 1052 (464)
   926 sol solf si dof re ref fa solf
                                                 926 928 925 930 921 <962> 871 1053 <465>
   927 sol la si doi re ref fa solf
                                                927 931 922 963 872 1054 466
* 928 sol laf si dof re ref fa solf
```

```
<929> sol sol# do do# re re# fa sol#
: 930 sol la do dos re res fa sols
# 931 sol la# do do# re re# fa sol#
  932 sol si do do# re re# fa sol#
   933 sol sol# la la# si mi fa sol#
   934 sol solf la laf do mi fa solf
   935 sol sol# la si do mi fa sol#
   936 sol solf laf si do si fa solf
# 937 sol la la# si do mi fa sol#
   938 sol sol# la la# do# mi fa sol#
   939 sol sol# la si do# mi fa sol#
   940 sol sol# la# si do# mi fa sol#
. 941 sol la las si dos si fa sols
   942 sol sol# la do do# mi fa sol#
   943 sol sol# la# do do# mi fa sol#
* 944 sol la la# do do# mi fa sol#
   945 sol sol# si do do# mi fa sol#
* 946 sol la si do do# mi fa sol#
# 947 sol la# si do do# mi fa sol#
   (948) sol solf la laf re mi fa solf
   949 sol solf la si re mi fa solf
   950 sol sol# la# si re mi fa sol#
# 951 soi la la# si re mi fa solf
   952 sol sol# la do re ml fa sol#
   953 sol sol# la# do re mi fa sol#
* 954 sol la laf do re ml fa solf
   (955) sol solf si do re mi fa solf

    956 sol la si do re mi fa sol‡

* 957 sol laf si do re mi fa solf
   958 sol solf la dof re mi fa solf
   959 sol sold lad dot re mi fa sold
* 960 soi la la# do# re mi fa sol#
   <961> sol solf si dof re mi fa soif
   <962> sol la si do# re mi fa sol#
  963 sol la# si do# re mi fa sol#
   <964> sol sol# do do# re mi fa soi#
* 965 sol la do do# re mi fa sol#
· 966 sol la# do do# re mi fa sol#
* 967 sol si do do# re mi fa sol#
   (968) sol sol# la la# re# mi fa sol#
   (969) sol solf la si ref mi fa solf
   970 sol sol# la# si re# mi fa sol#
* 971 sol la lat si ret mi fa solt
   972 sol sol# la do re# mi fa sol#
   973 sol sol# la# do re# mi fa sol#

    974 sol la la# do re# mi fa sol#

   975 soi sol# si do re# ml fa sol#
* 976 sol la si do ref mi fa solf
* 977 soi la# si do re# mi fa sol#
   978 sol sol# la do# re# mi fa sol#
   979 sol sol# la# do# re# mi fa sol#
* 980 sol la la# do# re# mi fa sol#
   <981> sol sol# si do# re# mi fa sol#
   <982> sol la si do# re# ml fa sol#
* 983 sol la# si do# re# mi fa sol#
   <984> sol sol# do do# re# mi fa sol#
 985 sol la do dof ref ml fa solf
. 986 sol lat do dot ret al fa solf
  987 sol al do dot ret mi fa solt
   988 sol sol# la re re# mi fa sol#
   989 sol sol# la# re re# mi fa sol#
```

• 990 sol la laf re ref mi fa solf

```
992 989 <994 981> 1117 529
   991 sol solf si re ref mi fa solf
                                                991 993 990 995 <982> 1118 530
. 992 sol la si re ref mi fa solt
                                                992 983 957 1103 515
# 993 sol las si re res mi fa sols
                                                995 991 (998 984 1120 532)
   <994> sol solf do re ref si fa solf
                                                (994) 996 992 999 985 1121 533
+ 995 sol la do re ref mi fa sol#
                                                995 997 993 1000 986 <1122> 534
  936 sol la# do re re# mi fa sol#
                                                996 1001 987 1123 535
  997 sol si do re ret mi fa solf
                                                999 (994 1124 536)
   (998) sol sold dof re ref si fa solf
                                                <998> 1000 995 1125 537
. 999 sol la dof re ref mi fa solf
                                                999 1001 996 1126 538
. 1000 sol lat dot re ret mi fa solt
                                                1000 1002 997 1127 539
# 1001 sol si dof re ref mi fa solf
                                                1001 1128 540
* 1002 sol do dof re ref mi fa solf
                                                (1004 877 1255 541)
   (1003) sol solf la laf si do faf solf
                                                (1005 1003) 1009 (878 1256 542)
   (1004) sol sol# la la# si do# fa# sol#
                                                <1006 1004> 1010 <879 1257 543>
   (1005) sol solf la lat do dot fat solf
                                                (1007 1005) 1011 (880 1258 544)
   (1006) sol solf la si do dof fat solf
                                                <1008 1006> 1012 <881 1259 545>
   <1007> sol sol# la# sl do do# fa# sol#
                                                (1007) 1013 (882 1260 546)
a <1008> sol la la# sl do do# fa# sol#
                                                1010 (1004) 1024 (883 1261) 547
   1009 sol sol# la la# si re fa# sol#
                                                1011 1009 1014 (1005) 1025 (884 1262 548)
   1010 sol solf la laf do re faf solf
                                                1012 1010 1015 (1006) 1026 (885 1263 549)
   1011 sol sol# la si do re fa# sol#
                                                1013 1011 1016 <1007> 1027 <886 1264 550>
   1012 sol solf laf sl do re faf solf
                                                1012 1017 <1008> 1028 <887 1265 551>
* 1013 sol la laf si do re faf solf
                                                1015 1010 1029 (888 1266 552)
   1014 soi sol# la la# do# re fa# sol#
                                                1016 1014 1018 1011 1030 (889 1267 553)
   1015 sol sol# la sl do# re fa# sol#
                                                1017 1015 1019 1012 1031 (890 1268 554)
   1016 sol solf laf al doi re faf solf
                                                1016 1020 1013 1032 <891 1269 555>
* 1017 sol la laf si dof re faf solf
                                                1019 1015 1033 (892 1270 556)
   1018 sol solf la do dof re fat solf
                                                1020 1018 1021 1016 1034 (893 1271 557)
   1019 sol solf laf do dof re faf solf
                                                1019 1022 1017 1035 <894 1272 558>
. 1020 sol la las do dos re fas sols
                                                1022 1019 1036 <895 1273 559>
   1021 sol soit si do dot re fat solt
                                                1021 1023 1020 1037 (896 1274 560)
. 1022 sol la si do dos re fas sols
                                                1022 1038 <897 1275 561>
 1023 sol lat si do dot re fat solt
                                                1025 1009 1059 898 (1276) 562
   1024 sol sol# la la# si re# fa# sol#
                                                1026 1024 1029 1010 1060 899 <1277> 563
   1025 sol solf la lat do ret fat solf
                                                1027 1025 10330 1011 1061 900 <1278> 564
   1026 sol solt la si do ret fat solt
                                                1028 1026 1031 1012 1062 901 <1279> 565
   1027 sol solf lat si do ret fat solf
                                                1027 1032 1013 1063 902 <1280> 566
: 1028 soi la lat si do ret fat solt
                                                1030 1025 1039 1014 1054 903 (1281) 567
   1029 sol sol# la la# do# re# fa# sol#
                                                1031 1029 1033 1026 1040 1015 1065 904 <1282> 568
   1030 sol sold la si dod red fad sold
                                                1032 1030 1034 1027 1041 1016 1066 905 <1283> 569
   1031 sol sol# la# si do# re# fa# sol#
                                                1031 1035 1028 1042 1017 1067 906 <1284> 570
* 1032 sol la la# sl do# re# fa# sol sol#
                                                1034 1030 1043 1018 1068 907 (1285) 571
   1033 sol sol# la do do# re# fa# sol#
                                                1035 1033 1036 1031 1044 1019 1069 908 <1286> 572
   1034 sol sol# la# do do# re# fa# sol#
                                                1034 1037 1032 1045 1020 1070 909 <1287 573>
. 1035 sol la la# do do# re# fa# sol#
                                                1037 1034 1046 1021 1071 910 <1288> 574
   1036 sol sol# si do do# re# fa# sol#
                                                1036 1038 1035 (1047) 1022 1072 911 (1289 575)
* 1037 sol la si do dof ref fat solf
                                                1037 1048 1023 1073 912 (1290 576)
. 1038 sol lat si do dot ret fat solt
                                                1040 1029 <1074 913 1291 577>
   1039 sol sol# la la# re re# fa# sol#
                                                1041 1039 1043 1030 1075 914 <1292> 578
   1040 sol solf la si re ref faf solf
                                                1042 1040 1044 1031 1076 915 (1293) 579
   1041 sol sol# la# si re re# fa# sol#
                                                1041 1045 1032 1077 916 <1294> 580
. 1042 sol la laf si re ref faf solf
                                                 1044 1040 1049 1033 1078 917 (1295) 581
   1043 sol sol# la do re re# fa# sol#
                                                1045 1043 1046 1041 1050 1034 1079 918 <1296> 582
   1044 sol sol# la# do re re# fa# sol#
                                                1044 <1047> 1042 <1051> 1035 1080 919 <1297> 583
* 1045 sol la laf do re ref faf solf
                                                 <1047> 1044 1052 1036 1081 920 <1298> 584
   1046 sol sol sl do re ref fat solf
                                                1046 1048 1045 1053 1037 (1082) 921 (1299 585)
* (1047) sol la si do re ref fa# sol#
                                                 <1047> 1054 1038 1083 922 <1300> 586
 1048 sol laf sl do re ref faf solf
                                                1050 1043 1084 923 <1301> 587
   1049 sol sol# la do# re re# fa# sol#
                                                 <1051> 1049 1052 1044 1085 924 <1302> 588
   1050 sol sol# la# do# re re# fa# sol#
                                                1050 1053 1045 1086 925 (1303 589)
* (1051) sol la la# do# re re# fa# sol#
                                                1053 1050 (1055) 1046 1087 926 (1304) 590
   1052 sol solf sl dof re ref faf solf
```

```
1052 1054 (1051) 1056 (1047) 1088 927 (1305) 591
. 1053 sol la si dof re ref faf solf
                                                1053 1057 1048 1089 928 <1306> 592
  1054 sol la# si do# re re# fa# sol#
                                                1056 1052 <1090 929 1307 593>
   (1055) sol sol# do do# re re# fa# sol#
                                                (1055> 1057 1053 1091 930 (1308> 594
. 1056 sol la do do# re re# fa# sol#
                                                1056 1058 1054 1092 931 <1309> 595
a 1057 sol la# do do# re re# fa# sol#
                                                1057 1093 932 (1310) 596

    1058 sol si do do# re re# fa# sol#

                                                1060 1024 1129 933 1311 597
   1059 sol sol# la la# sl mi fa# sol#
  1060 sol solf la laf do mi faf solf
                                                1061 1059 1064 1025 1130 934 1312 598
                                                1062 1060 1065 1026 1131 935 1313 599
  1061 sol sol# la si do mi fa# sol#
                                                1063 1061 1066 1027 1132 936 1314 600
   1062 sol sol# la# si do mi fa# sol#
                                                1062 1067 1028 1133 937 1315 601
* 1063 sol la lat si do mi fat solf
                                                1065 1060 (1074) 1029 1134 938 1316 602
  1064 sol solf la laf dof mi faf solf
                                                1066 1064 1068 1061 1075 1030 1135 939 1317 603
  1065 sol solt la si dot mi fat soit
                                                1067 1065 1069 1062 1076 1031 1136 940 1318 604
  1066 sol solf laf si dot mi fat solf
                                                1066 1070 1063 1077 1032 1137 941 1319 605
a 1067 sol la las si dos mi fas sols
                                                1069 1065 1078 1033 1138 942 1320 606
  1068 sol solf is do dof mi fat solf
                                                1070 1068 1071 1066: 1079 1034 1139 943 1321 607
  1069 sol solt lat do dof mi fat solt
                                                1069 1072 1067 1080 1035 1140 944 1322 608
* 1070 sol la laf do dof mi faf solf
                                                1069 1081 1036 1141 945 1323 609
  1071 sol solf al do dof al faf solf
                                                1071 1073 1070 <1082> 1037 1142 946 1324 610
* 1072 sol la si do dof ml faf solf
                                                1072 1083 1038 1143 947 1325 611
. 1073 sol las si do dos mi fas sols
                                                1075 1064 1094 1039 1144 <948> 1326 <612>
   (1074) sol solf la laf re mi faf solf
                                                1076 (1074) 1078 1065 (1095) 1040 1145 949 1327 613
   1075 sol sol# la si re mi fa# sol#
                                                1077 1075 1079 1066 1096 1041 1146 950 1328 614
  1076 sol sol# la# si re mi fa# sol#
                                                1076 1080 1067 1097 1042 1147 951 1329 615
a 1077 sol la la# si re mi fa# sol#
                                                1079 1075 1084 1068 1098 1043 1148 952 1330 616
  1078 sol solt la do re mi fat solt
                                                1080 1078 1081 1076 1085 1069 1099 1044 1149 953 1331 617
   1079 sol sol# la# do re mi fa# sol#
                                                1079 (1082): 1077 1086 1070: 1100 1045 1150 954 1332 (618)

    1080 soi la la# do: re mi fa# soi#

                                                (1082) 1079 1087 1071 1101 1046 1151 (955) 1333 619
  1081 sol sol# sl do re mi fa# sol#
                                                1081 1083 1080 1088 1072 1102 (1047) 1152 956 1334 (620)
  (1082) sol la si do re mi fat solf
                                                <10825-1089 1073 1103 1048-1153-957-1335 621
* 1083 sol la# si do re ml fa# sol#
                                                1085 1078 1104 1049 1154 958 1336-6225
   1084 sol sol# la: do# re mi fa# sol#
                                                1086 1084 1087 1079 1105 1050 1155 959 1337 623
   1085 sol sol# la# do# re mi fa# sol#
                                                1085 1088 1080 1106 (1051) 1156 960 1338 (624)
* 1086 sol la la# dof re mi fa# sol#
                                                1088 1085 (1090) 1081 1107 1052 1157 (961) 1339 625
   1087 sol solf si dof re mi fat solf
                                                1087 1089 1086 1091 (1082) 1108 1053 1158 (962) 1340 (626)
* 1088 sol la si do# re ml fa# sol#
                                                1088 1092 1083 1109 1054 1159 963 1341 627
* 1089 sol la# si do# re mi fa# soi#
                                                1091 1087 <1110 1055 1160 964 1342 628>
   (1090) sol soit do dot re-mi-fat soit
                                                <10905: 1092: 1088 1111 1056: 1161 965 1343 629
* 1091 sol la do dof re mi faf solf
                                                1091 1093 1089 (1112) 1057:1162 966 1344 630
* 1092 sol la# do do# re mi fa# sol#
                                                1092 1113 1058 1163 967 1345 631
. 1093 sol si do dof re mi fat solf .
                                                (1095 1074): 1164 (968): 1346 (632)
+ 1094 sol la laf ref mi faf solf-
                                                1096 1094 1098 1075-1165 (9695/1347) (633>
   (1095) sol soit la si ret mi fat solt
                                                1097 (1095) 1099' 1076 1166: 970-1348 (634)
   1096 sol solf lat sl ref mi fat solf
                                                1096 1100 1077 1167 971 1349 635
* 1097 sol la laf si ref mi faf soif
                                                1099 (1095): 1104: 1078 1168 972 1350 636
   1098 sol solf la do ref mi fat solf
                                                1100-1098 1101 1096 1105 1079 1169 973 1351 637
   1099 sol solf laf do ref mi faf solf
                                                1099 1102 1097 1106 1080 1170 974 1352 638
# 1100 sol la laf do ref mi faf solf
                                                1102 1099 1107 1081 1171 975 1353 639
   1101 sol solf si do ref mi fat solf
                                                1101 1103 1100 1108 (1082) 1172 976 1354 640

    1102 sol la si do ref mi faf solf i

* 1103 sol laf sl'do ref mi faf soif
                                                1102 1109 1083 1173 977 1355 641
   1104 sol solt la dot ret mi fat solt
                                                1105 1098 1114 1084 1174 978 1356 642
                                                1106 1104 1107 1099 1115 1085 1175 979 1357 643
   1105 sol sol# la# do# re# mi fa# sol#
                                                1105 1108 1100 1116 1086 1176 980 1358 644
  1106 sol la laf dof ref mi faf solf
                                                1108 1105 c11105 1101 1117 1087 1177 <9815 1359 645
   1107 sol sol# si do# re# mi fa# sol#
                                                1107 1109 1106 1111 1102 1118 1088 1178 (982> 1360 (646>
* 1108 sol la si dof ref mi faf soif
                                                1108 <1112> 1103 1119 1089 1179 983 1361 <647>
* 1109 sol la# si dor ref mi fa# sol#
                                                1111 1107 <1120 1090 1180 984 1362 648>
   <1110> sol sol# do do# re# mi fa# sol#
                                                c1110 1112> 1108 1121 1091 1181 985 1363 649
* 1111 sol la do dot ret mi fat solt
                                                1111 1113 1109 (1122) 1092:1182 986:1364 (650)
* <1112> sol la# do do# re# mi fa# sol#
                                                (1112) 1123 1093 1183 987 1365 651
* 1113 sol si do dot ret mi fat solt
                                                1115 1104 1184 988 1366 652
   1114 sol sol# la re re# mi fa# sol#
```

```
1116 1114 1117 1105 1185 989 1367 853
   1115 sol solf laf re ref mi faf solf
                                                1115 1118 1106 1186 990 1358 654
 1116 sol la la# re re# mi fa# sol#
                                                1118 1115 <1120> 1107 1187 991 1369 655
   1117 sol sol# si re re# mi fa# sol#
                                                1117 1119 1116 1121 1108 1188 992 1370 656
 1118 sol la si re ref ai faf solf
                                                1118 <1122> 1109 1189 993 1371 657
  1119 sol las si re res mi fas sols
                                                1121 1117 <1124 1110 1190 994> 1372 <658>
   (1120) sol solf do re ref mi faf solf
                                                <1120 1122> 1118 1125 1111 1191 995 1373 659
  1121 sol la do re ref mi faf solf
                                                1121 1123 1119 1126 <1112> 1192 996 1374 660
  (1122) sol la# do re re# mi fa# sol#
                                                <1122> 1127 1113 1193 997 1375 661
  1123 sol si do re re; mi fa; sol;
                                                1125 (1120 1194 998) 1376 (662)
   (1174) sol sol# dof re ref mi fa# sol#
                                                 <1124> 1126 1121 1195 999 1377 663
 1125 sol la dof re ref mi faf solf
                                                1125 1127 (1122) 1196 1000 1378 664

    1126 sol la# do# re re# mi fa# sol#

                                                1126 1128 1123 1197 1001 1379 665
* 1127 sol si dof re ref mi faf solf
                                                1127 1198 1002 1380 666
* 1128 sol do dof re ref mi fat solf
                                                1130 1059 1381 667
  1129 sol solf la laf si fa faf solf
                                                1131 1129 1134 1060 1382 668
   1130 sol sol# la la# do fa fa# sol#
                                                 1132 1130 1135 1061 1383 669
   1131 sol solf la si do fa faf solf
                                                1133 1131 1136 1062 1384 670
   1132 sol solf laf si do fa faf solf
                                                1132 1137 1063 1385 671
1 1133 sol la lat si do fa fat solt
                                                1135 1130 1144 1064 1386 672
   1134 soi solf la la dof fa faf solf
                                                1136 1134 1138 1131 1145 1065 1387 673
   1135 sol solf la si dof fa faf solf
                                                1137 1135 1139 1132 1146 1066 1388 674
  1136 sol solf laf si dof fa faf solf
                                                1136 1140 1133 1147 1067 1389 675
. 1137 sol la laf si dof fa faf solf
                                                1139 1135 1148 1068 1390 676
   1136 sol solf la do dof fa fat solf
                                                 1140 1138 1141: 1136 1149: 1069 1391 677
   1139 sol sol; la; do do; fa fa; sol;
                                                1139 1142 1137 1150-1070 1392 678

    1140 soi la la# do do# fa fa# sol#

                                                1142 1139 1151 1071 1393 679
   1141 sol solf ai do dof fa faf solf
                                                1141 1143 1140 1152 1072 1394 680
# 1142 sol la si do do# fa fa# sol#
                                                 1142 1153 1073 1395 681

    1143 sol la# si do do# fa fa# sol#

                                                1145 1134 1164; <1074>: 1396 682
   1144 sol solf la laf re fa faf solf
                                                1146 1144 1148 1135 1165: 1075: 1397 683
  1145 sol solf la si re fa fai solf
                                                1147 1145 1149 1136 1166 1076 1398 684
. 1146 sol solf laf si re fa far solf
                                                1146: 1150: 1137: 1167 1077 1399 685
. 1147 sol la lat si re fa fat solt
                                                1149' 1145' 1154: 1138' 1168 1078: 1400: 686'
   1148 sol solf la do re fa faf solf
                                                1150 1148 1151 1146 1155 1139 1169 1079 1401 687
   1149 sol solf laf do re fa faf solf
                                                1149 1152 1147 1156 1140 1170 1080 1402 688
. 1150 sol la lat do re fa fat solt-
                                                 1152 1149 1157 1141 1171 1081 1403 689
   1151 sol sol# si do re fa fa# sol#
                                                 1151-1153 1150 1158 1142 1172 (1082> 1404 690
* 1152 sol la si do re fa fai soli
. 1153 sol lat si do re fa fat solt
                                                 1152 1159: 1143: 1173 1083 1405 691
                                                1155 1148 1174 1084 1406 692
   1154 sol solt la dot re fa fat solt
                                                1156 1154:1157:1149-1175 1085 1407 693
   1155 sol solf laf dof re fa faf solf
                                                1155 1158 1150 1176 1086 1408 694
. 1156 sole la laf dof re fa fat solf
                                                1158 1155 (1160): 1151 1177 1087 1409 695
   1157 sol solf si dof re fa fal solf
                                                 1157 1159 1156 1161 1152 1178 1088 1410 696
* 1158 sol la si dof re fa faf solf:
                                                 1158 1162 1153 1179 1089 1411 697
* 1159 sol' l'af si dof re fa fat solf
                                                1161 1157 <1180 1090> 1412 <698> (2)
   (1160) sol solf do dof re fa faf solf
                                                <1160>...1162: 1158: 1181: 1091* 1413: 699-1459: 1773
a life sol la do dof re fa faf solf
                                                 1161 1163 1159 1182 1092 1414 700
* 1162 sol la# do do# re fa fa# sol#
                                                 1162 1183 1093 1415 701

    1163 sol si do dot re fa fat solt

                                                 1165 1144 1199 1094 1416 702
  1164 sol sol la la ref fa faf solf
                                                 1166 1164 1168 1145 1200 (1095) 1417 703 55 c
   1165 sol solf la si ref fa faf solf
                                                1167-1165-1169: 1146: 1201-1096: 1418-704
  1166 sol solf laf sl ref fa fat solf
                                                1166 1170:1147 1202 1097 1419 705

    1167 sol la laf sl ref fa fal solf

                                                1169 1165 1174 1148 1203 1098 1420 706
  1168 sol solf la do ref fa fai solf
                                                 1170 1168 1171 1166 1175 1149 1204 1099 1421 707
  1169 sol' sol# laf do ref fa faf sol#
                                                 1169 1172 1167-1176-1150 1205-1100 1422 708
· 1170 sol la laf do rei fa fai soli
                                                 1172 1169 1177 1151 1206 1101 1423 709
   1171 sol solf si do ref fa fat solf
                                                1171: 1173 1170 1178 1152 1207 1102 1424 710

    1172 soi la si do ref fa faf soif:

                                                 1172 1179 1153 1208 1103 1425 711

    1173 sol la# si do re# fa fa# sol#

                                                 1175 1168 1184:1154 1209 1104 1426 712
 - 1174 sol solf la dof ref fa fat solf
                                                 1176 1174 1177 1169 1185 1155 1210 1105 1427 713
   1175 sol solf laf dof ref fa faf solf
                                                 1175 1178 1170 1186 1156 1211 1106 1428 714
a 1176 sol la lat dot ref fa fat solt
```

```
1178 1175 (1180) 1171 1187 1157 1212 1107 1429 715
   1177 sol solt si dot ret fa fat solt
                                                 1177 1179 1176 1181 1172 1188 1158 1213 1108 1430 716
. 1178 sol la si dos ret fa fat solt
                                                 1178 1182 1173 1189 1159 1214 1109 1431 717
+ 1179 sol las si dot res fa fat solt
                                                 1181 1177 <1190 1160 1215 1110> 1432 <718>
   (1180) sol sol# do do# re# fa fa# sol#
                                                 (1180) 1182 1178 1191 1161 1216 1111 1433 719
. 1181 sol la do dot ret fa fat solt
                                                 1181 1183 1179 1192 1162 1217 (1112) 1434 720
* 1182 sol la# do do# re# fa fa# sol#
                                                 1182 1193 1163 1218 1113 1435 721
. 1183 sol si do dot ret fa fat solt
                                                 1185 1174 1219 1114 1436 722
   1184 sol solf la re ref fa fat solf
                                                 1186 1184 1187 1175 1220 1115 1437 723
   1185 sol sol# la# re re# fa fa# sol#
                                                 1185 1188 1176 1221 1116 1438 724
. 1186 sol la laf re ref fa faf solf
                                                 1188 1185 (1190) 1177 1222 1117 1439 725
   1187 sol sold si re red fa fat sold
                                                 1187, 1189, 1186, 1197, 1178, 1223, 1118, 1440, 726
* 1188 sol la si re ref fa faf solf
                                                 1188 1192 1179 1224 1119 1441 727
. 1189 sol las si re res fa fas sols
                                                 1191 1187 (1194 1180 1225 1120> 1442 (728)
   (1190) sol sol# do re ref fa fa# sol#
                                                 <1190> 1192 1188 1195 1181 1226 1121 1443 729
# 1191 sol la do re ref. fa faf solf.
+ 1192: sol. la# do:re re# fa: fa#-sol#
                                                 1191-1193 1189 1196 1182 1227 <1122> 1444 730
                                                 1192-1197-1183 1228 1123 1445 731
 1193: sol si do ra ref fa fat solt
                                                 1195 <1190 1229: 1124> 1446 <732>
   (1194) soi sol# do# re re# fa fa# sol#
                                                 <1194> 1196 1191 1230 1125 1447 733
  1195 sol la dof re ref fa faf solf
                                                 1195 1197 1192 1231 1126 1448 734
+ 1196 sol laf dof re ref fa faf solf
                                                 1196 1198 1193 1232 1127 1449 735
+ 1197 sol si do# re re#'fa fa#-sol#
                                                 1197 1233 1128 1450 736
. 1198 sol do dof re ref fa.faf solf
                                                 1200: 1164 1451: 737:
   1199 sol solf la laf mi fa faf solf
                                                 1201:1199:1203 1165:1452 738 . . .
   1200 sol solt la si mi fa fat solt
                                                 1202 1200 1204 1166 1453 739
   1201 gol solf laf si mi fa fal solf
                                                 1201:1205 1167 1454.740 .
. 1202 sol la lat-si mi fa fat solt
                                                 1204 1200/1209 1168/1455 741
   1203 sol sol# la:do mi fa fa# sol#
                                                 1205:1203:1206:1201 1210 1169 1456 742
   1204. sol sol latido al fai fat solt
                                                 1204-1207-1202-1211-1170-1457-743
+ 1205 sol la la do mi fa fat solf
                                                 1207-1204: 1212: 1171-1458: 744:
   1206 sol solf si do:mi fa:faf:solf
* 1207 sol la si do'mi fa faf solf
                                                 1206: 1208: 1205: 1213: 1172: 1459: 745
                                                 1207/ 1214: 1173, 1460-746
+ 1208 sol lafislido mi fa fafisolf
                                                 1210/1203 1219 1174/1461/747/ 17
   1209 sol solf la dof mi fa fat solf
                                                 1211-1209/1212-1204:1220:1175 1462 748
   1210 sol sold lat dot ml. fa fat sold:
                                                 1210-1213:1205 1221 1176 1463 749
• 1211. sol la la#; do# mi fa fs# sol#: 1
- 1212 sol solf:si.dof ml fa faftsolf.
                                                 1213 1210 (21215) 1206-1222 1177 1464 750
                                                 1212/1214:121101216 1207 1223 1178 1465 751
* 1213 soi: la si dof mi fa fat solf
                                                 1213-1217:1208 1224 1179 1466 752
  1214'sol lafislidof mi faifafisolf
                                                 1216: 1212: <1225: 1180> -14672 <753>
   <1215> sol: sol#ido:dof.ml fa fa#: sol#i.
                                                 <1215> 1217 1213 1226 1181, 1468: 754.
+ 1216 sol.la do\dof:mi:fa:fa# sol#
                                                 1216 1218 1214 1227 1182 1469 755
+ 1217, sol la#: do; do# mi fa fa# sol#
                                                 1217: 1228, 1183 1470: 756
+ 1218 sol si do do# mi fa fa# sol#
                                                 1220 1209 1234 1184 1471 757
   1219: sol. solf. la re mi@fatfaf:solf: 645
                                                 1221 1219 1222 1210 1235 1185 1472 758 😼
   1220-sol sol# lafire.mi fa fa# sol# 1:
                                                 1220: 1223: 1211: 1236: 1186: 1473: 759
+ 1221; sol-la la#[re/mi/fa/fa#/sol#.3
                                                 1223: 1220: <1225> 1212 1237: 1187, 1474" 760
   1222 sol.solansi repaidfa faf solf :
                                                 1222 1224 1221 1226 1213 1238 1188 1475 761
   1223 sol la si relui fa fat solt:
                                                 1223: 1227: 1214: 1239: 1189: 1476/762:
   1224 sol lafish re mi fa faj solf.
                                                 1226 1222 (1229) 1215/1240 1190> 1477 (763>
   <1225>: gold sold do re mi farfaf molf
                                                 c1225> 1227 1223 1230 1216 1241/ 1191 1478 764
+ 1226. sol: la do re mi fa fat. solt.
                                                 1226] 1228: 1224: 1231: 1217: 1242: 1192: 1479: 765.
+ 1227 sol-latido reini fa fat solt
                                                 1227: 1232 1218 1243: 1193 1480 766
+ 1228 sol si do re mi fa faf solf
                                                 1230 (1225, 1244) 11945 1481 (767)
   (1229) soli solf dof re mi fa. faf solf
. 1230: sol la doffre mi fa faffsolt
                                                 <1229> 1231 1226 1245 1195 1482 7768
                                                 1230: 1232: 1227, 1246, 1196: 1483, 769
+ 1231 sol lafidof re-mi: fa-faf-solf
                                                 1231 1233 1228 1247 1197 1484 770
   1232 sol si dof) re ni fa fat solt
                                                 1232-1248 1198 1485-771
   1233 sol do dof re mi fa fafisolf
                                                 1235, 1219, 1486, 772/ 3
   1234 soi solf la ref mi fa faf solf
                                                 1236) 1234) 1237 1220 1487 7731 - 4 5 -
a 1235 sol sol# (af ref mi fa:faf solf
                                                 1235-1238 1221 1488 774
* 1236 sol la la# re# mi fa fa# sol#:
                                                 1238 1235 x1240> 1222 1489 7753 (1358)
   1237. sol:sol#:si rs# mi fa fa#!soi#
                                                 1237: 1239, 1236, 1241, 1223, 1490, 776
```

+ 1238 soi ia si re# mi fa fa# sol#

```
1238 1242 1224 1491 777
* 1239 sol la# si re# mi fa fa# sol#
                                                 1241 1237 <1244 1225> 1492 <778>
   <1240> sol sol# do re# mi fa fa# soi#
                                                 <1240> 1242 1238 1245 1226 1493 779
   1241 sol la do rei mi fa fai soli
                                                 1241 1243 1239 1246 1227 1494 780
1 1242 sol lat do ret mi fa fal solf
                                                 1242 1247 1228 1495 781
  1243 sol si do ret mi fa fat solt
                                                 1245 <1240 1249 1229> 1496 <782>
   (1244) sol sol# do# re# mi fa fa# sol#
                                                 <1244> 1246 1241 <1250> 1230 1497 783
. 1245 sol la dos res mi fa fas sols
                                                 1245 1247 1242 <1251> 1231 1498 784
* 1246 sol lat dof ret mi fa fat solt
                                                 1246 1248 1243 (1252) 1232 1499 785
* 1247 sol al dos res mi fa fas sols
                                                 1247 1253 1233 1500 786
* 1248 sol do do# re# mi fa fa# sol#
                                                 (1250 1244 1501 787)
   cl249> sol sol# re re# mi fa fa# sol#
                                                 (1249-1251) 1245 (1502 788)
* (1250) sol la re ret mi fa fat solt
                                                 <1250 1252> 1246 1503 <789>
* (1251) sol la# re re# mi fa fa# sol#
                                                 (1251) 1253 1247 1504 (790)
  (1252) sol si re ret al fa fat solt
                                                 <1252> 1254 1248 1505 791
  1253 sol do re ref mi fa fat solt
                                                 1253 1506 792
* 1254 sol do# re re# mi fa fa# sol#
   <1255> sol sol# la la# si do sol sol#
                                                 <1256 1003>
   <1256> sol sol# la la# sl do# sol sol#
                                                 <1257 1255 1261 1004> ·
                                                 (1258 1256 1262 .1005)
   <1257> sol sol# la la# do do# sol sol#
                                                 (1259 1257 1263 1006)
   <1258> sol sol# la si do do# sol sol#
                                                 (1260 1258 1264 1007)
   <1259> sol sol# laf si do do# sol sol#
* <1260> sol la la# si do do# sol sol#
                                                 <1259 1265 1008>
   (1261) sol sol# la la# si re sol sol#
                                                 <1261 1256 1276> 1009 ·
                                                 <1263 1261 1266 1257 1277> 1010
   (1262) sol sol# la la# do re sol sol#
                                                 <1264 1262 1267 1258 1278> 1011
   (1263) sol solf la si do re sol solf
                                                <1265 1263 1268 1259 1279> 1012
   <1264> sol sol# la# si do re'sol sol#
                                                 <1264 1269 1260 1280> 1013
+ (1265) sol la laf si do re sol solf
   (1266) sol solf la laf dof re sol soli
                                                 <1267 1262 (1281) (1014 to
   <1267> sol sold la si dof re sol sold
                                                <1268 1266 1270 1263 1282> 1015
                                                 <1269 1267 1271 1264 1283> 1016
  (1268) sol solf latist dof re sol solf
                                                 <1268 1272 1265 1284> 1017°
* <1269> sol la la sal dof re sol solf
                                                 <1271 1267 1285> 1018
   (1270) soi sol# la do do# re soi sol#
   <1271> sol sol# la# do do# ra sol sol#
                                                 <1272 1270 1273 1268 1286> 1019:
# (1272) soi la la# do do# re sol sol#
                                                 <1271 1274 1269 1287> 1020 · · ·
                                                .c1274 1271 1288> 1621 T
   <1273> sol-sol* si do:do* re sol sol*
                                                <1273 1275 1272 1289> 1022*
* <1274> sole la si do dof re solesol#
                                                 k1274 1290> (1023 (1031) | 1000

    <1275> sol laj si do doj re sol solj

                                                <1277 -12615 *1311 -1024* *
   <1276> sol sol# la la# si re# sol sol#
  Icl277> sol sol# la la# do re# sol sol#
                                                k1278 1276 1281 1262> 1312 1025, first.
                                                ic1279 1277 1282 -1263> 1313 ..1026 - 🙉 📳
  (<1278) sol solt la si do retisol solt
                                                RELEAD 1278 1283 12645 1314 1027 . . .
   <1279> sol solf laf si do ref sol solf
                                                3c1279 (1284~1265> )1315~1028 (#1
* <1280> sol la la# si do re# sol sol#
                                                <1282 1277 1291 1266> 1316 1029 14
 (1281) sol solf la lat dot ret sol solf
                                                :C1283 1281 1285 1278 1292 1267> 1317 1030
   (1282) sol solf la si dof ref sol solf
  (1283) sol solt lat si dot ref sol solt
                                                 <1284 1282 1286 1279 1293 1268> 1318 1031
                                                <1283 1287 1280 1294 1269> 1319 1032
# (1284) solela lai al doi rei sol soli
                                                k1286-1282-1295 |1270> 1320 |1033
   <1285> sol solf la do dof ref sol solf
                                                K1287 1285 1288 1283 1296 1271> 1321 1034
   (1286) solisolf lat do dof ref sol solf
                                                £1286 1289 1284 (1297 1272) 1322 1035

    (1287) sol la laj do doj rej sol solj

                                                K1289 1286 1298 1273> 1323 1036
  (1288) sol solf si do dof ref sol solf
                                                K1288 1290 1287 1299 1274> 1324 1037 1
* (<1289) solula si do doj rej sol solj
                                                K1289 1300 1275> 1325 1038 . . . .
# (1290) wol las si do dos res sol sols
                                                k(1292 1281> 1326 1039.
  <(1291> sol sol# la la# re re# sol sol#
                                                ic1293 1291 1296 11283> 4328, 1041 ···
  :<1292> sol solf la-si-re-ref sol solf
                                                1294 1292 1296 1283> 1328 1041
  Sc12935 (sol (solf (laf)sl re-ref sol solf
                                                (<1293 1297 1284) [1329] 1042
* (1294) sol la la# si re re# sol sol#
                                                <1296 1292 1301 (1285) (1330 (1043 (1775))
  ><1295> |sol |solf |la |do |re |ref |sol |solf
                                                (41297 1295 1298 1293 1302 1286) 1331 1044
   <1296>:sol aclf laf:do re ref sol solf
                                                k1296 1299 1294 1303 1287> 1332 1045 [...
* (1297) sol la laf do re ref sol solf
                                                c1299 1296 1304 1288> 1333 1046
  1<1298> sol solf sl do re ref sol solf
                                                ,c1298 1300 1297;1305 1289>,1334 <1047>
* <1299> sol la si do re ref sol solf
                                                K1299 1306 1290> 1335:1048
* <1300> sol la si do re ref sol solf)
```

```
<1302 1295> 1336 1049
   <1301> sol sol# la do# re re# soi sol#
                                                <1303 1301 1304 1296> 1337 1050
   (1302) sol solf lat dof re ref sol solf
                                                <1302 1305 1297> 1338 <1051>
  (1303) sol la lat dot re ref sol solf
                                                (1305 1302 1307 1298) 1339 1052
   <1304> sol sol# si do# re re# sol sol#
                                                <1304 1306 1303 1308 1299> 1340 1053
  <1305> sol la si dof re ref sol solf
                                                <1305 1309 1300> 1341 1054
  (1306) sol lat si dot re ret sol soit
                                                <1308 1304 1342 1055>
   <1307> sol sol# do do# re re# sol sol#
                                                (1307 1309 1305> 1343 1056
   (1308) sol la do dof re ref sol solf
                                                <1308 1310 1306> 1344 1057

    (1309) sol la# do do# re re# sol sol#

                                                (1309) 1345 1058
(1310) sol si do do# re re# sol sol#
                                                1312 <1275> 1381 1059
   1311 sol solf la laf si mi sol solf
                                                1313 1311 1316 <1277> 1382 1060
   1312 sol solf la laf do al sol solf
                                                1314 1312 1317 (1278) 1383 1061
   $10a los im ob is si $10a los [313]
                                                1315 1313 1318 <1279> 1384 1062
   1314 sol solf laf si do mi sol solf
                                                1314 1319 <1280> 1385 1083

    1315 sol la la# si do mi sol sol#

                                                1317 1312 1326 <1281> 1385 1064
   1316 sol soif la lai dof mi sol soif
                                                1318 1316 1320-1313 1327 (1282) 1307 1065
   1317 sol-solf la si dof mi sol solf
                                                1319 1317 1321 1314 1328 <1283> 1388 1066
   1318 sol solf laf ai dof mi sol solf
                                                1318 1322 1315 1329 (1284) 1389 1067
* 1319 soll la la# si:do# mi sol sol#
                                                1321 1317 1330 <1285> 1390 1068
   1320 sol solf la do dof mi sol solf:
                                                1322 1320 1323 1318 1331 <1286> 1391 1069
   1321 sol solf lat do dof mi sol solf
                                                1321 1324 1319 1332 <12875 1392 1070
e 1322 sol la laj do doj mi sol solj
                                                1324: 1321 1333 <1288> 1393 1071
 - 1323 sol sol# sl do do# mi sol sol#
                                                1323 1325 1322 1334 (1289) 1394 1072

    1324 soi la si do dot ai soi soit .

                                                1324 1335 <1290> 1395 1073 *** ( ***

    1325'sol' lat al do:dot ni sol solf :

                                                1327 1316 1346 <1291> 1396 <1074>
   1326 sol solt la lat remi sol solt.
                                                1328 1326 1330 1317 1318 1248 <1293 1298> 1076
   1327 sol'solf la si re al sol solf
                                                1329, 1327 1331 1318 1348 (1293) 1398 1976
   1328 sol sold lat at re at sol solf
                                                1328 1332 1319 1349 (1294) 1399 1077

    1329 sol la laf si re al sol solf:

                                                1331' 1327. 1336 1320: 1350' <1295> 1400 1078
  1330 sol'sol# la do re mi-sol sol#
                                                1332: 1330 1333: 1328: 1337: 1321: 1351 <1296> 1401 1079
   1331 sol' sol# la# do re al sol sol#
                                                1331 | 1334 | 1329: 1338: 1322: 1352 <1297> 1402 | 1080
• 1332 sol lattat do re mi sol solf
                                                1334' 1331 1339: 1323 1353 (1298> 1403 1081
   1333 sol sol# al do re mi sol sol#
                                                1333 1335 1332 1340: 1324: 1354: <1299> 1404 <1082>
* 1334 sol la si do re mi sol solf
                                                1334 1341 1325 1355 <1300> 1405 1083
* 1335 sollia# al do re al sol solf
                                                1337 1330 1356 <1301>:1406 1084
   1336 sol solf la dof re al sol solf
   1337 sol sol# ls# do# re:mi sol sol#
                                                1338 1336 1339 1331 1357 (1302) 1407 1085
                                                1337 1340 1332 1358 (1303): 1408 1086
  1338 sol la la# do# re al sol solf.
                                                1340 1337 (1342) 1333 1359 (1304) 1409 1087 :
   1339 sol aolf si dof re mi sol sol#
                                                1339 1341 1338 1343 1334 1360 <1305> 1410 1088
. 1340 sol la si dol re mi sol solt
                                                1340: 1344 1335: 1361) <1306> 1411! 1089 150
: 1341 solile# ai dof re mi sol sol#
                                                <1342> sol sol# do do# re mi sol sol#
                                                <1342> 1344 1340 1363 (1308> 1413 1091
e: 1343 gol' la do dos resalt sol sol#:
                                                1343 1345 1341 1364 (1309) 1414 1092
: 1344 sol laf do dof re mi sol solf
                                                1344-1365 <1310> 1415-1093 : . . .

    1345 mol si dò dof re ml sol solf -

                                                1347-1326-1416-10946 3 1 2 1 1
   1346 sol solf la laf refini sol solf
                                                1348 1346 1350 1327/1417/ <1095> 100
   1347 sol solf la sl ref ml sol solf:
                                                1349: 1347-1351: 1328: 1418: 1096
   1348 sol solf laf-sl refiel sol solf
                                                1348 1352 1329 1419 1097
* 1349 sol la las al res al sol sols
                                                1351 1347 1356 1330 1420 1098
   1350 sol solf la do ref mi sol solf
                                                1352 1350 1353 1348 1357 1331 1421 1099
   1351 sol'sol#:la#:do re# ml sol sol#
                                                1351 1354 1349 1358 1332 1422 1100
e: 1352 sol la lafido refini sol solf
                                                1354 1351 1359 1333 1423 1101
1353 sol solf si do ref si sol solf
                                                1353 1355 1352 1360-1334 1424 1102
. 1354 sol la al do ref al sol sol;
                                                1354 1361 1335:1425:1103
* 1355 sol la# al do re# ml sol sol#
                                                1357, 1350 1366 1336 1426 1104
   1356 sol sold la dot red mi sol sold
                                                1358 1356 1359 1351-1367/1337 1427 1105
   1357 sol solf laf dof ref mi sol solf
                                                1357, 1360 1352 1368: 1338: 1428 1106

    1358 sol la laf dof ref mi sol solf

                                                1360 1357 <1362> 1353 1369 1339 1429 1107/ ৃ 🔆
   1359 sol sol# si do# re# mi sol sol#
                                                1359 1361: 1358 1363 1354 1370 1340 1430 1108
a 1360 sol la si do# ref si sol sol#
                                                1360 1364 1355 1371 1341 1431 1109 443

    1361 sol la# si do# re# mi so! sol#

                                                1363 1359 1372 (1342) 1432 (1110) 1 1 1/2
   <1362> sol solf do dof ref mi sol solf
```

```
<1362> 1364 1360 1373 1343 1433 1111
* 1363 sol la do dof ref mi sol solf
                                                1363 1365 1361 1374 1344 1434 <1112>
   1364 sol la# do do# re# mi sol soi#
                                                1364 1375 1345 1435 1113
* 1365 sol si do dot ret mi sol solf
                                                1367 1356 1436 1114
   1366 sol solf la re ref zi sol solf
   1367 sol solf lat re ret mi sol solf
                                                1368 1366 1369 1357 1437 1115
                                                1367 1370 1358 1438 1116
* 1368 sol la lat re ret mi sol solf
                                                1370 1367 1372 1359 1439 1117
   1369 sol solf si re ref si sol solf
                                                1369 1371 1368 1373 1360 1440 1118

    1370 sol la si re re# mi sol sol#

                                                1370 1374 1361 1441 1119
1371 sol laf si re ref mi sol solf
                                                1373 1369 1376 <1362> 1442 <1120>
   1372 sol sol# do re re# mi sol sol#
                                                1372 1374 1370 1377 1363 1443 1121
   1373 sol la do re ref mi sol sol#
                                                1373 1375 1371 1378 1364 1444 <1122>
   1374 sol la# do re re# mi sol sol#
                                                1374 1379 1365 1445 1123
   1375 sol si do re ref mi sol solf
                                                1377 1372 1446 (1124)
   1376 sol sol# do# re re# mi sol sol#
1377 sol la dot re ret mi sol solt
                                                1376 1378 1373 1447 1125
                                                1377 1379 1374 1448 1126
. 1378 sol la# dof re re# mi sol sol#
                                                1378 1380 1375 1449 1127
. 1379 sol si dot re ret mi sol solt
                                                1379 1450 1128
* 1380 sol do dof re ref mi sol solf
                                                1382 1311 1507 1129
   1381 sol sol# la la# si fa sol soi#
                                                1383 1381 1386 1312 1508 1130
   1382 sol sol# la la# do fa sol sol#
                                                1384 1382 1387 1313 1509 1131
   1383 sol sol# la si do fa sol sol#
                                                1385 1383 1388 1314 1510 1132
   1384 sol sol# la# si do fa sol sol#
a 1385 sol la laf si do fa sol solf
                                                1384 1389 1315 1511 1133
   1386 sol sol# la la# do# fa sol sol#
                                                1387 1382 1396 1316 1512 1134
                                                1388 1386 1390 1383 1397 1317 1513 1135
   1387 sol solf la si dof fa sol solf
                                                1389 1387 1391 1384 1398 1318 1514 1136
   1388 sol sol# la# si do# fa sol sol#
                                                1388 1392 1385 1399 1319 1515 1137

    1389 sol la la# si do# fa sol sol#

                                                1391 1387 1400 1320 1516 1138
   1390 sol sol# la do do# fa sol sol#
                                                1392 1390 1393 1388 1401 1321 1517 1139
   1391 sol solf laf do dof fa sol solf
                                                1391 1394 1389 1402 1322 1518 1140
   1392 sol la la# do do# fa sol sol#
                                                1394 1391 1403 1323 1519 1141
   1393 sol solf si do dof fa sol solf
                                                1393 1395 1392 1404 1324 1520 1142
* 1394 sol la si do dof fa sol solf
                                                1394 1405 1325 1521 1143
+ 1395 soi la# si do do# fa sol sol#
                                                1397 1386 1416 1326 1522 1144
   1396 sol solf la laf re fa sol solf
                                                1398 1396 1400 1387 1417 1327 1523 1145
   1397 sol solf la si re fa sol solf
                                                1399 1397 1401 1388 1418 1328 1524 1146
   1398 sol soil laf si re fa sol soil
                                                1398 1402 1389 1419 1329 1525 1147
. 1399 sol la laj si re fa sol solj
                                                1401 1397 1406 1390 1420 1330 1526 1148
   1400 sol solf la do re fa sol solf
                                                1402 1400 1403 1398 1407 1391 1421 1331 1527 1149
   1401 sol sol# la# do re fa sol sol#
                                                1401 1404 1399 1408 1392 1422 1332 1528 1150
a 1402 sol la laj do re fa sol solj
                                                1404 1401 1409 1393 1423 1333 1529 1151
   1403 sol solf si do re ta sol solf
                                                1403 1405 1402 1410 1394 1424 1334 1530 1152
* 1404 sol la si do re fa sol sol#
a 1405 sol laf si do re fa sol solf
                                                1404 1411 1395 1425 1335 1531 1153
                                                1407 1400 1426 1336 1532 1154
   1406 gol solf la dof re fa sol solf
                                                1408 1406 1409 1401 1427 1337 1533 1155
   1407 sol solf laf dof re fa sol solf
                                                1407 1410 1402 1428 1338 1534 1156
# 1408 sol la la# do# re fa sol sol#
                                                1410 1407 1412 1403 1429 1339 1535 1157
   1409 sol solf si dof re fa sol solf
                                                1409 1411 1408 1413 1404 1430 1340 1536 1158
. 1410 sol la si dof re fa sol solf
                                                1410 1414 1405 1431 1341 1537 1159
  1411 sol laf si dof re fa sol solf
                                                1413 1409 1432 <1342 1538 1160>
   1412 sol sol# do do# re fa sol sol#
                                                1412 1414 1410 1433 1343 1539 1161
* 1413 sol la do dot re fa sol soif
1 1414 sol laf do dof re fa sol solf
                                                1413 1415 1411 1434 1344 1540 1162
                                                1414 1435 1345 1541 1163
# 1415 sol si do dof re fa sol sol#
                                                1417 1396 1451 1346 1542 1164
   1416 sol solf la laf ref fa sol solf
                                                1418 1416 1420 1397 1452 1347 1543 1165
   1417 sol solf la si ref fa sol solf
                                                1419 1417 1421 1398 1453 1348 1544 1166
   1418 sol solf laf si ref fa sol solf
                                                1418 1422 1399 1454 1349 1545 1167
* 1419 sol la las si res fa sol sols
                                                1421 1417 1426 1400 1455 1350 1546 1168
   1420 sol solf la do ref fa sol solf
                                                1422 1420 1423 1418 1427 1401 1456 1357 1547 1169
   1421 sol solf la do ref fa sol solf
                                                1421 1424 1419 1428 1402 1457 1352 1548 1170
* 1422 sol la laj do rej fa sol solf
                                                1424 1421 1429 1403 1458 1353 1549 1171
   1423 sol solf si do ref fa sol solf
                                                1423 1425 1422 1430 1404 1459 1354 1550 1172
1 1424 sol la si do ref fa sol solf
```

```
1424 1431 1405 1460 1355 1551 1173
* 1425 sol las si do rel fa sol sols
                                                1427 1420 1436 1406 1461 1356 1552 1174
   1426 sol sol# la do# re# fa sol sol#
                                                1428 1426 1429 1421 1437 1407 1462 1357 1553 1175
   1427 gol solt lat dot ret fa sol solt
                                                1427 1430 1422 1438 1408 1463 1358 1554 1176
* 1428 sol la lai dot ret fa sol soli
                                                1430 1427 1432 1423 1439 1409 1464 1359 1555 1177
   1429 not sold mi dot red fa sol sold
                                                1429 1431 1428 1433 1424 1440 1410 1465 1360 1556 1178
   1430 sol la si dof ref fa sol solf
                                                1430 1434 1425 1441 1411 1466 1361 1557 1179
  1431 sol la# mi do# re# fa mol sol#
                                                1433 1429 1442 1412 1467 <1362 1558 1180>
   1432 sol sold do dod red fa sol sold
                                                1432 1434 1430 1443 1413 1468 1363 1559 1181
  1433 sol la do do# re# fa sol sol#
                                                1433 1435 1431 1444 1414 1469 1364 1560 1182
: 1434 sol lat do dot ret fa sol solf
                                                1434 1445 1415 1470 1365 1561 1183
# 1435 sol al do dot ret fa sol solt
                                                1437 1426 1471 1366 1562 1184
   1436 sol sol# la re re# fa sol sol#
                                                1438 1436 1439 1427 1472 1367 1563 1185
   1437 sol sold lad re red fa sol sold
                                                1437 1440 1428 1473 1368 1564 1186
. 1438 sol la laf re red fa sol solf
                                                1440 :1437 1442 1429 1474 1369 1565 1187
   1439 sol solf si re ref fa sol solf
                                                1439 1441 1438 1443 1430 1475 1370 1566 1188
  1440 sol la si re ref fa sol solf
                                                1440 1444 1431 1476 1371 1567 1189
   1441 sol las si re res fa sol sols
                                                1443 1439 1446 1432 1477 1372 <1568 1190>
   1442 sol sol# do re ref fa sol sol#
                                                1442 1444 1440 1447 1433 1478 1373 1569 1191
* 1443 sol la do re ref fa sol solf.
                                                1443 1445 1441 1448 1434 1479 1374 1570 1192
. 1444 sol la# do re re# fa sol sol#
                                                1444 1449 1435 1480 1375 1571 1193
  1445 sol si do re ref fa sol solf
                                                1447 1442 1481 1376 <1572 1194>
   1446 sol sold dot re ref fa sol sold
                                                1446 1448 1443 1482 1377 1573 1195
. 1447 sol la dot re ref fa sol solf
. 1448 sol laf dof re ref fa sol solf
                                                1447 1449 1444 1483 1378 1574 1195
                                                1448 1450 1445 1484 1379-1575 1197
* 1449 sol si do# re ref fa sol sol#
                                                1449 1485 1380 1576 1198
a 1450 sol do dos re res fa sol sols
                                                1452 1416 1577 1199
   1451 sol solf la laf mi fa'sol solf
                                                1453 1451 1455 1417 1578 1200
   1452 gol sols la si mi fa sol sols
                                                1454 1452 1456 1418 1579 1201
   1453 sol solf laf si mi fa sol solf
                                                1453 1457 1419 1580 1202
* 1454 sol la la#, si mi fa-sol solf
                                                1456 1452 1461 1420 1581 1203
   1455 sol solt la do mi fa sol solt
                                                1457 1455 1458 1453 1462 1421 1582 1204
   1456 sol solt lat do mi fa sol solt
                                                1456 1459 1454 1463 1422 1583 1205
. 1457 soi la.laf do mi fa sol-solf
• 1458 sol la las do mi fa sol sols.
                                                1459 1456 1464 1423 1584 1206
* 1459 sol la si do mi fa:sol:solf .
                                                1458 1460 1457 1465 1424 1585 1207
                                                1459 1466 1425 1586 1208
* 1460 sol latisi do mi fa sol soli
                                                1462 1455 1471 1426 1587 1209
   1461 sol sol# la do# mi fa sol sol#
                                                1463 1461 1464 1456 1472 1427 1588 1210
   1462 sol sol# la# dof mi fa sol sol#
                                                1462 1465 1457 1473 1428 1589 1211
* 1463 sol la la# dof:mi fa sol sol#
                                                1465 1462 1467 1458 1474 1429 1590 1212
   1464 sol solf si dof mi fa sol solf
                                                1464 1466 1463 1468 1459 1475 1430 1591 1213
. 1465 sol la si dof mi fa sol solf.
                                                1465 1469 1460 1476 1431 1592 1214
  1466 sol lat si dot mi'fa sol solt
                                                1468 1464 1477 1432 <1593,1215>
   1467 sol solf do dof milfa sol solf
                                                1467 1469 1465 1478 1433 1594 1216
* 1468 sol la do dof ml fa soi solf
                                                1468 1470 1466 1479 1434 1595 1217
* 1469 sol la# do do# mi fa sol sol#
                                                1469 1480 1435 1596 1218
  1470 sol si do:dof ml fa sol solf-
                                                1472 1461 1486 1436 1597 1219
   1471 sol solf larre mi fa sol solf
                                                1473 1471 1474 1462 1487 1437 1598 1220
   1472 sol solf laf re mi fa sol solf
                                                1472 1475 1463 1488 1438 1599 1221
  1473 sol la laf re mi fa sol solf
                                                1475 1472 1477 1464 1489 1439 1600 1222
   1474 sol solfislore ai fa sol solf
                                                1474 1476 1473 1478 1465 1490 1440 1601 1223
  1475 sol la si re mi fa sol sol
                                                1475 1479 1466 1491 1441 1602 1224
  1476 sol laf si re mi fa sol solf
                                                1478 :1474 :1481 1467 1492 :1442 <1603 1225>
   1477 sol solf do re mi fa sol solf
                                                1477 1479 1475 1482 1468 1493 1443 1604 1226
  1478 sol la do re:mi:fa:sol:sol#
a 1479 sol la# do re mi fa'sol;sol#
                                                1478 1480 1476 1483 1469 1494 1444 1606 1227
                                                1479 1484 1470 1495 1445 1606 1228
  1480 sol si do reisi fa sol solf
                                                1482 1477 1496 1446 <1607 1229>
   1481 sol solf dof re mi fa; sol solf
                                                1481 1483 1478 1497 1447 1608 1230
  1482 sol la dot re mi fa sol solf-
                                                1482 [484 1479 1498 1448 1609 1231
  1483 sol lafidof re-ml fa solisolf
                                                1483 1485 1480 1499 1449 1610 1232
* 1484 sol al dot re mi fa sol solt.
                                                1484 1500 1450 1611 1233 · · · · · · · · · ·
* 1485 sol do dof re mi fa sol solf
                                                1487 1471 1612 1234
   1486 sol solf. la ref mi la sol solf
```

```
1488 1486 1489 1472 1613 1235
   1487 sol solt lat ret mi fa sol solt
                                                1487 1490 1473 1614 1236
. 1488 sol la lat ret mi fa sol solt
                                                1490 1487 1492 1474 1615 1237
   1489 sol solf si ret mi fa sol solf
                                                1489 1491 1488 1493 1475 1616 1238
* 1490 sol la si re; mi fa sol sol;
                                                1490 1494 1476 1617 1239
# 1491 sol lat si ret mi fa soi solt
                                                1493 1489 1496 1477 (1618 1240)
   1492 sol sol# do re# mi fa sol sol#
                                                1492 1494 1490 1497 1478 1619 1241
  1493 sol la do ref mi fa sol solf
                                                1493 1495 1491 1498 1479 1620 1242
  1494 sol la# do re# mi fa sol sol#
                                                1494 1499 1480 1621 1243
  1495 sol si do ref mi fa sol solf
   1496 sol sol# do# re# mi fa sol sol#
                                                1497 1492 (1501) 1481 (1622 1244)
                                                1496 1498 1493 <1502> 1482 1623 1245
  1497 sol la dot ref mi fa sol sol#
                                                1497 1499 1494 1503 1483 1624 1246
* 1498 sol laf dof ref mi fa sol solf
                                                1498 1500 1495 1504 1484 1625 1247
  1499 sol si dof ref ai fa sol solf
                                                1499 1505 1485 1626 1248
* 1500 sol do dof ref mi fa sol soli
   <1501> sol sol# re re# ml fa sol sol#
                                                <1502> 1496 <1627 1249>
                                                <1501> 1503 1497 <1628 1250>
  (1502) sol la re ref mi fa sol solf
                                                <1502> 1504 1498 <1629 1251>
  1503 sol lat re ret mi fa sol sol#
                                                1503 1505 1499 <1630 1252>
  1504 sol si re ref mi fa sol sol#
                                                1504 1506 1500 1631 1253
* 1505 sol do re ref mi fa sol solf
* 1506 sol dof re ref mi fa sol sol;
                                                1505 1632 1254
                                                1508 1381
  1507 sol solf la laf si faf sol solf
                                                1509 1507 1512 1382
  1508 sol soit la lat do fat sol solt
                                                1510 1508 1513 1383
   1509 sol solf la si do faf sol solf
                                                1511 1509 1514 1384
   1510 sol sol# la# si do fa# sol sol#
* 1511 sol la la# al do fa# sol sol#
                                                1510 1515 1385
  1512 sol sol# la la# do# fs# sol sol#
                                                1513 1508 1522 1386
                                                1514 1512 1516 1509 1523 1387
   1513 sol sol# la si dof faf sol sol#
                                                1515 1513 1517 1510 1524 1388
   1514 sol sol# la# si do# fa# sol sol#
                                                1514 1518 1511 1525 1389
# 1515 sol la la# si do# fa# sol sol#
  1516 sol sol# la do dof fa# sol sol#
                                                1517 1513 1526 1390
                                                1518 1516 1519 1514 1527 1391
  1517 sol sol# la# do do# fa# sol sol#
                                                1517 1520 1515 1528 1392
. 1518 sol la laf do dof faf sol solf
                                                1520 1517 1529 1393
   1519 sol solt si do dot fat sol solt
                                                1519 1521 1518 1530 1394
  1520 sol la si do dof faf sol solf
* 1521 sol laf si do do; faf sol solf
                                                1520 1531 1395
                                                1523 1512 1542 1396
   1522 sol sol# la la# re fa# sol sol#
                                                1524 1522 1526 1513 1543 1397
   1523 sol sol# ia sl re fa# sol sol#
                                                1525 1523 1527 1514 1544 1398
   1524 sol sol# la# si re fa# sol sol#
                                                1524 1528 1515 1545 1399
* 1525 sol la la# si re fa# sol sol#
                                                1527 1523 1532 1516 1546 1400
   1526 sol sold la do re fat sol sold
   1527 sol sold lad do re fad sol sold
                                                1528 1526 1529 1524 1533 1517 1547 1401
                                                1527 1530 1525 1534 1518 1548 1402
# 1528 sol la la# do re fa# sol sol#
                                                1530 1527 1535 1519 1549 1403
   1529 sol sol# si do re fa# sol sol#
                                                1529 1531 1528 1536 1520 1550 1404
: 1530 sol la si do re fai sol soli
                                                1530 1537 1521 1551 1405
* 1531 sol la# sl do re fa# sol sol#
   1532 sol sol# la do# re fa# sol sol#
                                                1533 1526 1552 1406
   1533 sol sol# laf dof re faf sol solf
                                                1534 1532 1535 1527 1553 1407
                                                1533 1536 1528 1554 1408
  1534 sol la lat dot re fat sol solt
                                                1536 1533 (1538) 1529 1555 1409
   1535 sol sol# al do# re fa# sol sol#
                                                1535 1537 1534 1539 1530 1556 1410
  1536 sol la si dot re fat sol solt
                                                1536 1540 1531 1557 1411
* 1537 sol lat al dof re fat sol sol;
   (1538) sol solf do dof re fai sol solf
                                                1539 1535 <1558> 1412
                                                <1538> 1540 1536 1559 1413
  1539 sol la do do# re fa# sol sol#
                                                1539 1541 1537 1560 1414
. 1540 sol la# do do# re fa# sol sol#
* 1541 sol si do doj re fa# sol sol#
                                                1540 1561 1415
                                                1543 1522 1577 1416
   1542 not not! la lai re! fa! soi soi!
                                                1544 1542 1546 1523 1578 1417
   1543 sol sol# la al re# fa# sol sol#
                                                1545 1543 1547 1524 1579 1418
   1544 sol sol# la# si re# fa# sol sol#
                                                1544 1548 1525 1580 1419
* 1545 sol la lat si ret fat sol solt
  1546 sol solf la do ref fai sol solf
                                                1547 1543 1552 1526 1581 1420
                                                1548 1546 1549 1544 1553 1527 1582 1421
   1547 sol sois las do res fas sol sois
                                                1547 1550 1545 1554 1528 1583 1422
. 1548 sol la lat do ret fat sol solt
```

```
1550 1547 1555 1529 1584 1423
   1549 sol sol# mi do re# fa# sol sol#
                                                1549 1551 1548 1556 1530 1585 1424

    1550 sol la si do re# fa# sol sol#

                                                1550 1557 1531 1586 1425
1 1551 sol lat si do ret fat sol solt
                                                1553 1546 1562 1532 1587 1426
   1552 sol solf la dof ref faf sol solf
                                                1554 1552 1555 1547 1563 1533 1588 1427
   1553 sol sol# la# do# re# fa# sol sol#
                                                1553 1556 1548 1564 1534 1589 1428
* 1554 sol la lai dof ref fat sol solt
   1555 sol sol# si do# re# fa# sol sol#
                                                1556 1553 <1558> 1549 1565 1535 1590 1429
                                                1555 1557 1554 1559 1550 1566 1536 1591 1430
  1556 sol la si dot ret fat sol solt
                                                1556 1560 1551 1567 1537 1592 1431
  1557 sol la# si do# re# fa# sol sol#
                                                1559 1555 <1568 1538 1593> 1432
   <1558> sol sol# do do# re# fa# sol sol#
                                                <1558> 1560 1556 1569: 1539 1594 1433
  1559 sol la do do# re# fa# sol sol#
                                                1559 1561 1557 1570 1540 1595 1434
* 1560 sol la# do do# re# fa# sol sol#
  1561 sol si do dot res fat sol sols
                                                1560 1571 1541 1596 1435
                                                1563 1552 1597 1436
   1562 sol solf la re ref fat sol solf
                                                1564 1562 1565 1553 1598 1437
   1563 sol sold lat re red fat sol sold
                                                1563 1566 1554 1599 1438
. 1564 sol la las re res fas sol sols
                                                1566 1563 <1568> 1555 1600 1439
   1565 sol solf si re ref fat sol solf
                                                1565 1567 1564 1569 1556 1601 1440
 1566 sol la si re ref faf sol solf
                                                1566 1570 1557 1602 1441
 1567 not las mi re res fas sol nois
                                                1569 1565 (1572 1558 1603) 1442
   (1568) sol sold do re red fad sol sold
. 1569 sol la do re ret fat sol solt
                                                (1568) 1570 1566 1573 1559 1604 1443
* 1570 sol laf do re ref faf sol solf
                                                1569 1571 1567 1574 1560 1605 1444
                                                1570 1575 1561 1606 1445
  1571 sol al do re ret fat sol solt
                                                1573 (1568 1607) 1446
   (1572) sol solf dof re ref fat sol solf
                                                <1572> 1574 1569 1608 1447
* 1573 sol la dof re ref faf sol solf
                                                1573 1575 1570 1609 1448
. 1574 sol las dos re res fas sol sols
* 1575 sol si dof re ret fat sol solt
                                                1574 1576 1571 1610 1449
  1576 sol do dof re ref fat sol solt
                                                1575 1611 1450
                                                1578 1542 1633 1451
   1577 sol sol# la la# ml fa# sol sol#
                                                1579 1577 1581 1543 1634 1452
   1578 sol sol# la sl ml fa# sol sol#
                                                1580 1578 1582 1544 1635 1453
  1579 sol sol# la# si mi fa# sol sol#
                                                1579 1583 1545 1636 1454
* 1580 sol la la# si mi fa# sol sol#
                                                1582 1578 1587 1546 1637 1455
   1581 sol solf la do mi faf sol solf
                                                1583 1581 1584 1579 1588 1547 1638 1455
   1582 sol sol# ls# do mi fa# sol sol#
                                                1582 1585 1580 1589 1548 1639 1457
* 1583 sol la laf do mi faf sol solf'
   1584 sol solf si do mi faf sol solf
                                                1585 1582 1590 1549 1640 1458
                                                1584 1586 1583 1591 1550 1641 1459
  1585 sol la si do mi fat soi solt
                                                1585 1592 1551 1642 1460
  1586 sol las ai do mi fas sol sols
                                                1588 1581 1597 1552 1643 1461
   1587 sol solf la dof mi faf sol solf
                                                1589 1587 1590 1582 1598 1553 1644 1462
   1588 sol sol# laf dof ml faf sol solf
                                                1588 1591 1583 1599 1554 1645 1463
. 1589 sol la la# dof mi fa# sol sol#
                                                1591 1588 (1593) 1584 1600 1555 1646 1464
   1590 sol solf si dof mi faf sol solf
                                                1590 1592 1589 1594 1585 1601 1556 1647 1465
  1591 sol la si dof mi fat sol solf
                                                1591 1595 1586 1602 1557 1648 1466
  1592 sol laf si dof mi faf sol solf.
   c1593> sol solf do dof mi fat sol solf
                                                1594 1590 <1603 1558 1649> 1467
                                                <1593> 1595 1591 1604 1559 1650, 1468
  1594 sol la do dof ml faf sol solf-
                                                1594 1596 1592 1605 1560 1561 1469
  1595 sol las do dos mi fas sol sols
                                                1595 1606 1561 1652 1470
  1596 sol si do dof mi fat sol solf
   1597 sol solf la re mi faf sol solf-
                                                1598 1587 1612 1562 1653 1471
                                                1599 1597 1600 1588 1613 1563 1654 1472
   1598 not solf laf re mi fat sol solf
                                                1598 1601 1589 1614 1564 1655 1471
* 1599 sol la las re mi fas sol sols
                                                1601 1598 (1603) 1590 1615 1565 1656 1474
   1600 sol solf si re mi faf sol solf
  1601 sol la si re mi fat sol solt
                                                1600 1602 1599 1604 1591 1616 1566 1857 1475
                                                1601 1605 1592 1617 1567 1658 1476
 1602 sol lat si re mi fat sol solt
                                                1604 1600 <16071593 1618 1568 1659> 1477
   (1603) sol solt do re mi fat sol solt
                                                <1603> 1605; 1601: 1608 1594 1619 1569 1660 1478
   1604 sol la do re mi fa# sol sol#
                                                1604 1606 1602 1609 1595 1620 1570 1661 1479
  1605 sol la# do re mi fa# sol sol#
  1606 sol al do re mi fai sol sol#
                                                1605 1610 1596 1621 1571 1662 1480
                                                1608 <1603 1622 1572 1663> 1401
   (1607) sol solf dof re mi fat sol solf
                                                <1607> 1609, 1604, 1623, 1573, 1664, 1482
* 1608 sol la dof re mi faf sol solf
                                                1608 1610 1605 1624 1574 1665 1483
* 1609 sol la# dof re mi fa# sol sol#
* 1610 sol si dof re mi fat sol solt
                                                1609 1611 1606 1625 1575 1666 1484
```

```
1610 1626 1576 1667 1485
* 1611 sol do do# re mi fa# sol sol#
                                                 1613 1597 1668 1486
   1612 sol sol# la re# mi fa# sol sol#
                                                 1614 1612 1615 1598 1669 1487
   1613 sol sol# la# re# mi fa# sol sol#
* 1614 sol la la# re# mi fa# sol sol#
                                                 1613 1616 1599 1670 1488
                                                 1616 1613 <1618> 1600 1671 1489
   1615 sol sol# si re# mi fa# sol sol#
                                                 1615 1617 1614 1619 1601 1672 1490
  1616 sol la si re# mi fa# sol sol#
                                                 1616 1620 1602 1673 1491
  1617 sol la# si re# mi fa# sol sol#
                                                 1619 1615 <1622 1603 1674> 1492
   (1618) sol sol# do re# mi fa# sol sol#
  1619 sol la do re# mi fa# sol sol#
                                                 <1618> 1620 1616 1623 1604 1675 1493
                                                 1619 1621 1617 1624 1605 1676 1494
  1620 sol la# do re# mi fa# sol sol#
                                                 1620 1625 1606 1677 1495
  1621 sol si do re# mi fa# sol sol#
                                                 1623 <1618 1627 1607 1678> 1496
   <1622> sol sol# do# re# ml fa# sol sol#
                                                 (1622) 1624 1619 (1628) 1608 1679 1497
  1623 sol la dod ref mi fat sol sol#
  1624 sol la# do# re# mi fa# sol sol#
                                                 1623 1625 1620 <1629> 1609 1680 1498
  1625 sol si do# re# mi fa# sol sol#
                                                 1624 1626 1621 (1630), 1610 1681 1499
                                                 1625 1631 1611 1682 1500
  1626 sol do dos res mi fas sol sols
   <1627> sol sol# re re# mi fa#. sol-sol#
                                                 <1628 1622 1683 1501>
                                                 <1627 1629> 1623 <1684 1502>
  (1628) sol la re re# mi fa# sol sol#
                                                 <1628 1630>: 1624 <1685> 1503
* (1629).sol; la# re re#:mi fa# sol sol#
                                                 <1629> 1631 1625 <1686> 1504
* (1630) sol si re ret mi fat sol solt
                                                 (1630) 1632 1626 1687 1505
  1631 sol do re re# mi fa# sol sol#
                                                 1631 1688 1506
  1632 sol' dof re ref mi faf sol solf
                                                 1634 1577
   1633 sol sol# la la# fa fa# sol sol#
                                                 1635 1633 1637 1578
   1634 sol solf la si fa fat sol solf
                                                 1636 1634 1638: 1579 125
   1635 sol sol# la# si fa fa# sol sol#
                                                 1635 1639 1580
* 1636 sol la la# si fa fa# sol sol#
   1637: sol sol#: la do fa fa# sol sol#
                                                 1638 1634 1643-1581
                                                 1639 1637, 1640, 1635; 1644 1582
   1638: sol sol | laf do fa faf sol sol |
                                                 1638 1641 1636 1645 1583
2 1639 sol la: la# do fa fa# sol sol#
                                                 1641 | 1638 | 1646 | 1584 | 7
   1640 sol sol sol sol do fa fat sol sol
                                                 1640 1642 1639: 1647 1585
# 1641 sol la si do fa fat sol solt
                                                 1641 1648 1586
  1642 sol la# sl: do fa fa# sol sol#
                                                 1644 1637 1653 1587:
   1643: sol sol# la do# fa fa# sol sol#
                                                 1645 1643 1646 1638 1654, 1588
   1644; sol sol# la# do# fa fa# sol sol#
#. 1645; sol la la#; do#: fa: fa#: sol sol#:
                                                 1644 1647-1639-1655, 1589
   1646 sol sol# sl do# fa fa# sol sol#
                                                 1647 1644 <1649>: 1640 1656 1590
                                                 1646 1648.1645:1650 1641 1657 1591
2 1647 sol la sl dot fa fat sol solt
                                                 1647 1651 1642 1658 1592
  1648: sol la# sl: do#: fa fa# sol sol#
   <1649> sol sol# do do#:fa fa# sol sol#
                                                 1650 1646 <1659, 1593>
                                                 <1649> 1651 1647 1660 1594
* 1650 sol la do do# fa fa# sol sol#
                                                 1650 1652 1648 1661 1595
* 1651 sol la# do do#. fa fa#, sol sol#
   1652: sol; sl, do: do# fa; fa#: sol sol#
                                                 1651 1662 1596
                                                 1654 1643: 1668: 1597
   1653; sol sol# la re fa fa# sol sol#
                                                 1655 1653 1656 1644 1669 1598
  1654; sol; sol; laf, re' fa' faf sol sol;
                                                 1654 1657 1645 1670 1599
* 1655 sol la la# re fa fa# sol sol#
                                                 1657 1654 <1659> 1646 1671 1600
   1656 sol aol# sl re fa fa# sol sol#
                                                 1656 1658 1655 1660 1647 1672 1601
 1657 sol la si re fa fat sol sol;
                                                 1657 1661 1648 1673 1602

    1658 sol la# si re fa fa# sol sol#

                                                 1660 1656 (1663 1649 1674 1603)
   (1659) sol sol# do re fa fa# sol sol#
# 1660 sol la do re fa fa# sol sol#
                                                 (1659) 1661 1657 1664 1650 1675 1604

    1660 1662 1658 1665 1651 1676 1605

  1661 sol la# do re fa fa# sol sol#
                                                 1661 1666 1652 1677 1606
   1662 soi si do re fa fa# sol sol#
   <1663> sol sol# do# re fa fa# sol sol#
                                                 1664 (1659 1678 1607)
                                                 <1663> 1665 1660 1679 1608
* 1664 sol la dot re fa fat sol solt
                                                 1664 1666 1661 1680 1609
± 1665 sol la# do# re fa fa# sol sol#
                                                 1665 1667 1662 1681 1610
   1666 sol si do# re fa fa# sol sol#
                                                 1666 1682 1611
1667 sol do do# re fa fa# sol sol#
                                                 1669 1653 1689 1612
   1668 sol sol# la re# fa fa# sol sol#
                                                 1670 1668 1671 1654 1690 1613
   1669 sol sol# la# re# fa fa# sol sol#
                                                 1669 1672 1655 1691 1614
  1670 sol la la# re# fa fa# sol sol#
                                                 1672 1669 <1674> 1656 1692 1615
   1671 sol sol# sl re# fa fa# sol sol#
```

1672 sol la si ref fa faf sol solf

1671 1673 1670 1675 1657 1693 1615

```
1672 1676 1658 1694 1617
 : 1673 sol la# sl re# fa fa# sol sol#
                                                 1675 1671 <1678 1659 1695 1618>
    (1674) sol sol# do re# fa fa# sol sol#
 + 1675 sol la do ref fa fat sol solf
 : 1676 sol la# do re# fa fa# sol sol#
    1677 sol si do ref fa fat sol solt
    <1678> sol sol# do# re# fa fa# sol sol#
 1679 sol la dot ret fa fat sol solt
 : 1680 sol la# do# re# fa fa# sol sol#
 * 1681 sol al dof ref fa faf sol solf
    1682 sol do do# re# fa fa# sol sol#
    <1683> sol sol# re re# fa fa# sol sol#
                                                 <1684 1678 1704 1627>
 1 (1684) sol la re re# fa fa# sol sol#
 * (1685) sol la# re re# fa fa# sol sol#
 * <1686> sol si re re# fa fa# sol sol#
 * 1687 sol do re re# fa fa# sol sol#...
                                                 1687 1709 1632

    1688 sol do# re re# fa fa# sol sol#

    1689 sol sol# la ml fa fa# sol sol#
                                                 1690 1668
    1690 sol sol# la# mi fa fa# sol sol#
                                                 1691 1689 1692 1669
                                              1690-1693:1670
 . 1691 sol la la# mi fa fa# sol sol#)
                                                 1693 1690 (1695) 1671
    1692 sol sol# sl mi fa fa# sol sol#
    1693 sol la si ml fa fa# sol sol#
                                                1693 1697 1673
    1694 sol lat si mi fa fat sol solt
                                                1696:1692:1699 (1674)
    (1695) sol sol# do mi fa fa# sol sol#
    1696 sol la do ml ifa fas sol sols

    1697 sol la# do ml fa fa# sol sol#.

                                                1697 1702 1677
 * 1698 sol si do mi fa fa# sol sol#
                                                1700 <1695 1704 1678>
    1699 sol sol# do# ml fa fa# sol sol#
 * 1700 sol la'do# ml' fa fa# sol sol#
 + 1701 sol la# do# ml fa fa# sol sol#
 * 1702 sol mi do# ml fa fa# sol sol#
                                                 1702 1708:1682

    1703 sol do do# mi fa fa# sol sol#

  <1704> sol sol# re ml fa fa# sol sol#
 * (1705) sol la re ml fa fa# sol sol#
 + <1706> sol la# re ml fa fa# sol sol#
# (1707) sol sl re ml fa fa# sol sol#
 1708 sol do re mi fa fa# sol sol#
                                             . ~1708 1715 1688
 * 1709 sol dof re ml fa faf sol solf
                                                <1711 1704>
    (1710) sol solt ret ml fa fat sol solt
                                                <1710 1712 1705>
 * <1711> sol la ref ml fa faf sol solf
 * <1712> sol la# re# ml fa fa# sol sol#
                                               <1711 1713 1706>
 a (1713) sol; sl rat al fa fat sol solt
 * 1714 sol do ref mi fa faf sol solf;
                                                1714 1716 1709
 * 1715 sol dof ref mi fa faf.sol;solf
 * 1716 sol re ret mi fs fat sol solt
```

The second of th

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Sources écrites

ANDREANI (Evelyne) Antitraité d'harmonie, Paris, Union Générale d'Editions, 10 18, 1979, 445 pp.

BALZANO (Gerard) "The Group-Theoretic Description of 12-Fold and Microtonal Pitch Systems", USA, Computer Music Journal, winter 1980, Vol. 4, No. 4, 66-84 pp.

BARTOK (Béla) <u>Rumanian Folk Music</u>, The Hague, edited by B. Suchoff, 1967.

BOATWRIGHT (Howard) <u>Introduction to the Theory of Music</u>, New York, W. W. Norton @ Company, 1956, 289 pp.

BOILES LAFAYETTE (Charles) "La flauta triple de Tenenexpan", Jalapa, Revista Universidad Veracruzana: La palabra y el hombre, avril 1965, No. 34.

CAGE (John) <u>Silence. Lectures and Writings</u>, Middletwon, Connecticut, Wesleyan University Press, édition 1979, 276 pp.

CARRILLO (Julián) <u>Rectificación básica al sistema musical clásico. Análisis físico-músico "pre-sonido 13"</u>, San Luis Potosí, édition de l'auteur, 2/1930, 62 pp.

Sonido 13: fundamento científico e histórico, Mexico, édition de l'auteur, 1948, 67 pp.

CASTRO (Roberto) "La música en la interdisciplina: el psicoanálisis", texte de la conference, projet <u>Creación musical</u> y futuro , responsable JE, Coordinación de Humanidades, UNAM, Mexico, juin 1978, inédit.

CHABOT (Xavier) / DANNENBERG (Roger) / BLOCH (Georges) "A Workstation in Live Performance: Composed Improvisation", The Hague, International Computer Music Conference 1986 Proceedings, octobre 20-24 1986, pp. 57-59.

COOPER (Grosvenor) @ MEYER (Leonard B.) <u>The Rhythmic Structure of Music</u> Chicago, Phoenix Books, The University of Chicago Press, 3/1966, 212 pp.

COWELL (Henry) New Musical Resources , with a preface and notes by Joscelyn Godwin, USA, Something Else Press, Inc., 1964, 158 pp.

DANIELOU (Alain) <u>Semantique musicale, essai de</u> <u>psycho-physiologie auditive</u>, préface de Fritz Winckel avec une introduction par Françoise Escal, Paris, Hermann, Editeurs des sciences et des arts, édition augmentée, 1978, 131 pp.

Dictionary of Contemporary Music_, New York, John Vinton, Editeur, E.P. Dutton @ Co., Inc., 1974, 834 pp. EMDE (Helmut) Geometrie der Knoten-Stab-Tragwerke , Darmstadt, Fachgebeit Mathematik für Architekten Geometrische Informations verar beitung Technische Hochshule Darmstadt, 1979, 64 pp. ESTRADA (Julio) "Música y futuro", Mexico, Revista IPN, 1979, No. 8, pp. 26-30. "Bach, Mozart, Einstein y el corredor X", Mexico, Revista Diálogos, El Colegio de México, novembre 1985, vol. XXI, No. 11, pp. 36-39. "Tres perspectivas de Julián Orbón", Mexico, Pauta, UAM Iztapalapa, janvier 1987, número 21, vol. VI, pp. 74-102. "América, Latina, sus culturas y perspectivas musicales", Simpatías y diferencias, relaciones del arte mexicano con el de América Latina, X Coloquio Internacional de Historia del Arte, Mexico, Instituto de Investigaciones Estéticas, UNAM, 1988a, Estudios de arte y estética, No. 28, pp. 361-376. "Técnicas composicionales en la música mexicana de 1910 a 1940", <u>La música de México</u>, Julio Estrada, éditeur, Mexico, Instituto de Investigaciones Estéticas, UNAM, 1988b, I. Historia, vol. 4, chapitre 5, pp. 119-161. "Técnicas composicionales en la música mexicana de 1940 a 1980", La música de México , JE, éditeur, Mexico, Instituto de Investigaciones Estéticas, UNAM, 1988c, I. Histoire, vol. 5, chapitre 5, pp. 177-214. "Originalidad del pensamiento e invención musicales en el Continente Americano", XII Coloquio internacional de Historia del Arte, Mexico, Instituto de Investigaciones Estéticas, UNAM, 1988d, pp. 210-235. "De Ponce y Carrillo a Chávez y Revueltas: el México pre y postrevolucionario", <u>Saturnino Herrán, Jornadas de</u> <u>Homenaje</u>, Mexico, Instituto de Investigaciones Estéticas, UNAM, 1989a, Cuadernos de Historia del Arte No. 52, pp. 81-94. "Iannis Xenakis : una visión que escucha", avec un résumé au français (Iannis Xenakis : une vision qui écoute), Mexico, Revista Alfil, Institut Français d'Amérique Latine, IFAL, 1989b, No. 2, pp. 33-40. "Los sistemas Eua'oolin y Espectro interválico", Memoria del seminario internacional Año 2000: alternativas teóricas,

tecnológicas y composicionales, Mexico, Instituto de Investigaciones Estéticas, UNAM, 1990, pp. 23-32.

"Conlon Nancarrow: Maister der Zeit", traduit par Monika Fuerst-Heidtmann, Köln, MusikTexte, Zeitschrift für Neue Musik, août 1994a, No. 55, pp. 34-38. "Une théorie générale du potentiel intervallique des échelles", Madrid, Memorias del XV Congreso de la Sociedad Internacional de Musicología, 1994b, sous presse, 30 pp. " Eua'oolin _", Madrid, Intermedia, nuevas tecnologías, creación y cultura, novembre/janvier 1994c, No. 1, pp. 94-99. " Le continuum en musique : sa structure, quelque's possibilités compositionnelles et son esthétique ", Schott, Mainz, Aesthetik und Komposition, 1994d, Band XX der Darmstädter Beiträge zur Neue Musik, pp. 50-65. "_Mictlan , aus der Oper _Pedro Páramo _ für Sängerin, Kontrabass und Geräuschemacher (1992)", traduit du français par Gisela Gronemeyer, Köln, MusikTexte, Zeitschrift für Neue Musik, août 1994e, No. 55, pp. 52-56. "Freiheit und Beweguing. Transkriptionsmethoden in einem Kontinuum von Rhythmus und Klang", traduit par Monika Fuerst-Heidtmann, Köln, MusikTexte, Zeitschrift für Neue Musik, août 1994f, No. 55, pp. 57-62. "Problems posed by the Transcription of a Chrono-Graphical Representation into a Multiparametric Continuum of Rhythm and Sound", traduit par Brigitte Robindoré, Freiburg, Mémoire du Congrès de Musicologie Musik als Text, Freiburg-Albert-Ludwigs Universität, sous presse, 1994g, ca. 20 ESTRADA (Julio) / GARCIA (Peter), "Bridging the Past and the Present", Musical Repercussions of 1492. Encounters in Text and Performance , Edited by Carol E. Robertson, Washington, D.C., Smithsonian Institution Press, 1992, pp. 89-96. ESTRADA (Julio) / GIL (Jorge) Grupos finitos y su aplicación al análisis, estudio y desarrollo de estructuras melódicas, armónicas y contrapuntisticas . Mexico, Comunicaciones técnicas, Centro de Investigaciones en Matemáticas Aplicadas y

FERNEYHOUGH (Brian) "On Complexity", Complexity? , Rotterdam, 1990, pp. 17-19.

FLETCHER (H.) "Loudness, Pitch and the Timbre of Musical Tones and their Relation to the Intensity, the Frequency and the Overtone Structure", USA, Journal of the Acoustic Society of America, 1935, No. 6, pp. 59-69.

en Sistemas, UNAM, 1976, vol. 6 série B, numéro 98, 31 pp.

<u>Música y teoría de grupos finitos (3 variables</u> booleanas) , avec un résumé à l'anglais, Mexico, Instituto de

Investigaciones Estéticas, UNAM, 1984, 221 pp.

- FORTE (Allen) "A Theory of Set-Complexes for Music", New Haven, Journal of Music Theory, 1964, 8, No. 2
- "Theory", dans <u>Dictionary of Contemporary Music</u>, op. cit., pp. 753-761.
- The Structure of Atonal Music_, New Haven, Yale University Press, 2/1977, 274 pp.
- Tonal Harmony in Concept and Practice, New York, Holt Rinehart Wilston, 3/1978, 564 pp.
- "Pitch-Class Set Genera and the Origin of Modern Harmonic Species", New Haven, Journal of Music Theory, 1988, No. 32, pp. 187-270.
- FUERST-HEIDTMANN (Monika) "Time is the last frontier in music. Les Etudes pour player piano de Conlon Nancarrow", traduction française de Simone Hardt, Paris, Contrechamps, 1986, No. 6, pp. 50-61.
- "Conlon Nancarrow und die Emanzipation des Tempos", Hamburg, Neue Z. für Musik, 1989, N. 7 et 8.
- GLEICK (James) <u>Chaos, Making a New Science</u>, USA, Penguin Books, 1988, 352 pp.

arteel or see

- Grove's Dictionary of Music and Musicians , Edited by Eric Blom, New York, St. Martin Press Inc., 5/1954.
- HABA (Alois) <u>Nuevo tratado de armonía</u> (Neue Harmonielehre), traduit par Ramón Barce, Madrid, Editorial Real Musical, 1984, 291 pp.
- JAIRAZBHOY (N. A.) The Rags of North Indian Music, Their Structure and Evolution, Londres, Faber @ Faber, 1971, 222 pp.
- JOHNSTON (Ben) "Microtones", dans <u>Dictionary of Contemporary</u> Music_, op. cit, pp. 483-4.
- KOLNEDER (Walter) Anton Webern, an introduction to his works, Londres, Faber & Faber, 1968.
- LEIPP (E.) Acoustique et musique, Paris, Masson, 4/1989, 376 pp.
- Le petit Robert 1. Diccionaire alphabetique et analogique de la langue française__, Paris, Paul Robert, 1991, 2173 pp.
- <u>Liber Usualis, Missae et Officii Pro Dominicis et Festis Cum</u>
 <u>Cantu Gregoriano</u>, Tournai, ex Editione Vaticana Adamussim
 Excerpto et Rhythmicis Signis in Subsidium Cantorum. A
- Solesmensibus Monachis Diligenter Ornato, Tornaci, Desclée & Socii, 1957.

- MACHE (François-Bernard) <u>Les dauphins d'Arion</u>, Paris, Klincksieck, 1983, 137 pp.
- MICHEL (Pierre) <u>György Ligeti, compositeur d'aujourd'hui</u>, Paris, Minerve, 1985, 252 pp.
- NOVARO (Augusto) <u>Sistema natural de la música</u>, Mexico, édition de l'auteur, 1951, 254 pp.
- PAPE (Gerard) "Complexity, Composition, Perception", Currents in Musical Thought, Seoul, The Guild of Musicians at Ewha, 1994, Vol. III, pp. 219-230. *
- ROMERO (Germán) <u>La teoría del potencial interválico de J.</u>
 Estrada y su aplicación al análisis <u>del ritmo en</u>
 <u>Kontra-Punkte de Stockhausen</u>, thèse de maîtrisse en musique, Escuela Nacional de Música, Mexico, Proyecto Música Matemáticas, Computación, UNAM, 1994, 150 pp.
- SALVA (Vicente) <u>Nuevo Diccionario Francés-Español et Español-Francés</u>, Paris, Livrerie de Garnier Frères, 5/1874.
- SANDOVAL (Carlos) Los 'yuunohui', un acercamiento al continuo en la obra de Julio Estrada, Mexico, Proyecto Música, Matemáticas, Computación, UNAM, 1994, 77 pp.
- SCHOENBERG (Arnold) <u>Le style et l'idée</u>, choix d'écrits réunis par Leonard Stein, traduit de l'anglais par Christiane de Lisle, Paris, Editions Buchet/Chastel, 1977, 389 pp.
- SLONIMSKY (Nicolas) <u>Perfect Pitch. A Life Story</u>, New York, Oxford University Press, 1988, 263 pp.
- SPITZ (René) <u>El primer año de vida en el niño</u>, Mexico, Diana, 1981, 193 pp.
- STOCKHAUSEN (Karlheinz) "...Wie die Zeit vergeht...", Vienne, Die Rehie, 1957, No. 3. Aussi, <u>Texte zur elektronischen und instrumentalen Musik</u>, Band 1, Aufsätze 1952-1962 zur Theorie des Komponieren, Köln, Verlag M. DuMont Schauberg, DuMont Dokumentes, 1963, pp. 99-139.
- The New Grove Dictionary of Music and Musicians , Stanley Sadie editeur, Londres, Macmillan Publishers Ltd., édition 1992, 20 volumes.
- WINICK (Steven D.) Rhythm. An Annotated Bibliography, New Jersey, The Scarecrow Press, Inc., 1974, 157 pp. *
- XENAKIS (Iannis) <u>Musiques formelles</u>, Paris, Editions Richard-Masse, 1963, double numéro spécial de la Revue musicale, 253/54, 232 pp.
- Formalized Music, Thought and Mathematics in Composition, Bloomington, Indiana Univ. Press, 1971, 273 pp.

Formalized Music, Thought and Mathematics in Music, New York, Pendragon Press, 1992, 387 pp.

ZENATTI (Arlette) <u>Le développement génétique de la perception musicale</u>, Paris, 1977.

Sources sonores

Baby's Cry , New York, Folkways Records, 33 t/m, ca. 50 minutes, s/d.

Sources iconograppiques

SCHLEUEN (J. D.) Vue du Chateau Sanssouci, Postdam, gravure, ca. 1760

Sources graphiques

ESTRADA (Benito) 2 Strobophotographies des dimensions x-y et y-z d'une trajectoire tridimensionnelle. Photos réalises dans le Laboratorio de Mecánica, Facultad de Ciencias, UNAM, Mexico 1988.

ESTRADA (Julio) / (DUNAYEVICH (Adolfo) / GONZALEZ (Enrique) / Structure representant les permutations cycliques d'une identité intervallique intégrée par quatre intervalles distincts entre eux, niveau N4, échelle D12, Mexico, photo JE, 1980.

Sources informatiques

ESTRADA (Julio) / BLOCH (Georges) "Computer Program to Generate the Basic Intervallic Associations in all Scales to analize under any division to the octave, distance and path of a given association", San Diego, Center for Music Experiment, University of California San Diego, 1984-85.

jir ka ka marangan kan kalangan kalangan kan kalangan kan kalangan kan kalangan kan kalangan kan kalangan kan

ESTRADA (Julio) / MENDEZ (Rafael) "Programa para generar el total de acordes de siete y ocho sonidos con base en las reglas de composición del coral de <u>Canto naciente</u>", Mexico, Centro de Servicios de Cómputo, UNAM, décembre 16, 1976.

ESTRADA (Julio) / SELTZER (Lynda) / THOMPSON (Robert), "Computer Program to Generate Microintervallic Tempered Scales and to Generate Network Melodies, from relations of microintervallic melodies initially proposed by the user", San Diego, Center for Music Experiment, University of California San Diego, 1983.

Sources musicales (1)

BACH (Johann Sebastian) Musikalisches Opfer , BWV 1079, Leipzig, VEB Deutscher Verlag für Musik Leipzig, Herausgegeben vom Johann-Sebastian-Bach-Institut Göttingen und vom Bach-Archiv-Leipzig, Herausgegeben von Christoph Wolff, m/1974, Neue Ausgabe Sämtlicher Werke, Band 1

BARTOK (Béla) Vonos Négyes IV , quatuor à cordes IV, Vienne, Universal Edition, s/d, Philarmonia partituren No. 166, 64 pp.

BEETHOVEN (Ludwig van) Quatuor à cordes No. 17, Grande fugue, opus 133, France, édition spéciale, Angel Records, s/d, 35113, Heugel @ Cie, 37 pp.

CHOPIN (Frederic) Prelude en mi mineur, opus 24 No. 4, piano, edited and fingered by Rafael Joseffy, New York, G. Schirmer, Inc., s/d, Nr. 25454.

DEBUSSY (Claude Achilles) Pour les accords, étude XII, piano, Paris, Durand & Cie, s/d.

; .

ESTRADA (Julio) Canto naciente , octuor à cuivres (3.2.2.1), Paris, Editions Salabert, m/1982, 40 pp.

<u>Canto tejido</u>, piano, Paris, Editions Salabert, m/1984, 10 pp.

Canto ad libitum, arrullo , voz femenina e instrumentos ad libitum, Mexico, édition en dépot, Editions Salabert, m/1990a, 9 pp.

yuunohui'se , violon, Paris, Editions Salabert, m/1990b, 21 pp.

yuunohui'ome , alto, Paris, Editions Salabert, m/1990c, 19 pp.

yuunohui'yei , violoncelle, Paris, m/1990d, Editions Salabert, 12 pp.

_yuunohui'nahui__, contrebasse, Paris, Editions Salabert, m/1990e, 12 pp.

<u>ishini'ioni</u>, quatuor à cordes, Paris, Editions Salabert, m/1991, 80 pp.

Canto mnémico, fugue en quatre dimensions , quatuor à cordes, Paris, Editions Salabert, m/1992a, 13 pp.

<u>mictlan</u>, voix de femme, bruitiste et contrabasse, Paris, manuscrit, m/1992b, 102 pp. The state of the control of the cont

Canto oculto, violon, Paris, Editions Salabert, m/1993a, 10 pp. Comment of the Comment

Canto alterno , violoncelle, Paris, Editions Salabert, m/1993b, 3 pp. GESUALDO (Carlo) Moro Lasso , madrigal à cinq voix, New York, C. F. Peters, s/d. LIGETI (György) Lux Aeterna choeur a capella, New York, C. F. Peters, m/1966, No. 5934. MOZART (Wolfgang Amadeus) Quintette pour clarinete et cordes , Adagio; K. 581, Leipzig, Deutsche Verlag für Musik Leipzig, m/1958, Neue Ausgabe sämtlicher Werke, Serie VIII: Kammermusik, Werkgruppe 19, Abt. 2. Requiem , Confutatis; Leipzig, Deutsche Verlag für Musik Leipziq, m/1965, Neue Ausgabe sämtlicher Werke, Serie I: Geistliche Gesangwerke, Werkgruppe 1, Abt. 2. Ave Verum , motet, Leipzig, Deutsche Verlag für Musik Leipzig, m/1965, Neue Ausgabe sämtlicher Werke, Serie I: Geistliche Gesangwerke, Werkgruppe 1, Abt. 2. ORBON (Julián) Partitas No. 1, clavecin, USA, Southern Music Publishing, m/1972, 16 pp. SCHOENBERG (Arnold) <u>Sechs kleine Klavierstucke</u>, opus 19, Vienne, Universal Edition, m/1913, Nr. 5069, 8 pp. WEBERN (Anton) Variationen, piano, opus 27, Vienne, Universal Edition, m/1937, Nr. 10881, 12 pp. XENAKIS (Iannis) Anaktoria , octuor, Paris, Editions Salabert, m/1969.18 pp.

<u>Ikhoor</u>, trio à cordes, Paris, Editions Salabert,

<u>Metastasis</u>, orchestre, Londres, Boosey @ Hawkes, m/1953.

The second of the second of the second

(1) Dans le texte, les dates de publication des partitions sont précédées par l'indication m/ afin de les différentier d'autres sortes de textes - articles ou livres - d'un même auteur. Dans le cas de mes oeuvres, elles sont aussi identifiées par (JE).

TABLE DE MATIERES

Volume I

Avant-propos	2
Remerciements	18
CHAPITRE I.	19
PHILOSOPHIE DE LA THEORIE DE LA COMPOSITION	
Introduction	19
Théorie, système, style	25
Pédagogle de la composition	28
Aspects perceptifs	36
L'imaginaire	43
Rationalité et irrationalité	71
Synthèse	80
NOTES	87
$\sigma_{ij}(\omega) = \sigma_{ij}(\omega) + \sigma_{ij}(\omega)$ (1)	T_{i}
CHAPITRE II.	-89
DISCONTINUUM-CONTINUUM	
Rythme-son	89
Notion physique de rythme	94
Unité chrono-acoustique physique	101
Acoustiques physique et psychique	117
Méthodologies de recherche	120
Discontinuum-continuum	128
NOTES	136

СН	APIT	RE III.	139
тн	EORI	E DU POTENTIEL INTERVALLIQUE DES ECHELLES	
Int	roduc	tion	139
Un	espa	ce d'ordre discontinu	146
1.	Amb	itus et échelles	151
	1.1	Ambitus continu et discontinu	151
	1,2	Ambitus de référence	152
	1.3	Echelle	153
	1.4	Echelle initiale	153
	1.5	Echelle totale	153
	1.6	Dimension des échelles initiales et totales	153
	1.7	Registres de l'échelle totale	154
2.	Inter	cvallique	155
	2.1	Intervalle	155
	2.2	Ordre numérique de l'échelle	155
	2.3	Unité générale de distance mininale	155
	2.4	Distance minimale intervallique	156
	2.5	Dimension intervallique	156
	2.6	Intervalle de duplication	157
	2.7	Intervalle du cycle de l'échelle initiale	158
	2.8	Echelle initiale cyclique	159
	2.9	Notation intervallique	159
3.	Base	modulaire	160
	3.1	Division modulaire de l'échelle	160
	3.2	Base modulaire de la dimension de l'échelle initiale	160
	3.3	Conversion au module scalaire	162
	3.4	Cas d'échelle initiale	163
	3 5	Congruence modulaire	164

4.	Ider	ntités intervalliques	166
	4.1	Partition du cycle de l'échelle	166
	4.2	Niveau de densité intervallique	167
	4.3	Contenu intervallique	167
	4.4	Rangement du contenu intervallique	168
	4.5	Identité de groupe	169
	4.6	Identité intervallique	171
	4.7	Identités intervalliques de D	171
5.	Perr	nutation du contenu intervallique	177
	5.1	Potentiel combinatoire	177
	5.2	Classes d'intervalle	177
	5.3	Calcul de la combinatoire des identités	.178
6.	Stru	cture continue de l'espace des échelles	180
	6.1	Transitions à distance minimale	- 180
	6.2	Permutation	182
	6.3	Cycle initial de permutations	183
	6.4	Transcription du cycle initial au termes de l'échelle	184
×	6.5	Inversion des accords et permutation cyclique	185
	6.6	Reduction des inversions à l'intervalle de duplication	187
٠	6.7	Limites du critère traditionnel	189
	6.8	Rangement par degrés conjoints	190
7.	Dépl	oiement de l'échelle initiale cyclique	192
	7.1	Variation du registre de l'échelle initiale cyclique	192
	7.2	Indice scalaire	193
	7.3	Déplacements du cycle initial de permutations	193
	7.4	Transposition du cycle initial de permutations	195
	7.5	Cycle de transpositions	196
	7.6	Potentiel de transposition	196

	7.7	Potentiels de transposition totale, limitée ou nulle		197
	7.8	Potentiel combinatoire et de transposition en D12		198
8.	Orb	ite de l'identité intervallique		204
	8.1	Structure géometrique de l'orbite intervallique		204
	8.2	Intervallique orbitale		205
	8.3	Structure géometrique du cycle initial de permutation	ns	206
	8.4	Représentation en volume d'un permutaèdre		208
	8.5	Représentation en notation musicale du permutaèdre	٠,	210
	8.6	Approche au calcul du potentiel de transposition		213
	8.7	Analyse des relations dans l'orbite		217
9.	Pote	ntiels intervalliques		223
	9.1	Transitions à distance minimale <dl></dl>		223
	9.2	Reseau global du potentiel intervallique	Ž - ;	223
	9.3	Réseau du potentiel intervallique		224
-	9.4	Réseaux du potentiel intervallique de D12	-	224
	9.5	Connexions entre potentiels intervalliques	·	230
	9.6	Discontinuum-continuum		231
N	OTES		٠,٠	233
			• :	
CH	APITI	REDIV. The Mark Formation	-	236
AN.	ALYS	E MUSICALE	•	
1.	Maté	riel de l'analyse		236
	1.1	Système et exploration		236
	1.2	Base théorique	ÚΖ	240
	1.3	Méthodologie d'analyse () ()	, .:	246
	1.4	Evaluation comparative	<i>i_,</i> ,	256
	1.5	Notation musicale		259
	1.6	Facteurs subjectifs		264

2,	Analyse comparative	270
	2.1 Systèmes synchronico-harmoniques	271
	2.2 Gesualdo, Mozart, Chopin	274
	2.2.1 Gesualdo	274
	2.2.2 Mozart	293
	2.2.3 Chopin	298
	2.2.4 Première rétrospective	304
	2.2.5 Première analyse rythmique	306
	2.3 Beethoven, Debussy, Orbón	315
	2.3.1 Beethoven	316
	2.3.2 Debussy	321
	2.3.3 Orbón	325
	2.3.4 Deuxième rétrospective	330
	2.3.5 Deuxième analyse rythmique	339
3.	Systèmes métasynchronico-harmoniques	348
	3.1 Bartók	353
	3.2 Schönberg	358
	3.3 Webern	373
	3.4 Troisième rétrospective	384
	3.5 Troisième analyse rythmique	396
	DIGRESSION.	403
	EINSTEIN ET LE TEMPS DE _X_	
	CHEZ BACH ET CHEZ MOZART	
	NOTES : DIGGRESION	417
4.	Systèmes métasynchronico-harmoniques	419
	4.1 Xenakis	421
	4.2 Ligeti	430
	4.3 Estrada	445

	4.4	Quatrième rétrospective	409
	4.5	Quatrième analyse rythmique	465
5.	Analy	yse intervallique du mouvement virtuel	477
6.	Conc	lusions	491
NO	TES		496
			4
		Volume II	
СН	APITF	RE V.	500
RE	LATIC	ONS DE TEMPS-ESPACE	
Int	roduc	tion	500 :
1.	Rela	tions de temps-espace	506
	1.1	Théorie intervallique	507
	1.2	Méthodes de libre choix	508
	1.3	Maniement de structures	509
2.	Méca	nismes participants	510
	2.1	Processus de perception et de construction	510
	2.2	Caractérisation du processus d'organisation	511
	2.3	Processus d'élaboration séquentielle et verticale	512
•		Processus créatif	514
3.	Meth	odologie	517
	3.1	Création du simultané	517
	3.2	Création du séquentiel	518
	3.3	Critères de la recherche	518
4.		cessus de création des matériaux	519
	4.1	Création, analyse et expansion de l'intervallique	
		séquentielle	519
	4.2	Projection verticale de l'intervallique séquentielle	521

	4.3 Applications	522
5.	Le séquentiel	523
	5.1 Analyse de l'intervallique	52 3
	5.2 Réseau séquentiel	527
	5.3 Génération libre de séquences	532
	5.4 Prémises de la création de séquences	533
	5.5 Echelle originale	535
	5.6 Séquence initiale	538
6.	Méthode de transfert au rythme	539 _]
	6.1 Conversion de l'échelle	539
	6.2 Réseau de pulsations et durées	. 541
	6.3 Transfert à durées	543.
	6.4 Transfert au temps d'une évolution rythmique	543
	6.5 Directions positive et négative des intervalles	543
	6.6 Positions dans l'échelle initiale de pulsations	547
	6.7 Processus de notation musicale	549
	6.8 Intégration du silence à la durée	550
	6.9 Représentation séquentielle dans l'échelle originale	550
	6.10 Direction positive des intervalles rythmiques	552
7.	Réseaux séquentiels	552
	7.1 Réseau de connexions de la séquence initiale	553
	7.2 Analyse du réseau	555
	7.3 Analyse de l'intervallique utilisée	556
	7.4 Analyse de l'intervallique omise	557
	7.5 Analyse de patrons intervalliques	559
	7.6 Processus constructif de l'exploration	561
8.	Extraction de matériaux séquentiels	562
	8.1 Echantillonage cómientiel à partir du réceau initial	563

	8.2 Transposition séquentielle	566
	8.3 Transposition modale	566
	8.4 Processus de fusion de l'intervallique initiale	569
	8.5 Réseau du processus de fusion	571
	8.6 Echantillonage séquentiel à partir du réseau de fusions	572
	8.7 Relations de symétrie	575
	8.8 Symétries à l'intérieur du réseau initial	576
	8.9 Echantillonage séquentiel à partir du réseau de symétries	577
	8.10 Intégration du facteur subjectif	581
9.	Méthodes de projection verticale de l'intervallique	583
	9.1 Modèle de la musique traditionnelle	583
	9.1.1 Contenu harmonique du séquentiel	583
	9.1.2 Bi-temporalité de la relation séquentielle-verticale	584
	9.2 Modèles de la musique actuelle	.586
	9.2.1 Fléxibilité de la relation espace-temps	588
	9.2.2 Permissivité combinatoire	589
	9.2.3 Asynchronie et méta-harmonie	590
	9.2.4 Discontinuum-continuum	591
10.	Poly-séquentialité	597
	10.1 Création d'une séquence à deux voix	599
	10.2 Relations de verticalité entre les séquences	601
	10.3 Intervallique d'exception	604
	10.4 Base générale des processus d'imitation	605
	10.5 Modèles d'imitation	608
	10.6 Imitation séquentielle	··:6 0 9
	10.7 Imitation verticale	609
	10.8 Imitation rythmique	613
11	Deniciement avertical des contenus sécuentiels	615

	11.1	Processus traditionnels de verticalisation	618
	11.2	Verticalisation résonante, échelle D7	618
	11.3	Verticalisation résonante, échelle D12	622
NO	TES		633
		•	
СН	APITI	RE VI.	635
LE	CON	TINUUM EN MUSIQUE :	
ST	RUCT	URE ET OUVERTURES EN COMPOSITION,	
SE	S DEF	RIVATIONS ESTHETIQUES	
Int	roduc	tion	635
1.	Le.c	ontinuum psycho et physico-acoustique	637
	1.1	Macrotimbre continu	1640
	1.2	Degré de résolution des composantes	641
2.	Le .c	ontinuum comme domaine de la composition	645
	2.1	Asynchronie du macrotimbre	646
	2.2	Méthodologies	.647
	2.3	Méthode d'inscription graphique	649
	2.4	Trajectoires multiparamétriques	652
	2.5	Inscription et transcription des trajectoires à	
٠.		l'ordinateur	656
,	2. 6	Echelles de repère	.∀658
	2.7	Méthode de transcription de l'ordinate	662
	2.8	Transfert des données	664
3.	Comp	position musicale dans le continuum	668
	3.1	Aspect dynamique de la composition dans le continuum	670
	3.2	Relations spatio-temporelles	674
	3.3	Formes dynamiques	675
	3.4	Identité des formes dynamiques	677

	3.5 Variation topologique des identités	680
	3.6 Partition résultante	681
	•	686
	Une philosophie de la composition	697
NO	TES	0,,
AP	PENDICE I.	699
MU	SIQUE ET THEORIE DE GROUPES FINIS	
Int	roduction	699
Qu	elques notions de base	699
Cu	be et échelle diatonique	702
	oupe et structures musicales	704
	TES	711
NC	Ca 1	
		713
AP	PENDICE II.	7
PO	TENTIELS INTERVALLIQUES	
Int	roduction	713
AF	PENDICE III.	874
RE	CHERCHE AUTOUR DU CHORAL DE CANTO NACIENTE	
	roduction	874
	ntenu de la liste	874
	·	878
LUS	ste des échelles / liste des connnexions	
		906
RE	FERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	300

CHAPITRE I.

EXEMPLE I. MOZART, REQUIEM, CONFUTATIS. (p. 58)

CHAPITRE II.

TABLEAU I. CONVERSION DE LA FREQUENCE A DES VALEURS RYTHMIQUES ET SONORES. (p. 95)

TABLEAU II. CORRESPONDANCES ENTRE LES HAUTEURS DE LA GAMME CHROMATIQUE DE DOUZE SONS ET LEURS VITESSES CHRONOMETRIQUES RESPECTIVES. (p. 97)

ILLUSTRATION I. INTRODUCTION DE YUUNOHUI'SE, POUR VIOLON ET SONOGRAMME DE DEUX FRAGMENTS. (p. 106-108)

ILLUSTRATION II. REPRESENTATION GRAPHIQUE D'UNE FORME D'ONDE. (p. 112)

ILLUSTRATION III. CONVERSION EN RYTHME ET EN SON DE LA FORME D'ONDE DE L'ILLUSTRATION II. (p. 114)

ILLUSTRATION IV. SONOGRAMME DE L'EVOLUTION TEMPORELLE D'UNE FORME D'ONDE DANS UNE TRANSITION DU RYTHME AU SON -DE 1" A UN DO 3 - ET TROIS ETAPES MONTRANT LA CONVERSION DES DONNEES. (p. 115)

ILLUSTRATION V. REPRESENTATION GRAPHIQUE DE DEUX
MACROSPECTRES: L'UN DISCONTINU ET L'AUTRE CONTINU (p. 129)

CHAPITRE III.

TABLEAU I. SERIE DE NOMBRES DE 1 A 48 ET MULTIPLICATION PAR DES NOMBRES PREMIERS COMME BASE MODULAIRE. (p. 161)

EXEMPLE I. MODELES D'ECHELLE INITIALE DE HAUTEURS OU DE PULSATIONS. (p. 165)

ILLUSTRATION I. REPRESENTATION GRAPHIQUE DES PARTITIONS DE D6. (p. 174)

ILLUSTRATION II. REPRESENTATION EN NOTATION MUSICALE DE L'ENSEMBLE DE PARTITIONS D'UNE ECHELLE DE DUREES, D8 : 8 NIVEAUX DE DENSITE, 20 IDENTITES. (p. 175)

ILLUSTRATION III. REPRESENTATION EN NOTATION MUSICALE DE L'ENSEMBLE DE PARTITIONS DE L'ECHELLE DE HAUTEURS D12 : 12 NIVEAUX DE DENSITE, 77 IDENTITES. (p. 176) EXEMPLE II. CYCLE INITIAL DE PERMUTATIONS DES IDENTITES INTERVALLIQUES DE NIVEAU N3 EN D12. (p. 186)

ILLUSTRATION IV. POTENTIEL COMBINATOIRE ET DE TRANSPOSITION DE L'ECHELLE DE HAUTEURS D12 : 77 IDENTITES. (p. 200)

ILLUSTRATION V. CYCLE DE PERMUTATIONS INITIALES, STRUCTURES GEOMETRIQUES DES IDENTITES 25 ET 42, D12. (p. 207)

ILLUSTRATION VI. REPRESENTATION PHYSIQUE D'UNE PARTIE DU PERMUTAEDRE DE L'ORBITE DES IDENTITES II 26 [1 2 3 6] ET II 27 [1 2 4 5], D12, 72 NOEUDS. (p. 209)

ILLUSTRATION VII. STRUCTURE GEOMETRIQUE DU CYCLE DE PERMUTATIONS INITIALES DES IDENTITES II 26 [1 2 3 6] ET II 27 [1 2 4 5]. (p. 211)

ILLUSTRATION VIII. NOTATION MUSICALE DU CYCLE DE 24 PERMUTATIONS INITIALES, IDENTITE II 27 [1 2 4 5], D12. (p. 212)

EXEMPLE III. PETIT CYCLE DE L'IDENTITE II 27 [1 2 4 5] SUIVI DE TROIS CYCLES DE TRANSPOSITION A DISTANCE MINIMALE <d1>... (p. 215)

ILLUSTRATION IX. REPRESENTATION DE L'ORBITE DE L'IDENTITE I1 12 [1 5 6], D12, N3, 72 NOEUDS. (p. 218)

ILLUSTRATION X. RESEAU DE DISTANCES <d1> ENTRE IDENTITES DE MEME NIVEAU DE DENSITE, ECHELLE D12. (p. 226)

ILLUSTRATION XI. RESEAU DE DISTANCES MINIMALES <d1> ENTRE IDENTITES DE NIVEAU DE DENSITE ADJACENTS, ECHELLE D12. (p. 227)

CHAPITRE IV.

The state of the s

ILLUSTRATION I. TRANSITIONS DE DISTANCE MINIMALE ENTRE LES IDENTITES 8 ET 58 DU POTENTIEL INTERVALLIQUE D12. (p. 245)

ILLUSTRATION II. IDENTITES EXCLUSIVEMENT CONSONNANTES A L'INTERIEUR DU POTENTIEL INTERVALLIQUE D12. (p. 251)

ILLUSTRATION III. DIVISION DU POTENTIEL D12 EN 17 ZONES REPRESENTATIVES DE L'EXPANSION CONTINUE DE SON INTERVALLIQUE. (p. 253)

EXEMPLE I. MORO LASSO, GESUALDO, PREMIER FRAGMENT, REDUCTION AU CONTENU INTERVALLIQUE DE L'ORBITE DE L'IDENTITE 18 ET TRADUCTION A DISTANCES <D1>. (p. 276)

EXEMPLE II. MORO LASSO, GESUALDO, SECOND FRAGMENT, REDUCTION AUX CONTENUS INTERVALLIQUES ET TRADUCTION A DISTANCES <D1>. (p. 279)

- EXEMPLE III. MORO LASSO, GESUALDO, TROISIEME FRAGMENT, REDUCTION A CONTENUS INTERVALLIQUES ET TRADUCTION A DISTANCES <D1>. (p. 281-282)
- ILLUSTRATION IV. PROJECTION DES POTENTIELS INTERVALLIQUES RESPETIVEMENT DES ECHELLES 1 ET 2, ESPACE A-H ET DE L'ECHELLE A-I, A L'INTERIEUR DU POTENTIEL D12. (p. 273)
- ILLUSTRATION V. MORO LASSO, GESUALDO, RESEAUX ENTRE DIFFERENTES MAGNITUDES DES DISTANCES OBSERVEES DANS LES TRANSITIONS DES TROIS FRAGMENTS. (p. 284)
- ILLUSTRATION VI. MORO LASSO, GESUALDO, RESEAU SEQUENTIEL DU PREMIER FRAGMENT : 1 IDENTITE, 3 TRANSITIONS, 1 NIVEAU. (p. 286)
- ILLUSTRATION VII. MORO LASSO, RESEAU SEQUENTIEL DU DEUXIEME FRAGMENT: 8 IDENTITES, 27 TRANSITIONS, 4 NIVEAUX. (p. 286)
- ILLUSTRATION VIII. MORO LASSO, GESUALDO, RESEAU SEQUENTIEL DU TROISIEME FRAGMENT: 11 IDENTITES, 58 TRANSITIONS, 4 NIVEAUX. (p. 288)
- ILLUSTRATION IX. HARMONIE CONSONANTE AVEC ACCORDS DE SEPTIEME MAJEURE ET MINEURE, POTENTIEL D12, 16 IDENTITES. (p. 290)
- ILLUSTRATION X. MORO LASSO, GESUALDO, PROJECTION DE L'EXPLORATION DES TROIS FRAGMENTS: 14 IDENTITES, 4 NIVEAUX, 90 TRANCHES VERTICALES. (p. 292)
- EXEMPLE IV. MOZART, AVE VERUM CORPUS, 84 TRANCHES VERTICALES. (p. 295)
- ILLUSTRATION XI. MOZART, AVE VERUM CORPUS, PROJECTION DE L'EXPLORATION: 13 IDENTITES, 4 NIVEAUX. (p. 297)
- EXEMPLE V. CHOPIN, PRELUDE EN MI MINEUR, OPUS 28 NO 4, 86 TRANCHES ET INDICATIONS DE DISTANCES. (p. 299)
- ILLUSTRATION XII. CHOPIN, PRELUDE EN MI MINEUR, PROJECTION DE L'EXPLORATION: 13 IDENTITES, 5 NIVEAUX. (p. 303)
- ILLUSTRATION XIII. PROJECTION DE LA SOMME DES EXPLORATIONS CHEZ GESUALDO, MOZART ET CHOPIN: 21 IDENTITES, 5 NIVEAUX, ESPACE DES ZONES A-G. (p. 307)
- ILLUSTRATION XIV. PROJECTIONS DES EXPLORATIONS RYTHMIQUES DANS LE POTENTIEL D8 : GESUALDO, MOZART, CHOPIN : 21 IDENTITES, 5 NIVEAUX, ZONES A-B-D-F-H. (p. 312)
- EXEMPLE VI. BEETHOVEN, QUATUOR NO 17, GRANDE FUGUE, MESURES 533-536. (p. 318)

ILLUSTRATION XV. BEETHOVEN, QUATUOR NO 17, PROJECTION DE L'EXPLORATION, 29 IDENTITES, 401 TRANSITIONS, 5 NIVEAUX ET EXTENSION A LA ZONE H. (p. 320)

EXEMPLE VII. DEBUSSY, FRAGMENT DE POUR LES ACCORDS, ETUDE XII, MESURES 1-5. (p. 322)

ILLUSTRATION XVI. DEBUSSY, POUR LES ACCORDS, PROJECTION DE L'EXPLORATION: 32 IDENTITES, 481 TRANSITIONS, 6 NIVEAUX ET LIMITE DE LA ZONE H. (p. 324)

EXEMPLE VIII. ORBON, PARTITAS, PARTITA PRIMA. (p. 326)

ILLUSTRATION XVII. ORBON, PARTITAS PRIMA, TERZA ET SETTIMA, PROJECTION DE L'EXPLORATION: 39 IDENTITES. (p. 329)

ILLUSTRATION XVIII. PROJECTION DE L'EXPLORATION DE GESUALDO A CHOPIN ET DE BEETHOVEN A ORBON A L'INTERIEUR DE L'ESPACE DE LA II 64 : 47 IDENTITES. (p. 332)

ILLUSTRATION XIX. PROJECTION DE L'ESPACE OCCUPE PAR LES LIMITES DE L'HARMONIE TRADITIONNELLE ET PAR LES ECHELLES DE SES SYSTEMES: 55 IDENTITES. (p. 338)

EXEMPLE IX. BARTOK, FRAGMENT INITIAL DU TROISIEME MOUVEMENT DU QUATUOR IV. (p. 354)

. . : *

THE PERSON NAMED IN

ILLUSTRATION XX. BARTOK, TROISIEME MOUVEMENT DU QUATUOR IV, PROJECTION DE L'EXPLORATION: 36 IDENTITES, 573 TRANSITIONS, 7 NIVEAUX, ZONES J, K. (p. 356)

EXEMPLE X. SCHOENBERG, SIX PIECES POUR PIANO, OPUS 19, FRAGMENTS DE CHACUNE D'ENTRE ELLES. (p. 359-360)

ILLUSTRATION XXI. SCHOENBERG, OPUS 19, RESEAUX DES IDENTITÉS DANS LES PIECES I A VI. (p. 362-364 et 366-368)

ILLUSTRATION XXII. SCHOENBERG, OPUS 19, DISTRIBUTION DES IDENTITES ENTRE LES SIX PIECES. (p. 370)

ILLUSTRATION XXIII. SCHOENBERG, SIX PIECES, OPUS 19, PROJECTION DE L'EXPLORATION: 50 IDENTITES, 9 NIVEAUX, ZONES K, L. (p. 372)

EXEMPLE XI. VARIATIONS OPUS 27, PIANO. (p. 377)

ILLUSTRATION XXIV. WEBERN, VARIATIONS OPUS 27, PROJECTION DE L'EXPLORATION: 19 IDENTITES, 5 NIVEAUX. (p. 382)

ILLUSTRATION XXV. PROJECTION DE L'EXPLORATION COLLECTIVE : BARTOK, SCHOENBERG ET WEBERN. (p. 386)

ILLUSTRATION XXVI. PROJECTION DE L'HARMONIE PAR QUARTES JUSTES: 8 IDENTITES; DE LA ZONE G: 14 IDENTITES; ET DE SUPERPOSITIONS SUCCESSIVES PAR DEMI-TONS, ZONES G-Q. (p. 391)

TILUSTRATION XXVII. PROJECTION DE SUPERPOSITIONS SUCCESSIVES PAR DEMI-TON. QUARTE JUSTE ET/OU TRITON, AVEC PROJECTION DE L'EXPLORATION DE WEBERN. (p. 395)

- DIGRESSION :
- ILLUSTRATION A. VUE D'ENSEMBLE DU CHATEAU ROYALE SANSSOUCI. GRAVURE DE J. D. SCHLEUEN, CA. 1760. (p.
- ILLUSTRATION B. FRIEDRICH II. DER GROSSE. (p. 405)
- EXEMPLE A. THEME DE FREDERIC DE PRUSSE DANS UNE DES VERSIONS CONTRAPUNTIQUES DE L'OFFRANDE MUSICALE DE J. BACH. (p. 406)
- ILLUSTRATION C. RAPPORTS ENTRE LE TEMPS DE X ET CEUX DE BACH ET DE MOZART. (p. 408)
- FRAGMENT INITIAL DE L'ADAGIO DU OUINTETTE - EXEMPLE B. POUR CLARINETTE ET CORDES, K. 581, MOZART. (p. 409)

in the second EXEMPLE XII. XENAKIS, IKHOOR, TRIO A CORDES. (p. 427)

ILLUSTRATION XXVIII. XENAKIS, IKHOOR, PROJECTION DE L'EXPLORATION: 54 IDENTITES, 6 NIVEAUX. CA. 1000 TRANCHES VERTICALES, ZONES A-K. (p. 429)

EXEMPLE XIII. LIGETI, LUX AETERNA, CHOEUR MIXTE, SEQUENCES. (p. 433)

11. 1

ILLUSTRATION XXIX. LIGETI, LUX AETERNA, PROJECTION DE L'EXPLORATION : 39 IDENTITES, 10 NIVEAUX, 163 TRANCHES VERTICALES, ZONES A-N. (p. 437)

ILLUSTRATION XXX. LIGETI, LUX AETERNA, RESEAUX ENTRE LES IDENTITES. (p. 439)

ILLUSTRATION XXXI. LIGETI, LUX AETERNA, COMPARATION ENTRE L'EXPLORATION ET LA POTENTIALITE INTERVALLIQUE DE LA S2.. (p. 444)

EXEMPLE XIV. 32 THATS DE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE DU NORD DE L'INDE, DANS JARAYZBHOY. (p. 449)

ILLUSTRATION XXXII. JAYRAZBHOY, MODELE DU SYSTEME DE 32 THATS. (p. 451)

10

EXEMPLE XV. ESTRADA, FRAGMENT DU CHORAL DE CANTO NACIENTE. (p. 453)

ILLUSTRATION XXXIII. ESTRADA, CANTO NACIENTE, 58 IDENTITES, 8 NIVEAUX, CA. 500 TRANCHES VERTICALES, ZONES A-L. (p. 458)

ILLUSTRATION XXXIV. PROJECTION DE L'EXPLORATION COLLECTIVE: XENAKIS, LIGETI, ESTRADA, 70 IDENTITES, 10. NIVEAUX, ZONES A-N. (p. 464)

EXEMPLE XVI. LIGETI, LUX AETERNA, 11 TALEAS D'APRES MICHEL. (p. 467)

ILLUSTRATION XXXV. LIGETI, LUX AETERNA, CONVERSION DES PULSATION DS 11 TALEAS SIGNALEES PAR MICHEL A UNE ECHELLE INITIALE D12. (p. 471)

EXEMPLE XVII. LIGETI, LUX AETERNA, FRAGMENT INITIAL. (p. 472)

ILLUSTRATION XXXVI. LIGETI, LUX AETERNA, SUPERPOSITION DES EXPLORATIONS DANS LES ECHELLES DE HAUTEURS ET DE PULSATIONS A L'INTERIEUR DU POTENTIEL INTERVALLIQUE D12. (p. 476)

EXEMPLE XVIII. ESTRADA, CANTO NACIENTE, FRAGMENT DE LA SECTION E. (p. 488)

ILLUSTRATION XXXVII. ESTRADA, CANTO NACIENTE, PROJECTION DE L'EXPLORATION DU CINETISME DNAS LE POTENTIEL INTERVALLIQUE D8: 48 TRANCHES VERTICALES, D8, 2D: 16 IDENTITES; D8 3D: 18 IDENTITES. (p. 490)

CHAPITRE V.

EXEMPLE I. MONODIE DU VENI CREATOR SPIRITUS. (p. 524)

ILLUSTRATION I. RESEAU ENTRE LES POINTS X, Y, Z. (p. 528)

ILLUSTRATION II. RESEAUX SEQUENTIELS DU VENI CREATOR SPIRITUS. (p. 531)

EXEMPLE II. ECHELLE DE DIX TERMES EN NOTATION MUSICALE DE HAUTEURS ET DE PULSATIONS ET DUREES. (p. 537)

EXEMPLE III. SEQUENCE INITIALE DE HAUTEURS SUR L'ECHELLE ORIGINALE DE DIX SONS. (p. 540)

EXEMPLE IV. RESEAU REPRESENTATIF DU SEGMENT SEQUENTIEL DANS L'ECHELLE DE PULSATIONS ET DUREES. (p. 542)

EXEMPLE V. REPRESENTATION DU SEGMENT SEQUENTIEL COMME UNE SERIE DE DUREES. (p. 544)

EXEMPLE VI. TRANSFERT AU RYTHME DU PREMIER SEGMENT DE LA SEQUENCE INITIALE. (p. 551)

ILLUSTRATION III. RESEAU DE LA SEQUENCE INITIALE SUR L'ECHELLE D10. (p. 554)

EXEMPLE VII. SEQUENCE D'ECHANTILLONAGE CREEE A PARTIR DU RESEAU DANS L'ECHELLE ORIGINALE, EN INCLUANT LE TRANSFERT AU SEGMENT RYTHMIQUE. (p. 565)

EXEMPLE VIII. TRANSPOSITION MODALE DANS L'ECHELLE ORIGINALE DE LA SEQUENCE ENGENDREE PAR LE RESEAU, LA TRANSPOSITION AU SEGMENT RYTHMIQUE COMPRISE. (p. 568)

ILLUSTRATION IV. RESEAU DE LA FUSION D'INTERVALLES DE LA SEQUENCE INITIALE. (p. 573)

EXEMPLE IX. SEQUENCE SUR L'ECHELLE ORIGINALE A PARTIR DU NOUVEAU RESEAU SEQUENTIEL, LE TRANSFERT AU SEGMENT RYTHMIQUE COMPRIS. (p. 574)

ILLUSTRATION V. RESEAU D'EXPANSION DES RELATIONS DE SYMETRIE DE LA SEQUENCE INITIALE SUR L'ECHELLE D10. (p. 578)

EXEMPLE X. VARIATION DES DIMENSIONS ET DIRECTIONS INTERVALLIQUES DE LA SEQUENCE INITIALE, LE TRANSFERT AU SEGMENT RYTHMIQUE COMPRIS. (p. 580)

EXEMPLE XI. RELATIONS ENTRE SEQUENCE ET ACCOMPAGNEMENT DANS LE STYLE CLASSIQUE. (p. 585)

EXEMPLE XII. SERIE D'HARMONIQUES NATURELS ET DE LEUR INTEGRATION PROGRESSIVE DANS LES RELATIONS HARMONIQUES. (p. 587)

ILLUSTRATION VI. SEQUENCE INITIALE SUR D12 ET SA REPRESENTATION DANS UN RESEAU SEQUENTIEL. (p. 600)

EXEMPLE XIII. SEQUENCES PREMIERE ET DEUXIEME SOUS LA FORME DE RELATIONS VERTICALES SYNCHRONIQUE ET ASYNCHRONIQUE. (p. 603)

EXEMPLE XIV. UNITE INTERVALLIQUE SEQUENTIELLE-VERTICALE, DEPHASAGE A DISTANCE <D1>. (p. 607)

EXEMPLE XV. IMITATION SEQUENTIEL, SERIE DE DEPHASAGES SUCCESIFS À DISTANCES <d1; d3, d4, d10, d12> PAR RAPPORT À LA SEQUENCE INITIALE. (p. 610)

EXEMPLE XVI. IMITATION VERTICALE, SERIE DE DEPHASAGES A DISTANCES <d1, d3, d4, d5, d6, d7> PAR RAPPORT A LA SEQUENCE INITIALE. (p. 612)

EXEMPLE XVII. VENI CREATOR SPIRITUS, VERSIONS D'ORBON ET DE BACH. (p. 619)

EXEMPLE XVIII. VENI CREATOR SPIRITUS, VERTICALISATION RESONANTE EN VERSIONS SYNCHRONIQUE ET IMITATIVE, D7. (p. 621)

EXEMPLE XIX. ESTRADA, CANTO OCULTO, SECTION INITIALE. (p. 623)

EXEMPLE XX. CANTO OCULTO, LECTURE EN BALAYAGE DE LA SECTION INITIALE ET INDICATION D'IDENTITES DETECTEES. (p. 625)

ILLUSTRATION VII. ESTRADA, CANTO OCULTO, PROJECTION DANS LE POTENTIEL D12, LECTURE EN BALAYAGE DE LA SECTION INITIALE: 60 TRANSITIONS, 53 IDENTITES RESULTANTES. (p. 627)

EXEMPLE XXI. CANTO OCULTO, PREMIERE FORME DE VERTICALISATION, UN RESEAU DE RELATION TEMPS-MEMOIRE COMPRIS. (p. 629)

EXEMPLE XXII. CANTO OCULTO, DEUXIEME FORME DE VERTICALISATION, LES SONORITES RESULTANTES DU PROCESSUS COMPRISES. (p. 632)

CHAPITRE VI.

ILLUSTRATION I. DIVISION HARMONIQUE D'UNE UNITE ENTRE DES NOMBRES DU 2 AU 8. (p. 643)

ILLUSTRATION II. TRAJECTOIRE EN DEUX DIMENSIONS (p. 651)

ILLUSTRATION III. TRAJECTOIRE MULTIPARAMETRIQUE TRIDIMENSIONNELLE (p. 653)

ILLUSTRATION IV. TRAJECTOIRE TRIDIMENSIONNELLE AVEC VARIATION DE LA GROSSEUR DE LA LIGNE. (p. 654)

ILLUSTRATION V. 2 STROBOPHOTOGRAPHIES DES DIMENSIONS X-Y ET Y-Z D'UNE TRAJECTOIRE TRIDIMENSIONNELLE. (p. 657).

EXEMPLE I. SYSTEME EUA'OOLIN, IIE/IIMAS/UNAM, FRAGMENT DE LA TRANSCRIPTION AUTOMATIQUE D'UNE TRAJECTOIRE TRIDIMENSIONNELLE. (p. 659).

ILLUSTRATION VI. ECHELLES DE REPERE DE SIX PARAMETRES : TROIS RYTHMIQUES ET TROIS SONORES. (p. 661).

EXEMPLE II. INSCRIPTION GRAPHIQUE DE SIX PARAMETRES ET LEUR TRANSCRIPTION EN NOTATION MUSICALE. (p. 666).

EXEMPLE III. COMPARAISON DE DEUX FRAGMENTS D'IDENTIQUE ORIGINE GRAPHIQUE: YUUNOHUI'SE ET YUUNOHUI'NAHUI, SECTION I. (p. 678).

EXEMPLE IV. ISHINI'IONI, QUATUOR A CORDES, VARIATION TOPOLOGIQUE D'UNE TRAJECTOIRE TRIDIMENSIONNELLE CONTENNANT WUATRE PARAMETRES. (p. 682)

APPENDICE I.

FIGURES I ET II. REPRESENTATION DES RAPPORTS ENTRE LE CUBE ET L'ECHELLE DIATONIQUE. (p. 703)

FIGURES III ET IV. REPRESENTATION DES DOUZE COTES ET DES DOUZE AXES DIAGONALES DANS LE CUBE. (p. 703) SCHEMA I. NOMBRE D'IDENTITES ENTRE 0 ET 8 TERMES DE L'ECHELLE DIATONIQUE. (p. 704)

EXEMPLE I. TRANSCRIPTION MUSICALE DES OPERATIONS DANS LE CUBE A PARTIR DE L'IDENTITE (0 1 2 3 4 5 6 7). (p. 706)

ILLUSTRATION I. REPRESENTATION DES QUARANTE-HUIT OPERATIONS DANS LE CUBE. (p. 707)

TABLEAU I. RAPPORTS DE SYMETRIE d b q p ET D'EXPANSION DE NIVEAU INTERVALLIQUE DANS L'IDENTITE (0 1 2 3 7 6 5 4). (p. 708)

EXEMPLE II. DIVERS RAPPORTS DE SYMETRIE ENTRE L'IDENTITE MUSICALE DU GROUPE (0 1 2 3 4 5 6 7) ET LES OPERATIONS 12, 13, 30 ET 44. (p. 710)

TABLE. QUARANTE-HUIT OPERATIONS DU GROUPE DE L'ECHELLE DIATONIQUE. (p. 712)

APPENDICE II.

TABLEAU I. TENDENCE A LA SATURATION DE LA DENSITE DES POTENTIELS INTERVALLIQUES 3 A 25 TERMES. (p. 715)



